JB/SM

ONSULAT DE FRANCE
TOURANE (Viêt-Nam)

N° 1591

TOURANE, LE 2 Septembre 1961

Jacques BOIZET
Consul de France à TOURANE

à

Son Excellence
Monsieur Roger LALOUETTE
Ambassadeur de France au Viêt-Nam

à SAIGON

A/s : Pèlerinage de LA-VANG.

0 961

L'influence grandissante du catholicisme au Viêt-Nam, due aux besoins mystiques d'une population malheureuse, à la sereine tolérance du bouddhisme et, il faut bien le dire, à un opportunisme bien compris consistant à pratiquer la religion du Prince, vient d'assurer encore le succès d'un pèlerinage.

Inauguré solennellement par Mgr. NGO DINH THUC, archevêque de HUE, cette manifestation triennale a déroulé ses fastes du 17 au 23 Août dans le bourg de LA-VANG, situé à six kilomètres de QUANG-TRI et marquant la limite méridionale des persécutions subies par les chrétiens. Cette circonstance suffisait à en faire un lieu vénéré. Mais il y a plus : la Vierge, dit-on, apparut à LA-VANG au début du siècle dernier, miracle que Rome, toujours prudente, n'a pas encore homologué.

Là se dresse une église que Mgr. THUC a proclamée centre national marial en exécution d'un voeu, fait le 18 Décembre 1960, par lequel il dédiait le Viêt-Nam "au coeur immaculé de Marie" et promettait de consacrer un sanctuaire à la reine des cieux. Le 22 Août, le Vatican érigeait cette église en basilique mineure,

- communiquée au Département
- direction d'Asie-Océanie
sous bordereau n° 1592/AS.
en date de ce jour.

../..

point culminant du pèlerinage mais faible prime de consé-
lation pour notre compatriote, Mgr. URRUTIA qui, avec tant d'abnégation, avait quitté en Avril dernier le trône épiscopal de HUE en faveur du nouvel archevêque et s'était retiré à LA-VANG comme simple aumônier.

Attirant un concours de peuple jamais égalé, suscitant une piété non encore atteinte, les manifestations allaient revêtir fatalement un aspect politique. Le "Lourdes du Viêt-Nam", de par sa situation à la proximité du dix-septième parallèle, devenait un symbole ou même un défi. Les "frères séparés", l'église du silence ne pouvaient qu'être exaltés lors des grandes heures du pèlerinage. Des journaux, comme le LE-SONG de SAIGON avaient incité tous les Vietnamiens, sans distinction de religion, à se rendre à LA-VANG et à prier pour la réunion du territoire. Aux fonctionnaires qui en manifestèrent le désir, le gouvernement accorda deux jours de congé payé ainsi que le transport gratuit.

Aussi vit-on toutes sortes de pèlerins, sans parler de "la famille"; vice-président de la république, délégués du gouvernement, chefs de province, généraux, officiers supérieurs, simples soldats, mandarins, bonzes. La ferveur des bouddhistes dépassait, dit-on, celle des catholiques ... Cent vingt cinq mille personnes, malgré l'inconfort et le mauvais temps, se rendirent à LA-VANG. La foule des solliciteurs se pressait autour des évêques présents, notamment de Mgr. THUC, dispensateur supposé des grâces terrestres.

Cette kermesse populaire et colorée, décevante aux dires des véritables croyants, ce haut lieu

../..

0062

de spiritualité, réconfortant puisque qu'il s'oppose à la propagande communiste, n'en représentent pas moins une vaste entreprise commerciale qui rapporta plus d'un million de piastres, selon les déclarations du R.P. CAO VAN LUAN, recteur de l'Université de HUE. Le réconfort des âmes n'avait point empêché les bénéfices matériels. Destiné à se développer, LA-VANG doit devenir, aux mains de Mgr. THUC, le plus grand centre de pèlerinage en Extrême-Orient.

En attendant, l'affaire s'avérait, encore une fois, un beau succès "ad majorem familiae gloriam"./.

Signé: J. BOIZET

82-9-1-

FD/sf
AMBASSADE DE FRANCE
AU VIETNAM

N°417/AS

Saigon, le 20 juin 1963

- A.M
- S.G.P.N.
- Washington
- Rome (Saint-Siège).

00278

CONFIDENTIEL

Georges PERRUCHE
Chargé d'Affaires a.i. de France au Vietnam

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères - PARIS

- Direction des Affaires Politiques
(Asie-Océanie)

A/s Lettre pastorale de l'Archevêque de Saigon.

J'ai l'honneur de faire parvenir ci-joint au Département le texte de la lettre pastorale de Mgr Nguyen Van Binh, Archevêque de Saigon mentionnée dans ma communication du 16 juin.

Ce document, lu en chaire le 16 juin dans toutes les Eglises du Diocèse de Saigon, constitue, même sous la forme prudente que lui a donnée son auteur, une prise de position fort nette contre le catholicisme autoritaire et militant de Mgr Ngo Dinh Thuc lequel a largement contribué à provoquer les incidents sanglants qui viennent d'opposer les bouddhistes au

.../...

Copie :

- Bangkok
- Vientiane
- Phnom-Penh
- Hanoi

46

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

00279

Gouvernement vietnamien.

La réaffirmation de l'indépendance réciproque du pouvoir spirituel et du temporel, le rappel de la règle selon laquelle les conversions au catholicisme doivent être libres et sincères visent clairement certains abus commis dans le diocèse de Hué où le frère du Président Ngo Dinh Diem exerce son ministère à la manière d'un prélat du Moyen-Age.

L'initiative assez audacieuse de Mgr Binh avait été préalablement concertée avec la Délégation apostolique qui, justement inquiète de l'ampleur de la crise opposant les boudhistes aux autorités vietnamiennes, souhaitait que l'Eglise catholique n'apparut pas compromise dans cette malheureuse affaire.

Il serait dans l'intention de la plupart des évêques vietnamiens d'adopter des positions semblables à celles de Mgr Binh lesquelles apparaitraient ainsi comme celles de l'Eglise du Vietnam toute entière. L'attitude de ces prélats serait toutefois inspirée par une grande prudence et par le souci de ne pas donner l'impression de quelque conjuration contre l'Archevêque de Hué./.

G. PERRUCHE

LETTRE PASTORALE

A tous les prêtres, religieux, fidèles catholiques
de l'Archidiocèse de Saigon

00280

Devant les faits survenus et les diverses opinions soulevées au cours des jours passés, beaucoup de personnes sont douloureusement frappées et peut-être désorientées. En tant que votre Pasteur, et partageant votre peine, je sens le devoir de vous rappeler, en termes brefs et clairs, quelques principes de la doctrine de notre Sainte Mère l'Eglise :

1.- "Un bon catholique, en vertu même de la doctrine catholique, est le meilleur des citoyens, attaché à sa Patrie, loyalement soumis à l'autorité civile établie, sous n'importe quelle forme légitime de gouvernement". Ainsi s'exprime Pie XI dans l'Encyclique "Divini illius Magistri" du 31 décembre 1929.

2.- L'Eglise catholique enseigne que l'Etat constitue une société parfaite, pleinement compétente en son domaine propre qui est de promouvoir le bien temporel des citoyens. Mais l'Eglise catholique est aussi une société parfaite : pleinement compétente dans son domaine propre, qui est de promouvoir le bien spirituel des âmes. Tel est l'enseignement traditionnel de l'Eglise, exprimé dans l'Encyclique "Immortale Dei" de Léon XIII, où il est dit que l'Etat est préposé aux choses humaines et l'Eglise aux choses divines... "Tous les deux ont la suprématie, chacun dans son ordre: ils ont l'un et l'autre des limites déterminées qui les contiennent, limites tracées par la nature propre et la fin prochaine de chacun. Ainsi se dessine comme une sphère, à l'intérieur de laquelle se développe, de droit exclusif, l'action de chaque pouvoir".

En conséquence, l'Eglise catholique se reconnaît sans mandat dans le domaine propre du pouvoir purement temporel; comme elle ne peut admettre d'intrusion dans le domaine des choses divines qui lui est propre.

3.- "Chacun a le droit d'honorer Dieu selon la juste règle de sa conscience et de professer sa religion dans sa vie privée et publique", nous a dit Jean XXIII dans Sa dernière Encyclique "Pacem in terris".

Tout catholique se doit donc de reconnaître et de respecter le principe de la liberté de conscience.

Certes, l'Eglise a le vif désir de voir tous les hommes illuminés par la foi catholique, ainsi que son divin Fondateur Jésus-Christ lui a donné le Mandat : "Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant...". Cependant, elle ne veut que les conversions libres et sincères. C'est la pratique multiséculaire de l'Eglise, exprimée par le Code de Droit Canonique : "L'adulte ne sera baptisé que spontanément, volontairement et suffisamment instruit" (Can. 752 para. 1).

.../...

Tel est le sens du respect de la personne humaine proposée par l'Eglise, parce que l'homme est fait à l'image de Dieu.

x

x x

00281

L'Eglise enseigne et pratique toujours la justice, la charité, l'union et la paix envers tout le monde, sans distinction de race, de langue et de croyance. La ligne de conduite de l'Eglise en cette matière est manifestement claire. Quiconque se réfère à l'histoire de l'Eglise, aux Encycliques et Discours des Papes, particulièrement de Léon XIII, Pie XI, Pie XII, Jean XXIII, ne peut que le reconnaître.

C'est pourquoi j'insiste instamment auprès de vous, prêtres, religieux et fidèles de mon Diocèse, afin que les principes, rappelés ci-dessus, vous soient matière d'études et de réflexions, ainsi que norme de conduite.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons agir dans la charité, poussés par l'exemple et les recommandations du testament spirituel du Saint-Père Jean XXIII, dont le souvenir nous est si cher à tous.

Que chacun à son poste s'efforce loyalement à l'union et à la paix ! Que nul ne se laisse entraîner à des actes équivoques; ne nous laissons pas détourner de notre devoir ni par des rumeurs sans fondement qui sèment la confusion, ni par des paroles blessantes contre la Communauté catholique ou des actes inconsidérés de qui que ce soit !

Que nos prières et nos sacrifices se multiplient, afin que la paix tant désirée règne au plus tôt sur notre Pays et sur le monde entier !

SAIGON, le Dimanche 16 juin 1963

+ Paul Nguyen-Van-Binh
Archevêque de Saigon

Cette Lettre Pastorale devra être lue en chaire, à toutes les Messes, dans toutes les églises et chapelles en mon Diocèse, aujourd'hui, dimanche 16 juin, ou autre jour, dès réception.

VICARIAT APOSTOLIQUE
DE
VINHLONG
(COCHINCHINE)

Vinhlong, le 21 août 1944

LR

Amiral,

Je viens d'apprendre par un prêtre de ma Mission, envoyé à Saigon pour les affaires du séminaire, que deux de mes frères ont été l'objet de poursuites judiciaires à Hué. N'ayant reçu de Hué depuis longtemps aucune nouvelle, je ne sais si ce qu'on m'a rapporté, correspondait à la vérité.

Mais, en pensant à la peine immense et à la juste indignation que vous avez dû éprouvées, si ce qu'on leur imputait, était fondé, je m'empresse de vous écrire, pour vous exprimer, Amiral, ma grande douleur en l'occurrence.

S'il était prouvé que leur activité a pu nuire aux intérêts de la France, je la désapprouve du fond du cœur, comme évêque, comme annamite, et comme membre d'une famille dont le père a servi la France dès sa première venue en Annam et a exposé maintes fois sa vie pour elle dans les expéditions menées, comme lieutenant de Nguyễn Thân, contre les rebelles commandés par Phan-Đình-Phùng en Nghệ-an et Hà-tinh.

Cette déclaration n'a pas pour but, Amiral, de sauvegarder ma situation personnelle : car ce serait avec joie, que je quitterai mon évêché, dès l'instant qu'il

sera constaté que mon humble personne pourrait porter préjudice aux intérêts de la Religion.

Elle n'a pour objet que de vous montrer que vous n'avez pas accordé votre bienveillante confiance à un indigne ou à un ingrat.

Amiral, je n'ai jamais tant regretté mon éloignement de Hué. Là j'aurais pu mieux conseillé mes frères et, à l'occasion, m'opposer à leurs desseins, désastreux, ils en ont conçu de nuisibles aux intérêts de la France.

Je puis, hélas, me tromper, mais je vous confesse, Amiral, que je ne puis croire, jusqu'à preuve du contraire, qu'ils se sont montrés si rebelles aux traditions de notre famille, qui s'était attachée à la France dès le début, tandis que les aïeux et les pères des mandarins actuels, presque tous, combattaient contre elle, et ne s'étaient décidés pour elle que lorsqu'il n'y avait plus aucun profit à le faire.

Mes frères, eux mêmes ont exposé leur vie continuellement pour la France lors de la révolte communiste - mon cadet Diệm a failli tomber sous les coups de révolter d'un chinois de Cholon, envoyé à cet effet à Phan-rang où Diệm défendait énergiquement l'entrée de l'annam aux émissaires communistes envoyés de la Cochinchine.

Certes, leur désaccord dans le passé n'est pas l'excuse de leur impudence actuelle, s'il en prouvé qu'elle en coupable. Mais je crois ne pas faire un vain appel à votre miséricordieux clémence en leur faveur, qui juge du présent sans pourtant oublier le passé. Cela en considération des services que mon père Ng ô-đình-Khả a eu l'honneur de rendre à la France au péril de sa vie, et de la longue conduite de mes frères faite d'un dévouement sans bornes à la France, sans peur de sacrifier leur vie pour elle.

En vous exprimant de nouveau, Amiral, toute la douleur que je ressens dans cette affaire, je vous prie d'agréer mes hommages les plus respectueux.

Ng ô-đình-thục
Vic ap.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

ARCHIVES DIPLOMATIQUES

32-9-1

AMBASSADE DE FRANCE
AU VIÊT-NAM

SAIGON, LE 20 Août 1957

2672

00085

Jean PAYART
Ambassadeur de France au Viêtnam

à

Son Excellence
le Ministre des Affaires Etrangères
Direction générale des Affaires
politiques et économiques
(Service des Relations avec le Cambodge,
le Laos et le Viêt-Nam)

PARIS

A.s. création du Vicariat
Apostolique de Nhatrang

Aux termes d'un communiqué émanant de la Cité du Vatican et repris le 9 de ce mois par l'agence "Viêt-nam-Presse", le Saint Père vient de procéder à l'érection d'un 17ème vicariat apostolique en territoire viêtnamien.

Le nouveau vicariat, dont la circonscription territoriale a été constituée aux dépens des vicariats apostoliques de Quinhon et de Saigon, aura son siège à Nhatrang. Il est confié aux Missions étrangères de Paris,

ÉTATS ASSOCIÉS
COURRIER
26 AOUT 1957
N° 3380

Communiqué à :
- Direction d'Europe
- Ambassade de France auprès du Saint-Siège

.../..

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
RCHIVES DIPLOMATIQUES

et son premier titulaire sera notre compatriote Mgr. Marcel Picquet, jusqu'ici vicaire apostolique de Quinhon.

Le Pape a d'autre part nommé administrateur apostolique "ad nutum sanctae sedis" du vicariat apostolique de Quinhon Mgr. Pierre-Marie Pham Ngoc Chi, actuellement vicaire apostolique "impéditus" de Bui Chu, au Nord Viêt-Nam.

Le vicariat apostolique de Quinhon, qui relevait jusqu'à présent de la Société des Missions étrangères de Paris, sera désormais confié au clergé séculier viêtnamien.

La décision pontificale n'a fait jusqu'ici l'objet d'aucun commentaire autorisé. Elle semble répondre à deux sortes de préoccupations.

La première trouve son fondement dans des considérations d'ordre géographique et d'ordre démographique. La province du Binh-Dinh et celle du Khanh-Hoa, dont se composait le ressort de l'ancien vicariat, sont orientées la première vers le Nord et la seconde vers le Sud, le seul lien physique existant entre elles étant la voie côtière qui conduit de Quinhon à Nhatrang. Leurs populations subissent traditionnellement des attractions contraires. La réunion de ces deux provinces en un seul vicariat apostolique était donc géographiquement discutable.

Les exigences démographiques apparaissent encore

S AFFAIRES ETRA
HIVES DIPLOMATIQUES

00087

plus déterminantes. Déjà la forte population du Binh-Dinh (Quinhon) justifiait l'existence d'un évêché séparé. Il semble cependant que la création du vicariat de Nhatrang ait eu pour principal objet de réduire l'aire de la circonscription de Saigon. Celle-ci supporte, en effet, la charge écrasante de la quasi-totalité des réfugiés catholiques du Nord Viêt-Nam. Le transfert au siège de Nhatrang de la partie excentrique de cette circonscription doit alléger d'autant la tâche du vicaire apostolique de Saigon.

A ces raisons qui expliquent à elles seules la mesure pontificale, il convient à mon sens d'en ajouter une autre, d'ordre politique cette fois. Le siège de Quinhon se trouve en effet provisoirement confié à Mgr. Pham Ngoc Chi, vicaire apostolique de Bui Chu, l'évêque des réfugiés, l'un des éléments les plus turbulents de l'Eglise viêtnamienne.

J'ai eu l'occasion de faire état auprès du Département, dans la note sur le catholicisme au Viêt-Nam annexée à ma dépêche 1.303 du 6 avril dernier, de la méfiance manifestée par le Vatican à l'égard du rôle politique que prétendait jouer une partie du clergé viêtnamien à l'occasion du conflit opposant le Nord au Sud du pays, et des efforts qu'il avait déployés afin de ramener celle ci à une appréciation plus exacte du caractère essentiellement spirituel de sa mission.

DES AFFAIRES ETRANGERES

Mgr Pham Ngoc Chi avait déjà dû, au mois d'avril dernier, renoncer à ses fonctions auprès des réfugiés pour s'occuper uniquement de l'action catholique au Viêt-Nam. Il est nommé aujourd'hui au vicariat apostolique de Qui-Nhon, poste sédentaire comportant des responsabilités précises et localisées, susceptibles d'alimenter une activité et de la tenir, en la fixant, éloignée des tentations de la vie politique.

La mesure prise par le Saint-Père va, enfin, dans le sens d'une évolution qui tend peu à peu à confier au clergé séculier autochtone la direction spirituelle de la masse catholique viêtnamienne.

Déjà on ne compte plus que sept européens - six Français et un Belge - parmi les 17 vicaires apostoliques exerçant leur ministère au Viêt-Nam : quatre au Nord, N.N. S.S. Hedde, Jacques (tous deux à Lang Son), Mazé (Hung Yen) et de Cooman (Thanh Hoa); trois au Sud, N.N. S.S. Urrutia (Hué), Seitz (Kontum) et Picquet (Nhatrang).

Cette évolution trouvera normalement son aboutissement le jour où l'Eglise de ce pays cessera de relever de la Congrégation romaine de la Propagande et où le rôle des missions étrangères sera terminé. Elle semble devoir s'opérer sans trop de heurts : en effet, les relations entre le clergé autochtone et le clergé d'origine européenne, qui s'étaient assez gravement détériorées au cours de la phase aiguë de la crise nationaliste viêtnamienne, se sont nettement améliorées

.../..

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

depuis quelque temps; de son côté, le Saint-Siège, qui tient en grande estime nos missions, freine les ambitions inconsidérées et se montre soucieux de ménager les transitions ./.

Jean PAYART

AMBASSADE DE FRANCE

INTENDANCE
DE
POLICE

N°

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE

Chiffré

TÉLÉGRAMME OFFICIEL

Huế, le 18 août 1944 10 heures 26

DESTINATAIRE :

SURETE à DIRSURGE

DALAT

OOPIE A :

N° 1806-A, B, C et D

- PRIORITE DEUX -

- Pour l'AMIRAL -

J'ai eu deux longs entretiens nocturnes avec NGO DINH NHU - le deuxième après une visite de ce dernier chez KHOI - ainsi qu'avec d'autres informateurs tous milieux. Je verrai peut-être KHOI et TRAN VAN LY prochainement. Ai fait visite Résident Supérieur intérimaire et compte voir aujourd'hui principaux Ministres. Monseigneur DRAPIER est à Bach-Ma.

J'espère, d'ici quelques jours, sentir exactement situation qui ne présente pas danger immédiat en raison circonstances extérieures favorables, mais dont caractères essentiels semblent être dans milieux intellectuels déséquilibre, manque de confiance, suspicion et délation.

Police .....

Imp. Mission Hanoi - 1943 cl.

INTENDANCE
DE
POLICE

N°

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE

Chiffré

TÉLÉGRAMME OFFICIEL

_____, le _____ 194 _____ heures _____

DESTINATAIRE :

OOPIE A :

- 2ème feuillet -

Police régulière a été diminuée et découragée au profit du Ministère de l'Intérieur dont influence s'est accrue rapidement grâce à police personnelle, faveurs, habileté PHAM QUYNH, et sa duplicité que je considère comme établie.

oui ? NGO DINH DIEM est toujours en Indochine ; NGO DINH NHU reconnaît son agitation coupable et aveuglément ardente ; il aurait reçu hier après-midi serment sur crucifix de son aîné KHOI - que ce dernier n'a jamais incité quiconque contre la France à laquelle il ne demande plus que-"son bol de riz" - ajoutant - "il ne nourrit aucun mauvais sentiment contre Gouverneur Général qu'il considère comme animé droiture parfaite malgré erreurs dues ses collaborateurs".

NHU m'affirme avoir entendu plusieurs fois KHOI dire à DIEM : "Français ne veulent pas de nous, parce que nous sommes trop entiers, à fortiori Japonais qui préféreraient souplesse PHAM QUYNH dont ils vantent talents".

KHOI .....

Imp. Mieseng Hanoi - 1943 sd.

INTENDANCE
DE
POLICE

Chiffré

DESTINATAIRE :

COPIE A :

N°

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE

TÉLÉGRAMME OFFICIEL

_____, le _____ 194 _____ heures _____

- 3ème feuillet -

KHOI qui avait écrit GRANDJEAN dès sa nomination Résident Supérieur pour l'assurer son dévouement n'a jamais reçu de réponse, ni proposition quelconque entrer Ministère. Après constitution gouvernement actuel, Résident Supérieur lui aurait dit, dans col nuages, qu'il aurait voulu le faire Ministre, mais qu'Empereur s'y était opposé.

KHOI se disant blessé dans son honneur d'avoir été suspecté, se refuse à toute défense éventuelle et à toute déclaration concernant son cadet qu'il considère comme un fils, celui-ci confié par leur père, au moment sa mort.

Diem

NHU m'a affirmé qu'il n'était pas allé chez DIEM veille opération police qu'il a apprise lendemain seulement ; il a spontanément ajouté qu'il n'aurait pas manqué de le prévenir s'il avait été informé, et que PHAM QUINH était bien capable l'avoir fait aviser. P. ARNOUX ./.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE
INTENDANCE DE POLICE

(à suivre)

Imp. Mission Hanoi - 1943 cl.

INTENDANCE DE POLICE

N°

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE

Chiffré

TÉLÉGRAMME OFFICIEL

_____, le _____ 194 _____ heures _____

DESTINATAIRE :

COPIE A :

à fond entraîneraient celles nombreux sympathisants dans les milieux intellectuels et bourgeois ; mais je ne pense pas qu'il faudra pousser trop en avant dans ce sens nos investigations qui nous permettent déjà avoir idée précise buts poursuivis par NGO DINH DIEM.

Les voici résumées d'après déclarations, recoupées, de l'agent technique NGUYEN HUY TAN qui collaborait directement avec NGO DINH DIEM :

PRIMO.- Japonais ont promis indépendance Indochine, dès première occasion, suivant plan TANAKA.

SECUNDO.- NGO DINH DIEM est choisi par eux pour assurer direction Gouvernement annamite sous monarchie constitutionnelle, Empereur devant pas nécessairement être CUONG DE ; s'il n'était pas prêt, Japonais institueraient Gouvernement militaire provisoire : d'où nécessité rallier rapidement autour de DIEM gens de qualité pour éviter cette éventualité.

TERTIO.- Fonctionnaires français pourraient être conservés comme conseillers à titre étranger ; commerçants continueraient leurs affaires ; réfractaires seraient concentrés Dalat en attendant rapatriement.

QUARTO .....

Imp. Mission Hanoi - 1943 cl.

INTENDANCE
DE
POLICE

N° _____

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE

Chiffré

TÉLÉGRAMME OFFICIEL

_____, le _____ 194 _____ heures _____

DESTINATAIRE :

- 5ème feuillet -

COPIE A :

QUARTO.- Mots d'ordre propagande recommande ne pas s'occuper de la masse - emploi forces annamites n'étant pas nécessaire - mais simplement de rapprocher les élites des Japonais. Quantité communistes opposants en principe à monarchie constitutionnelle il faut obtenir leur neutralité pour éviter effusion de sang consécutive répression japonaise. (Cette action sur communistes a été commencée dans Nghê-An et ensuite abandonnée devant résultats infructueux).

QUINTO.- Nouveau Gouvernement annamite se contenterait autonomie politique, mais se considérerait comme tributaire Japon dans domaine économique.

Je compte rester ici jusqu'au 22. A mon retour à Dalat le 24 ou 25 je vous ferai un exposé plus précis de la situation en Annam telle que je la voie.

En attendant je me permets vous demander ne prescrire aucune mesure rigueur et j'ai invité PERROCHE à modérer répression dont but déjà atteint, devait consister surtout à nous éclairer, en évitant de mécontenter trop les Japonais aux aguets .....

Entièrement d'accord

Imp. Mimeog. Hanoi - 1945 cl.

INTENDANCE
DE
POLICE

N°

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE

Chiffré

TÉLÉGRAMME OFFICIEL

______, le ______ 194 ______ heures ______

DESTINATAIRE :

- 6ème feuillet -

COPIE A :

aguets, - chaque arrestation constituant pour eux perte face - et de troubler davantage esprits momentanément égarés.

Cette affaire est susceptible fournir au nouveau Résident Supérieur occasion manifester, dès prise service, libéralisme nation protectrice et son désir concorde générale par libération majorité individus arrêtés et leur remise dans le bon chemin. ARNOUX ./.

mi mais vaut tout de même, aller trop loin ?

Imp. Minsang Hanoi - 1943 d.

G.M.

FICHE DE REFERENCE

ORIGINE . . . . . ! à classer au M.S.B.4045/H2

N° . . . . . !

DATE . . . . . !

VALEUR . . . . . !

TRANSMIS S/N° . . . . . !

DU . . . . . !

CLASSEMENT . . . . . !

M5B/4045/H2

V.P. du lundi 9 mai 55 (Edit. du soir) N° 1545 Page I

CEREMONIE BOUDDHIQUE A LA MEMOIRE
DES COMBATTANTS NATIONALISTES TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR.

Saigon (V.P) 9.5

Ce matin, a eu lieu, à la pagode Phuoc Hoà (Bàn Co) une cérémonie bouddhique à la mémoire des combattants nationalistes tombés au champ d'honneur et des civils victimes des récents événements.

De nombreuses personnalités ont assisté à cette cérémonie. On remarquait : MM. Nguyên Duc Thuân, Ministre des Réformes et Ministre de l'Agriculture par intérim, représentant le Chef du gouvernement , le général de division Lê Van Ty chef d'Etat major général entouré d'une délégation d'officiers des F.A.V.N.; Trân Van Dô, ministre des Affaires Etrangères, Trân Van Bach, ministre des Travaux Publics; Nguyên Duong Dôn, ministre de l'Education nationale, Cao Thai Bao, Commissaire aux affaires politiques et administratives; Ngô Van Huong, représentant le ministre de l'Information; Nguyên Van Truc, représentant le Préfet; Mai Tho Truyên, inspecteur des Affaires politiques et administratives.

o
o o

Après les prières rituelles, MM. Mai Tho Truyên et Bui Nguon Nhung du Comité des Etudes bouddhiques présentèrent aux personnalités les Reliques sacrées du Bouddha que M. Nguyên Duc Thuân examina le premier à la loupe. (PHV)

TSVP

Xuất xứ: Trung Tâm Lưu Trữ Quốc Gia II
Phủ Tổng Thống Đệ Nhất Cộng Hòa
Hồ Sơ: 7941

Không được phép phóng ảnh tài liệu này – tháng Ba/Tư 2013
The request for a photocopy of this document was denied – March/April 2013

P. L. 2505

TỔNG-HỘI PHẬT GIÁO VIỆT-NAM [Lời ghi bằng bút chì: Ô. Bí Thư]
Văn-Phòng Thường-Trực:
Chùa Xá Lợi

89, đường Bà Huyện Thanh Quan
SAIGON
Dây Nói: 22.465

Số 30-THPG/HC

Saigon, ngày 28 tháng 2 năm 1962

Hoà-Thượng THÍCH-TỊNH-KHIẾT
Hội-Chủ Tổng-Hội Phật-Giáo V.N.

Kính gửi:

TỔNG-THỐNG VIỆT-NAM CỘNG-HÒA
Saigon.

Kính thưa TỔNG-THỐNG,

Sau vụ tín-đồ Phật-giáo ở Phú-Yên bị đàn áp một cách khốc hại mà Tổng Thống đã biết, nhiều vụ khác tương tợ đã xẩy ra trong những ngày gần đây ở Bình-Định, Quảng-Ngãi và đang chớm nở ở Quảng-Nam, làm cho dân tâm hết sức xao xuyến và phẫn uất.

Luôn luôn nhẫn-nhục, Hội Phật-giáo Trung-phần đã cố dàn xếp, nhưng vì nhà chức-trách các cấp địa-phương đã không hàn gắn nổi uất ức mà càng ngày càng khinh miệt quyền tự-do tín-ngưỡng, xem rẽ Hiến-pháp và Luật nước, cho nên tình thế chẳng những không êm dịu mà còn có phần căng thẳng hơn lên.

Để tránh những hậu quả không hay của một cuộc áp bức có tổ-chức hằn hòi và chưa từng thấy trong lịch-sử Viêt-nam, tôi kính xin Tổng Thống khoan hồng cho phép một Phái-đoàn của Tổng-Hội Phật-giáo Toàn quốc, đến yết kiến và trình bày mọi việc, để Tổng-Thống thấy nỗi khốn khổ vô cùng cực của những công-dân chỉ phạm có một tội là theo Phật-giáo.

Tổng-Thống - cũng như thế-giới - sẽ ngạc nhiên trước những lộng hành mà chúng tôi hiện nắm những bằng-chứng xác-thực.

Hy-vọng được Tổng-Thống chiếu cố, tôi trân trọng xin Tổng-Thống nhận lòng tri ân và thành kính của chúng tôi.

Ấn ký:
Tổng Hội Phật Giáo Việt Nam –
Trung Ương – BAN Quản Trị

[Ba chữ Hán viết tay]

[Lời ghi bằng bút nguyên tử: O. Mai Thọ Truyền đã trình Tổng Thống v/v này. Tổng Thống có chỉ thị ông Bộ Trưởng Nội Vụ xét việc này. 18.3. 62]

The Buddhist Movement in Vietnam and its Difficulties with the Present Government.

Source: No 13, Interview in April 1961
Mai Tho Truyen

1. Growth of the Vietnamese Buddhist Movement. In the French period Vietnamese Buddhists were authorized to function as primarily a lay organization. The movement became diluted and retrograde partly because conditions favored the withdrawal of authentic, dedicated monks and thereby the field was left open for opportunistic types of monks. The Buddhist "renewal" had to wait until after the French withdrawal. Since the Diem government has come into power, or particularly in the latter half of the fifties, the Buddhist obtained permission to conduct many of the activities they had long wished to follow, but there always has been a certain amount of regional variation in the tolerance allowed the Buddhist movement. Provincial authorities determine the conditions under which such activities can be carried out. Saigon authorities, for example, have been more reticent than some other local officials to allow the Buddhists to operate freely, and have typically granted permission to observe festivals, etc., at the last minute.

The renewal phase of contemporary Buddhist development here includes higher educational standards for laymen, the establishment of seminaries for monks to provide them better theological foundations for their teaching and preaching, the establishment of the Buddhist association's library, and the re-education of the masses in Buddhist doctrine, away from superstition and the deformed teaching of past decades. There are now frequent programs of lectures for the public and reading rooms are available to the public. During the early fifties, meetings were held to discuss the organization of a National Buddhist Association. One aim here is to obtain from the government a promulgation of freedom of religious action for Buddhists as well as for Catholics (I had assumed this had been adequately specified in the Constitution, but this point requires further checking.)

Since the partition of the country in 1954, the Buddhists have been provisionally organized under a Vietnam Buddhist Federation with headquarters originally in Hue, and then later transferred to Saigon for reasons of administrative effectiveness. The President of the Federation is the Superior. Thich Tinh-Khiet (Thich is the first syllable of Sakyamuni.) The Vice President of the federation and President of the Association of Buddhists in South Vietnam is Mai Tho Truyen, who has an office in the Xa Loi Pagoda
layman

in Saigon. In the last National Buddhist Congress which was held in 1959, about 2,000 monks and about 1,000 nuns were in attendance in addition to laymen. The monks are organized into three Sangkya, and the laymen are organized into three lay associations. (A Catholic laymen are grouped in a Parish under a Cure, but in the Buddhist movement, the laymen are also organized in a special community.) The source estimates that there are about 1 million registered lay members who pay some amount of monthly dues and that there are many more laymen who are not registered as active members and who do not pay any regular monthly dues, but do pay something when a special project requires support.

There has been a great increase since 1959 in the number of registered Buddhist laymen. Source estimated this at about 50% of the total membership before that date. He said that these "mass conversions" had been especially heavy in Central Vietnam which always had been more heavily Buddhist than South Vietnam, but that some of them has occurred also in South Vietnam. The main factor in these mass conversions, he claimed, was a reaction to Catholicism, and he said that 95% of government officials are Catholic. The Government and/or the Catholics have launched rumors that all athiests are Viet Cong, with the apparent hope that such a rumor would pressure people to become Catholic converts. However, many people faced with the necessity of choosing some religion, took Buddhism. They did not have any strong preference for either of the two choices, but since they could continue the ancestor cult under Buddhism, they preferred it, as an "oasis in the desert." Thus, the Buddhist Association harbors no unrealistic expectations regarding the profoundness of belief of many of the new converts, but it knows that a certain number of them will eventually come good Buddhists.

2. The Buddhist View of Civil Obligation.
The Buddhist are in some difficulty with the Government because it regards its Catholic citizens as being much more firmly anti-communist. The Buddhists have refused to participate in anti-communist denunciation campaigns and public meetings on some occasions for two reasons:

a. The Government wanted them to participate as representatives of a religion. The Buddhists regarded this as demeaning to their religion because while they might participate in such activities as Vietnamese citizens, they could not do so as Buddhists who, after all, teach the unimportance of involvement in petty human affairs. The Buddhists cited a similar position on the part of the Catholics who also do not get involved in such officially

activities as christians per se. (He noted here, however, that the Pope can identify with public issues as a leader and an individual.) The source recalled in contrast a mass demonstration in 1952 of Buddhists who turned out to pay homage to a relic of the Buddha which was in transit, passing through Saigon enroute to Japan. This had been a completely religious fete and therefore the Buddhists enthusiastically participated as an organization. I believe that he said the turnout was something like a million persons. (Elsewhere, I have seen saying this was about 200,000.)

b. Buddhist Association members should not be called out to participate in government demonstrations as Buddhists, because many of them already are participating through their membership in other organizations such as trade unions, the Civil Service League, etc.

The primary aim of the modern Buddhists here is to: (1) Restore order and purity to the religion and its doctrine. He acknowledged that there was not only disorder but "dirt" in the doctrine and in Buddhist activities presently. The secondary aims of the movement are to continue charitable activities -- "We have no aims other than these." A Buddhist as an individual can support President Diem and his government, but he cannot do so as a Buddhist, because the latter has no views, prejudices, or opinions. Source commented that he came from a bourgeoisie family with an education which naturally gave him a political viewpoint.

(continued on another tape)

However, as a Buddhist, he has no political opinion. Communism and anti-Communism are ephemeral compared with "eternal happiness." Simularily, Buddhists, as Buddhists, cannot sign motions of fidelity to the government.

However, the source qualified the apparently cleaned dichotomy between these two areas of Buddhist consciousness and values by commenting that a Buddhist layman's conduct is judged by his intentions -- "sins" are those acts motivated by evil intentions, and even "crimes" are not necessarily "sins" in this sense. A Buddhist local official might have to kill pirates or marauders (Communists) for example to do his best to guarantee the peace of others and to protect these others from violence. He commented that the Buddha himself had been obliged in a previous incarnation to repulse pirates attacking his boat when he had made his living as a trader, and some of the pirates had been drowned. However, the Buddha felt no remorse because he was defending good versus evil.

III. Recent Buddhist difficulties with the government.

Source cited a conflict between local village Buddhists and the government in Quang Ngai province as being typical of complaints which he receives weekly. A Buddhist pagoda had long stood on a hill and had served, with the surrounding ground, as a cemetery for the villagers. The pagoda had been destroyed in the war with the Viet Minh and later, when the people wanted to restore it, local monks obtained permission from the provincial Buddhist central council to do so. They also applied for permission from the Chief of Province to do the job. Hearing of this, a Catholic priest also went to the Chief of Province to request authorization to erect a statue of Mary on the hill. This was granted by the Province Chief. The Buddhist villagers were outraged and decided to take matters into their own hands. They worked secretly all one night erecting a rudimentary pagoda, enclosing a statue of Buddha, on the hill. In retaliation, the Province Chief, ordered everyone off the hill and said that he would cut off all food, water, and other supplies to anyone trying to remain on the hill. A number of monks and villagers decided to remain on the hill until they starved if necessary. They took the position that the Province Chief did not have any right to make such a disposition of the hill to the priest -- the land involved belonged to the village as communal land. Further, it included ancestral tombs of great importance to the villagers. And, finally, the source claimed that the religious liberty provided for in the constitution had been violated by this action (here he seems to have fallen into a contradiction with his earlier statement that Buddhists were still trying to pressure the government for religious freedom and its complete provision in the Vietamnese constitution.). Eventually, the Buddhist central council at Hue asked the Chief of Province to withdraw his order, and he did withdraw his troops and allowed the villagers to return to the hill. However, the villagers fear that they may have won a battle but that the war is still ahead. The priest still presses for his position. The case is under study by the courts, and the Buddhists are not yet completely satisfied because they fear reprisals and they still have not been able to reconstruct the pagoda in a permanent fashion.

Buddhism

The source claimed that such incidents recurred continually in Quang Ngai and Binh Dinh, and that Buddhists here feel "continualy oppressed" by the "[illegible] of animosity" of the government. He mentioned also that many Buddhists are unhappy about the anti-Buddhist contents in the preachings of many Catholic and Vietnamese priests and pastors.

end

REFERENCES:

https://vva.vietnam.ttu.edu

0720601003, John Donnell Collection,
The Vietnam Center and Sam Johnson Vietnam Archive,
Texas Tech University

F I C H E DE R E F E R E N C E

-o-o-o-o-

à classer au D.P. DC.40.45/M.2

ORIGINE . . DSS/HCF . . . . . .

N° . . . . 6796 . . . . . .

DATE ..... 27.12.52. . . . . .

VALEUR . . . . B/3 . . . . . .

TRANSMIS sous N° . . . . . .

DU . . . . . .

CLASSEMENT . Judo . 9/308. . . . .

OBJET :

Les Activités Religieuses .-

La Société d'Enseignement et d'Exercice de la Religion Bouddhique en Annam .-

(cf. N.Q.N°s 236 et 280 des 11 octobre et 5 décembre)

Bien que S.E. NGUYEN VAN TAM ait prononcé la dissolution de la S.E.E.R.B.A., son activité continue de se manifester sous le couvert de l'appellation générique "PHAT GIAO HOI" (Association Bouddhique).

(Valeur : B/3).

e été dissoute [illegible]

nisation des filiales de l'Association en province

9

FICHE de REFERENCE

à classer au D.P. 40.45/H.2

ORIGINE .....D.S.S./.H.C.F.....
N° .....5466.....
DATE .....11.10.57.....
VALEUR /.....
TRANSMIS sous N° .....
DU .....
CLASSEMENT ..INDO..9/266.....

OBJET : -

La "S.E.F.E.O.B.A." - DT DP 40H5/H2

Les agissements en faveur du Viêt-Minh de la "Société d'Etudes et d'Exercices de la Religion Bouddhique en Annam" ont été signalés, particulièrement à l'occasion de funérailles, à Dong-Hoi, de réguliers viêt-minh et d'exhumations, à Hue, de Viêtnamiens. (cf. N.Q. N° 142 et 215 des 20 juin et 17 septembre).

Plus récemment, des membres du Comité directeur de cette Société ont été impliqués dans le noyautage de l'administration civile du Centre Viêt-Nam qui a provoqué l'arrestation de membres du "Syndicat des fonctionnaires résistants de Huê" (cf. N.Q. N° 175 du 30 juillet - page 11 -).

A la suite de ces activités, le Président NGUYEN VAN TAM aurait ordonné la dissolution de la "S.E.F.E.O.B.A.", mais cette décision n'aurait encore reçu aucune suite de la part du Gouverneur Régional. (Valeur : B/3).

18

F I C H E DE R E F E R E N C E

=0=0=0=0=0=0=0=

ORIGINE . . . DSS/HCF . . . . . : à classer au D.P. H.045/A.H.2

N° . . . . . 0592 . . . . . :

Date . . . . 5.2.53 . . . . . :

VALEUR . . . . . B/2 . . . . . :

TRANSMIS S/N° . . . . . :

DU . . . . . :

CLASSEMENT . Judo 9/341 . . . . . :

OBJET :

Les Activités Religieuses .-

"PHAT GIAO HOI" (S.E.E.K.B.A.) - DP H.045/A.H.2

L'Assemblée Générale annuelle du "PHAT GIAO HOI" se tiendra prochainement à Hué en vue d'élire le nouveau Comité Directeur de cette Société bouddhique au Centre Viêt-Nam.

Au cours d'une réunion préparatoire tenue récemment à Hué, il a été décidé de maintenir M. LE VAN DINH, ancien "TUAN VU" au Quang-Nam, dans ses fonctions de Président et de présenter la candidature du Dr. BUU DU F à la vice-présidence.

Ce dernier est déjà vice-président du Comité provincial de Thua-Thiên (Hué) du "PHAT GIAO HOI" (Valeur : B/2).

MSB.4045/H2 (15)

LE PRESIDENT NGO DINH DIEM A RECU HIER SOIR UNE DELEGATION DE REFUGIES BOUDDHISTES

"En ce qui concerne la désignation des responsables de l'accueil aux réfugiés et de leur implantation, il n'y a jamais eu - et n'y aura jamais - de discrimination confessionnelle. Dans la conduite des affaires de l'Etat, je tiens compte uniquement de la compétence et de l'efficience"

a déclaré en substance le Président aux représentants des réfugiés bouddhistes

Saigon (V.P.) 22/I2

Hier, à 18h15, le Président Ngô Dinh Diêm a reçu au Palais de l'Indépendance, une délégation de réfugiés bouddhistes. La délégation était composée de MM. Bui Thiên Co, président de l'Association Bouddhnique du Nord-Vietnam, Nguyên Dinh Duong, secrétaire général, Dr Nguyên Tuân Phat, conseiller, Nguyên Van Quynh, commissaire aux activités culturelles de l'Association, Nguyên Van Nha et Trân Thanh Hiêp, respectivement président du Comité directeur et délégué de l'organisation "La Famille bouddhiste du Nord-Vietnam".

Après avoir présenté les membres de la délégation au Chef du gouvernement, M. Bui Thiên Co a exposé les desiderata des réfugiés bouddhistes, notamment la création de villages bouddhiques dans les environs de Saigon et dans les différentes régions réservées à l'implantation des réfugiés. Le Président a donné son accord de principe aux voeux émis par les réfugiés bouddhistes.

Le Président a promis, en outre, de s'occuper personnellement des réfugiés bouddhistes comme il le fait pour les réfugiés catholiques : Des bureaux de liaison réservés aux bouddhistes seront ouverts au Commissariat général aux Réfugiés et à la délégation du gouvernement à Haiphong afin d'apporter toutes facilités administratives aux réfugiés bouddhistes.

L'entrevue qui s'est déroulée pendant près d'une heure dans une atmosphère d'affectueuse compréhension a pris fin vers 19 heures. (DBV)

TT.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

32.3.1

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

TÉLÉGRAMME A L'ARRIVÉE

CF DÉCHIFFREMENT
ATTRIBUTIONS : 2 AS
3 AI

3BIS AS 3BIS SC 3BIS
3BIS AI 3BIS IP 3BIS

SAIGON, LE 18 NOVEMBRE 1960 - 10 h 00
RECU LE - - 17 h 50

0 100

NO 1308-1315

--- EXTREME URGENT ---

LA PRESIDENCE M'A FAIT CONNAITRE SPONTANEMENT HIER MATIN QUE SES RENSEIGNEMENTS CONFIRMAIENT L'ATTITUDE RIGOUREUSEMENT CORRECTE DES SERVICES OFFICIELS ET DES MILIEUX PRIVES FRANCAIS DURANT LA RECENTE TENTATIVE DE COUP D'ETAT.

M. NGO DINH NHU M'A TELEPHONE LUI-MEME AU DEBUT DE L'APRES-MIDI POUR M'INDIQUER QUE "SI ELLE LE VOULAIT L'HEURE DE LA FRANCE AVAIT SONNE AU VIETNAM".

ASSEZ INTRIGUE PAR CETTE FORMULE, J'AI VU PEU APRES LE CONSEILLER POLITIQUE :

1 - MON INTERLOCUTEUR A COMMENCE PAR SE FELICITER DU COMPORTEMENT GENERAL DES FRANCAIS DU VIETNAM QUI, DE PRES OU DE LOIN, N'ONT EU AUCUNE RELATION AVEC LA PREPARATION OU L'ACCOMPLISSEMENT DU COUP D'ETAT AVORTE.

IL A RELEVE EGALEMENT L'OBJECTIVITE A SAIGON DE L'AGENCE FRANCE PRESSE ET DU JOURNAL D'EXTREME ORIENT AINSI QUE DES PREMIERES RELATIONS DE LA GRANDE PRESSE PARISIENNE.

2 - EN REVANCHE, IL S'EST PLAINT TRES AMEREMENT DES AMERICAINS. IL M'A DIT QUE LA PRESIDENCE AVAIT ACQUIS LA CONVICTION DE LEUR COMPLICITE DANS LE COUP D'ETAT. JE LUI AI DEMANDE SI DES PREUVES AVAIENT ETE RECUEILLIES. IL A MENTIONNE LA PRESENCE D'AGENTS AMERICAINS AUX COTES DU COMITE INSURRECTIONNEL. IL AFFIRME QUE LES

9 ARD

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

OFFICIERS REBELLES, AVANT LEUR FUITE POUR LE CAMBODGE, ONT RECU DES SOMMES IMPORTANTES EN DOLLARS. ENFIN, IL A FAIT ETAT, AU SUJET DES FONCTIONNAIRES AMERICAINS PRESENTS A SAIGON PENDANT LE COUP D'ETAT, DES PROPOS QUE LES UNS ONT TENUS ET DES DEPECHES QUE LES AUTRES ONT ENVOYEES.

TOUT CELA, D'APRES LUI, SOULEVERAIT UNE EMOTION ET UNE INDIGNATION PROFONDE DANS LES MILIEUX POLITIQUES ET PARLEMENTAIRES VIETNAMIENS.

3 - AUJOURD'HUI, M'A DIT M. NGO DINH NHU, LE VIETNAM EST CONSCIENT DE LA VALEUR QU'A POUR LUI L'AMITIE DE LA FRANCE. IL NE TIENT QU'A CELLE-CI QUE LES RAPPORTS ET LA COOPERATION ENTRE LES DEUX PAYS DEVIENNENT ENCORE PLUS ETROITS.

4 - ENREGISTRANT CETTE DECLARATION, J'AI INTERROGE LE CONSEILLER POLITIQUE SUR LES [INTENTIONS] DU PRESIDENT DIEM, APRES L'ECHEC DU COUP D'ETAT. SANS VOULOIR ME MELER DES AFFAIRES INTERIEURES DU VIETNAM, J'AI INDIQUE QU'A MA CONNAISSANCE LA POPULATION RESTAIT INCERTAINE ET TROUBLEE.

SANS DOUTE LE JUGEMENT POLITIQUE DU CHEF DE L'ETAT LE CONDUIRAIT-IL A RECHERCHER LE CONTACT AVEC ELLE ET A METTRE EN OEUVRE SANS TARDER LE TRAIN DE REFORMES QUI, DANS SON ESPRIT, SERAIT PROPRE A CREER UN CHOC PSYCHOLOGIQUE ET A RESTAURER L'UNITE DE LA NATION DANS LA LUTTE CONTRE LA SUBVERSION COMMUNISTE.

M. NGO DINH NHU M'A REPONDU QUE CES REFORMES ETAIENT ENVISAGEES AVANT LE COUP D'ETAT MILITAIRE ET QUE LES RECENTS EVENEMENTS NE MODIFIERAIENT PAS LE PROGRAMME PREVU A CE SUJET. LE PRESIDENT ET SES MINISTRES SONGERAIENT, A-T-IL AJOUTE, A UNE REFORME PROFONDE DU GOUVERNEMENT ET DE L'ADMINISTRATION DU PAYS SUR LES BASES PRECONISEES PAR LE GROUPE D'ETUDES QUE DIRIGEAIT LE R.P. LE BRET.

CETTE REFORME S'INSPIRERAIT CEPENDANT DE CERTAINES CONCLUSIONS PROPOSEES PAR LES EXPERTS DE LA "FORD FOUNDATION".

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

LE PLAN ETAIT MAINTENANT ETABLI ET L'EXECUTION SERAIT AUSSI RAPIDE QUE POSSIBLE.

5 - EN FAIT, M. NHU M'A PARU TRES AFFECTE PAR LA RESERVE SINON LA MEFIANCE QUE LES MILIEUX AMERICAINS MANIFESTENT DE PLUS EN PLUS A L'EGARD DU REGIME. EN OUTRE IL EST AFFECTE ENCORE DAVANTAGE PAR LES ATTAQUES DE PLUS EN PLUS VIOLENTES QUE LA PRESSE DES ETATS-UNIS CONDUIT CONTRE LE BASTION FAMILIAL DU PRESIDENT NGO DINH DIEM ET CLAIREMENT CONTRE LUI-MEME ET SA FEMME. LORSQU'IL OUVRE LES PERSPECTIVES D'UNE COOPERATION TOUJOURS PLUS ETROITE ENTRE LE VIETNAM ET LA FRANCE, IL ATTEND SANS DOUTE QUE NOS JOURNAUX ET NOTRE OPINION CONSERVENT UNE ATTITUDE PLUS MODEREE A L'ENDROIT DU CERCLE QUI ENTOURE M. NGO DINH DIEM.

SELON LUI, LES CRITIQUES, LES ACCUSATIONS PORTEES CONTRE LA FAMILLE NGO DINH DIEM PAR DES REDACTEURS IRRESPONSABLES SONT AUTANT D'INCITATIONS AUX MEURTRES ET AUX AVENTURES POLITIQUES, TEL LE COUP D'ETAT DU 11 NOVEMBRE.

JE NE LUI AI PAS DISSIMULE QUE, DANS UN PAYS OU LA PRESSE EST LIBRE, IL EST DIFFICILE D'EXERCER UNE INFLUENCE SUR LES COMMENTAIRES DES JOURNAUX SINON PAR LA SINCERITE DES INTENTIONS ET L'EFFICACITE DES ACTES PUBLICS.

M. NHU M'A ANNONCE QUE SUR LES INSTRUCTIONS DE LA PRESIDENCE UNE CONFERENCE DE PRESSE, PRESIDEE PAR M. THUAN, PERMETTRAIT AUX ENVOYES DE LA PRESSE ETRANGERE DE S'INFORMER DIRECTEMENT DES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT VIETNAMIEN. CETTE CONFERENCE A EU LIEU HIER A 17 HEURES. J'EN RENDS COMPTE D'AUTRE PART. ELLE REFLETE EN GRANDE PARTIE LES PREOCCUPATIONS QUE M'A EXPRIMEES M. NHU. IL DEMEURE QU'UNE TENSION CERTAINE PESE DE NOUVEAU SUR LES RELATIONS ENTRE SAIGON ET WASHINGTON. ON ACCUSE OUVERTEMENT ICI LES SERVICES AMERICAINS DE VOULOIR FAVORISER AU VIETNAM L'AVENEMENT D'UNE DICTATURE MILITAIRE AVEC L'ESPOIR QUE LES GENERAUX AU POUVOIR SERAIENT PLUS DOCILES ENTRE LEURS MAINS QU'UN PRESIDENT ENTETE, SOURD A LEURS CONSEILS ET IMPATIENT DE LEUR TUTELLE.

EN CE QUI NOUS CONCERNE, IL NOUS FAUT, A MON AVIS, NAVIGUER AU PLUS PRES ET SUIVRE AVEC (GR. FAUX) LA LIGNE QUE MON TELEGRAMME 1115 S'EST EFFORCE DE DEFINIR./.

LALOUETTE

9 ARD

JG/TC. 4 ex. M 5 B 4045/G 3

COMMANDEMENT DES FORCES AERIENNES FRANCAISES EN EXTREME-ORIENT

SERVICE DE SECURITE DE LA DEFENSE NATIONALE ET DES FORCES ARMEES

POSTE AIR EN EXTREME-ORIENT

23 JANV 1956

S.P. 50.665/B, 1e

N° 150 -/SN/EO.

SECRET/CONFIDENTIEL

SAIGON EX.
ARRIVE LE
23 JAN 1956
N° 23/23.1.56

M 5 B/4045/63

- R E N S E I G N E M E N T -

Source : H.C.
Valeur : B/2
Date : 22 Janvier 1956

Le père C A U de la paroisse de GIADINH rend parfois visite au Président NGO-DINH-DIEM sur convocation de ce dernier. L'intéressé se présente à l'entrée de la rue Taberd.

Le Président NGO-DINH-DIEM lui a demandé de rechercher des hommes de confiance (Vietnamiens originaires du Nord) capables d'assurer des fonctions importantes.

A noter que Monsieur TUYEN directeur actuel de l'office des changes a été présenté au Président NGO-DINH-DIEM par le père C A U.

Le Capitaine JULLIAN
Chef du Poste AIR en Extrême-Orient
du S.S.D.N.F.A.

DESTINATAIRES :

- S.S.D.N.F.A./E.O. : 1 ex.
- Section 43 : 1 ex.
- Archives : 2 ex.

SECTION "FICHIER-ARCHIVES"
CLASSER SANS FICHAGE
FICHIER DES ARCHIVES
FICHIER [illegible]

COMMANDEMENT EN CHEF DES FORCES
TERRESTRES, NAVALES ET AERIENNES
EN INDOCHINE

E. M. C. E. C. - 5ème SECTION

SECTION43

n° 2 9 4 /43

Le 25 Janvier I956

238-247 - Ex.n° 3 /3

- SECRET CONFIDENTIEL -

NOTE

OBJET : a/s. du R.P. CAU.

REFERENCE : Votre B.R. n° I50/SA/EA du 23 Janvier I956.

En vue d'assurer une exploitation efficace des renseignements contenus dans votre B.R. cité en référence, S. 43 vous serait vivement reconnaissant d'indiquer, si possible, les noms complets des personnalités qui y sont citées.

DESTINATAIRES :

- Mr. le Capitaine, Chef Service de Sécurité de la Défense Nationale des Forces Armées Air en Extrême-Orient - ex. n° 1
- ARCHIVES - ex. n° 2
- CHRONO - Ex. n° 3

M5B 4045/G3

RC/TC. 4 ex.

S.P. 50.665/B, le 3 FEV 1956

SECRET/CONFIDENTIEL

SAS EX
ARRIVE LE
4 FEV 1956
N° 22/3-2-56

COMMANDEMENT DES FORCES AERIENNES FRANCAISES EN EXTREME-ORIENT

SERVICE DE SECURITE DE LA DEFENSE NATIONALE ET DES FORCES ARMEES

POSTE AIR EN EXTREME-ORIENT

N° 215 /SA/EO/SC.

Clt : 20.545

SECTION "FICHIER-ARCHIVES"
FICHIER CENTRAL DES RENSEIGNEMENTS
PC/FA E.O.

R E C T I F I C A T I F

au Renseignement n°150/SA/EO. du 23 Janvier 1 9 5 6.

AU LIEU DE : Mr.TUYEN, Directeur de l'Office des Changes.

LIRE : Mr. HOANH-MINH-TUYNH, Directeur Adjoint de l'Office des Changes.

ooooo

D'autre part, le Père C A U, cité dans le même Renseignement n'a pu être autrement identifié.

ooooo

Transmis en satisfaction à désidératum exprimé dans votre Note n° 294/Stion 43 du 25 Janvier 1956.

DESTINATAIRE :

- Section 43..... ex. 1

COPIE pour information à :

- S.S.D.N. F.A./E.O.... ex. 2
- Archives..... ex. 3 et 4

Le Lieutenant VAILHÉ. M
Chef de Poste Air en E. O.
de S.S.D.N. FA

LE CHEF DE POSTE

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

ARCHIVES DIPLOMATIQUES

~~32~~ 2-3-1-2-

FD/sf
AMBASSADE DE FRANCE
AU VIETNAM

N° 500/AS

Saigon, le 1er août 1963

- S.G.D.N(R)
- A.M
- Washington.
- Londres.

CONFIDENTIEL

J.M.S

Georges PERRUCHE
Chargé d'Affaires de France a.i. au Vietnam

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères - PARIS

- Direction d'Asie-Océanie -

A/s Un épisode du conflit bouddhique :
la querelle des aumôniers militaires.

Copie :

- Bangkok
- Vientiane
- Phnom-Penh
- Hanoi
- Rome St-Siège

Comme le Département le sait, l'Association générale pour la défense du bouddhisme a formulé cinq revendications parmi lesquelles figurent, la liberté de propagation et de pratique religieuse et l'égalité de traitement avec les autres cultes.

Se fondant sur la présence d'aumôniers catholiques dans l'armée vietnamienne, les bonzes ont réclamé par application des principes précédents la présence dans les mêmes conditions d'aumôniers bouddhistes.

Cette requête a fort embarrassé les autorités vietnamiennes. Au regard des principes de liberté et d'égalité invoqués par le clergé bouddhique la demande présentée par...

.../..

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

celui-ci apparaissait parfaitement légitime. Aucune raison de droit ne pouvait valablement être invoquée pour la repousser. On pouvait tout au plus s'interroger sur la fonction d'aumôniers bouddhistes auxquels leur religion ne confère point auprès des fidèles un rôle comparable à ceux des prêtres catholiques.

Mais le souci du régime, en cette affaire, n'était point là. Le Président Ngo Dinh Diem et ses frères ne doutaient guère, en effet, que les aumôniers bouddhistes dont on les pressait d'accepter la présence auprès des catholiques joueraient un rôle des plus dangereux, et que, sous la robe du bonze, se dissimuleraient en réalité des agitateurs prêts à corrompre l'Armée et peut-être, à l'occasion, à l'inciter à se retourner contre le régime.

Il importait, dans ces conditions, de repousser à tout prix la requête de l'Association générale. Mais comment refuser de faire droit aux bonzes sans leur donner prétexte à dénoncer l'inégalité de traitement qui serait ainsi ostensiblement consacrée entre bouddhistes et catholiques ?

Dans son embarras Mgr Ngo Dinh Thuc, Archevêque de Hué et frère du Président, conçut l'étonnant projet de supprimer les aumôniers catholiques dans l'armée afin de priver ainsi les bouddhistes de l'argument qu'ils invoquaient pour exiger la présence de bonzes en la même qualité.

L'idée était simple mais elle n'était pas aisée

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

0114

à mettre en oeuvre. L'affaire était, en effet, de celles qui devaient être soumises à Rome. Pour qu'elle n'apparut point comme l'initiative du seul archevêque de Hué, celui-ci résolut de rallier à son projet tous les évêques du Vietnam. Utilisant un avion de la Présidence il s'en fut en une course épuisante exposer son projet à chacun de ses collègues. Ceux-ci demeurés interdits et ne saisissant pas exactement, selon l'aveu qu'ils en firent par la suite, le propos de leur doyen d'âge acquiescèrent pourtant par déférence.

Rentré à Saigon Mgr Thuc s'en fut prier le Délégué apostolique d'appuyer son projet auprès du St-Siège. Mgr Asta n'en pouvait évidemment rien faire. Il en représenta à l'archevêque de Hué le caractère déplorable du point de vue des intérêts de la religion chrétienne et le convainquit qu'il serait fort mal venu de porter un tel projet à Rome où son auteur serait sévèrement jugé. Mgr Asta admit que la présence de moines bouddhistes dans l'armée pouvait, dans la conjoncture actuelle, présenter certains risques, mais des précautions permettraient sans doute de les écarter.

Grâce aux sages conseils du Délégué apostolique la question fut à nouveau délibérée entre le Président et son frère qui, ébranlés par les propos sévères de Mgr Asta, paraissent disposés à s'engager dans la voie d'arrangements plus raisonnables.

9 ARD

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

Si l'affaire a, sans doute, moins de portée que ne lui en attribuent les dirigeants vietnamiens, elle illustre en revanche, le désarroi dans lequel se trouve le régime en face de l'opposition bouddhique et la maladresse de certains de ses moyens de défense./.

G. PERRUCHE

9 ARD

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

-32-Q-1-

AMBASSADE DE FRANCE
AU VIET-NAM

N° I.330/AS.

Saigon, le IO décembre 1960

00204

M. Roger LALOUETTE
Ambassadeur de France au Viêtnam

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères - PARIS

- Direction d'Asie-Océanie

A/s: Réorganisation de l'Eglise catholique au Vietnam.

J'ai informé le Département, par dépêche n° I.305/AS du 3 décembre, des dispositions prévues par le Saint Siège en ce qui concerne la réorganisation de l'Eglise catholique au Vietnam.

Ces mesures ont été annoncées officiellement le 7 décembre et ont fait l'objet d'un exposé détaillé dans le bulletin de l'Agence Vietnam-Presse. La Direction d'Asie-Océanie en trouvera le texte en annexe.

Ainsi que je l'ai indiqué, la hiérarchie ecclésiastique a été établie pour l'ensemble du Vietnam. Trois archi-diocèses ont été institués : à Hanoi, Hué et Saigon. La répartition des anciens vicariats apostoliques, devenus évêchés, a été modifiée et, dans le Sud, trois nouveaux sièges ont été créés, à Dalat, Long-Xuyen et Mytho.

../

Cqué à :

- HANOI
- PHNOM PENH
- VIENTIANE
- EUROPE
- ROME ST SIEGE

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
CHIVES DIPLOMATIQUES

00205

Mgr URRUTIA, prélat français, cesse d'être à la tête du siège de Hué qui passe entre les mains de Mgr NGO DINH THUC, nouvel archevêque.

Par ce geste, Rome accorde une satisfaction au Chef de l'Etat vietnamien. Il convient de noter, cependant, que ce n'est point l'archevêché de Saigon qui a été attribué au frère du Président./.

Roger Lalouette

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

LE PAPE INSTITUE LA HIERARCHIE ECCLESIASTIQUE DANS TOUT LE VIETNAM

00206

Saigon (V.P.) 7.I2.60

La Délégation Apostolique à Saigon confirme que, selon l'Osservatore Romano du 8 décembre, le Souverain Pontife a daigné établir ainsi les circonscriptions ecclésiastiques et faire les nominations suivantes :

I°/- Province ecclésiastique de Hanoi :

Archidiocèse de Hanoi : S.E. Mgr Joseph-Marie Trinh Nhu Khuê, archevêque métropolitain.

Diocèses suffragants :

Lang-Son : S.E. Mgr Vincent Pham Van Du, évêque résidentiel.

Hung-Hoa : S.E. Mgr Pierre Nguyen Huy Quang, évêque résidentiel.

Hai-Phong : S.E. Mgr Pierre Khuat Van Tao, évêque résidentiel.

Bac-Ninh : S.E. Pierre Khuat Van Tao (évêque de Hai-Phong), administrateur apostolique.

Thai-Binh : S.E. Mgr Dominique Dinh Duc Tru, évêque résidentiel.

Bui-Chu : S.E. Mgr Joseph Pham Nang Tinh, évêque résidentiel.

Phat-Diêm : S.E. Paul Bui Chu Tao, évêque résidentiel.

Thanh-Hoa : S.E. Mgr Pierre Pham Tan, évêque résitiel.

Vinh : S.E. Mgr Jean-Baptiste Trân Huu Duc, évêque résidentiel.

2°/- Province ecclésiastique de Hué :

Archidiocèse de Huê : S.E. Mgr Pierre Ngo Dinh Thuc, archevêque métropolitain

../

DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
RCHIVES DIPLOMATIQUES

00207

Diocèses suffragants :

Qui-Nhon : S.E. Mgr Pierre Pham Ngoc Chi, évêque résidentiel

Kontum : (diminué de la partie de la province civile de Quang-Duc qui était auparavant rattachée au vicariat apostolique de Kontum) :
S.E. Mgr Paul Seitz, M.E.P., évêque rédidentiel.

Nha-Trang : (avec toute la province civile de Binh-Tuy): S.E. Mgr Marcel Piquet, M.E.P., évêque résidentiel.

3°/- Province ecclésiastique de Saigon

Archidiocèse de Saigon :(composé de l'agglomération de Saigon-Cholon, des provinces de Binh-Long, Tay-Ninh, Binh-Duong, Phuoc-Thanh, Gia-Dinh, Bien-Hoà, Long-Khanh, Phuoc-Tuy, et de l'île de Côn-Son) S.E. Mgr Paul Nguyen Van Binh, archevêque métropolitain.

Diocèses suffragants :

Dalat : (composé de la ville de Dalat, des provinces civiles de Tuyên-Duc, Quang-Duc, Phuoc-Long et Lâm-Dông) : S.E. Mgr Simon Hoa Nguyen Van Hiên, évêque résidentiel.

Mytho : (composé des provinces civiles de Long-An, Kiên-Tuong, Kiên-Phong et Dinh-Tuong) : S.E. Mgr Joseph Trân-Van-Thiên, évêque résidentiel.

Vinh-Long : (composé des provinces civiles de Ving-Long, Kien-Hoà et Vinh-Binh) : S.E. Mgr Antoine Nguyen Van Thiên, évêque résidentiel.

Can-Tho : (composé des provinces civiles de Phong-Dinh, Ba-Xuyen et An-Xuyen) : S.E. Mgr Philippe Nguyen Kim Diên, évêque résidentiel.

Long-Xuyen : (composé des provinces civiles de An-Giang, Kien-Giang et de l'île de Phu-Quôc) : S.E. Mgr Michel Nguyen Khac Ngu, évêque résidentiel.

../

MINISTÈRE

32. 9. 2.

ADIE.OCEANIE CLV

N° 941 00209

- LONDRES
- MONACO
- NEW.DELHI

- OTTAWA
- WASHINGTON

Information

Ci-joint copie de la dépêche n° 1330/AS de Saigon en date du 10 décembre 1960

au sujet

Réorganisation de l'Eglise catholique au Vietnam

15 DECEMBRE 60

J.P. DE LA BOISSIERE

VIETNAM

46

F.64

DATES EXTRÊMES

1895-96

22302

ARCHIVES CENTRALES
DE
L'INDOCHINE

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
DE L'INDOCHINE

Documents trouvés dans la cabine de l'administrateur Duvillier sur la rébellion au Nord-Annam — Colonne de police — Mission du Régent Nguyên Thân — Phan Đình Phùng : son action, sa mort, ses partisans — Propositions sur le mandarinat aux fidèles — Vocabulaire chiffré.

Renvoi à F. 44, D. 53, B. 02.

N°	NOM de l'expéditeur	ANNÉE	M.	J.	NUMÉRO d'enregistrement	ANALYSE

N° 3

Rapport au gouverneur général

Objet

Situation générale de l'annam pendant le mois de Janvier 1896

Le Mois de Janvier 1896 a vu se réaliser heureusement les espérances que j'exprimais dans mon rapport de décembre 1895 au sujet de la capture probable de Phan-dinh-Phùng, alors armé dans les massifs du haut Quảng-Bình. Le Chef suprême de la rébellion, blessé, ne pouvant franchir le cercle d'investissement formé autour de lui, est allé mourir dans les gorges où son ancien maître, le Roi déchu Hàm-Nghi, avait cherché naguère un refuge inutile.

La mort du chef suprême de la rébellion suivant ainsi de près la capture de presque tous ses lieutenants, a porté le dernier coup à l'insurrection ouverte et jeté le désarroi parmi les partisans de la résistance occulte.

Ceux-ci, afin d'opérer dans le Sud, une diversion favorable aux insurgés du Nord, avaient, en grand secret, reconstitué dans les provinces du Bình-Định et du Quảng-Ngãi toute une organisation insurrectionnelle en vue d'un soulèvement général. Malgré les précautions prises, malgré l'étrange silence

siamois établi dans le Laos annamite. L'occupation de ce pays ne lui a pas permis d'obtenir des siamois les secours en armes et munitions qu'il attendait d'eux.

Cao-Diên doit avoir caché une partie de son armement à Muong-Ap. Il sera facile à M. le Commissaire du Gouvernement à Chợ-Bờ de s'en assurer.

2° Provinces de Nghệ-An et de Hà-Tinh
haut Quảng-Bình

Dans mon rapport de décembre dernier j'ai eu l'honneur de vous rendre compte qu'après un court engagement avec la colonne envoyée au Laos (11 décembre 1895) Phan-Đình-Phùng s'était dirigé vers le haut Sông-Giang (Quảng-Bình) et que des dispositions étaient prises pour lui barrer toute retraite

Il est à constater que ces massifs du haut Quảng-Bình ont toujours été le refuge préféré des chefs de l'insurrection j'ai eu l'occasion de signaler à M. de Lanessan la présence dans cette région de Phan-Đình-Phùng accompagné d'un fort contingent (Télég. confidentiel N° 284, du 11 Janvier 1896).

La brusque retraite des rebelles devant nos détachements le 21 décembre nous fut bientôt expliquée. Le chef de l'insurrection avait été blessé par le feu de nos gardes indigènes et ses hommes l'avaient en toute hâte emporté vers l'ancienne cachette du prince Ung-Lich. Au bout de 8 jours, Phan-dinh-Phùng expirait. Les chefs qui l'accompagnaient, le tan-tuong Quinh, le bang Sach et le Lanh Khai se mirent en devoir de renvoyer les partisans dans leurs villages après avoir caché leur armement dans la montagne. L'un de ces chefs, le Lanh-binh Khuê s'était, dès l'apparition des détachements formant le cercle d'investissement, rendu sans conditions avec ses hommes et ses armes, au Thuong-biên Ngo-Dinh-Kha, délégué du Khâm-Mang dans le haut Quang-Binh. Bientôt un đốc-binh rebelle prisonnier indiquait à l'un de nos agents le lieu de la sépulture de Phùng dont le cadavre fut ramené à Hà-Tinh et reconnu (Voir le procès-verbal aux pièces annexes.

Le corps du chef de l'insurrection a été incinéré et ses cendres jetées au vent par ordre du délégué royal et conformément aux coutumes annamites. Le Gouvernement

annamite sur la proposition du Khâm-Mâng a fait ensuite proclamer la nouvelle dans toutes les provinces de l'Annam (voir pièce annexe N° 3)

Jusqu'à ce que cette mort fut bien avérée, bien constatée, les propulations du Hà-Tinh sont restées hésitantes. Elles nous avaient vu trop souvent déjà laisser la rébellion reprendre le terrain que nous lui avions un moment fait perdre. Cependant, grâce au plan de campagne habilement préparé et suivi avec un succès constant par S. Exc le Khâm-Mâng et par M. Duvillier, le Hà-Tinh s'était trouvé en quelques mois débarrassé des bandes rebelles; les routes devenant plus sûres, plus fréquentées, la liberté commerciale put être rétablie dans les vallées du Ngàn-Sâu et du Ngàn-Phô. Néanmoins le doute subsistait encore, tant était universel le prestige acquis par ce Phan-Dình-Phùng que l'on voyait nous tenir en échec depuis tant d'années, qui avait pu organiser dans les deux provinces une administration fonctionnant d'une façon régulière et permanente, fait de ce pays la citadelle du parti des "fidèles patriotes" de

D'une façon générale et surtout dans le Quang-Nam, le commerce s'était ressenti l'an dernier de l'affaissement des cours du sucre en Europe et à Hong-Kong. Les affaires avaient été languissantes toute l'année; le marché de Faï-Fo en a souffert et quelques grosses maisons chinoises se sont trouvées fort gênées; l'une d'elles a fait faillite; l'année avait été également mauvaise pour les exportations de cannelle; seules les transactions sur la soie s'étaient maintenues aussi actives que par le passé.

Une légère reprise aux affaires s'est cependant produite depuis quelque deux ou trois mois. Cependant quelques craintes se sont manifestées au sujet des droits récemment imposés à la sortie sur les soies grèges; suivant des producteurs asiatiques et européens ces droits seraient de nature à entraver le commerce d'exportation de cette matière et causer un préjudice sérieux à la population agricole et industrielle qui vit de la culture du mûrier.

Huê. le 14 Février 1896

Le Résident Supérieur de l'Annam

Signé: Brière

DIỄN-TỪ CỦA ĐẠI-BIỂU 6 TẬP ĐOÀN PHẬT-GIÁO VIỆT-NAM

Kính bạch Hòa-Thượng Hội-Chủ,
Kính thưa Phó Tổng-Thống,
Kính thưa quý Vị Bộ-Trưởng,
Kính thưa quý Vị quan khách cùng toàn thể Phật-tử.

Hôm nay là ngày Đại-hội lần thứ III của Tổng-Hội Phật-Giáo Việt-Nam. Nỗi vui mừng đầu tiên của 6 tập-đoàn chúng tôi trước khi tiến hành cuộc hội-nghị là được chứng kiến một cảnh trang trọng do sự hiện diện của quý Ngài đã đem lại để tô bồi thêm cho khung cảnh vốn tôn nghiêm thanh tịnh nơi tôn thờ kim thân Đức Phật. Thay mặt 6 tập-đoàn, tôi xin kính đệ đạt lời chào mừng lên toàn thể Quý vị.

Kính thưa Phó Tổng-Thống,
Kính thưa Quý Vị Bộ-Trưởng,

Được vinh dự thừa tiếp quý Ngài hôm nay, chúng tôi đều cảm thấy nơi quý Ngài rất nhiều thiện cảm đối với nền Đạo-pháp cao siêu, có một truyền thống hòa bình vĩnh cữu. Chính vì lòng thiện cảm sâu xa ấy nên quý Ngài đã không ngại bỏ chút thời giờ quí báu của chức vụ cầm quyền để đến dự lễ khai mạc cuộc Hội-nghị này.

Sự ưu ái của quý Vị đã chứng tỏ một cách hùng hồn rằng, ở tại miền Nam tự-do dưới chánh-thể Cọng-hòa dân chủ, sự tự-do tín ngưỡng không phải là một khống-ngôn.

Thay mặt toàn thể Đại-Biểu, tôi xin dâng lên Phó Tổng-Thống và quý Vị Bộ Trưởng lòng tri-ân thành thực của hết thảy 6 tập-đoàn chúng tôi.

24. Memorandum of a Conversation, Mendenhall's Residence, Saigon, January 16, 1962[1]

SUBJECT

Situation in Viet-Nam

PARTICIPANTS

Dr. Wesley Fishel, Professor, Michigan State University
Mr. Thomas J. Corcoran, Deputy Political Advisor, CINCPAC
Joseph A. Mendenhall, Counselor for Political Affairs

Mr. Corcoran and I had a conversation with Dr. Fishel at my house following up the conversation (already reported by memorandum[2]) which I had with Fishel on January 5. The main points emerging from this conversation were as follows:

1. Dr. Fishel said that he had now talked, during his two weeks here, with about 100 Vietnamese, of whom only three were supporters of the Diem Government, and two of those supported it with reservations. He said that these conversations included persons he had talked to on a 4-day trip he has just concluded to the Kontum area, Quang Tri and the 17th Parallel, and the Nha Trang area. Even outside of Saigon he said he often encountered the attitude, "I am willing to fight for my country, but why do it for the Ngo family." He said he knew 90% of the persons talked to from his 5-year stay in Viet-Nam from 1954 to 1958, and many of them were at that time strong supporters of Diem. He said that these conversations have reaffirmed the impression he expressed during our previous talk about the grave deterioration of the political position of Diem since his last visit in 1959. Fishel said he was so depressed by this that he almost wished that he had not come to visit Viet-Nam.

2. Fishel asked whether I was aware that thousands of officers in the armed forces had been converted to Catholicism because they consider this the way to get ahead under the Diem Government. I told him I had not been aware of this, and he said he received this information from Diem's own Father-Confessor, who was one of the original supporters of Diem and told Fishel this in great sorrow. Fishel said that he had direct experience bearing on this point during his travels the past few days in the countryside when a major he had known previously told Fishel about his conversion to Catholicism and cynically

[1] Source: Washington National Records Center, RG 84, Saigon Embassy Files: FRC 68 A 5159, 350–GVN. Confidential. Drafted by Mendenhall on January 17. Another copy is in Department of State, Vietnam Working Group Files: Lot 66 D 193, 14, GVN, 1962, Political Situation, General. Distributed throughout the Embassy, to CINCPAC, and to the Department of State.

[2] Not found.

indicated that this was the way to get ahead under this Government. Fishel said he had also learned that three Cabinet ministers have taken up Catholicism, including Thuan.

3. Fishel described the discouraging, depressing atmosphere among the personnel of the Presidency, most of whom he has known closely for years. He said two of them even described with tears in their eyes the deterioration in the administration of the Government. He said they indicated to him that they are continuing to hold on to prevent "them" (meaning the Ngo family and close adherents) from taking over everything, and in the hope that some kind of change will occur.

4. Fishel said that his trip through the countryside had shown him that there are some basically hopeful factors in the situation (for example, the excellent training and morale of the Rangers he saw at the Ranger Training Center in Nha Trang, and the obvious dedication of many of the military personnel whom he encountered on this trip). He stated, however, that the military and economic reforms recently undertaken by the Government will not alone produce any fundamental change in the trend against the Government. What is needed in addition is a psychological shock. When asked just what he thought was necessary he decided to remain discreetly silent (obviously because it comes very hard for him to put forth suggestions adverse to the political fortunes of Diem to whom he has been close for so long).

31. Memorandum of a Conversation Between Dr. Wesley Fishel of Michigan State University and the Counselor of Embassy in Vietnam (Mendenhall), Saigon, January 23, 1962[1]

SUBJECT

Situation in Viet-Nam

Dr. Fishel dropped by the office to correct certain information which he had passed on to me about conversions to Catholicism within the Vietnamese Government and Army (see memorandum of conversation dated January 16, 1962[2]). He said that he has since learned that the information indicating that three Cabinet Ministers, including Thuan, had been converted to Catholicism, is incorrect. There has been only one conversion to Catholicism among the Cabinet Ministers, and that is Huynh Huu Nghia, Secretary of State for Labor.

Fishel said that he also believes that the earlier information that "thousands of officers in the armed forces" had been converted to Catholicism is an exaggeration. Nevertheless, he said that the best information he has been able to get indicates that the number has been large. It has often been based on the expectation that promotion comes faster to Catholics, but he has heard that this is by no means necessarily the case, since he has been told that Catholics are often passed over.

In passing along this correction, Fishel specifically said that he had no reason to change any of the other information or conclusions which he had given me earlier.

---

[1] Source: Department of State, Vietnam Working Group Files: Lot 66 D 193, 14. GVN 1962, Political Situation, General. Confidential. Drafted by Mendenhall on January 24.

[2] Document 23.

32-9-1-
E

FD/SF
AMBASSADE DE FRANCE
AU VIETNAM

N°635/EU

Saigon, le 8 septembre 1962

00257

CONFIDENTIEL

M. Roger LALOUETTE
Ambassadeur de France au Vietnam

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères - PARIS -
Direction d'Europe

A/s Le Vietnam et le Concile.

Introduit au Vietnam il y a plus de trois siècles par des missionnaires portugais qui furent remplacés par la suite par des Français, le catholicisme n'a été adopté, en dépit de succès facilités par la présence française, que par une minorité de la population.

Mais, étant aujourd'hui la religion de la famille des Ngo et, de ce fait, en grande part celle du Régime, après avoir été jadis la religion de la puissance administrante, le catholicisme a toujours joui d'une situation privilégiée et joué un plus grand rôle que celui qu'eût normalement permis le nombre de ses fidèles.

Caué :
- A.S.
- Rome St Siège
- Bangkok
- Phnom-Penh
- Vientiane
- Hanoi

.../...

46

Dirigé par un clergé autochtone auquel ses fonctions confèrent aisance et considération, le catholicisme vietnamien présente des caractères originaux mais quelque peu archaïques.

Ainsi, ce sont les vues d'une communauté chrétienne numériquement restreinte mais politiquement importante et spirituellement marquée par son traditionnalisme qu'exprimeront à Rome les Pères vietnamiens du Concile.

o

o o

Sur une population de 14 millions d'habitants, le Sud-Vietnam compte environ 1.800.000 chrétiens (soit près du septième de la population), tous catholiques à l'exception de quelque 15.000 protestants répartis en plusieurs petites communautés. Leur nombre relativement faible en lui-même est néanmoins considérable pour le Sud-Est Asiatique. Il s'est accru à partir de 1955 par l'afflux des réfugiés du Nord qui étaient presque tous catholiques. Bien que répartis dans tout le pays, ils sont toutefois particulièrement nombreux dans les régions qui ont accueilli une forte proportion de réfugiés ainsi qu'à Saigon dont les églises et les chapelles sont assidument fréquentées par une foule fervente qui place la capitale du Vietnam, quant à la pratique religieuse, parmi les premières agglomérations du monde avec Paris, Rome et New-York.

00250

Le catholicisme vietnamien a désormais ses propres pasteurs. Le Vatican a, en effet, consenti le 14 janvier 1961, après certaines hésitations, à créer une hiérarchie épiscopale qui a fait passer le Vietnam de la condition de pays de mission à celle de pays catholique majeur. Le Saint-Siège a d'ailleurs souligné à cette occasion la tâche qui restait à accomplir dans le domaine de l'évangélisation et invité le clergé local à ne pas repousser la collaboration des missionnaires étrangers, au premier rang desquels figurent les Pères des Missions Etrangères de Paris qui sont encore plus d'une centaine au Vietnam.

Le pays actuellement divisé en deux archidiocèses (Hué et Saigon) et huit diocèses compte encore deux évêques français en fonctions épiscopales NN.SS Piquet et Seitz, respectivement évêques de Kontum et de Nhatrang. NN.SS Cassaigne, Urrutia et Jacq, qui vivent toujours au Vietnam, n'exercent plus de fonctions épiscopales : le premier vit retiré à la léproserie de Djiring, le second au Sanctuaire de ND de Lavang, enfin Mgr Jacq exerce les fonctions de coadjuteur auprès de Mgr Nguyen Khac Ngu, évêque de Long-Xuyen.

Des 16 évêques que compte le Vietnam (dont 6 évêques titulaires), 15 se rendront à Rome sauf empêchement imprévu. Seul jusqu'ici, notre compatriote, Mgr Cassaigne a été dispensé en raison de son état de santé de participer

00260

au Concile.

L'orientation des prélats vietnamiens à la tête desquels se trouve l'actif et autoritaire Archevêque de Hué, permet d'imaginer les positions qu'ils défendront sur les principales questions qui seront débattues à Rome.

Hommes d'action et, à l'occasion, hommes d'affaires plus que penseurs, nationalistes, ambitieux, souvent détenteurs d'un pouvoir considérable, les prélats vietnamiens font songer à leurs lointains prédécesseurs du Moyen-Age occidental.

Il est probable, dans ces conditions, qu'ils se rendront à Rome avec des préoccupations moins théologiques que pratiques. La subversion communiste qui menace le Sud-Vietnam laisse, d'ailleurs, actuellement, peu de loisir pour les discussions intellectuelles. En outre, les catholiques vietnamiens pratiquent pour la plupart une religion simple à l'image de celles de leurs frères bouddhistes ou confucianistes et ne manifestent guère de curiosité pour les questions qui en d'autres pays préoccupent les chrétiens, telles que celles des sources de la Révélation ou de la définition du Dogme. L'assistance assidue aux offices dans une attitude enfantine suffit au plus grand nombre. Les jeunes prêtres qui s'efforcent d'amener les chrétiens de ce pays à approfondir leur religion doivent constater qu'ils suscitent généralement peu d'intérêt surtout parmi les popu-

46

00261

lations rurales.

Sur le problème de l'union des chrétiens qui préoccupent vivement l'Occident, les sentiments des catholiques vietnamiens et de leurs pasteurs sont réservés. L'Eglise du Vietnam, minoritaire dans un monde confucianiste et bouddhiste mais où elle bénéficie des faveurs du Régime se heurte fréquemment à l'hostilité des autres groupes religieux. Les catholiques du Vietnam sont dans leur ensemble, peu enclins à la tolérance non seulement à l'égard des païens, mais encore à l'égard des chrétiens séparés de Rome. Un jeune prêtre vietnamien de formation française récemment chargé d'un ministère dans le diocèse de Qui Nhon nous disait qu'il n'osait pas rencontrer le pasteur protestant et moins encore s'entretenir avec les bonzes de sa localité, car cette attitude ne serait pas comprise de ses ouailles, inaccessibles à l'idée de contact avec les autres cultes et même le plus souvent à celle de tolérance religieuse.

S'il est vrai, comme d'aucuns le prédisent, que le Concile sera conduit à réagir contre un certain "embourgeoisement" de l'Eglise, il trouvera vraisemblablement peu d'appui dans cette tâche auprès des prélats du Vietnam généralement très engagés dans le siècle.

La tendance à la confusion du temporel et du spirituel, encouragée par les circonstances, est fréquente chez le clergé autochtone. La fonction sacerdotale qui a

46

00262

conservé ici un grand prestige confère, en effet, autorité et considération. Elle s'accompagne souvent, en outre, de la jouissance de biens importants à la gestion desquels évêques et curés se consacrent aussi volontiers qu'à leurs tâches apostoliques. Mgr Ngo Dinh Thuc, Archevêque de Hué, dispose en particulier de grands biens et se livre dans l'intérêt de ses oeuvres à de fructueuses opérations qui sont parfois âprement critiquées par ses adversaires.

A la faveur du concours que se prêtent mutuellement le Régime et l'Eglise, la même confusion se produit souvent en la personne des évêques et des curés entre le pouvoir spirituel et le pouvoir civil. On a vu en plusieurs occasions Mgr Thuc, usant de ses fonctions archiépiscopales et de sa qualité de frère du Président de la République, se comporter en chef disposant de la force publique, donnant des ordres aux autorités civiles et militaires, mobilisant pour la consécration de la Basilique de Lavang en 1961 ou celle de l'Eglise de ND du Perpétuel Secours en 1962 la presse, le cinéma et la radio.

D'autre part, la lutte contre les Vietcong est une autre source de confusion entre les deux pouvoirs. Les catholiques sont généralement considérés par le Président Ngo Dinh Diem comme les plus loyaux de ses ressortissants et les plus résolus dans la lutte anticommuniste. A ce titre, le Chef de l'Etat, malgré l'avis défavorable de la Délé-

gation apostolique, a autorisé certains curés à constituer des milices armées. La plus connue de ces milices est celle qu'a créée le R.P. Nguyen Lac Hoa, réfugié du Nord, qui dirige actuellement un hameau fortifié dans la presqu'île de Camau et qui, non content de protéger ses ouailles contre les incursions des Vietcong, entreprend des opérations offensives contre l'adversaire.

Cet engagement du clergé vietnamien dans les affaires temporelles n'est pas un fait nouveau. Au cours des années troublées de la récente histoire du Vietnam, plusieurs des évêques d'aujourd'hui ont joué un rôle politique, fourni des armes aux nationalistes, négocié avec les personnalités de qui dépendait l'avenir de leur pays.

Aussi bien cette conception politique des fonctions ecclésiastiques, encouragée par la conjoncture, fait partie des habitudes mandarinales du Vietnam. Elle souligne tout ce qui sépare le clergé vietnamien de l'occidental.

Bien que formée à l'école française, la chrétienté vietnamienne, traditionnaliste et attachée aux formes du passé, vit à certains égards dans un climat de "gallicanisme" vietnamien. Mgr Thuc qui, en sa qualité de doyen de l'Episcopat vietnamien, sera à Rome le principal porte parole du clergé de ce pays n'a pas hésité à affirmer récemment à l'un de nos compatriotes que ses interventions au Concile constitueraient une énergique protestation contre tous les

00264

courants modernes. "Je suis, a-t-il déclaré, fondamentalement hostile à certaines expériences tentées en France telles que celle des prêtres ouvriers. Pour ma part, je suis traditionnaliste et, de votre point de vue sans doute, rétrograde".

En face de cette tendance fondamentale, les vélléités d'émancipation de quelques chrétiens progressistes de Saigon, prêtres ou laïques, sont bien timides. Les évêques ne les comprennent guère. Le Délégué apostolique les juge lui-même dangereuses pour la Communauté vietnamienne dont elles ne sauraient, selon lui, que troubler la foi simple.

La chrétienté vietnamienne, ancrée dans sa croyance assez particulariste, déterminée dans son hostilité au communisme et fort peu tourmentée par le démon des réformes répondrait, en somme, assez bien à des voeux conformistes si son nationalisme intransigeant, parfois injuste envers les Missionnaires auxquels elle doit tout, n'avait en plusieurs occasions provoqué une tension sérieuse entre Rome et Saigon, si d'autre part, son attachement au temporel et les risques d'une certaine intimité avec le Régime gouvernemental ne préoccupaient légitimement le Vatican.

o

o o

S'il est vrai que plusieurs des évêques vietnamiens qui se rendront à Rome le mois prochain ont témoi-

46

00261

gné dans le passé de sentiments réservés, voire hostiles à l'égard de la France, comme NN.SS Nguyen Van Thien, évêque de Vinh Long, et Lê Huu Tu, évêque titulaire du Daphnusia, actuellement retiré au monastère des Cisterciens de Tuyen Duc, ces prélats ne nourrissent plus de rancune à notre endroit. D'autres, amis de la France, comme Mgr Nguyen Van Hiem, évêque de Dalat, envisagent avec faveur de renouer des liens anciens avec leurs confrères français.

De tous, Mgr Ngo Dinh Thuc est le plus éminent. Doyen de l'Episcopat vietnamien, il a seul participé aux travaux préconciliaires. Il sera à Rome par droit comme par tempérament le porte-parole du clergé vietnamien. Agé de 66 ans, Archevêque de Hué, n'ayant pas obtenu l'Archevêché de Saigon, il est un des plus vigoureux soutien du Régime personnaliste de son frère, le Président Ngo Dinh Diem. Son intransigeance en matière politique, sa méfiance à l'égard de la démocratie, sa conception toute aristocratique du pouvoir, son tempérament autoritaire rendent le dialogue difficile avec lui. Nénamoins, on ne peut ni l'ignorer ni le négliger car, par ses défauts comme par ses qualités, il représente le Vietnam. Au surplus, c'est un prélat adroit qui conserve une influence réelle sur les milieux catholiques vietnamiens. J'ajoute que ses relations avec la communauté française du Vietnam sont courtoises.

Mgr Nguyen Van Binh, Archevêque de Saigon, qui s'est toujours, pour sa part, tenu à l'écart de la politique, doit à cette réserve son accession au siège archiépiscopal de la capitale du Vietnam. S'il a pris une part assez active au mouvement qui a amené en 1955 une première réorganisation de la hiérarchie à la suite de laquelle plusieurs vicariats apostoliques, jusqu'alors occupés par des Français, ont été confiés à des membres du clergé vietnamien, il ne manifeste, pour autant, aucune réserve à l'égard de la France. Très traditionnaliste, il n'est pas de ceux qui encourageront des réformes hardies.

Mgr Pham Ngoc Chi, évêque de Quy Nhon, Docteur en Théologie, Licencié ès-Sciences, ès-Lettres et en Droit, est sans doute le prélat vietnamien dont la personnalité, après celle de Mgr Thuc, est la plus affirmée. Bien qu'ayant milité jadis en faveur de l'indépendance du Vietnam, il n'a conservé aucune hostilité contre notre pays.

Plusieurs prélats attirent d'autre part, l'attention par une simplicité évangélique assez rare au Vietnam.

Mgr Hoang Van Doan, de l'Ordre des Dominicains, évêque titulaire de Saccea, Recteur du grand Séminaire de St Albret à Saigon, a poursuivi ses études successivement à Hong Kong, au séminaire du Sauchoir en Belgique et à l'Université d'Etiolles près de Paris. Polyglotte, érudit, d'une grande simplicité, d'esprit ouvert, il s'intéresse particu-

00267

lièrement aux questions sociales, à la jeunesse et à l'éducation.

Mgr Nguyen Kim Dien, évêque de Cantho, se distingue entre tous par son amour de la pauvreté qu'il a conservé jusque dans ses fonctions épiscopales. Séduit par la spiritualité et le dépouillement des Frères de Foucauld, il est tertiaire de cet Ordre.

A l'exception de Mgr Jacq de l'Ordre des Frères Prêcheurs, les prélats français appartiennent à l'Ordre des Missions Etrangères de Paris.

Parmi les prélats vietnamiens, deux sont Dominicains : Mgr Hoang Van Doan, mentionné plus haut, et Mgr Truong Cao Dai qui réside au Couvent des Dominicains de Saigon. Enfin, Mgr Lê Huu Thu, nationaliste ardent avant l'accession du Vietnam à l'indépendance, est cistercien.

Tous les évêques vietnamiens pourvus de sièges épiscopaux appartiennent au clergé séculier local. Ce sont, outre Mgr Phan Ngoc Chi et Mgr Nguyen Kin Diem, déjà cités, Mgr Nguyen Van Hien, évêque de Dalat (qui représentera Mgr Cassaigne au Concile), Mgr Nguyen Van Thien, évêque de Vinh Long, Mgr Nguyen Khac Ngu, évêque de Long Xuyen, et Mgr Tran Van Thien, évêque de Mytho./.

Signé, Roger Lalouette

46

f 6

45.358

RÉSIDENCE SUPÉRIEURE AU TONKIN
ARCHIVES CENTRALES
BIBLIOTHÈQUE

FACULTÉ DE DROIT DE PARIS BIBLIOTHÈQUE

BULLETIN OFFICIEL

DE

L'INDO-CHINE FRANÇAISE

DEUXIÈME PARTIE

ANNAM ET TONKIN

FÉVRIER 1899

N° 2

NUMÉROS	DATES	ANALYSES	PAGES
95	6 décembre 1898.	Décret portant réorganisation du personnel des comptables des matières des colonies. — Annexes	113
96	29 décembre.	Décret autorisant la réalisation, par voie d'emprunt, d'une somme de 50 millions, à valoir sur celle de 200 millions prévue par la loi du 25 décembre 1898	122
	30 décembre.	Décret relatif au versement et au retrait des fonds provenant de l'emprunt contracté par le Gouvernement général de l'Indo-Chine. — Arrêté du Gouverneur général de l'Indo-Chine portant création d'obligations pour la réalisation d'une somme de 50 millions autorisée par le décret du 29 décembre 1898.....	122
97	30 décembre.	Arrêté nommant M. Finot directeur de la Mission archéologique d'Indo-Chine.....	125
98	31 décembre.	Arrêté nommant M. Antoine Cabaton secrétaire du directeur de la Mission archéologique d'Indo-Chine	125
99	31 décembre.	Arrêté fixant à 3 fr. 50 le taux de conversion de la piastre pour les tarifs de solde des tirailleurs.....	126

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

LE PRESIDENT NGO DINH DIEM A RECU
UNE DELEGATION DU "MOUVEMENT BOUDDHIQUE SOCIALISTE"

Saigon (V.P.) 11/3

Ce matin vers 11h30, le Président Ngô Dinh Diêm a reçu en audience une délégation de 20 membres, représentant le "Mouvement bouddhique socialiste", conduite par M. Doan Trung Con.

Cette délégation comprenait les représentants de diverses sectes bouddhiques du Sud, du Centre et du Nord-Vietnam, dont deux, avaient été délégués par nos compatriotes réfugiés. Parmi les 20 membres qui ont été reçues par le Chef du gouvernement, on comptait huit dames dont trois bonzesses et douze hommes, dont quatre bonzes.

Reçus dans le grand salon du premier étage par le Président du Conseil entouré de MM. Trân Trung Dung, Secrétaire d'Etat à la Présidence et Lê Van Hoạ, chef du protocole, les membres de la délégation exposèrent au Chef du gouvernement leur désiderata.

"Depuis neuf ans, dit au Président M. Doàn Trung Con, les Bouddhistes ont été induits en erreur par les partis politiques qui voulaient monopoliser leurs sympathies. Mais il n'est jamais trop tard pour se reprendre.

"Notre mouvement vous promet de faire son possible pour développer notre action sociale auprès de la masse pour soulager le plus possible des misères et pour la réveiller au sentiment de la religion".

Avant de prendre congé du Président Ngô Dinh Diêm M. Doàn Trung Con lui remet une motion exprimant "la fidélité et le soutien au gouvernement du Président Ngô Dinh Diêm".

La réception prit fin peu avant midi et demie.(LTV)

TT.

MOTION DE SOUTIEN ADRESSEE AU PRESIDENT NGO-DINH-DIEM PAR LE MOUVEMENT BOUDDHIQUE SOCIALISTE

Saigon (V.P.) 11/3.- Le mouvement bouddhique socialiste vient d'adresser au Président Ngô-Dinh-Diêm une motion de soutien dont nous donnons ci-après la traduction :

"Considérant que le Président Ngô-Dinh-Diêm témoigne beaucoup d'égards envers la religion bouddhique, et ayant la ferme conviction qu'il est prêt à soutenir le bouddhisme.

"Le mouvement bouddhique socialiste est très sensible à l'esprit religieux du Président, et récite à l'unanimité des prières pour que le Président soit béni afin qu'il réalise sa mission de diriger la nation du Viêtnam, et qu'il abatte toute manoeuvre de séparatisme ayant pour objectif de conserver un régime d'oppression à l'égard de nos compatriotes.

Ont signé :

Les Hauts dignitaires de la hiérarchie bouddhique des pagodes de Truong-thanh-Hung-long Giac ngô.

Les supérieurs :
- Do Luong (Saigon)
- Bich Lâm (Nhatrang)
- Giac Nguyên (Quinhon)

Les bonzesses :
- Chon Thanh (Sadec)
- Diệu Tanh (Sadec)

Les bonzes et bouddhistes des 2 sexes :
- Trân-Nguyên-Chân (pagode de Linh Son)
- Trân-Tuân-Khai (Saigon)
- Doàn-Trung-Con (Saigon)
- Lê-Trung-Hiêu (Saigon)
- Viên-Quang (Saigon)
- Nguyên-Van-Ta (Saigon)
- Viên-Tài (Saigon)
- Chon-Ngoc (Saigon)
- Nguyên-thi-Ngôn (Saigon)
- Doàn-thi-Muoi (Saigon)
- Lê-thi-Phuc (Saigon)
- Lê-thi-Tàu (Saigon)
- Trân-thi-Bay (Saigon)

(HL)

-:-:-:-:-

C.

VIỆT-NAM CỘNG-HÒA

BỘ QUỐC-GIA GIÁO-DỤC

Số 1509 /GD/PC/2

Saigon, ngày 23 tháng I năm 1957

Bộ Trưởng Quốc Gia Giáo Dục

Kính trình

TỔNG THỐNG VIỆT-NAM CỘNG-HÒA

SAIGON

Bản sao
TTLTQG II

25-1

Trích-yếu: V/v cho học sinh nghỉ lễ Phật-Đản (ngày 8 tháng 4 âm lịch).

VIỆT-NAM CỘNG-HÒA
THỦ TƯỚNG PHỦ
Ngày 24-1-57
Số 493-B
PHỦ TỔNG THỐNG

Kính thưa TỔNG-THỐNG,

Trong Dụ số 4 ngày 9-I-1956 ấn định các ngày Khánh-tiết hàng năm, đã bỏ bớt ngày Lễ Phật-Đản (8 tháng 4 âm-lịch)

Đối với các trường học ở các cấp, Bộ tôi cũng đã ra nghị-định số 782-GD/NĐ ngày 19-9-1956 ấn định những nghỉ lễ cho học sinh, căn cứ một phần lớn vào những ngày nghỉ lễ đã được chính thức công nhận theo Dụ nói trên, nên cũng không có nghỉ vào ngày Phật-Đản.

VIỆT-NAM CỘNG-HÒA
PHỦ
24-1-57
PHỦ TỔNG THỐNG

Song đặc biệt trong năm 1956, để kỷ niệm lần thứ 2500 Đức Thích Ca thành đạo, các công sở Việt-Nam đã được TỔNG THỐNG cho nghỉ ngày lễ Phật-Đản. Các trường học cũng đã được nghỉ.

Bởi lễ Phật-Đản đối với phật-tử rất quan trọng, nên Nha Học-chính Trung-Phần Trung-Nguyên (do công văn số 2IOI3-HC CM ngày 27-I2-1956, bản sao đính hậu) có đề nghị với Bộ tôi cho phép học sinh được nghỉ thêm ngày Phật-Đản, vì lý do chính trị và để tránh cảnh tượng nhiều học sinh ở gia đình Phật-giáo xin nghỉ học ngày đó.

...../....

Trung Tâm Lưu Trữ Quốc Gia 2
Phủ Tổng Thống Đệ Nhất Cộng Hòa
Hồ Sơ 16271

Bản sao
TTLTQG II

Đối với các học sinh, có thể ấn định một số ngày nghỉ khác với các công-sở, nên Bộ tôi thấy đề nghị của Nha Học Chính Trung Phần Trung-nguyên hợp lý, dự định cho phép các học sinh toàn quốc được nghỉ thêm ngày mồng 8 tháng 4 âm lịch.

Kính xin TỔNG THỐNG cho biết việc cho học sinh nghỉ ngày lễ Phật-Đản có điều gì trở ngại không.

Trân trọng xin TỔNG THỐNG nhận nơi đây lòng tôn kính và sự tận tâm của tôi./.

I bản đính kèm

NGUYỄN-DƯƠNG-ĐÔN

Trung Tâm Lưu Trữ Quốc Gia 2
Phủ Tổng Thống Đệ Nhất Cộng Hòa
Hồ Sơ 16271

Bản sao
LTQG II

BỘ QUỐC GIA GIÁO DỤC

NHÀ HỌC-CHÁNH
TRUNG-NGUYÊN TRUNG-PHẦN

Số 2IOI3/HC/CM

Trích-yếu:

Thêm ngày nghỉ lễ Phật-Đản mồng 8 tháng 4 âm lịch.

V I Ệ T-N A M C Ộ N G - H Ò A

Huế, ngày 27 tháng I2 năm I956

GIÁM ĐỐC HỌC CHÁNH VÀ VĂN HÓA
TRUNG-NGUYÊN TRUNG-PHẦN

Kính gửi Ông BỘ TRƯỞNG QUỐC GIA GIÁO DỤC
(Nha Học Vụ) ơ

S A I G O N

Theo tư-văn số 9.947-HC/CM ngày 23.6.I956, Nha tôi có đề nghị thêm I ngày nghỉ về dịp lễ Phật-Đản mồng 8 tháng 4 âm lịch vì lễ này đối với phật tử rất quan trọng. Nhưng theo Nghị-định số 782-GD/NĐ ngày I9.9.I956, Qúi Bộ đã không nghỉ y đề nghị ấy.

Để tránh cảnh tượng các lớp học về ngày lễ Phật-Đản trống không vì đại-đa-số học sinh đều thuộc gia-đình phật-giáo sẽ xin phép nghỉ ngày ấy và cũng vì lý do chính-trị nữa, Nha tôi thiết tha thỉnh-cầu Qúi Bộ tái-thẩm vấn-đề để thêm ngày lễ Phật-Đản vào bảng kê những ngày nghỉ ấn định cho các trường trung-học và tiểu-học toàn-quốc.

K.T.GIÁM ĐỐC HỌC CHÁNH T.N.T.P.
Thanh-Tra, Xử Lý Thường-vụ,

Đóng dấu và ký tên: DINH-QUI

SAO Y BẢN CHÍNH

CHÁNH-SỰ-VỤ
Sở Pháp-Chế Nghiên-Cứu và Kế Hoạch,
Bộ Quốc-Gia Giáo-Dục

Ph. Thuy

PHẠM-HUY-THÚY

Trung Tâm Lưu Trữ Quốc Gia 2
Phủ Tổng Thống Đệ Nhất Cộng Hòa
Hồ Sơ 16271

FICHE DE REFERENCE

ORIGINE : ..... à classer au .....

N° : ..... M 5 B 4045/H3

DATE : .....

VALEUR : .....

TRANSMIS N/N° .....

DU : .....

CLASSEMENT .....

M5B/4045/H3

L'ASSOCIATION BOUDDHISTE "TINH DO" ACCLAME LES ORDONNANCES N°8 ET 9 ET DEMANDE A TOUS LES BOUDDHISTES DU PAYS DE PARTICIPER AUX ELECTIONS GENERALES A L'ASSEMBLEE NATIONALE

Tinh Do cu si

Saigon (V.P.) 30/1

Le 26.1.56, à 15 heures, le Comité Exécutif Central de L'Association bouddhiste "Tinh Dô" et un certain nombre de ses membres se sont réunis au Bureau permanent de l'Association et ont à l'unanimité voté une motion à l'adresse du Président de la République pour acclamer les deux Ordonnances N° 8 & 9 relatives aux élections générales à l'Assemblée Nationale et demander à tous les bouddhistes de voter avec impartialité pour les hommes capables et vertueux. (THV)

T.

VIỆT-NAM CỘNG-HÒA

Tổng-Thống Phủ

Saigon, ngày 5 tháng 4 năm 1957.

Số 9 -TTP/TTK

Bản sao
TTLTQG II

TỔNG THƯ-KÝ PHỦ TỔNG-THỐNG

Kính gởi

Quý Ông : - BỘ-TRƯỞNG,
- ĐẠI-BIỂU CHÁNH-PHỦ,
- TỔNG-ỦY-TRƯỞNG DI-CƯ TỴ-NẠN,
- ĐÔ-TRƯỞNG SAIGON-CHOLON,

Đồng gởi : - Các Ông TỈNH-TRƯỞNG Và Thị Trưởng

Thưa quý Ông,

Tôi trân trọng tin quý Ông hay :

Thể theo lời thỉnh cầu của các cơ-quan Phật-Giáo, Tổng-Thống cho các công-sở nghỉ việc trọn ngày lễ Phật-Đản (mùng 8 tháng 4 âm-lịch) năm nay, nhằm vào ngày thứ ba mùng 7 tháng 5 d.l. năm 1957.

Các công-sở phải cắt phiên thường-trực trong ngày nghỉ lễ nầy, theo thường lệ.

Trân trọng kính chào quý Ông.

Bản sao gởi :

Các Nha, Sở tại Phủ Tổng-Thống
và trực thuộc Phủ Tổng-Thống.

(et payés) en dehors du congé annuel (payé (10 jours de cour)

du bon plaisir

Exact

Trung Tâm Lưu Trữ Quốc Gia 2
Phủ Tổng Thống Đệ Nhất Cộng Hòa
Hồ Sơ 16271

VIỆT-NAM CỘNG-HÒA
PHỦ TỔNG-THỐNG

Số 12-TTP/TTK

Saigon, ngày 5 tháng 5 năm 1957

Bản sao
TTLTQG II

TỔNG-THỐNG VIỆT-NAM CỘNG-HÒA

Gởi

Các Ông Bộ-Trưởng
Đại-Biểu Chánh-Phủ
Tổng-Ủy Dinh-Điền
Đô-Trưởng Saigon
Đô-Trưởng Đà-Nẵng, Dalat
Tỉnh-Trưởng.

Các công-sở sẽ được nghỉ việc trọn ngày Lễ Phật-Đản (nhằm ngày 8 tháng 4 âm-lịch) thế cho ngày Lễ Thích-Ca thành đạo (nhằm ngày 8 tháng 12 âm-lịch).

Ký tên : NGO-ĐINH-DIỆM

PHỤ BẢN :
Phó Đổng-Lý Văn-Phòng Phủ Tổng-Thống,

TRẦN-VĂN-PHÚC

Bản sao kính gởi :
- Văn-Phòng Phó Tổng-Thống
- Các cơ-quan tự-trị
- Các Nha, Sở tại Phủ Tổng-Thống và các cơ-quan trực thuộc.

Trung Tâm Lưu Trữ Quốc Gia 2
Phủ Tổng Thống Đệ Nhất Cộng Hòa
Hồ Sơ 16271

DATES EXTRÊMES

5.921

Collège du Quoc Hoc de Huế. Création et fonctionnement.

ARCHIVES CENTRALES
DE
L'INDOCHINE

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
DE L'INDOCHINE

3/

Répartition du cours.

Enseignement

Quốc-Hoc

Collège National

Le Quốc Hoc est institué par Ordonnance royale du 30 Octobre 1896 et Arrêté du Gouverneur Général du 18 Novembre 1896, en remplacement de l'Ecole des Mandarins.

Réorganisé par Ordonnance royale du 30 Avril 1898 et Arrêté, des 11 Mai 1898 et 7 février 1900

MM. ..... Edmond Nordemann — Directeur
Ngô-dình-Khả — Sous-Directeur

Section des gradués

Première division

M. Nguyễn-đình-Hoè, prof. p. p.[al] de 2[e] cl. prof. de fr.

Deuxième division

M. Ưng-Trình — prof. au[re] de 4[e] cl. prof. de fr.

Section des non-gradués

Cours supérieur (classe unique)

M. Nguyễn-đình-Hoè, prof. p. p.[al] de 2[e] cl. prof. de fr.

Cours moyens

Première division (adultes)

MM. Cạ-ngọc-Xuân, prof. tit.[re] de 4[e] cl. prof. de fr.
Hoàng-Thông — prof. au[re] de 1[ère] cl. prof. ind.

Deuxième division (adultes)

MM. Nguyễn-hữu-Mẫn, prof. tit.[re] de 2[e] cl. prof. de fr.
Nguyễn-khoa-Dam, prof. au[re] de 1[ère] cl. prof. ind.

3

Répartition du cond.

Enseignement

Quốc-Học

Collège National

Le Quốc-Học est institué par Ordonnance royale du 3 Octobre 1896 et Arrêté du Gouverneur Général du 18 Novembre 1896, en remplacement de l'Ecole des Hautes Etudes.

Réorganisé par Ordonnance royale du 30 Avril 1898 et Arrêté, des 11 Mai 1898 et 7 février 1900

M. M. Edmond Nordemann — Directeur
Nguyễn-tinh-Khoa — Sous-Directeur

Section des gradués

Première division

M. Nguyễn-tinh-Hoè, prof. p. p.[al] de 2[e] cl. prof. de fr.

Deuxième division

M. Ung-Trình — prof. au[e] de 4[e] cl. prof. de fr.

Section des non-gradués

Cours supérieur (classe unique)

M. Nguyễn-tinh-Hoè, prof. p. p.[al] de 2[e] cl. prof. de fr.

Cours moyens

Première division (adultes)

M. M. Ưng-ngọc-Xuân, prof. tit.[re] de 4[e] cl. prof. de fr.
Hoàng-Thông — prof. au[e] de 1[ère] cl. prof. de ch.

Deuxième division (adultes)

M. M. Nguyễn-hữu-Mân, prof. tit.[re] de 2[e] cl. prof. de fr.
Nguyễn-khoa-Đàm, prof. au[e] de 1[ère] cl. prof. de ch.

Cours élémentaires

Première division (enfants)

M. Công-viết-Tại, prof. au[e] de 2[e] cl. prof. de fr.

Deuxième division

M. Hồ-đắc-Hàm, prof. au[e] de 3[e] cl. prof. de fr.

Cours préparatoires
Première division (adultes)

MM. Ung-Duỹ, prof. au 1er de 3e cl. prof. de fr.
Dào-tử-Hùng, prof. au 1er de 2e cl. prof. duch.

Deuxième division (adultes)

MM. Ung-Duỹ
Dào-tử-Hùng

Cours préparatoires
Première division (enfants)

MM. Phan-Tiến-Chính, prof. au 1er de 1ère cl. prof. de fr.

Deuxième division (enfants)

Phạm-xuân-Dương, prof. au 1er de 1re cl. prof. de fr.

Troisième division (enfants)

Lê-Bình, prof. au 1er de 3e cl. prof. de fr.

Quatrième division (enfants)

Hồ-đắc-Đệ, prof. au 1er de 4e cl. prof. de fr.

Administration

MM. Trương-Cẩ — Surveillant
Trần-đình-Giảng — Secrétaire

JB/SN
CONSULAT DE FRANCE
A TOURANE (Viêt-Nam)

TOURANE, LE 8 Janvier 1962

N° 61

Jacques BOIZET
Consul de France à TOURANE 00014

à

Son Excellence
Monsieur Roger LALOUETTE
Ambassadeur de France au Viêt-Nam

à SAIGON

A/s : Fin d'année 1961 : la situation au Centre Viêt-Nam.

Dans toute l'étendue de ma circonscription consulaire, la situation militaire n'a pas empiré, loin de là, par rapport au mois précédent.

Sauf au QUANG-NAM et surtout au QUANG-NGAI où les accrochages, embuscades, enlèvements et attaques ont alimenté la chronique habituelle de la rébellion, les Viêt-Côngs n'ont guère manifesté d'activités pendant le cours de Décembre (cf. mon bulletin d'information ci-joint). En beaucoup d'endroits, ils ont même littéralement disparu et se cachent, invisibles et terrés, aux dires de certains officiers de l'armée régulière surpris de ces dérobades comme l'étaient nos soldats pendant la guerre d'Indochine. Des provinces frontières ou convoitées telles que le QUANG-TRI et le PHU-YEN ont connu un calme presque absolu. Le THUA-THIEN n'a pas subi un seul attentat.

Il serait faux d'en conclure que la révolte est en régression. Elle passe vraisemblablement par une pause qu'un regroupement rend sans doute nécessaire. Il se peut aussi que l'aide américaine, accrue récemment (cf. ma dépêche n° 2344/AS du 28 Décembre 1961), commence à porter ses fruits. A HUE, le consul des Etats-Unis et à TOURANE le chef du M.A.A.G. estiment que "si le gouvernement de HANOI n'envoie pas de nouvelles forces en zone Sud, la

Communiquée à la direction d'Asie-Océanie sous bordereau n° 84/AS. du 9.1.1962

../..

stabilisation actuelle permet d'ores et déjà d'envisager le commencement de la fin, de prévoir la défaite de la rébellion. Ne savent-ils donc pas qu'aux troupes éventuellement débarquées par le gouvernement de WASHINGTON, la Chine pourrait toujours opposer des légions plus nombreuses ?

Quant à l'armée vietnamienne, mieux entraînée pour combattre la guérilla, ainsi que l'affirme le Général DON, commandant la première région tactique, elle comptera bientôt six divisions au lieu de trois stationnées au Centre Viêt-Nam. Elle s'appuie d'ailleurs en partie sur le système d'auto-défense des hameaux stratégiques dont la construction est activement poussée : cent six sur les cent vingt-six villages du QUANG-NGAI. D'autre part, la "jeunesse công-hòa", espoir du régime et qui, pour la région, compte plus de 350.000 membres, est animée d'un "esprit résolu, magnifique et combatif". Tels sont du moins les propos que m'a tenus le commandant KIEM, son nouvel inspecteur général dont je voudrais partager le solide optimisme.

En attendant, l'année s'est achevée dans une ambiance d'austérité souhaitée par le gouvernement. Les illuminations et les fêtes que la Noël 1960 avait prodiguées ont été, cette fois, bannies. Les commerçants se plaignent amèrement du marasme des affaires. Les populations demeurent dans l'attente. Cependant, les "marines", débarqués des unités de la septième flotte ancrée dans la baie de TOURANE, alimentent le marché parallèle du dollar tandis que la prochaine arrivée de 1.500 Américains (dit-on) allèche les propriétaires des maisons à louer. Parmi ces derniers, je dois citer M. TUYET, ancien tâcheron devenu député du QUANG-NAM qui, bien en cour, voit grossir considérablement, depuis quelque temps, son influence et sa fortune.

Mais les véritables dispensateurs de toute grâce restent, en cette fin d'année, les deux rois de l'Annam. Le premier est toujours M. NGO DINH CAN. Mâchant du bétel à

../..

00016

longueur de journée, atrabilaire et dégénéré, négligé dans sa mise et ses propos, anti-français et anti-blanc, trafiquant d'opium et d'influences, intermédiaire intéressé des nominations et des faveurs, source éhontée des plus vastes profits, il vit dans la maison familiale que n'a point quittée sa vieille mère, comme le bruit en avait couru. Invisible aux profanes et absent même des réceptions qu'il offre, il s'entoure, tel un podestat du XVIème siècle, d'une police privée et n'hésite pas à supprimer ceux qui lui ont déplu.

L'autre roi est dorénavant Mgr. NGO DINH THUC? Fort affable envers le clergé français, redoutable aux prêtres vietnamiens, l'archevêque de HUE n'oublie jamais ses intérêts temporels lors des nombreuses tractations commerciales qu'il effectue dans la région sous des prête-noms. Humblement soumises, les plus hautes autorités lui accordent la préséance dans toutes les cérémonies, même les moins religieuses. Le pourpre lui siérait ; il en a fort envie. A l'exemple de son frère CAN qui, maladresse insigne, a envoyé une poignée de mercenaires vietnamiens combattre les Pathet-Lao de l'autre côté de la frontière, Mgr. THUC voudrait constituer, à l'intérieur du pays, des milices catholiques chargées de défendre le trône et l'autel (un essai, infructueux d'ailleurs, fut dernièrement tenté auprès du curé de TAM-KY).

Les torrents de critiques soulevés par les agissements de ces deux personnages n'allègent évidemment pas le malaise général qui règne au Viêt-Nam, en cette fin d'année. Cependant, il est remarquable que les reproches adressés à la famille ne portent pas tant sur les effroyables abus auxquels elle se livre que sur l'apanage qu'elle détient

../..

00017

et le monopole qu'elle se réserve. A un ancien chef caodaïste se plaignant amèrement du népotisme actuel et préconisant avec véhémence un changement de régime, j'exprimais des doutes sur l'efficacité d'un tel souhait, s'il venait à se réaliser. "Vous avez raison", répliqua mon interlocuteur, "un autre gouvernement ne serait pas plus honnête, mais au moins plus de gens en profiteraient !"

C'était peut-être là, en un sens, la défense involontaire d'un système auquel il manque toujours, pour réussir, l'adhésion des coeurs./.

Signé: J. BOIZET

451

—32.3.1—

SL/JC

CONSULAT DE FRANCE
A TOURANE (Viêt-Nam)

TOURANE, LE 15 Mai 1963

N°899

Serge LEBOCQ
Consul de France à TOURANE

à

00095

Son Excellence
Monsieur Roger LALOUETTE
Ambassadeur de France au
Vietnam

SAIGON

A/s : Situation au
Centre Vietnam.

Le mois d'avril a été marqué, dans cette circonscription, par des opérations militaires d'envergure et par des sabotages encore plus fréquents que par le passé. Nombre d'opérations de nettoyage, en particulier, ont été menées dans le Nord du Centre Vietnam, le plus souvent inspirées par des déclarations émanant de transfuges ou de prisonniers de guerre. Montées avec l'appui des hélicoptères, ces opérations ont été souvent couronnées de succès. Comme je l'ai écrit à l'Ambassade dans ma note du 24 avril, ces actions sont actuellement surtout dirigées vers les régions montagneuses, une faible partie seulement des forces régulières demeurant dans la plaine. A la frontière du Laos, un village a été récemment occupé. Il n'avait été visité par les réguliers depuis plus de 8 ans. Les forces gouvernementales y trouvèrent un troupeau de 3.000 buffles et une importante provision de riz. Il s'agissait en l'occurence d'une vaste base de ravitaillement vietcong. Sans doute de tels succès demeurent plutôt rares.

La région de Quang-Ngai, tenue par les Viet Minh pendant une année entière en 1954-1955 reste pour le Gouvernement un grave sujet de préoccupation. Les sympathisants communistes y sont encore nombreux et fournissent aux vietcong de nombreux et fidèles auxiliaires. Le 16 avril un poste de

Communiqué à la Direction
d'Asie-Océanie à Paris sous bordereau
n° 900/AS en date de ce jour.

.../...

151

— 82.3.1 —

SL/JC

CONSULAT DE FRANCE
A TOURANE (Viêt-Nam)

TOURANE, LE 15 Mai 1963

N°899

Serge LEBOCQ
Consul de France à TOURANE

à

00095

Son Excellence
Monsieur Roger LALOUETTE
Ambassadeur de France au
Vietnam

SAIGON

A/s : Situation au
Centre Vietnam.

Le mois d'avril a été marqué, dans cette circonscription, par des opérations militaires d'envergure et par des sabotages encore plus fréquents que par le passé. Nombre d'opérations de nettoyage, en particulier, ont été menées dans le Nord du Centre Vietnam, le plus souvent inspirées par des déclarations émanant de transfuges ou de prisonniers de guerre. Montées avec l'appui des hélicoptères, ces opérations ont été souvent couronnées de succès. Comme je l'ai écrit à l'Ambassade dans ma note du 24 avril, ces actions sont actuellement surtout dirigées vers les régions montagneuses, une faible partie seulement des forces régulières demeurant dans la plaine. A la frontière du Laos, un village a été récemment occupé. Il n'avait été visité par les réguliers depuis plus de 8 ans. Les forces gouvernementales y trouvèrent un troupeau de 3.000 buffles et une importante provision de riz. Il s'agissait en l'occurence d'une vaste base de ravitaillement vietcong. Sans doute de tels succès demeurent plutôt rares.

La région de Quang-Ngai, tenue par les Viet Minh pendant une année entière en 1954-1955 reste pour le Gouvernement un grave sujet de préoccupation. Les sympathisants communistes y sont encore nombreux et fournissent aux vietcong de nombreux et fidèles auxiliaires. Le 16 avril un poste de

Communiqué à la Direction
d'Asie-Océanie à Paris sous bordereau
n° 900/AS en date de ce jour.

.../...

gendarmerie situé dans la ville même de Quang-Ngai a été attaqué par les rebelles dans le courant de la nuit. Après un bref échange de coups de feu, le poste fut détruit par une explosion. Avant même que des Américains, cantonnés à quelques centaines de mètres de là, n'arrivent sur les lieux, les assaillants s'étaient déjà évanouis dans les ténèbres. Les accrochages se succèdent dans toute dette région, ainsi que dans les provinces de Quang-Tri, de Thua- Thien et de Quang-Tin. Pour le Quang-Ngai seulement, le nombre des tués de l'armée régulière, entre le 17 et le 25 avril, aurait atteint plus de 200, d'après le général Nghiem. L'hôpital Militaire de Tourane reçoit chaque jour des blessés, ramenés du champ de bataille par hélicoptères.

Si les hostilités se poursuivent ainsi de mois en mois, avec des alternatives de succès et d'échecs, il ne semble pas que le climat psychologique des combattants réguliers soit particulièrement marqué par l'optimisme. Au cours d'une conversation dont j'ai déjà communiqué la teneur à l'Ambassade, le Général Nghiem, commandant le Ier Corps d'Armée, m'a fait part de sa déception quant à la coopération des forces américaines. Il reproches aux Conseillers, "de ne pas donner de Conseils" et trouve que certains des "spécialistes" (artilleurs, transmissions...) ne sont pas à "la hauteur". Critiquant ensuite ses proprres officiers, le Général leur reproche soit leur inexpérience et leur jeunesse qui les rend, d'après lui, incapables d'assumer les commandements qu'ils détiennent, soit leur indiscipline s'il s'agit d'officiers supérieurs qui les fait "ruer dans les brancards". Sans doute le Général Nghiem passe-t-il parmi ses collègues vietnamiens pour être un pessimiste dépassé par les événements, mais son opinion mérite cependant d'être notée.

.../...

00097

Parmi les civils le climat ne paraît guère meilleur. J'avais été frappé, lors d'un récent passage à Hué, par les critiques malveillantes, exprimées plus ou moins ouvertement par les uns et les autres, contre le régime de Saigon, en général, et contre les membres de la famille du Président, en particulier. A l'évêque de Hué, Mgr Ngo Dinh Thuc, les milieux boudhistes reprochent ouvertement ses "Campagnes de Conversion" trop visibles et trop énergiquement entreprises dans les villages voisins de l'ancienne capitale. Parmi les catholiques eux-mêmes, nombreux sont ceux qui ne dissimulent pas leur antipathie à son égard. A son frère, Ngo Dinh Can, énigmatique et invisible figure d'Eminence Grise, tapie au coeur de son réseau d'hommes de main et d'informateurs, on reproche, avec quelque raison semble-t-il, un constant trafic d'influence en même temps que des opérations financières passablement douteuses. Ces critiques fondées ou non, auxquelles viennent s'ajouter l'incessante propagande de Hanoi sapent chaque jour un peu plus l'attachement et le loyalisme au régime de Saigon. Les taxes et les impôts devenus écrasants contribuent davantage encore à alimenter le mécontentement général. Si le questionnaire adressé aux fonctionnaires les invitant à faire connaître le nombre de leurs concubines, en vue de leur répudiation dans un délai de 3 mois a été accueilli par un sourire ironique, cette attitude a vite fait place à une irritation mal contenue et plus mal dissimulée encore. Tout cet ensemble contribue inévitablement à faire naître et à entretenir un antagonisme croissant contre le régime.

C'est le 9 mai à l'occasion de l'anniversaire du Boudha que ce mécontentement s'est pour la première fois manifesté d'une manière visible. Alors qu'à Tourane les nombreuses cérémonies boudhiques se déroulèrent sans incident il en fut malheureusement tout autrement à Hué. La foule

..../...

des boudhistes et des sympathisants pouvait s'évaluer à plusieurs dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants.

La proclamation d'un télégramme adressé au Chef de Province -Maire de Hué- par la Présidence déclancha le premier incident. Ce document interdisait aux boudhistes d'arborer le drapeau de leur religion, qui ne devait pas davantage figurer dans les pagodes ni sur les maisons. Le même message avait été réçu par le Maire de Tourane, lui-même boudhiste, qui se contenta de le communiquer aux bonzes. Quelques instants plus tard, la foule, déjà fort agitée, s'entendit annoncer que le traditionnel discours du Bonze Supérieur ne serait pas radiodiffusé. Bien que profondément ulcérés par ces deux attaques de Saigon, les manifestants se rendirent dans le plus grand calme vers l'immeuble de la radiodiffusion. C'est alors que deux grenades furent lancées et que, presqu'aussitôt, quatre chars du bataillon "Ngo Din Khoï" ouvrirent le feu et s'avancèrent dans la foule.

Il est encore impossible de dire par qui les grenades furent lancées, ni qui donna aux chars l'ordre de tirer. Toujours est-il que six cadavres d'enfants, et celui d'une femme furent transportés à la Morgue. Dès le lendemain d'innombrables manifestants, portant les couleurs boudhiques, se rendirent en bon ordre à la grande Pagode réclamant l'indemnisation des familles des victimes et l'annulation du télégramme de Saigon. Ils furent reçus par le Chef de Province qui leur assura qu'il serait leur interprète auprès du Gouvernement.

Il est heureux qu'il ne se soit pas trouvé parmi cette foule irritée de meneurs susceptibles de les pousser à la violence, nul doute qu'ils eussent alors été suivis et que, au lieu de se terminer par la paisible dispersion des manifestants, l'incident eu risqué de prendre une

.../...

tournure plus grave encore. Quoiqu'il en soit depuis lors le calme règne à Hué, mais la tension et la rancoeur sont partout évidentes.

Sera-t-il jamais possible de savoir qui est à la base d'une maladresse aussi impardonnable ? L'interdiction de pavoiser aux couleurs boudhiques, conformément à un usage déjà ancien était d'autant plus malencontreuse que la population non-catholique avait pu assister quelques jours plus tôt, à l'installation du nouvel évêque de Tourane. Cette cérémonie s'était déroulée avec une telle ostentation que le Délégué Apostolique m'avait lui-même déclaré sa surprise et aussi... son inquiètude. A l'occasion de cette cérémonie, la ville avait été partout décorée d'arches triomphales, de reposoirs, et les couleurs pontificales s'y mariaient harmonieusement avec le drapeau jaune à bandes rouges. Dix évêques présidaient à l'office qui se déroulait en plein air sur le parvis de l'ancienne église, devenue cathédrale. Cette extravagance n'avait pu échapper aux non-catholiques, qui s'étaient bien juré de donner cette année un éclat exceptionnel à la fête du Boudha.

Un fait parait certain : la complicité des Viet congs est à écarter. Ils furent sans doute les premiers surpris par la réaction de Saigon contre les boudhistes de l'ancienne capitale. Eussent-ils participé à l'affaire, quelques meneurs leur auraient permis d'exploiter jusqu'au bout le mécontentement général, et l'incident eût été poussé jusqu'à ses limites extrêmes. D'aucuns affirment que Mgr Ngo Din Thuc est le père de l'incident. D'autres chuchotent que des miliciens en civil auraient été placés dans la foule et qu'ils auraient eux-même lancé les grenades. L'instigateur de cette tragique mise en scène ne serait autre que Ngo Din Nhu, le frère ambitieux du Président...

.../...

Une chose est cependant claire : l'incident de Hué, quelle que soit son origine constitue un coup fort grave porté contre le régime. L'élément boudhiste qui compte, comme on sait, 80 % de la population vietnamienne est dorénavant cimenté par un sentiment de Solidarité anti-catholique et, davantage peut-être, anti-gouvernemental. L'armée elle-même, soutien du régime, découragée et démoralisée par d'interminables hostilités, dissimule mal vers qui vont ses sympathies. Plus que jamais on souhaite que la guerre prenne fin. Grâce à une entente négociée avec Hanoï, la malencontreuse bévue du gouvernement laissera à Hué le souvenir amer d'une erreur injustifiable. Quelle que soit leur tolérance, les boudhistes n'accepteront plus de gaîté de coeur que le rôle politique le plus actif soit dévolu dans la nation à la minorité catholique.

Il est particulièrement remarquable que ce soit à Hué, fief de la famille présidentielle que jaillit l'étincelle qui risque d'enflammer la nation tout entière. Nombreux sont, parmi les Vietnamiens, ceux qui pensent et même espèrent que les choses n'en resteront pas là.

J'apprends que le nombre des morts au cours de l'incident de Hué s'élève actuellement à 9, trois décès étant survenus à l'hôpital. Le nombre des blessés s'élève actuellement à une quarantaine.

Depuis l'incident le couvre-feu est appliqué à Hué à partir de 21 heures et à Hué comme à Tourane les troupes sont consignées.

L'Ambassade voudra bien trouver ci-après la traduction du Manifeste des Bonzes de Hué rédigé le 10 mai 1963.

Signé: S. LEBOCQ

T R A D U C T I O N 00101

-o-

MANIFESTE des Bonzes et des adeptes de la Religion Boudhique du Viêtnam

-o-

COPIE

Depuis plusieurs années les bonzes et les adeptes de la religion boudhique dans le monde aussi bien que dans notre pays se conforment à la ligne de conduite de miséricorde et d'altruisme du boudhisme.

Il en résulte que cette religion apporte la paix et le bien où elle s'implante, l'histoire le prouve clairement. Cependant depuis quelques années la religion boudhique a été terrorisée, réprimée partout, nous supportons avec patience ces affronts, naturellement xx, non par lâcheté ou faiblesse, mais très conscients de la situation malheureuse de notre pays à l'heure présente.

Malheureusement, nombre d'individus, abusant de leur autorité, ont causé souffrance et deuil aux bonzes et aux adeptes de la religion boudhique dans tout le pays, ils maltraitent une religion ayant des milliers d'années d'histoire. D'une mauvaise action à une mauvaise intention, ils foulent aux pieds les intérêts spirituels du boudhisme : le drapeau boudhique est abaissé. Cette décision, contraire à la constitution, viole la liberté de religion.

Devant ces injustices, les bonzes et les adeptes boudhistes de notre pays tout entier se voient obligés de se mettre debout pour lutter en faveur de notre idéal.

Ce qui s'est produit depuis trois jours est donc l'effet de notre détermination -le sang a coulé, des vies sacrifiées, encore une fois, nous sommes obligés de transmettre au Gouvernement de la République du Viêtnam nos desirata, le priant de bien vouloir les légaliser.

1) Prière au Gouvernement de retirer définitivement le télégramme officiel, obligeant la descente du drapeau boudhiste.

2) Prière au Gouvernement d'accorder à la religion boudhique le bénéfice d'un régime spécial comme celui réservé à la religion catholique prévu dans le DU n° 10.

3) Prière au Gouvernement de mettre fin aux terrorismes et aux arrestations exercés contre les membres de la religion boudhique.

4) Prière au Gouvernement d'accorder aux membres de la religion boudhique la liberté de propager et d'exercer leur religion.

5) Prière au Gouvernement d'indemniser de façon digne les victimes et de punir les coupables de leur mort de façon juste.

Calendrier boudhique 2507
Huê le 10 Mai 1963
Certre VIET-NAM
Signé : Bonze TUONG VAN

-o-

Comité Général d'Administration de l'Association boudhiste du Centre Viêt-Nam
Signé : THICH THI QUANG

Comité d'Administration de la Province de Thua-Thiên.

Signé : THICH THIEN-SIEU

151

GP/rt
AMBASSADE DE FRANCE
AU VIETNAM

—

N° 358 /AS

Saigon, le 27 mai 1963

Coué :

- Phnom-Penh
- Vientiane
- Hanoi
- Bangkok
- Colombo
- Londres
- Washington
- Rangoon

M. Roger LALOUETTE
Ambassadeur de France au Vietnam

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères - PARIS -

Direction des Affaires Politiques
(Asie-Océanie)

a.s. Agitation au Sud Vietnam
à la suite des événements
de Hué.

Par ma dépêche n° 336 du 16 mai, j'ai informé le Département des incidents qui avaient marqué la célébration de l'anniversaire du Bouddha à Hué et indiqué comment, à cette occasion, s'était manifesté le mécontentement des milieux bouddhistes contre l'attitude du gouvernement.

../.

16

Malgré les assurances données par le Président Diem à la délégation du haut clergé bouddhique reçue en audience le I5 mai et relative, je le rappelle, à l'égalité de traitement avec les autres religions en ce qui concerne l'utilisation publique des emblèmes et à la punition des responsables des incidents de Hué en même temps qu'à l'indemnisation des victimes, un profond malaise persiste chez les bouddhistes vietnamiens.

En effet, contrairement aux déclarations du Secrétaire d'Etat à l'Action Civique, les bonnes paroles données par le Président Diem à la délégation reçue en audience sont loin d'avoir "dissipé tous les malentendus".

La dite délégation en sortant de la Présidence s'est d'ailleurs bornée à déclarer qu'elle ferait connaître les "décisions" du Président Diem à tous les comités d'administration du Bouddhisme dans le pays et qu'ensuite seulement "une résolution générale serait prise".

.../.

16

Tout d'abord l'interdiction de tous pavillons religieux sur la voie publique paraît légitime aux bouddhistes lorsqu'il s'agit de réglementer l'exhibition d'un drapeau étranger (celui du Saint Siège) mais abusive en ce qui concerne les emblêmes de leur confession. C'est pourquoi la note diffusée le I7 mai par l'archevéché de Saigon demandant, conformément aux instructions officielles et aux recommandations de la Délégation Apostolique, de ne hisser les couleurs du Saint Siège qu'à l'intérieur des édifices religieux n'a nullement apaisé les bonzes.

A vrai dire la discrimination qui prévaudrait au Vietnam à l'encontre de la religion bouddhique ne viendrait pas tant de l'action directe du gouvernement mais de ce que, dans l'ensemble du pays, un certain nombre d'abus sont perpétrés à l'égard des bouddhistes en fonction du fait que la religion catholique est la religion du Président et de son entourage. C'est ainsi que l'obtention d'emplois dans l'administration et les promotions dans l'armée sont facilitées pour les catholiques.

.../.

16

Pour l'heure, la méfiance du gouvernement envers les bouddhistes, l'idée émise dans les milieux officiels que les communistes pourraient exploiter pour leurs fins propres le ressentiment des masses, et les espoirs formulés par le Ministre de l'Action Civique que les "fortes têtes" qui existent parmi les bonzes pourront être matées font or indre aux responsables des Associations Bouddhiques que "certaines mesures de sécurité" ne soient prises à leur encontre.

Enfin la version donnée par le gouvernement des incidents de Hué attribuant la mort des victimes d'abord à une grenade puis à des charges de plastic ne semble pas acceptable pour les bonzes supérieurs de l'ancienne capitale de l'Annam.

Les services religieux à la mémoire des victimes du 8 mai se sont déroulés à Hué comme à Saigon sans incident, cependant les pancartes portées par les bonzes à cette occasion rappelaient (en anglais) que celles-ci étaient mortes "pour leur juste cause". En même temps

.../.

des proclamations imprimées mentionnant les revendications des bouddhistes étaient distribuées aux abords des temples.

Afin d'entraver cette propagande, la Préfecture de Saigon vient de rappeler que toute distribution d'imprimés sur la voie publique nécessite une autorisation préalable. D'autre part, les autorités auraient fait pression sur les familles des enfants tués à Hué pour qu'elles rédigent des lettres, qui ont été publiées dans la presse, demandant qu'on ne fasse pas de ceux qu'elles pleurent des "martyrs religieux". En outre, pour avoir repris dans ses dépêches la version selon laquelle la troupe aurait ouvert le feu le 8 mai à Hué, le correspondant de l'Agence Reuter à Saigon serait sur le point d'être expulsé(+).

../.

(+) En fait,d'après les relations de certains témoins dignes de foi, les victimes auraient été atteintes par le feu des armes des chars tirant au dessus de la foule en guise d'avertissement.

00257

Le gouvernement cherche donc par tous les moyens en son pouvoir à réduire une agitation que ses ennemis politiques tendent sans doute dès maintenant à canaliser à leur profit.

L'incident de Hué est dû à une maladresse des services de la Présidence et des autorités provinciales. Il avait été précédé d'une série de mesures inopportunes dues à l'initiative de Mgr Ngo Dinh Thuc qui pouvaient apparaître aux boud-dhistes comme des provocations (pavoisement trop voyant aux couleurs pontificales, invitations quasi-obligatoires lancées mêmes aux dignitaires bouddhiques à des banquets aux prix excessifs (5000 piastres par personne) dont le produit devait aller aux oeuvres catholiques). Cette tendance du frère du Président à profiter de sa position personnelle pour promouvoir l'action catholique est vivement critiquée par le Délégué Apostolique, Mgr Asta, qui a reproché à Mgr Thuc de compromettre l'oeuvre de l'église catholique au Vietnam.

Quant à l'opinion du Conseiller politique M. Ngo Dinh Nhu, elle a été exprimée clairement

.../.

dans un communiqué en date du 11 mai des "Jeunesses Républicaines" dont il est l'actif président. Ce document stigmatise "les minorités qui ont voulu fuir leurs responsabilités de patriotes et ont laissé de côté le drapeau national pour n'arborer que des drapeaux de religions ou de groupements". L'une de ces minorités " s'est réfugiée sous le drapeau du Vatican", "l'autre a arboré le drapeau du bouddhisme" avec l'idée de se tenir en dehors de la lutte totale du peuple et de l'armée".

On voit le peu de sympathie de M. Nhu pour ces démonstrations religieuses. Le Conseiller Politique a d'ailleurs insisté, au cours d'une conversation que je viens d'avoir avec lui, sur le fait que les bouddhistes ne constituaient eux aussi qu'une minorité dans la nation, la quasi totalité de la population pratiquant uniquement le culte des ancêtres.

Le gouvernement est néanmoins conscient qu'une minorité de bouddhistes convaincus est capable de catalyser les différents mouvements

...../.

00059

d'opposition. La presse de Hanoi n'a pas manqué de se servir des dépêches de l'Agence Reuter faisant état des bouddhistes "tués par les troupes de Ngo Dinh Diem" pour prendre parti, non sans cynisme, en faveur de la religion opprimée. Elle reproduit avec complaisance les nouvelles relatives à des manifestations de bonzes qui auraient eu lieu devant l'ambassade américaine de Colombo et le message adressé par le Dr Le Dinh Tham, Vice Président de l'Association mondiale des bouddhistes, au Président birman de cette même association.

Afin de contrer cette agitation, le Consulat Général du Vietnam à la Nouvelle Delhi ainsi que le bureau de l'agence Vietnam Presse à Colombo ont fait paraître des mises au point sur les incidents de Hué et démenti les accusations de persécution des bouddhistes portées à l'encontre du gouvernement de Saigon.

Il est à penser que, sans aller jusqu'à faire amende honorable au sujet des malheureux incidents de Hué, le gouvernement s'attachera à l'avenir à refréner le zèle des activistes catholiques et à donner quelques apaisements aux milieux

../.

bouddhiques. Il n'ira sans doute pas plus loin. M. Ngo Dinh Nhu, comme il est indiqué plus haut, considère les bouddhistes comme une minorité qu'il convient de mettre au pas et il semble que, pour le moment, le gouvernement ait les moyens de contenir l'agitation qui règne chez les apôtres de la non-violence.

Quoi qu'il en soit, une nouvelle délégation, conduite cette fois par le bonze Thich Tinh Khiet, vieillard de 83 ans qui est le chef suprême de tous les bouddhistes du Vietnam et qui réside à Hué, a demandé à être reçue en audience par le Président de la République. L'objet de cette seconde démarche serait de réclamer l'annulation de la proclamation sur les drapeaux, la cessation de toute discrimination au détriment des bouddhistes et la publication d'une mise au point sur les événements de Hué.

Le Président Ngo acceptera-t-il de recevoir encore une fois une délégation bouddhique ? Cela serait assez peu conforme à son

.../.

comportement "mandarinal" mais, les incidents de Hué-qui auraient pu si facilement être évités - ont pris dans la conjoncture intérieure actuelle un caractère de gravité qui n'échappe pas aux dirigeants./.

Roger Lalouette

HAUT COMMISSARIAT
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AU VIÊTNAM

SAIGON, LE 9 JUIN 1956

E 32-9-1

N° 062 - HC/2.

00019

CONFIDENTIEL

M. Henri HOPPENOT
Ambassadeur de France
en Mission Extraordinaire
Haut-Commissaire de la République Française
au Viêt-Nam

à

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères

- Direction d'Asie-Océanie -

PARIS

A.S. Préoccupations inspirées aux Autorités Romaines par la position des catholiques au Viêt-Nam Libre.

REF. Votre bordereau d'envoi n°52 en date du 12 Mai 1956.

P.J. Trois.

J'ai pris connaissance avec beaucoup d'intérêt, de la lettre de Rome dont vous avez bien voulu me communiquer une copie et par laquelle notre représentant près le Saint-Siège fait part des préoccupations inspirées aux Autorités Romaines par la position des catholiques au Viêt-Nam Libre.

Il ne fait aucun doute que les catholiques aient été favorisés depuis l'accession au pouvoir du Président NGO DINH DIEM. Les raisons déterminantes de l'importance qu'ils ont prise au Sud du 17ème parallèle ont été essentiellement la

.../...

46

HAUT COMMISSARIAT
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AU VIÊTNAM

F 32-9-1

SAIGON, LE 9 JUIN 1956

N° 062 - HC/2.

CONFIDENTIEL

00019

M. Henri HOPPENOT
Ambassadeur de France
en Mission Extraordinaire
Haut-Commissaire de la République Française
au Viêt-Nam

à

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères

- Direction d'Asie-Océanie -

PARIS

A.S. Préoccupations inspirées aux Autorités Romaines par la position des catholiques au Viêt-Nam Libre.

REF. Votre bordereau d'envoi n°52 en date du 12 Mai 1956.

P.J. Trois.

J'ai pris connaissance avec beaucoup d'intérêt, de la lettre de Rome dont vous avez bien voulu me communiquer une copie et par laquelle notre représentant près le Saint-Siège fait part des préoccupations inspirées aux Autorités Romaines par la position des catholiques au Viêt-Nam Libre.

Il ne fait aucun doute que les catholiques aient été favorisés depuis l'accession au pouvoir du Président NGO DINH DIEM. Les raisons déterminantes de l'importance qu'ils ont prise au Sud du 17ème parallèle ont été essentiellement la

.../...

foi ardente et exclusive du nouveau leader et l'afflux massif des quelques huit cent mille réfugiés venus du Nord.

La grande majorité des camps où se sont rassemblés les tonkinois ont été dès l'origine entièrement dirigés par les prêtres qui ont pris en charge à la fois la vie spirituelle et matérielle de leurs ouailles et ont été naturellement choisis comme intermédiaires par les autorités pour tout ce qui concernait l'organisation des nouveaux villages.

S'il était somme toute normal qu'un Gouvernement confronté avec le très lourd problème de l'exode, tirant parti de toutes les bonnes volontés, utilisât au maximum les guides naturels des nouveaux venus, ce Gouvernement fit au contraire preuve de partialité en installant aux postes importants de l'administration des laïques de religion catholique.

C'est dans le Centre Viêt-Nam que cette politique a été appliquée avec le plus de rigueur. Des provinces ont été confiées à des catholiques, qui n'ont pas manqué de désigner des fonctionnaires catholiques pour tenir les emplois principaux de leur circonscription. Tout récemment encore, un chef de province bouddhiste a été accusé de déviationnisme et remplacé par un catholique.

Mais bien que le Gouvernement persistât dans son attitude, une opposition à la politique du Président NGO DINH DIEM se dessine. Des fonctionnaires et des officiers non catholiques ne cachent pas leur mécontentement de voir les postes clés aux mains des catholiques à qui d'autre part l'autorité supérieure donne presque toujours gain de cause dans les différends qui parfois les opposent.

A l'occasion des fêtes qui se sont déroulées les 16, 17 et 18 Mai pour célébrer le 2.500ème anniversaire de Bouddha, d'imposantes processions ont parcouru les rues des villes, notamment à Saigon, à Hué, à Tourane. Une telle affluence, certes normale en pays bouddhique, est en outre généralement interprétée comme le signe d'une réaction contre les activités catholiques. Certains sermons prononcés dans les jours précédant les cérémonies contenaient des critiques parfois violentes contre la politique personnelle du Président.

Les évêques et les prêtres français se rendent bien compte du danger de cette politique pour l'avenir. Ce sont d'ailleurs certainement leurs rapports

.../...

et leurs correspondances personnelles qui renseignent les Autorités Romaines. Il est évident qu' "engager" de cette façon la minorité catholique du Viêt-Nam, en lui confiant la direction effective d'un pays bouddhique, l'expose à subir tôt ou tard des représailles.

Comme l'a noté Mgr. SIGISMONDI, le nouvel évêque de Saigon, Mgr. (Paul) NGUYEN VAN HIEN est la seule autorité religieuse de ce pays qui ait toujours eu clairement conscience du péril. Il est intéressant à cet égard de comparer les instructions que ce prélat a données en Février dernier aux fidèles de son diocèse au sujet des élections générales du 4 Mars à la lettre circulaire adressée sur le même sujet aux réfugiés par "leur" évêque, Mgr. PHAM NGOC CHI (textes donnés en Annexes I et II).

Le nouveau Visiteur Apostolique, Mgr.CAPRIO, semble avoir réussi à faire partager ses craintes au Président DIEM qui a demandé à son frère Mgr. NGO DINH THUC de se rendre au Centre Viêt-Nam pour inciter le clergé à plus de modération. Mgr. THUC s'est entretenu de ce problème avec l'évêque de QUI-NHON, Mgr. PIQUET qui lui a confirmé son accord sur l'opportunité d'une orientation que le clergé français n'avait pu, à lui seul, imposer au clergé viêtnamien.

En ce qui concerne plus particulièrement les villages de réfugiés, j'ai eu tout récemment connaissance d'une lettre générale adressée le 21 Mars à ses prêtres par Mgr. PHAM NGOC CHI, d'après laquelle ceux-ci devaient cesser à partir du 16 Avril d'assumer la responsabilité de l'administration des camps (Annexe III).

Ce document, - que je vous prie de tenir confidentiel -, donnerait à penser que l'évêque des réfugiés serait lui aussi devenu plus clairvoyant, mais d'après les renseignements recueillis à ce jour, le motif principal de cette décision ne serait autre qu'une intervention pressante des responsables de l'Aide Américaine à Saigon, mécontente de la façon peu conforme aux règlements financiers dont étaient gérés les fonds confiés aux prêtres nordistes ./.

Pour L'Ambassadeur de France
en Mission Extraordinaire
Haut - Commissaire
de la République Française
et par Délégation

HAUT-COMMISSARIAT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

Jean FILLIOL
Ministre Plénipotentiaire
Haut-Commissaire Adjoint
de la République Française au Vietnam

ANNEXE I 00022

INSTRUCTIONS DE MONSEIGNEUR
L'EVEQUE DE SAIGON AUX FIDEIES DE SON DIOCESE
AU SUJET DES EIECTIONS GENERAIES

Saigon (V.P.) 23/2.-

A l'approche des élections générales à l'Assemblée Nationale, Monseigneur l'Evêque de Saigon donne aux fidèles de son Diocèse des instructions dont nous donnons ci-dessous la traduction :

" Le Viêt-Nam vient de changer de régime : " il est devenu un régime républicain procédant bien- " tôt aux élections générales pour la constitution de " l'Assemblée Nationale ".

" Monseigneur le Délégué Apostolique vient " de communiquer ses instructions rappelant la lettre " commune des Evêques réunis à Hanoi en 1953 dans la- " quelle nos supérieurs traçaient les principes fonda- " mentaux que doit suivre un citoyen catholique".

" Au point de vue pratique, je vous rappel- " le quelques notions générales tirées des instruc- " tions de la Mission Catholique pour que vous ne " soyez pas perplexes quand vous appréciez l'action " des missionnaires à l'occasion des élections géné- " rales".

" Principes généraux : Les Missionnaires " sont aussi des citoyens, jouissant des prérogati- " ves dévolues au citoyen, et tenus de voter comme " lui. Mais avant tout le Missionnaire est l'homme " du Christ, de l'Eglise, de tout le Groupement, il " doit éviter toute action susceptible d'amener la po- " pulation à penser que la religion et la politique ne " font qu'un".

.../...
.....

" En ce qui concerne les élections générales,
" les Révérends Pères ont la mission de vous instrui-
" re au point de vue de la morale, ne leur demandez
" rien touchant à la politique car ce domaine est en
" dehors des attributions incombant aux missionnaires."

Application :

1)- Au point de vue moral.-

" Tout citoyen, ayant l'âge requis, doit al-
" ler aux urnes et choisir les candidats animés du seul
" désir de servir la Nation et pénétrés de l'esprit de
" justice et de charité suivant les principes légitimes
" conformes aux lois de la Chrétienté".

" On ne doit pas choisir des hommes dont les
" opinions sont à l'opposé de la foi et utiliser des
" moyens de prop-agande contraires à la morale : men-
" songe, diffamation, violences, etc ..... "

" Que personne ne se prévale du nom d'un
" groupement catholique pour se présenter comme membre
" d'un parti politique, représentant les Catholiques".

2)- Au point de vue politique.-

" N'exigez pas des missionnaires qu'ils
" soutiennent ouvertement un parti, une organisation
" ou une personnalité quelconque, car cela, aussi, dé-
" passe les attributions du prêtre ".

-~=ooo=~-

I 2 2 - 0 - 1

00024

ANNEXE II

LETTRE CIRCULAIRE DE MGR. PHAN NGOC CHI
ADRESSEE AUX FIDELES REFUGIES A PROPOS DES ELECTIONS
A L'ASSEMBLEE NATIONALE

Chers réfugiés catholiques,

" Le 23 Octobre 1955, avec nos autres com-
" patriotes, vous avez élu le Président de la Républi-
" que du Viêt-Nam et contribué à l'établissement du
" régime républicain. Le 4 Mars 1956 sera le jour pour
" parachever l'installation dudit régime. Car le gou-
" vernement vient de promulguer deux Ordonnances
" fixant la date et les modalités des élections à
" l'Assemblée Nationale ".

" A cette occasion, en ma qualité d'Evêque
" chargé des catholiques réfugiés et à l'instar du
" Saint-Père et des Evêques du monde entier face aux
" évènements politiques importants susceptibles d'avoir
" des répercussions sur la religion - comme par exemple
" les Elections à l'Assemblée Nationale - je voudrais
" vous rappeler les principes immuables appliqués en
" pareil cas par le Catholicisme ".

" Tout d'abord, j'attire votre attention
" sur le patriotisme. Entre la société et la famille
" qui sont de petites entités et l'humanité entière
" qui est immense, le Seigneur veut que nous vivions
" dans le cadre d'un Etat, pour améliorer la société
" et la famille et pour faciliter la réalisation de
" l'amour du prochain. C'est pourquoi, le patriotis-
" me est un sentiment sacré, imprimé profondément au
" coeur de quiconque est encore animé tant soit peu
" du sentiment d'humanité. Mais le patriotisme n'a

.../...

.../...

E 22-9-1

" pas uniquement un caractère sentimental, il doit
" encore être réaliste et se traduire par des actes
" visant au bien public. En termes plus concrets, les
" prochaines élections sont une excellente occasion
" que nous devons saisir, pour montrer notre patriotis-
" me d'une façon rationnelle ".

" Le 4.3.56., tous les citoyens remplissant
" les conditions voulues doivent aller aux urnes pour
" désigner des députés vraiment dignes, capables non
" seulement de représenter nos compatriotes, mais en-
" core de défendre les intérêts inviolables de l'hom-
" me et de la religion".

" Ici, vous voyez déjà les candidats qui
" ne méritent pas votre confiance et votre suffrage.
" Ce sont en premier lieu les membres ou sympathisants
" des partis poursuivant, ouvertement ou en secret,
" le but de bouleverser les fondements de la famille,
" de la Patrie et de la religion. Cette recommandation
" s'applique surtout aux partis dont le programme et
" les actes ont été condamnés par les autorités supé-
" rieures de l'Eglise catholique ou par le gouvernement.
" Ce sont ensuite tous ceux qui font preuve d'indiffé-
" rence à l'égard de l'indépendance nationale ou qui
" tentent de soumettre notre pays au joug de l'étran-
" ger. Ce sont enfin tous ceux qui méprisent la jus-
" tice et la charité dans la vie sociale, surtout dans
" le domaine économique. De nombreuses personnes se
" disent catholiques, mais en fait elles ne se condui-
" sent pas autrement que les athées. Il importe donc
" pour nous d'être circonspects pour que ces brebis
" galeuses soient écartées de l'Assemblée Nationale.
" C'est à ces conditions seulement que la République
" du Viêt-Nam pourra parvenir à la liberté réelle et à
" la démocratie véritable".

" N'oubliez-pas qu'il s'agit ici de la pre-
" mière Assemblée Nationale de la République du Viêt-
" Nam, de l'Assemblée constituante aussi devez-vous
" choisir des personnalités lucides, intelligentes,
" ayant un savoir étendu afin d'édifier pour notre
" Patrie une base solide".

" Bref, nous ne devons élire que des per-
" sonnes compétentes et vertueuses, d'un passé hono-
" rable et capable d'oeuvrer utilement pour la Patrie,
" sans considérer qu'elles sont ou non de notre re-
" ligion ou de notre région. "

.../...
.....

" Vous rappeler ce qui précède c'est le
" devoir d'un évêque ayant la charge de ses ouailles".

" Des bruits ont couru que je suis en train
" de préparer une liste des candidats aux prochaines
" élections pour les différents centres de réimplan-
" tation. Il est vrai que certaines personnes sont
" venues me demander de les présenter. Mais, devant
" une question aussi complexe, je ne peux que formuler
" des principes ; quant à avancer des noms cela n'est
" pas dans mes intentions et dépasse, mes possibilités.
" Que les hommes compétents, vertueux et qui s'esti-
" ment aptes à se rendre utiles à la Patrie et au Peu-
" ple se présentent donc hardiment aux élections. Il
" appartiendra au peuple de faire son choix. Et ils
" peuvent se fier à son discernement.

" J'ai tenu à exposer ma position afin
" éviter tout fâcheux malentendu ".

" Enfin, je vous demande de prier pour
" moi".

" Mes salutations affectueuses ".

SAIGON, le ler Février 1956.

P.M. PHAM NGOC CHI Evêque.

Chargé des catholiques réfugiés .

E 32-9-1

00027

ANNEXE III

LETTRE GENERALE
DESTINEE AUX PRETRES REFUGIES

Cessation des activités administratives des prêtres
dans les camps des réfugiés

Respects aux prêtres,

Dans la lettre générale n°9 en date du 10 11.1955, j'ai abordé la question concernant le transfert des activités administratives dans les camps des réfugiés aux Autorités responsables du lieu afin que vous ayez le temps de travailler attentivement sur le Plan moral et religieux.

Dans la lettre n°10 du 29.11.1955, selon la demande de M. le Commissaire Général aux Réfugiés, j'ai mis en suspens ces Instructions et fait appel aux prêtres, d'une part, de poursuivre le travail de répartition des domiciles aux compatriotes et, d'autre part, de prolonger le délai aux Autorités compétentes d'accréditer quelqu'un pour assumer les fonctions précitées.

Aujourd'hui, nous pouvons réaliser nos voeux. Je pense que pour aucune raison, nous ne devons prolonger ce délai car la situation actuelle nous l'impose et les fonctions spirituelles nous réclament.

A cet effet, je demande aux prêtres de se préparer à partir de ce jour jusqu'au 16.4.1956, dernier délai, à transférer aux Autorités responsables l'administration des camps des réfugiés. A l'exception

.../...

E 32-9-1

H.C.

des cas spéciaux (des camps nouvellement installés), les prêtres pourront satisfaire aux demandes des compatriotes ; cependant, ils ne devront pas se compromettre en éléments responsables devant les Autorités compétentes.

Les prêtres pourront conserver leur rôle de Conseillers dans les travaux de répartition des domiciles, dans n'importe quelles circonstances.

J'ai porté à la connaissance de Monsieur le Commissaire Général aux Réfugiés les mentions précitées.

Je demande aux prêtres d'appliquer l'Ordre du Jour pour parfaire les travaux.

Respectueusement salué
aux Prêtres

SAIGON, le 21 Mars 1956.

Mgr. P.M. PHAM NGOC CHI
Responsable des catholiques
réfugiés

AMBASSADE de FRANCE
au VIET-NAM

Saigon, le 15 août 1961

n°771/AS

00003

M. Jean-Félix CHARVET
Chargé d'Affaires de France a.i.

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères - PARIS -
- Direction des Affaires politiques -
(Asie-Océanie)

Londres
Washington
Vientiane
Phnom Penh

a/s Bouddhisme vietnamien

Si le bouddhisme demeure au Viêtnam la religion la plus répandue il est toutefois impossible de connaître le nombre de ses fidèles en raison du défaut de recensement général de la population et du fait que les Viêtnamiens non monothéistes adhèrent en majorité à une sorte de syncrétisme à dominante bouddhiste dans lequel entrent des croyances taoïstes, des conceptions confucianistes et une bonne part de rites et de croyances locales antérieures à ces religions et à ces philosophies.

En fait, le Viêtnamien pratique surtout le culte des ancêtres. Mais sa grande tolérance naturelle lui a permis d'adjoindre à ce culte autochtone une série d'emprunts faits au cours de 18 siècles d'histoire à d'autres

.../.

Cqué :
- DP
- St Siège

47

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

croyances et à d'autres philosophies (1), dont les plus marquants sont bouddhistes

00004

C'est en ce sens que l'on peut écrire que le bouddhisme est la religion dominante du Vietnam, en précisant toutefois qu'il est la composante principale du syncrétisme adopté par la plupart des Viêtnamiens.

Cependant à la différence des religions exclusives, telles que les monothéïsmes chrétien et musulman, où les rigueurs du canon permettent de déterminer et de doser les apports étrangers, il est pratiquement impossible de distinguer dans le bouddhisme viêtnamien la part relative de ces apports. Tout ce que l'on peut dire c'est que la religion bouddhiste, si altérée qu'elle soit, a quand même profondément marqué la littérature, l'art (le motif du lotus), la philosophie et surtout la morale (douceur des moeurs viêtnamiennes).

Mais pour reprendre l'expression d'un orientaliste français, on trouve à côté de ces "bouddhistes tièdes" un nombre sans cesse croissant "de bouddhistes chauds" qui, depuis 1920, date de la naissance du réformisme, entreprennent de dépouiller l'essence originelle des apports étrangers.

° ° °

.../.

---

(1) De nos jours d'étranges mélanges sont encore opérés, ainsi qu'en témoigne la décoration de certains temples où Jésus-Christ, la Vierge Marie et Bouddha voisinent avec Confucius, Auguste Comte et Victor Hugo.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

1° - Rappel historique - 00005

L'histoire du bouddhisme viêtnamien est intimement liée à l'histoire nationale.

Introduit au Viêtnam vers l'an 189 après Jésus-Christ par des missionnaires chinois et indiens venus de Chine, le bouddhisme mahayaniste (1) végéta jusqu'au VIème siècle; le Grand Empire chinois auquel le pays était rat-

.../.

---

(1) Mahayana : "grand moyen de progression" ou littéralement "grand véhicule", nom que se donna la première école réformiste qui, par dérision, appela Hinayana : "moyen inférieur de progression" ou littéralement "petit véhicule" l'ensemble des écoles anciennes ou conservatrices.

Actuellement le terme hinayana est abandonné au profit de Theravada : "doctrine ou opinion des anciens ou des aînés".

Un bref rappel historique est nécessaire pour saisir le sens de cette querelle des "anciens et des modernes" qui donna naissance, il y a vingt-deux siècles, aux deux grandes églises bouddhiques, mahayana et theravada - le terme de hinayana ayant été abandonné en raison de son sens particulier et péjoratif.

Sakyamuni qui n'aurait rien écrit aurait laissé au Sangha (la communauté) le soin de poursuivre sa mission, "de faire tourner la roue de la Loi" qu'il avait mise en mouvement. Il mourut vers 458 av. j.-C. Longtemps après, des conciles procédèrent à la rédaction en pali et en sanskrit de la nouvelle doctrine et vers le milieu du IIIè siècle av. J.-C. se forma à Ceylan la communauté du Theravada, de langue palie, communauté de la "doctrine des anciens", une des plus proches du sangha du vivant du Maître.

Vers la même époque des communautés de langue sanskrite se formèrent en Inde, prônant elles aussi que

.../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

taché s'intéressant exclusivement à la propagation du confucianisme, lequel prenait entre les mains des gouvernants l'aspect d'une philosophie politique au service de la classe prépondérante; comme il le restera d'ailleurs jusqu'à Sun Yat Sen.

L'essor bouddhiste amorcé entre 544 et 602, grâce à une courte période d'indépendance politique, se poursuivit néanmoins jusque vers la moitié du Xème siècle, malgré la troisième domination chinoise (de 603 à 939).

.../.

---

l'attitude idéale de l'homme résidait dans l'effort permanent de ce dernier pour détruire en lui-même les vestiges des actes passés afin de se détacher de l'existence, forme du salut bouddhique.

Mais cette méthode qui exigeait une longue succession d'existences humaines sans cesse perfectionnées, était aux yeux de certains un moyen de progression trop lent, "inférieur" - "un petit véhicule". Aussi des communautés, sans doute influencées par le brahmanisme, formèrent-elles une école "du grand moyen de progression" - mahayana - en exaltant l'intelligence et la dévotion. Le brahmanisme promettait en effet un salut identique, mais immédiat par un élan de dévotion vers l'Etre unique qui est à la base de toute existence.

En 241 av. J.-C. le concile de Pataliputra consomma la rupture entre mahayana et hinayana.

Actuellement le mahayana caractérise le bouddhisme en Chine, au Japon, au Viêtnam, en Indonésie, au Népal et au Thibet, étant religion d'Etat dans les deux derniers pays, tandis que le Theravada est religion d'Etat en Thaïlande, au Laos et au Cambodge, et le sera ces jours prochains en Birmanie. Ces pays ont abandonné le mahayana entre le XIIè et le XIVè siècle. Le bouddhisme indien est theravadiste.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

00007

Durant la même période (du IIIème au Xème siècle) le royaume Champa et la partie orientale du royaume khmer qui devaient devenir l'Annam et la Cochinchine reçurent à leur tour le message du Bouddha sous la même forme mahayaniste.

De la seconde moitié du Xème siècle à l'aube du XIVème siècle le bouddhisme connut au Viêtnam, sous les dynasties nationales des Dinh, Lê, Ly et Tran, une ère de prospérité inégalée depuis. Les empereurs mirent en pratique les préceptes de cette religion qu'ils reconnurent comme religion d'Etat, sans que cette primauté soit la cause d'excès ou d'altérations comme il adviendra au XIXème siècle, sous la dynastie des Nguyen.

Mais quatorze ans de domination chinoise (de 1414 à 1428) ramenèrent une vague de confucianisme et favorisèrent l'influence du Taoïsme amorçant ainsi une décadence du bouddhisme que, malgré leur désir de s'attirer les sympathies du peuple, les seigneurs Tran et Nguyen ne purent enrayer au cours de la lutte d'influence qu'ils menèrent de 1528 à 1802.

Au XIXème siècle le bouddhisme étant devenu un instrument politique aux mains des empereurs Nguyen, les bonzes furent réduits au rôle de gardiens de pagodes et de maîtres de cérémonies. La discipline monastique se relâcha. Le Bouddha fut même adoré comme un dieu tutélaire. Le peuple, plus ou moins livré à lui-même, ne résista pas à la

.../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

00008

tentation de faire une large place à l'animisme, donnant ainsi au bouddhisme populaire le caractère caricatural qu'il présente de nos jours.

Sous la domination française la situation empira. Les véritables religieux préférant vivre dans la retraite, laissèrent la place aux bonzes officiels. Ceux-ci, pour éviter les tracasseries administratives (autorisations préalables pour la construction des pagodes et l'acceptation des dons et legs, contrôle des bonzes) laissèrent se développer le syncrétisme amorcé sous les Nguyen. Enfin le développement du catholicisme, religion de la majorité des colonisateurs, ajouta à la confusion du moment.

Cependant en 1920, un mouvement réformiste se déclencha simultanément au Tonkin, en Annam, et en Cochinchine et donna naissance à trois associations des études bouddhiques (Saigon, 1931 - Hué, 1932 - Hanoi, 1934).

° ° °

2° - Combien y a-t-il de bouddhistes dans le Viet-Nam Sud ?

Il est généralement admis que le territoire de la République du Vietnam (au sud du 17ème parallèle) compterait 14 millions d'habitants environ dont 600.000 appartiendraient aux tribus montagnardes.

.../.

DES AFFAIRES ETRANGERES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

00069

Toutefois le nombre de 600.000 habitants des hauts plateaux appelle certaines réserves car il vise des minorités ethniques dont Saigon n'a pas intérêt à révéler l'importance exacte, ne serait-ce que pour camoufler les effets de la politique de cantonnement à laquelle se livre le régime, digne héritier en cela des conquérants vietnamiens des siècles passés.

Quoi qu'il en soit, en admettant que les montagnards soient dans l'ensemble animistes, on obtiendrait par la méthode résiduelle les chiffres suivants pour le Vietnam Sud :

- chrétiens (1) (en majorité catholiques romains) :	1.800.000
- animistes (2) ..... :	500.000
- musulmans (3) ..... :	50.000
- hindouistes (4) ..... :	50.000
- confucianistes et taoïstes ..... :	100.000
soit .... :	2.500.000

personnes n'adhérant pas au bouddhisme ou au syncrétisme à prédominance bouddhiste.

Il y aurait donc 11.500.000 "bouddhistes tièdes et chauds" au Viêtnam Sud.

Cette approximation paraît plus acceptable que celle donnée par la Société des études bouddhiques du Sud

.../.

(1) dont 800.000 réfugiés du Nord
(2) la majorité des montagnards
(3) dont 5.000 Cham, et 45.000 émigrants pakistanais, arabes et indonésiens, et les habitants de Chaudoc, d'origine malaise.
(4) dont 40.000 Cham et les émigrants indiens.

9 ARD

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

Viêtnam, suivant laquelle les 7/8 de la population se réclameraient du bouddhisme, ce qui donnerait 12.250.000 personnes, chiffres manifestement exagérés.

Or ce qui est intéressant dans la conjoncture actuelle ce n'est pas en fait le nombre de tous ceux qui se réclament du bouddhisme, mais celui des "bouddhistes chauds" en raison non seulement de l'influence sans cesse grandissante que les réformistes et leurs sympathisants exercent sur la vie spirituelle et morale du Viêtnam, mais encore, et surtout, de la position de non-engagement prise par le bouddhisme réformé viêtnamien sur le plan politique.

En effet, ainsi qu'une haute personnalité laïque du mouvement le confiait récemment : "les bouddhistes réno-"vés se refusent à tout engagement vis-à-vis du pouvoir "établi. Ce qui n'est pas sans leur attirer la défaveur du "gouvernement de Saigon, surtout quand des groupements "issus d'anciennes sectes telles que les Caodaïstes font "allégeance au régime". Cet interlocuteur ne manquait d'ailleurs pas de dénier à ces sectateurs le titre de bouddhistes, les accusant de corruption spirituelle et morale et de superstition.

Cette prise de position est d'autant plus remarquable que le bouddhisme a toujours été polymorphe et cosmopolite et que sa morale du détachement l'a toujours amené à soutenir l'ordre établi, son royaume n'étant pas de ce monde.

° ° °

.../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

00011

3°/ - Le bouddhisme réformé au Vietnam. -

Bien qu'ayant agi en ordre dispersé, les zélateurs du mouvement de la renaissance bouddhiste avaient obtenu de très appréciables résultats entre 1920 et 1939, date de l'arrêt momentané du mouvement. L'élite intellectuelle avait trouvé, en effet, dans le bouddhisme purifié, un moyen de lutte contre la matérialisme issu de l'expansion coloniale. Une nouvelle génération de religieux pieux et instruits avait été formée. Enfin, fait symptômatique, les livres de doctrine s'imprimaient dorénavant dans la langue du pays, les caractères chinois ayant été abandonnés.

A partir de 1948, le mouvement reprit avec une vigueur nouvelle : trois associations d'Etudes Bouddhiques virent le jour au Tonkin, en Annam et en Cochinchine. Le 6 mai 1951, un Congrès national bouddhiste réuni à Hué, créa la Fédération des trois associations du Centre, du Nord et du Sud. Le même jour la Fédération adhérait à la "World Fellowship Buddist", fondée en 1950 et dont le siège est à Rangoon. Parallèlement à cette organisation fonctionnelle le congrès décidait la codification des rites, la formation d'une jeunesse bouddhiste, l'éducation religieuse de la masse adulte et la réorganisation en profondeur des Sangha.

A la suite de la partition du Vietnam les Sangha centre et sud échurent à la République du Vietnam Sud et celle du Nord passa à la R.D.V.N.

.../...

9 ARD

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

Chacun des 3 sangha (Nord, Centre et Sud) comporte une double organisation : laïque et religieuse.

- le secteur laïc s'occupe de la subsistance de tous les organismes animés par l'association, de l'organisation et de la direction des écoles, hôpitaux et oeuvres sociales.

- le secteur religieux a la charge du culte, du rituel, de l'enseignement des bonzes et de la règle des monastères.

En ce qui concerne le Viêtnam Sud, en 1959, les deux associations bouddhistes du Centre et du Sud Viêtnam contrôlaient et animaient :

sur le plan laïc :

36 sections provinciales
92 " préfectorales
1.340 " villageoises
625 groupements de jeunesse bouddhiste comprenant 53.000 membres actifs,
48 écoles primaires
9 écoles secondaires
1 crèche (Gia-dinh)
2 hospices (Hué et Saigon)
12 cliniques
1 comité de dames
5 revues mensuelles et culturelle
2 imprimeries.

.../...

9 ARD

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

sur le plan religieux : 1.310 pagodes desservies par 1.800 religieux

1 institut (grand séminaire de Nhatrang

6 écoles de bonzes ou petits séminaires.

Le nombre des membres actifs inscrits s'élevait à 360.000 et celui des sympathisants actifs à 58.500.

En 1961, on estime que le bouddhisme moderne ré formé compte au Vietnam Sud 2.000.000 d'adeptes dans l'ancien Annam et 100.000 dans l'ancienne Cochinchine, dont 30.000 inscrits à l'association.

Sur le plan des relations extérieures il faut noter les visites de plus en plus fréquentes faites au bouddhisme vietnamien par des vénérables envoyés de Thailande, de l'Inde et plus spécialement de Ceylan (la patrie du Theravada).

En mai 1961 une des plus hautes personnalités bouddhistes de Ceylan, le vénérable Narada Maha Thera envoyé au Viêtnam par l'association Ceylan-Viêtnam, déclarait que le mouvement bouddhiste vietnamien était actuellement en plein essor contrairement à ce qu'il avait constaté il y a 25 ans lors de sa première visite à Saigon. "Il n'y avait pas alors " de brochure concernant le bouddhisme au Vietnam et seules " les personnes âgées pratiquaient la religion. Actuellement " beaucoup de jeunes gens pratiquent le bouddhisme et cherchent " également à propager la doctrine de Bouddha dans la masse."

.../...

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

A noter, enfin, la campagne lancée au Parlement de Colombo par un parent du Chef de l'Etat cinghalais en faveur de l'établissement de relations diplomatiques, culturelles et commerciales entre Ceylan et le "Vietnam pays bouddhiste".

° ° °

4° - Position du bouddhisme réformé au Viêtnam

En ramenant le bouddhisme vietnamien à la pureté du Mahayana le mouvement réformiste pose en fait un problème d'ordre politique aux autorités saigonnaises, non pas par la menace d'une action directe quelconque - ce qui serait absolument contraire à la tolérance bouddhiste - mais en raison du refus d'engagement qui semble être la règle adoptée par la Fédération réformiste.

En face d'un catholicisme vietnamien agressif (en raison, surtout, de la présence en son sein d'une bonne partie de réfugiés tonkinois), le bouddhisme réformé présente une masse statique de plus de 2.000.000 de fidèles, dont près de 400.000 militants, avec laquelle le régime doit compter d'autant plus que par suite d'excès regrettables la religion romaine minoritaire numériquement (environ 1/8)est en fait majoritaire sur le plan gouvernemental.

Le catholicisme vietnamien trop voyant et qui prend parfois l'allure d'un "vietnamisme" (par analogie au gallicanisme) cause un préjudice certain à la religion du Christ

.../...

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

et risque d'amener un jour un mouvement antichrétien analogue à celui que déclencha l'empereur Ming Mang, au XIXème, par réaction contre l'attitude trop favorable que Gia-Long, son prédécesseur, avait manifestée envers les missionnaires chrétiens installés en Annam.

Cette remarque maintes fois entendue dans les milieux tant soit peu avertis des choses du Vietnam est le fait de gens aussi divers que des religieux catholiques, des agnostiques ou des bouddhistes.

Une anecdote montre à quel point un catholicisme aussi engagé que celui du Vietnam peut causer des torts à l'Eglise de Rome et par contrecoup servir, en l'occurence, le Bouddhisme.

L'évêque vietnamien de Qui-Nhon déclara en prenant possession de son siège voici quelques mois que les communistes étant les seuls à ne pas avoir de religion "comme les porcs", les habitants de Qui-Nhon qui n'appartiendraient pas à une religion devraient être baptisés dans les six mois qui suivraient, faute de quoi ils seraient assimilés aux communistes.

Des milliers de Viêtnamiens qui pratiquaient seulement le culte des ancêtres vinrent s'inscrire aux pagodes bouddhistes afin, dirent-ils, de pouvoir continuer à servir leurs ancêtres ; le bouddhisme étant la seule religion qui les y autorisait, à la différence du catholicisme jugé par eux trop exclusif.

.../...

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

00016

Dans la région deltaïque, au Sud de Saigon, certain évêque vietnamien visite périodiquement les prisons et fait élargir ceux qui acceptent de se convertir.

De tels faits autorisent à être pessimiste en ce qui concerne l'avenir du catholicisme dans le pays, alors qu'ils laissent bien augurer de l'avenir du bouddhisme, non pas parce que celui-ci aurait déclaré la guerre au catholicisme, ce qui n'est pas dans sa vocation et ne fait pas partie de ses intentions, mais parce que dans l'esprit de gens simples, catholicisme égale religion du régime diemiste, alors que bouddhisme suppose un non engagement et surtout un retour aux grands siècles du Viêtnam à une époque où les Chinois avaient été chassés et les blancs n'avaient pas encore fait leur apparition.

Le bouddhiste pas plus que le Vietnamien n'est fanatique, c'est pour cela, peut-être, que cette religion est si bien ancrée dans le pays, mais les excès de prosélytisme de certains catholiques vietnamiens et l'origine blanche de la religion romaine, risquent un beau jour de cristalliser sur les chrétiens le mécontentement populaire qui se fait jour actuellement.

Pour l'instant le réformisme poursuit son chemin en se tenant rigoureusement en dehors de la lutte politique./.

AMBASSADE DE FRANCE AU VIETNAM

Jean-Félix Chartvet

32-3-1

AMBASSADE de FRANCE
au VIET-NAM

Saigon, le 10 mars 1962

n° 144/AS

0.136

M. Roger LALOUETTE
Ambassadeur de France au Viet-Nam

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères - PARIS -

- Direction des Affaires Politiques -
(Asie-Océanie)

Le Vietnam,
problème n° 1 du
Sud-Est asiatique

Le problème du Vietnam est de nouveau le problème n° 1 du Sud-Est asiatique. En fait, il en est ainsi depuis 1960. Mais la notion de cet état de choses n'est devenue claire - en particulier aux regards américains - que depuis quelques mois (Mission Taylor, octobre 1961). A Taipeh, le Maréchal Tchang Kai Chek considère pour sa part que la question vietnamienne est la question la plus aiguë de l'Extrême Asie.

Le problème évolue, mais de façon heurtée. Ces dernières semaines, l'affirmation et l'importance de l'aide américaine, la réserve observée par les bandes armées de l'ennemi, le calme qui avait entouré les fêtes du Têt con-

.../.

Cqué :

- CM
- DP
- M. Maillard
- M. Amanrich
- Bangkok
- Vientiane
- Phnom-Penh
- Singapour
- Hong-Kong
- Londres
- Washington
- Moscou

14

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

tribuaient à faire renaître la confiance des populations du Sud, à raffermir la solidité du régime. L'exploit astronautique du Colonel Glenn venait encore rehausser de manière spectaculaire le prestige de l'Allié.

L'attentat du 27 février a ruiné cette tendance favorable. Tout semble une fois de plus remis en cause. A Saigon, la peur reprend les esprits. A Washington, l'opinion s'interroge et les dirigeants hésitent. Hanoi et Pékin accentuent leur manoeuvre politique.

A la veille peut-être de plus amples rebondissements, il paraît utile de rappeler rapidement les données du problème sud vietnamien.

\+
\+ \+

I - La situation intérieure au Sud Vietnam

Cette situation, dans ses grandes lignes, est connue du Département. Son développement, notamment depuis février 1960, a été exposé mois après mois par la correspondance de ce poste. L'infiltration, le pourrissement communistes opérés par les Viet-Cong depuis les bases qu'ils avaient secrètement conservées au Sud, à l'Ouest (Plaine des Joncs, Bas U-Minh, Pointe de Camau) et à l'Est (zone du Maquis D) ainsi que dans les régions frontières qui

.../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

séparent le Vietnam du Laos et du Cambodge) ont gagné progressivement une très grande part du pays. L'insécurité s'est étendue et Saigon se trouve aujourd'hui investi par une ceinture rebelle le plus souvent invisible, mais qui manifeste périodiquement son existence et son efficacité par des coups de main, des enlèvements, des attaques.

Sur le plan politique, l'offensive de la propagande viet-cong accompagne l'activité militaire : création du Front National de Libération (1960), fondation d'un Parti Populaire Révolutionnaire (janvier 1962), annonce de l'institution prochaine d'un gouvernement dissident, le tout destiné à recueillir l'ensemble des mécontents, à favoriser les tendances neutralistes au profit du Nord Viet Nam, au profit des Viet-Minh.

Dans le même temps et prenant appui sur l'aggravation de la situation, l'opposition non communiste s'est accrue contre le régime de M. Ngo Dinh Diem. Cette opposition, diverse dans sa composition, a comme dénominateur commun la rancoeur contre un pouvoir présidentiel dictatorial que soutient une oligarchie de caractère familial. Elle groupe les nationaux libéraux, la bourgeoisie cochinchinoise écartée des affaires publiques par les éléments réfugiés du Nord ou venus du Centre, les sectes désarmées, tenues en suspicion et, d'une manière générale, tous les non catholiques qui reprochent à une minorité (10 % de la

.../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

C 139

population) de conférer à la religion apostolique et romaine le rôle d'une religion d'Etat.

Hétérogène, l'opposition s'accorde pour réclamer le départ de M. Ngo Dinh Diem et de son entourage; elle demande non pas un changement au régime, mais un changement de régime. Cependant les groupes disparates qui la constituent ont-ils une vue nette des tâches à accomplir, ont-ils médité des programmes précis pour endiguer la subversion viet-cong, réunir dans une même foi et une même volonté la population sud vietnamienne ? C'est là une autre question.

De par leur hétérogénéité même, les éléments opposants, s'ils conçoivent à peu près de même façon le but à atteindre, un Vietnam unifié, libre, pacifié et démocratique, se séparent quant aux voies à choisir pour y parvenir.

- les anti-communistes ultras veulent s'appuyer à fond sur l'aide américaine, extirper par tous les moyens l'ivraie viet-cong dans le Sud et organiser la conquête du Nord;
- les libéraux regardent du côté de la France, se fient aux vertus propres de la démocratie et comptent sur elles pour gagner les nordistes en adoptant au surplus un neutralisme loyal et sincère;
- enfin - et il ne faut pas l'oublier - les communistes demeurent vigilants, s'attachent à développer la confusion et espèrent que l'institution d'un régime libéral et démo-

.../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

cratique, l'adoption d'une attitude de neutralité serviront et favoriseront leurs manoeuvres qui visent à unifier rapidement le Viet-Nam sous le joug marxiste.

Face à ces opposants dont il est difficile d'évaluer le nombre et la force - puisque les dernières consultations électorales ont été faussées par le Pouvoir - que pèsent le Président Ngo Dinh Diem et son régime ?

L'impopularité de l'un et de l'autre est certaine, malgré des réalisations incontestables (recasement d'un million de réfugiés venus du Nord, implantation agricole sur les Hauts Plateaux, mise en oeuvre du développement industriel, artisanal et social du pays), réalisations qui prennent d'autant plus de valeur si l'on considère les obstacles multiples que dresse devant elles l'action viet-cong; on reproche à M. Ngo Dinh Diem et à son entourage le caractère autocratique et mandarinal du pouvoir, l'éloignement qui l'écarte de l'opinion, la corruption et la concussion qui sapent les bases de l'autorité.

Tout cela est vrai, encore que les deux premiers griefs sont surtout formulés par la bourgeoisie libérale des villes ou les émigrés réfugiés à Paris qui, dans l'ancienne Cochinchine, ont goûté pour la plupart aux libertés françaises. Ces griefs ont moins de force dans la population paysanne chez laquelle le concept démocratique reste obscur et qui a toujours été accoutumée à obéir au gouver-

.../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

nement et à ses représentants pourvu que ceux-ci assurent sa tranquillité et sa sécurité et ne l'accablent pas d'impôt trop lourds ou iniques.

Quant à la corruption, la vérité commande de reconnaître qu'elle sévit dans l'ensemble du Sud-Est asiatique et qu'à côté de ce qui se passe au Cambodge, aux Philippines, la situation au Sud Vietnam apparaît presque normale. Une exception, mais elle est d'importance et mérite qu'on y revienne : l'intégrité des rouages gouvernementaux et administratifs au Nord Vietnam.

En fait, les deux grandes causes de l'impopularité du Président Diem, ce sont d'une part ses méthodes personnelles de gouvernement, d'autre part l'impuissance actuelle du régime devant l'insécurité croissante dans le pays.

Le Président Diem est un patriote sincère. Personne, même chez ses ennemis, ne met en cause le caractère élevé de son nationalisme ni son désintéressement personnel. Mais, enfermé dans une conception à la fois trop haute - il est convaincu qu'il a une mission à remplir - et trop étroite - sa méfiance l'isole -, il vit dans une tour d'ivoire. Le contact est depuis longtemps rompu entre lui et l'opinion et il ne semble pas se soucier de le rétablir. Ou plutôt son orgueil mandarinal, sa timidité s'y opposent. Un jour où je lui suggérais d'adresser périodiquement par

.../.

9 ARO

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

0 142

radio au peuple vietnamien des allocutions familières, il m'a répondu : "Le Vietnamien n'aime pas les paroles mais les actes". Il en résulte que les actes du gouvernement sont en général mal annoncés, mal expliqués, par suite mal interprétés et compris. Un exemple récent en a été donné par la création des agrovilles dont le principe est cependant bon en soi.

Le Président Diem n'exerce donc pas sur la population l'emprise directe, le rayonnement d'un Ho Chi Minh, d'un Sihanouk, d'un Soekarno. "Voudriez-vous, m'a-t-il dit une autre fois, que je fasse de la démagogie comme le Prince Sihanouk ?" Une telle "démagogie" lui serait utile aujourd'hui pour l'aider à rapprocher la population du pouvoir, à l'associer à ses décisions et à la lutte contre l'ennemi communiste.

Mais, surtout, le développement désastreux de l'insécurité apparaît à beaucoup comme le signe d'un échec total du régime. Sur ce point, il convient de distinguer entre les villes et les campagnes. Dans les villes, la sécurité règne, la situation est normale, ni attentats, ni troubles. C'est dans les campagnes que les bandes viet-cong se sont en bien des points assuré l'hégémonie. L'erreur du Président Diem, dans les premières années de son pouvoir, a été de consacrer ses soins aux populations urbaines au détriment des populations rurales, exception

.../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

0143

faite de l'effort d'implantation agricole sur les plateaux.

Fin 1959, au cours d'un entretien, il m'avouait lui-même qu'il avait peut-être négligé jusqu'ici les problèmes ruraux. "Dès le début de 1960, m'avait-il dit, je m'occuperai des campagnes. J'ai assez fait maintenant pour les villes. C'est aux provinces de l'ouest que s'adressera tout d'abord la sollicitude du gouvernement."

Dans une certaine mesure, il était déjà trop tard. Patiemment, les communistes avaient profité du répit et étendu sans bruit leur influence, estimant avec Ho Chi Minh que, les campagnes une fois assujetties, les villes tomberaient un jour d'elles-mêmes. Il convient d'ajouter que, par les cadres et les hommes qu'ils avaient laissés dans les villages en se retirant vers le Nord, les responsables viet-minh ont eu la tâche facile. La restauration des conseils de notables n'a pas effacé le souvenir d'une administration communiste qui, durant la guerre contre les Français, avait su en maints endroits gagner les villageois en distribuant les terres des grands propriétaires et en arrondissant, à peu de frais, les biens communaux.

En outre, le désintéressement dont Saigon a témoigné de 1956 à 1960 à l'endroit des campagnes a été favorisé par l'esprit de la nouvelle administration, composée de fonctionnaires diplômés (on eût dit naguère "lettrés") et citadins, pour qui exercer des fonctions dans

.../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

les provinces est une disgrâce et un exil et qui ne conçoivent la vie que dans les bureaux de la capitale. Peu nombreux, les administrateurs provinciaux, employés dans les chefs-lieux de district ou détachés dans les villages, ont été, lorsqu'ils avaient quelque valeur, systématiquement abattus par les Viet-Cong dès la reprise des opérations de guérilla. Leur remplacement est aujourd'hui malaisé en raison des dangers liés à la fonction et de la pénurie de candidats.

Tant qu'une sécurité relative existait dans les campagnes, le Président Ngo Dinh Diem y est demeuré assez populaire. J'ai eu l'occasion de le vérifier dans mes tournées et mes excursions à travers le pays en 1959 et au début de 1960. Son impuissance devant le terrorisme et l'excitation subversive a affaibli son autorité et son pouvoir. Obligé de verser la dîme aux Viet-Cong après avoir payé l'impôt aux autorités légales, de reconstruire dans la journée la route ou la digue que les rebelles lui faisaient détruire la nuit, le paysan en a voulu au régime de sa faiblesse et a prêté l'oreille à la propagande séditieuse qui accusait le Chef de l'Etat et sa famille de s'enrichir au moyen des dollars américains détournés de l'aide destinée à l'ensemble du pays (Il y a quelques semaines, lors d'un barrage établi sur la route de Saigon à Dalat, un chef de bande a affirmé sérieusement que, tan-

.../.

DES AFFAIRES ETRANGERES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

0 145

dis que les enfants vietnamiens étaient affamés, Mme Ngo Dinh Nhu prenait chaque jour un bain de cent litres de lait).

Cela étant, il serait trop facile de penser que l'éloignement du Président Diem, un changement de régime seraient la panacée qui délivrerait le Sud Vietnam de ses maux. Les opposants, assez nombreux, qui fréquentent discrètement les ambassades ont tendance à croire que leur arrivée au pouvoir suffirait à tout régler, que leur seule présence assortie de généreuses professions de foi résoudrait toutes les questions, assurerait l'union nationale et contraindrait le Viet-Cong à reculer.

En réalité il n'en serait rien. Dans une lettre datée le 5 novembre dernier de Paris, un groupement d'opposition, le Centre d'Informations Politiques des Vietnamiens (C.I.P.V.A.P.), a le courage de le reconnaître. "M. Diem parti, en admettant que cela arrive, écrit-il, ne serait-il pas puéril de croire que cette action subversive s'arrêtera en si bon chemin ? Les Viet-Minh trouveront un autre prétexte, l'inventeront au besoin et, même sans prétexte, la continueront pour la grande cause de l'universalité du communisme, pour l'annexion, dans l'immédiat, de l'ancienne et riche Cochinchine avec l'assujettissement au marxisme de plus de dix millions de Sud Vietnamiens (x) encore suscep-

.../.

(x) Le dernier recensement indique pour la population du Sud Vietnam un chiffre de 14.081.000 habitants au 1er juillet 1960.

9 ARD

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

C 46

tibles de demeurer libres."

Le problème essentiel subsisterait, qui est en grande partie aujourd'hui un problème militaire, le rétablissement de la sécurité.

Comment résoudre ce problème militaire mais aussi politique ? Ou, en d'autres termes, avec qui le résoudre ? C'est la question que se sont posée les Américains et à laquelle ils pensent avoir - pour le moment - trouvé une réponse.

\+
\+ \+

II - Le point de vue américain - L'appui des Puissances "blanches" du Commonwealth

L'optimisme de commande que la mission diplomatique américaine a affecté au sujet du Sud Vietnam jusqu'en 1960 a fait place en 1961 à une véritable alarme. En avril 1960, l'Ambassadeur de France avait fait part à ses collègues américain et britannique des préoccupations que lui inspirait l'évolution de la situation à la suite de l'offen- l'offensive des Viet-Cong.Le premier avait répondu avec détachement que ses renseignements ne concordaient pas evec ceux des Français et qu'il n'y avait lieu à aucune inquiétude. Au début de 1961, le même représentant avouait ses appréhensions et manifestait, peu avant de quitter Saigon

.../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

C 147

une quasi panique. Subitement la gravité de l'emprise viet-cong apparaissait à Washington et, pour le Département d'Etat, après des mois d'euphorie le problème vietnamien devenait, selon l'expression de M. Dean Rusk, le problème n° 1.

Les Américains avaient cependant le sentiment d'avoir fait un effort considérable en faveur du Vietnam. L'aide de Washington à Saigon atteignait à la fin de 1960 le chiffre record d'un milliard trois cent millions de dollars. Mais cette aide semble n'avoir pas été appliquée selon les voies les plus rationnelles, négligeant par exemple le programme d'équipement industriel. Surtout, l'armée vietnamienne, formée et entraînée par le M.A.A.G., s'avérait, par son caractère strictement conventionnel, parfaitement inadaptée à la lutte contre la guérilla que déclenchaient avec succès les Viet-Cong.

La tentation fut grande parmi les services américains à Saigon comme à Washington de rejeter sur le Président Diem et son gouvernement la responsabilité de leur déconvenue. Ils y succombèrent assez rapidement. Les espoirs inavoués qu'ils avaient formés lors du putsch manqué du 11 novembre 1960 se réveillèrent. Ils remontrèrent aux conseillers de la Maison Blanche que, pour que le Viet-Nam puisse lutter efficacement contre la subversion communiste, il importait de changer l'équipe au pouvoir et de

.../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

03743

réformer le régime. Le Président Kennedy voulut en avoir le coeur net. Les missions extraordinaires parties sur son ordre de Washington se succédèrent au Vietnam : Mission Johnson (mai 1961), mission Taylor (octobre 1961), missions d'enquête et de contrôle destinées à fixer les lignes de la politique que le nouveau team américain devait appliquer au Vietnam et dans le Sud-Est asiatique.

Le Président Diem, assisté de son entourage, notamment de son frère M. Ngo Dinh Nhu, supporta le choc avec habileté et énergie. Il contre-attaqua, reprocha aux Américains les incertitudes et les faiblesses de leur attitude dans la Péninsule indochinoise, les lenteurs et les erreurs de leur plan d'aide au Vietnam, particulièrement dans le domaine militaire, administra les preuves de sa farouche volonté de lutter contre l'emprise communiste et promit de s'engager dans une voie plus libérale pour le gouvernement du pays.

Les résultats récompensèrent cette tactique. Fin 1961 et début 1962, le gouvernement américain a fait savoir publiquement par ses porte-parole que l'aide américaine serait considérablement accrue (Elle sera approximativement de 400 millions de dollars en 1962), laissé entendre que, pour assister le Vietnam, les Etats-Unis ne reculeraient pas devant une intervention militaire et confirmé que leur soutien s'adressait au Président Ngo Dinh Diem et non à

.../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

d'autres. De plus, d'après les déclarations que m'a faites l'Ambassadeur des Etats-Unis, M. Nolting, Washington écarterait désormais tout idée de séparer le leader vietnamien de son entourage familial.

Face à l'aggravation de la situation dans le Sud-Est asiatique, la position américaine semble actuellement pouvoir être définie comme suit :

1°/ - L'affaire laotienne est un échec. Tout l'effort américain doit se porter maintenant sur le Vietnam, donjon de la résistance indochinoise à la subversion communiste.

2°/ - Le problème vietnamien est, pour la politique américaine, le problème n° 1 dans cette partie du monde - de même que le problème de l'Extrême Asie avec menace d'une expansion de la Chine communiste tend à devenir pour Washington le problème mondial n° 1.

Les deux problèmes sont ainsi liés. Un nouvel échec au Vietnam signifierait le démantèlement du système défensif américain en Extrême-Orient et dans le Pacifique, l'ébranlement du leadership de Washington sur le monde libre.

En revanche, un succès affermira son autorité morale et matérielle dans cette partie du monde, conditionnera la sauvegarde du Vietnam et, par voie de conséquence, du Laos; rétablira dans tout son éclat le

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

leadership américain qui pourra ensuite affronter avec d'autant plus d'autorité le règlement des problèmes américains (Cuba), européens (Berlin) et africains.

L'importance essentielle du but à atteindre étant ainsi évaluée à Washington, les autorités américaines paraissent décidées pour y parvenir à s'engager à fond, y compris militairement, pour soutenir le Vietnam et, à travers lui, le Laos ainsi que la Thaïlande afin de les libérer de la menace communiste et d'endiguer l'expansion chinoise en direction du sud-ouest.

L'appui résolu que Washington veut apporter à Saigon n'est donc qu'un élément, mais un élément aujourd'hui primordial, de la politique américaine considérée dans ses tendances profondes. Dans le jeu des Etats-Unis, le Vietnam n'est sans doute qu'un pion, mais c'est un pion que les experts de la Maison Blanche tiennent présentement pour décisif. Ils sont convaincus qu'une victoire sino-vietminh dans l'ancienne Indochine française changerait radicalement l'aspect des choses en Asie et en Afrique en y préparant dans un délai relativement bref le triomphe de l'influence chinoise.

Ces vues semblent être partagées, bien qu'avec discrétion, par les Anglais que poussent les Puissances "blanches" du Commonwealth : Australie, Nouvelle-Zélande, Canada. Elles expliquent que Londres s'engage sans publi-

.../.

9 ARD

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

cité excessive dans les voies d'une aide positive au Viet-Nam contre les menées des guérilleros communistes.

Si, selon une expression germanique, le Vietnam est ainsi objet plus que sujet politique, le Président Ngo Dinh Diem et son régime ne sont eux-mêmes également que des pions sur l'échiquier anglo-saxon. Ou ils seront des alliés efficaces et dociles, ou il conviendra de songer à les remplacer.

La conclusion à laquelle, selon toute vraisemblance, la Maison Blanche a abouti à la suite des missions Johnson et Taylor est que, pour lutter résolument contre les Viet-Minh, le Président Diem demeure un allié déterminé. Il apparaît donc préférable de ce point de vue de faire l'économie d'un changement d'équipe qui pourrait réserver des surprises inattendues.

Quant à savoir si l'allié vietnamien sera toujours docile à l'impulsion américaine, c'est une question qui n'est pas tranchée.

Elle sera étudiée dans une seconde partie./.

Roger Lalouette

9 ARD

GP/rt
AMBASSADE DE FRANCE
AU VIETNAM

N° 336/AS

Saigon, le 16 mai 1963

- AM
- S.C.D.N.
- Rangoon
- Colombo.

M. Roger LALOUETTE
Ambassadeur de France au Vietnam

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères - PARIS -

Direction des Affaires Politiques
(Asie-Océanie)

a.s. Incidents sanglants à Hué
durant la fête du Bouddha.

Le 8 mai, dans toutes les pagodes du Vietnam, était célébré le 2507 ème anniversaire de la naissance du Bouddha. Les fidèles se sont rassemblés pour écouter les sermons des bonzes et des émissions de radio-diffusion spécialement réservées à l'Association des bouddhistes vietnamiens.

Cqué : Phnom-Penh
Vientiane
Hanoi
Bangkok
Londres
Washington
Tokyo

../.

16

DES AFFAIRES ETRANGERES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

0044

Ces festivités ont cependant été marquées à Hué par de graves incidents provoqués par les mesures maladroitement adoptées par les autorités dans le but peut-être judicieux de restreindre l'ampleur des manifestations religieuses dans le pays.

A la veille de la fête, la population de Hué était en effet informée que des instructions reçues de Saigon (il s'agissait en fait d'un télégramme émanant du Cabinet présidentiel) ordonnaient qu'aucun emblême religieux ne soit arboré sur les pagodes ou les églises et dans les rues, décision qui, précisait le télégramme, s'appliquait sans distinction de religion. Devant l'inutilité des efforts des policiers pour faire appliquer cet ordre et devant les protestations qu'il suscita, les bannières furent finalement tolérées. Néanmoins, le 8 mai au soir, les autorités se ressaisissaient et la danse traditionnelle du "Mua Bông", qui devait avoir lieu devant la pagode de Tu Dam, était interdite en même temps qu'était supprimée la radio-diffusion du programme spécial sur l'anniversaire du Bouddha.

../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

00045

Vers 20 heures une foule houleuse entourait l'immeuble de la radio dont elle cherchait à forcer l'entrée tandis que les autorités débordées faisaient d'abord appel aux pompiers pour disperser les manifestants avec des lances d'incendie, puis à la troupe, dont quatre chars (appartenant au bataillon Ngo Dinh Khoi d'après le nom du frère du Président Diem mis à mort par le vietminh durant la guerre d'Indochine) prirent position devant l'immeuble.

Au moment ou le chef de province arriva sur les lieux pour parlementer, deux grenades explosèrent au milieu de la foule tandis que les chars tirèrent quelques coups de canon - à blanc parait-il - en direction des manifestants. Sept cadavres ont été relevés, dont six enfants et une femme écrasée par un char. Ce n'est que vers minuit que le calme était rétabli après que les forces de l'ordre eurent fait usage de grenades lacrymogènes pour disperser la foule.

Dès le lendemain matin, des milliers de manifestants se rendaient en cortège à la grande pagode de Hué en portant des drapeaux bouddhiques et des banderoles de protestation . Un bonze prit la parole pour

../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

ARCHIVES DIPLOMATIQUES

03046

demander l'indemnisation des familles des victimes de la veille, la punition des coupables de "l'agression", la liberté du culte bouddhique " dans les mêmes conditions que pour les catholiques " et, naturellement, le droit d'arborer les drapeaux religieux.

x
x x

Dans un pays ou quelque 80% de la population est de confession bouddhique, les incidents survenus à Hué revêtent pour le Gouvernement un caractère de gravité particulier. Les bouddhistes de Hué, en se voyant interdire l'usage des drapeaux et oriflammes, alors que les catholiques avaient abondamment pavoisé aux couleurs pontificales lors des cérémonies tenues quelques jours auparavant à Qui Nhon et à Danang pour célébrer l'intronisation des nouveaux évêques, ont eu le sentiment qu'une discrimination était faite à leur détriment. Ce sentiment est renforcé par le fait que l'ancienne capitale impériale, berceau de la famille du Président Diem, est en même temps le siège archi épiscopal de son frère, Monseigneur Ngo Dinh Thuc, dont le jubilé vient de donner lieu

../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

également à des festivités que Monseigneur Asta, le délégué apostolique, juge lui-même excessives.

Rejetant la thèse gouvernementale selon laquelle la mort de plusieurs manifestants serait due au jet d'une grenade par les vietcong, le clergé bouddhique affirme que les victimes ont été blessées par les tirs de la troupe et par l'usage brutal des chars.

Il est dangereux pour la famille Diem, qui fait profession d'un catholicisme militant, de se voir reprocher de brimer une religion qui, comme aiment à le rappeler ses représentants, "fait partie de l'histoire du Vietnam depuis des millénaires". Dans la proclamation que le Président de l'Association des bouddhistes vietnamiens et le Président de l'Association des bouddhistes du Centre-Vietnam viennent de faire diffuser dans tout le pays, ces griefs sont énoncés en même temps qu'est revendiquée la liberté religieuse inscrite dans la Constitution et la punition des responsables de la mort des manifestants de Hué.

../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

ARCHIVES DIPLOMATIQUES

C 2043

La cohésion des bouddhistes et leur capacité d'agir sur l'opinion n'est certainement pas sans préoccuper les autorités. Depuis quelques semaines, l'Association des bouddhistes mène une violente campagne contre le fim japonais "Shakya" considéré comme portant atteinte au prestige du Bouddha. En dépit de ces protestations, l'importation provisoire du film a été autorisée, geste qui est interprété comme la preuve du peu de cas que fait le gouvernement de l'opinion des représentants de la religion majoritaire.

Demeure en Birmanie et au Siam.

Il est cependant peu vraisemblable que le Président Diem accepte de propos délibéré d'ajouter le clergé bouddhique aux éléments déjà assez nombreux qui s'opposent au régime. Si certaines personnalités de son entourage - on cite évidemment son frère, Mgr Ngo Dinh Thuc - cherchent à mettre au pas les sectes bouddhiques, le Président lui-même et ses autres frères, Ngo Dinh Canh, véritable vice roi du Centre Vietnam, et Ngo Dinh Nhu, le Conseiller Politique, seraient partisans de faire montre de souplesse. A cette fin, le Vice-Président Tho et

../.

DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

M. Ngo Trong Hieu, Secrétaire d'Etat à l'action civique, auraient été chargés d'une mission de conciliation auprès des dirigeants de l'Association des bouddhistes. Ces derniers seraient assez disposés à un accommodement mais le bas clergé au contraire serait décidé à exploiter à fond l'affaire de Hué pour faire céder le gouvernement et il est possible que les chefs des associations bouddhiques devront, s'ils ne veulent pas perdre leur influence, tenir le plus grand compte de la position intransigeante des jeunes bonzes.

L'importance que revêt cette affaire aux yeux du gouvernement vient d'être confirmée par le fait que le Président Diem a reçu au Palais Gia-Long, le I5 mai, huit membres du haut clergé bouddhique qui auraient demandé audience au Chef de l'Etat pour exposer leurs doléances et lui présenter formellement trois revendications essentielles : rapport de la décision interdisant d'arborer les drapeaux et oriflammes à l'extérieur des édifices du culte ; réaffirmation du respect de la liberté et de l'égalité des religions au Vietnam et allocation d'une compensation équitable aux victimes des incidents de Hué.

../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

ARCHIVES DIPLOMATIQUES

03050

Après un entretien qui a duré plusieurs heures, et que le Secrétaire d'Etat à l'Action civique déclare s'être déroulé dans une atmosphère détendue, un accord a été réalisé I°- sur l'utilisation publique des drapeaux religieux "compte tenu de la priorité à donner au drapeau national" 2° - sur la punition des responsables des incidents de Hué (responsables que le gouvernement ne veut pas voir uniquement du côté des autorités légales) et sur l'indemnisation des victimes (qui, selon les commentaires officiels, n'avait même pas à être demandée).

Il a été convenu en outre que les services religieux à la mémoire des victimes pourront se dérouler dimanche prochain dans les pagodes, à condition qu'ils ne comportent qu'une assistance restreinte et que les vietcông ne puissent s'en servir pour provoquer des incidents. Enfin, avec l'assentiment du Président, une délégation du clergé bouddhique se rendra vendredi à Hué pour enquêter sur les récents événements et y apaiser les esprits.

D'après les déclarations faites en privé par les personnalités religieuses ayant assisté à

../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

l'audience présidentielle, la satisfaction qu'on manifeste du côté du Haut clergé bouddhique, reste limitée. Les espoirs formulés publiquement hier par M. Ngo Trong Hieu "que les bonzes seront capables, pour l'instant, de mater les quelques fortes têtes qui existent dans les rangs des bouddhistes "montrent suffisamment que les esprits sont loin d'être calmés et que de nouveaux incidents risquent de se produire./.

Roger Lalouette

III. BEGINNING OF THE BUDDHIST CRISIS, MAY 9–JUNE 16: INCIDENT IN HUE, THE FIVE BUDDHIST DEMANDS, USE OF TEAR GAS IN HUE, SELF-IMMOLATION OF QUANG DUC, NEGOTIATIONS IN SAIGON TO RESOLVE THE CRISIS, AGREEMENT ON THE FIVE DEMANDS

112. Telegram From the Consulate at Hue to the Department of State[1]

Hue, May 9, 1963—3 p.m.

4. Buddha Birthday Celebration Hue May 8 erupted into large-scale demonstration at Hue Radio Station between 2000 hours local and 2330 hours. At 2245 hours estimated 3,000 crowd assembled and guarded by 8 armored cars, one Company CG, one Company minus ARVN, police armored cars and some carbines fired into air to disperse mob which apparently not unruly but perhaps deemed menacing by authorities. Grenade explosion on radio station porch killed four children, one woman. Other incidents, possibly some resulting from panic, claimed two more children plus one person age unknown killed. Total casualties for evening 8 killed, 4 wounded.[2]

---

[1] Source: Department of State, Central Files, POL 25 S VIET. Secret; Operational Immediate. Received at 8:33 a.m.

[2] At 7 p.m. the Embassy in Saigon sent a second report of the incident to Washington, listing seven dead and seven injured. The Embassy noted that Vietnamese Government troops may have fired into the crowd, but most of the casualties resulted, the Embassy reported, from a bomb, a concussion grenade, or "from general melee". The Embassy observed that although there had been no indication of Viet Cong activity in connection with the incident, the Viet Cong could be expected to exploit future demonstrations. (Telegram 1005 from Saigon, May 9; *ibid.*, SOC 14–1 S VIET) Subsequent accounts of the May 8 incident in Hue have generally listed the casualties as nine killed and fourteen wounded. (*United States–Vietnam Relations, 1945–1967*, Book 3, p. 5; Hilsman, *To Move a Nation*, p. 468; Mecklin, *Mission in Torment*, p. 153) In a detailed assessment of the Buddhist demonstrations in Hue May 8–10, Consul Helble reported that seven people died on the evening of May 8, and one of those injured subsequently died. He noted that approximately 15 additional demonstrators were injured, but added that exact figures were difficult to determine. Two of those killed, both children, died from being crushed by armored vehicles. (Airgram A-20 from Hue, June 3; Department of State, Central Files, SOC 14–1 S VIET)

Background this incident started May 7 when police attempted enforce law that no flags other than Viet-Namese to be flown.[3] Police apparently encountered popular resistance to enforcement of law as thousands Buddhist flags publicly displayed. At police request evening May 7 Province Chief Dang reportedly rescinded order. Morning May 8 demonstration at large Tu Dam Pagoda resulted in speech by Chief Bonze in presence Buddhist Dang criticizing GVN suppression freedom religion, favoritism of Catholics. Parade banners during day anti-GVN orientated. Translations of same will be forwarded when available.

Evening May 8 crowd gathered at radio station where Head Bonze scheduled broadcast speech. Permission refused at last minute by GVN. Bonzes on scene urged people remain peaceful. GVN fire hoses and exhortations of Province Chief unsuccessful in dispersing crowd. Troops arrived and ordered dispersal.

Bonzes said stand still, do not fight, GVN claims some threw rocks at radio station, although indications are this not true. Firing then broke out.

1100 hours May 9, Province Chief addressed estimated 800 youth demonstrators, explained crowd actions spurred by oppositionist agitators had necessitated troop action to maintain order. Head Bonze requested crowd disperse peacefully and turn in flags. Some of crowd heard chanting "down with Catholicism".

At moment Hue quiet. Population controls and unusual troop deployment not observed. However, situation very fluid and reports of Buddhist demonstration to occur afternoon May 9 flowing in. Buddhists very upset. American community on Emergency Phase II Alert but no threat to Americans apparent at present.

Helble

---

[3] The law limiting the use of religious flags was established by Decree 189/BNV/NA/P5, which became effective on May 12, 1958. According to the law, religious sect flags could be flown only on religious holidays at places of worship or private homes with the permission of the local authorities. In airgram A–20, cited in footnote 2 above, Helble noted that the law was "never observed" until the attempt to enforce it, apparently on orders from President Diem, at Hue on the most important Buddhist holiday of the year. (The text of the regulations outlined in Decree 189 is contained in a communiqué issued by the Mayor of Danang on Apri 8, 1963, which was transmitted to Washington as enclosure 6 to airgram A–20)

116. Telegram From the Consulate at Hue to the Department of State[1]

Hue, May 10, 1963—2 a.m.

5. Early AM May 10 Hue quiet. 9 PM curfew now in effect. May 9 crowd of 3,000 gathered radio station 1700 hours local. Chief Bonze Central Vietnam Tri Quang called on people disperse quietly. He promised call meeting later date. His request obeyed. Quang has now demonstrated on at least three occasions his ability handle his followers. He apparently respected as independent, non-GVN Bonze. GVN mobile loudspeakers roamed streets evening May 9 calling on population stay calm, avoid public assemblies, respect curfew.

NRM sponsored public meeting at 1500 hours May 9 for purpose condemnation "Viet Cong terrorist act evening May 8" drew no audience whatsoever and speeches never came off. Large group mostly youths, reported to have marched around old citadel part of Hue several hours early 9th until 0400 hours chanting down with Diem government.

Theme Buddhist banners May 8 reported earlier called for equality of religion. Protested order take religious flags down, urged no refusal sacrifice for Buddhist cause. USIS BPAO forwarding photographs same.

Bonze Quang has reportedly called upon all Buddhist followers in Central Vietnam who can come to Hue May 10 do so for mass funeral victims evening May 8. Reportedly he also has ordered meetings of Buddhists in all provinces. At noon May 8, prior killings, he reportedly sent telegrams to President Diem and Buddhist organization Rangoon protesting order take down flags. This order here known as Decree Number 10[2] issued by Minister Interior Saigon last year.

Nung battalion paratroops arrived Hue May 9. All evidence indicates ARVN present incident evening 8th refused take action against population, CG under Deputy Province Chief Major Sy unit which fired. Little question now that one of these threw grenade. Province Chief Dang apparently has gained stature during developments, Sy

---

[1] Source: Department of State, Central Files, SOC 14–1 S VIET. Secret; Operational Immediate. Also sent to Siagon.

[2] The correct reference is to Decree 189; see footnote 3, Document 112. Decree 10, which became a central issue in the Buddhist crisis, was issued by Emperor Bao Dai at Vichy, France on August 6, 1950. It established regulations governing the creation and functioning of associations in Vietnam. As interpreted by the Diem government, the law governed the functioning of the Buddhist religion, as well as political parties, trade unions, and sports associations. The law provided, however, that "a special status shall be prescribed later for Catholic and Protestant missions and for Chinese congregations". (For text, see *Journal officiel de la République du Viet-Nam*, No. 34, August 26, 1950, pp. 434–437; the English language text, as amended by Ordinance No. 6 of April 3, 1954, is printed as Annex XV to U.N. doc. A/5630, December 7, 1963.)

being considered villain. Brother of President, Ngo Dinh Can, reportedly informed of all developments, but not clear as to his feelings re situation.

Mass funeral May 10 probably will be peaceful, although VC have had sufficient time to react and may attempt touch off something following funerals which likely be attended by thousands. Government offices in Hue ordered now by government delegate CVN lowlands to have all personnel remain in office 24 hours a day to "prevent VC infiltration" and have available all possible weapons. May aggravate situation.

Population must be judged as tense. Duration and intensity of crisis unusual in view generally passive nature Vietnamese in terms public demonstrations. People seem to have taken seriously Bonze speech morning 8th "now is time to fight". While word fight perhaps overemphatic, desire of people seems to be to have some sort of showdown following years of frustration for Buddhists. Student banner morning 9th "please kill us". Man on street expressing great desire for world to know of killings on 8th. While GVN line is VC responsible, no credibility this among population.

Helble

---

117. Telegram From the Consulate at Hue to Department of State[1]

Hue, May 10, 1963—3 p.m.

6. May 10 meeting 10:30 hours local at Tu Dam Pagoda attended by estimated five or six thousand Buddhists. Crowd orderly. ARVN troops and police in area. Province Chief Dang present. Numerous banners displayed "kill us, ready sacrifice blood, Buddhists and Catholics equal. Cancel Decree Number 10, request stop of arrests and kidnapping; a Buddhist flag will never go down". Ex-chief Bonze Tri Quang urged all be peaceful. Carry no weapons, be prepared die. Be alert to VC efforts agitate people, follow Gandhi policies. Quang asked people agree to follow him and crowd roared assent.

Buddhist leader [*less than 1 line not declassified*] told crowd this regime is a good govt. Bonze Quang told people fly flags and he would

---

[1] Source: Department of State, Central Files, SOC 14–1 S VIET. Secret; Operational Immediate. Also sent to Saigon.

take responsibility. Letter addressed to GVN[2] given to Province Chief related peaceful history Buddhists, even despite many arrests and kidnappings recent years. Some bad men in govt responsible for this. Themes of banners embodied in letter which signed by Quang and other high Buddhists and organizations. Chairman GVN Buddhist Association Mat Nguyen called on GVN pay families of May 8th victims. Nguyen told crowd all Buddhist temples in Vietnam will always remember incident on Buddha's birthday. Nguyen called on GVN punish man who ordered open fire evening May 8th.

Province Chief thanked Buddhists for opportunity address meeting, expressed sorrow for those dead, stated GVN ready help families of victims and guarantees payments to families. Crowd cheered him enthusiastically.[3]

Final of hour long session was official placing of blame for Decree Number 10 re no flags on former Emperor Bao Dai who allegedly issued original order. Meeting ended peacefully.

Believe crisis nearing end. Although mass funeral which may be held although not now confirmed could still cause difficulties. Population seems quiet, but long term hard feelings will clearly persist. Pacifist direction of Buddhist leadership has avoided additional bloodshed and crystallization of conflict. Catholics here appear almost unanimously sympathetic to Buddhists' situation.

Arriving aspects whole incident: 1) Relatively bold natural language in banners and addresses May 8 of Bonze; 2) Duration of tension highlighted by 5 major demonstrations [of] over 50 [in] one hour; 3) Total failure NRM scheduled meeting May 9 which was to have blamed deaths on VC; 4) Inability or unwillingness GVN to quell overt large scale protest albeit peaceful at early stages; 5) Willingness of people to congregate and demonstrate in face of police and military; 6) Evident grounds will rock roots popularity of cause which not frequently witnessed in Vietnam.

Believe Embassy Saigon and Dept should anticipate some international reaction to incident, particularly in view Bonze Quang telegram to Rangoon. Would seem Communists almost certain to give incident big propaganda play as example GVN suppression freedom of religion and slaughter of innocent people.

Helble

---

[2] An apparent reference to the documented printed *infra*.

[3] A marginal comment in an unknown hand reads, at this point, "Great".

118. Manifesto of Vietnamese Buddhist Clergy and Faithful[1]

Hue, May 10, 1963.

For many thousands of years the Buddhist clergy and faithful throughout the world as well as within the country have been loyal to the principles of benevolence, altruism and honesty espoused by Buddha. Because of this, Buddhism has gradually evolved an atmosphere of tranquillity. History has clearly proven this point. Thus, for many years Buddhists have been terrorized and repressed everywhere. Because of our conscience, we are still resigned, although not cowardly so, in the face of the suffering and mourning of our present national circumstances. But our sorrow has been taken advantage of by the authorities to cause untold mourning among the Buddhist clergy and faithful in the country. Buddhism has been condemned in a manner unjust to a religion which has existed in the country for thousands of years. From these actions we can perceive the bad intention of the authorities. They even have smashed the most sacred symbol of the Buddhists by taking down the International Buddhist flag. This decision is contrary to the Constitution and brazenly violates the freedom of religious worship. In the face of these unjust actions, the monks and faithful throughout our country must rise up and struggle for their ideals.

The incident which occurred three days ago really affected morale. Blood flowed and human lives were once again sacrificed, so we are now determined to place our hopes before the government and to request the following points:

1. To request that the Government of the Republic of Vietnam permanently retract the official cable repressing the Buddhist religious flag.
2. To request that Buddhists be allowed to enjoy a special regime such as that allowed to Catholics according to Decree 10.[2]
3. To request the government to stop arrests and terrorization of Buddhist followers.
4. To request that Buddhist bonzes and faithful be allowed freedom to preach and observe their religion.

---

[1] Source: Department of State, Central Files, POL 13-6 S VIET. Unclassified; Translation. Transmitted as attachment A to airgram A–781 from Saigon, June 10. A slightly variant translation of this manifesto was transmitted as enclosure 5 to airgram A–20 from Hue, June 3. (*Ibid.*, SOC 14–1 S VIET) The manifesto was issued at a mass meeting of Buddhist clergy and faithful at Tu Dam Pagoda in Hue on May 10. The five demands put forward in this declaration are those which have been described in some of the memoir acccounts dealing with the Buddhist crisis as having been addressed to the Diem government on May 13. (Hilsman, *To Move a Nation*, p. 469; Mecklin, *Mission in Torment*, p. 154)

[2] See footnote 2, Document 116.

5. To request that the government make worthwhile compensation for those innocent persons who were killed, and mete out proper punishment to the instigators of the murders.

The points mentioned above express the most ardent hopes of Buddhist bonzes and followers in the entire country. We are prepared to make sacrifices until such time as the reasonable aspirations mentioned above are realized. [3]

Buddhist Year 2307 Hue, 10 May 1963

Bonze Tuong Van
President, Vietnam General Association of Buddhists
Bonze Mat Nguyen
Board of Directors of the Central Vietnam Bonze Association
Bonze Mat Hien
Board of Directors of the Thua Thien Bonze Association
Bonze Tri Quang
Board of Directors of the Central Vietnam Buddhist Association
Bonze Thien Sieu
Board of Directors of the Thua Thien Bonze Association

[3] On May 13 a representative of the Diem government met in Hue with a delegation of Buddhist leaders to consider the demands outlined in the May 10 declaration. The government official suggested that most of the Buddhist concerns were groundless, but indicated that the government would consider them. He added, however, that the Buddhist declaration was extreme in language and appeared to be an ultimatum. Such an approach, he indicated, was a mistake. A memorandum of the discussion between an unnamed Vietnamese Government official and the Buddhist delegation was transmitted as enclosure 1 to airgram A–20 from Hue. On May 15 a delegation of Buddhist leaders took up the Buddhist demands with President Diem in a meeting with him at the Presidential Palace in Saigon. For a report of that meeting, see Document 129.

TÒA ĐẠI-BIỂU CHÍNH-PHỦ
tại Trung-Việt

VĂN-PHÒNG

Phòng Bí - Thư

oo

Số 322 -VP/BT

KHẨN

MẬT

VIỆT-NAM CỘNG-HÒA L/

Huế, ngày 24 tháng 1 năm 1956.

Bản sao
TTLTQG II

ĐẠI-BIỂU CHÍNH-PHỦ TẠI TRUNG-VIỆT
Kính gởi
Cụ TỔNG-THỐNG VIỆT-NAM CỘNG-HÒA

SAIGON

VIỆT-NAM CỘNG-HÒA
PHỦ TỔNG THỐNG
Ngày 26-1-1956
Số 394-VP

TTK

Kính thưa TỔNG-THỐNG,

Dụ số 4 ngày 9/I/1956 đã định lại các lễ và ngày nghỉ chính-thức cho các công-sở, các trường học cùng các xí-nghiệp trên toàn coi Việt-Nam Cộng-Hòa.

Trong Dụ nói trên, Tòa tôi nhận thấy ngày Lễ Đức Phật Giáng-Sinh là ngày mồng 8 tháng 4 âm-lịch không được ghi vào.

Vừa rồi, Tòa tôi có tiếp Hội Phật-Giáo Việt-Nam trình rằng dư-luận các giới Phật-Giáo rất xôn-xao khi hay tin ngày mồng 8 tháng 4 âm-lịch không được ghi vào sổ nhưng ngày lễ chính-thức hằng năm, vì ngày ấy là ngày lễ lớn nhất và quan-hệ nhất của Phật-Giáo. Hội ấy khẩn-khoản nhờ Tòa tôi đạo-đạt ý-nguyện của toàn thể tín-đồ Phật-Giáo lên TỔNG-THỐNG để ngày mồng 8 tháng 4 được ghi vào Dụ số 4 ngày 9/I/1956 nói trên.

Vậy Tòa tôi kính trình Quý Phủ thẩm-định.

Tòa tôi thiết-tưởng lời thỉnh-cầu của Hội Phật-Giáo có phần thích-đáng, và nếu xét cần rút bớt các ngày lễ nghỉ thì có thể thêm một ngày nghỉ về dịp Lễ ngày mồng 8 tháng 4 âm-lịch và giảm bớt mưa ngày, chỉ nghỉ buổi mai ngày mồng 8 tháng Chạp âm-lịch về dịp Lễ Đức Thích-Ca Thành-Đạo.

Sự đính-chính nầy rất là cần-thiết nhất là trong lúc Chính-Phủ đang kêu gọi các Đạng-phái và Tôn-giáo đoàn-kết để cùng Chính-Phu xây-dựng xứ-sở và bảo-vệ đất-nước.

Tòa tôi rất mong được Quý Phủ chấp-nhận lời thỉnh-cầu trên của Hội Phật-Giáo và phúc cho Tòa tôi để giải-thích lại cho Hội ấy rõ./.

VIỆT-NAM CỘNG-HÒA
NHẬN
Ngày 27-1-1956
Số 45-14
TỔNG THƯ-KÝ PHỦ TỔNG-THỐNG

Nay kính trình,

NGUYỄN-ĐÔN-DUYỄN

VIỆT-NAM CỘNG-HÒA
ĐẠI-BIỂU CHÍNH-PHỦ TẠI TRUNG-VIỆT

Trung Tâm Lưu Trữ Quốc Gia 2
Phủ Tổng Thống Đệ Nhất Cộng Hòa
Hồ Sơ 16271

3

Gouvernement Général
de
l'Indo-Chine

Cabinet
du
Gouverneur Général

N° 480

Saigon, le 20 Septembre 1907.

Le Gouverneur Général de l'Indo-Chine

à Monsieur le Ministre des Colonies

PARIS

Voyage à Hué
abdication de S.M.
Thanh-Thai.

La mesure par laquelle le Gouvernement de la République retira le pouvoir à S.M.Thanh-Thai, avait été approuvée en Annam et au Tonkin par la grande majorité des mandarins et de la population, ainsi que je vous en ai rendu compte dans mon câblogramme N° 296 du II Août 1907. Mais le transfert des pouvoirs royaux au Conseil de Régence avait au contraire soulevé de vives critiques.

Je vous ai également fait connaître par câble que des protestations m'avaient été adressées à ce sujet du Tonkin et même de Cochinchine.

Le Président du Conseil de Régence avait reçu de son côté des lettres demenace et se montrait vivement impressionné par le reproche d'avoir "usurpé le pouvoir royal".

Dès mon arrivée à Hué j'ai pu constater que l'état de choses était bien tel que le Résident Supérieur me l'avait présenté dans ses rapports. Cette situation aurait pu être modifié par la désignation comme régent d'un des membres de la Famille Royale à qui le sceau aurait été remis; cette solution envisagée lors de la première réunion du Comat après l'Internement du Roi, avait été écartée par le Résident Supérieur qui avait cru devoir s'en tenir aux termes de votre câblogramme et transférer purement et simplement le pouvoir au Comat transformé en Conseil de Régence. Je ne

pouvais.....

pouvais revenir sur cette décision sans paraître désavouer le Résident Supérieur et désapprouver le Président du Conseil de Régence qui avait obéi à sesinstructions.

Cette question,quoique sérieuse,n'était pas,du reste,la véritable cause du malaise très réel qu'il était facile de constater chez tous les mandarins.Ce qui dominait toutes les préoccupations depuis mon arrivée à Hué c'était la crainte que le principe même de la royauté ne fut menacé.

Venu à Hué pour y faire,conformément à vos ordres,une sorte d'enquête et ne sachant quelle serait en définitive la solution adoptée par vous,je ne pouvais donner aux questions de plus en plus pressantes qui m'étaient adressées que des réponses dilatoires.Aussi dès le second jour l'attitude des Membres du Conseil de Régence et des Hauts Mandarins dela Cour se modifiait-elle sensiblement:à mesure qu'ils serendaient mieux compte de mes hésitations et de mes réticences,ils n'hésitaient pas à marquer plus nettement à chaque entrevue leur volonté dene pas rester au pouvoir,si une solution conforme à leurs voeux n'intervenait pas rapidement.

Lesmandarins des provinces gardaient la même attitude expectante,la plupart d'entre eux n'expédiaient plus les affaires.

D'autre part des intrigues commençaient à se nouer de tous côtés:constatant que le Gouvernement n'affirmait pas de préférence en faveur de tel ou tel province,chacun cherchait à pousser celui dont il espérait tirer quelqu'avantage.

Enfin les journaux de la Cochinchine et du Tonkinqui, depuis un mois,discutaient la question de la succession de Thanh-Thai, contribuaient à jeter le trouble dans les esprits et à dénaturer les intentions du Gouvernement.Les uns préconisaient la suppression de la Royauté et l'institution en Annam d'un régime analogue à celui du Tonkin;les autres recommandant la candidature du Prince Ham-Nghi.

La candidature de ce dernier prit même une certaine consistance.....

consistance,lorsqu'on put croire qu'elle avait les préférences du Gouvernement Français,tant était grand chez tous le désir d'une solution.

Mon Chef de Cabinet,Monsieur SIMONI,qui fit dans les journées des 27 et 28 une série de visites particulières aux principaux mandarins fut frappé de la liberté avec laquelle ils s'exprimaient sur les diversescandidatures,alors qu'ils s'étaient soigneusement abstenus jusque là de prononcer aucn nom.Tous déclarèrent qu'ils s'inclineraient devant le choix du Gouvernement de la République.Toutefois,au cours de ces entretiens particuliers,le Président du Conseil et le Ministre de la Justice désignèrent Ham-Nghi comme successeur possible.Le Ministre des Finances semblait ne pas s'pppoer à l'événement du Huitième fils de Hiêp-Hoa.Seul le Ministre des Travaux Publics prononça le nom de Cuong-De.Le Ministre des Rites n'estimait pas la déposition du Roi nécessaire:S.M.Thanh-Thai pourrait entinuer à régner en se faisant représenter aux cérémonies rituelles parun Membre de la famille Royale et en déléguant,par ordonnance,ses pouvoirs administratifs au Comat.Il n'existait pas de précédent de ce genre dans l'histoire d'Annam,mais cette solution paraissait nullement contraire aux Rites.Son Excellence indiquait en terminant,sans insister, cependant,qu'il serait plus conforme auxlois de l'Empire et aux Prescriptions Rituelles,de demander au Roi Thanh-Thai d'abdiquer en faveur d'un de ses fils.L'histoire offrait desprécédents parmi la dynastie des Rois Trân et des Lê.La France témoignerait ainsi d'une généreuse bienveillance enversun souverain qui lui a donné au cours de son règne de nmbreuses marques de dévouement.

Le Directeur des Annales qui est tout acquis à l'influence de S.E. Hoang-Cao-Khai,ancien Kinh-Lucc du Tonkin,paraissait également vouloir se prononcer en faveur de Ham-Nhi,mais non sans de nmbreuses réserves.Mandarin ambitieux,désireux surtout de prendre place au Conseil de Régence,il laissait entendre qu'il s'emploierait à faire aboutir telle cmbinaison que nous adopterions.

Parmi les opinions émises,celle du Ministre des Travaux Publics appartenant à la religion catholique est digne de remarque.Seul parmi

ses.....

ses collègues,il s'était prononcé nettement en faveur de Cuong-De actuellement réfugié au Japon.Il dévoilait ainsi le mécontentement du parti des Missions Catholiques,résolu à entraver de tout son pouvoir la solution de la crise.

Il convient d'indiquer ici quelle a été pendant ces évènements l'attitude de la mission.

Il paraît avéré que Thanh-Thai a reçu le baptême,au cours d'une grave maladie,avant son avènement au trône.La Mission n'a jamais en tous cas rencontré chez lui d'hostilité personnelle;il y a quelques années elle réussit même à faire nommer un catholique,Khâ,à l'emploi de Surintendant du Palais,emploi de confiance qui permettait d'exercer sur le Roi une influence directe et constante.

Lorsque dans le courant de l'année dernière,lapresse annonça que le Conseil des Ministre,présidé alors par Monsieur SARRIEN avait délibéré sur les actes de folie du Roi et que des mesures de rigueur allaient être prises,l'influence de la Mission devint tout à fait prépondérante au Palais.Ce fut par son intermédiaire que le Roi Thanh-Thai put faire parvenir en France des sommes d'argent destinées à le faire défendre dans la presse.

Ce furent les journaux de la mission,notamment "l'Avenir du Tonkin",qui prirent sa défense et se livrèrent à de violentes attaques contre le Résident Supérieur.Après l'internement du Roi,les journaux de la Mission et le Délégué de l'Annam-Tonkin redoublèrent leurs attaques contre le Résident Supérieur et leurs manifestations en faveur de Thanh-Thai.

Voici quelques citations prises dans différents articles de "l'Avenir du Tonkin":

2 Août- On exagéra ses fautes,on l'(Thanh-Thai) exaspéra au lieu de tenter de le ramener dans le droit chemin par de bons conseils et de la douceur.A vrai dire il gênait,il fallait s'en débarasser à tout prix.Le franc-maçon Lévêcque et son entourage de chevaliers du triangle ne pardonnent pas à Thanh-Thai d'avoir pour confident un catholique resté fidèle à sa foi malgré les menaces et l'emprisonnement...

"26 et 27 Août-...On conservait le Roi,mais celui-ci se voyait abreuvé.....

abreuvé d'injures,enfermé comme un prisonnier,et les Jacobins modernes se complaisaient à se montrer grossiers envers celui que la naissance plaçait a u-dessus d'eux...Si la main-mise sur les biens des congrégations constitue la plus grande escroquerie du siècle,la déposition de Thanh-Thai représenterait une injustice funeste au bon renom de la France...Dans un prochain article nous citerons des faits,nous accuserons nettement le Résident Supérieur Levecque,le mettant au défi de nous poursuivre devant la cour d'assise.Nous prouverons que si il y a un dément à Hué,ce n'est pas le Roi mais son persécuteur le F.'Levêcque".

Dans une lettre adressée à "l'Indépendance Tonkinoise" et publiée par ce journal,Monsieur de Monpezat délégué de l'Annam écrivait:

"30 Août.....Ainsi donc Thanh-Thai se serait converti au catholicisme en I905.Tout s'explique:c'est sa conversion qui lui coûte l'empire et lui vaut la prison...Le seul crime de Thanh-Thai serait donc d'être devenu catholique.Devant l'éventrement des femmes enceintes notre gouvernement s'est tu.Le monarque était jugé sain d'esprit digne du trône.Mais devant le baptême l'empereur a été déclaré fou,fou à lier,indigne de régner,fou furieux,même il a fallu l'enfermer...Je sens maintenant qu'un crime a été commis à Hué,un crime contre la liberté de conscience et de religion...Il faut en finir.Je ne pardonnerai jamais pour mon compte aux gredins du jacobinisme,qui ont fait de l'empereur bourreau un empereur martyr,de me forcer à crier "vive l'empereur".

En présence desintrigues de la mission et de l'agitation qu'elle cherchait à entretenir en faveur de Thanh-Thai,des divergences de vue constatées chez les Mandarins et du risque de les voir se rallier à une candidature inacceptable,j'ai pensé que le seul moyen de déjouer les combinaisons qui s'échauffaient depuis un mois,était de faire régler la difficlté par Thanh-Thai lui-même en provoquant son abdication en faveur d'un de ses fils.

Je vous ai précédemment exposé lesinconvénients de cette solution,mais après la décision prise parle Gouvernement dela République

de/.....

de s e borner à interner le Roi et de transférer le pouvoir au Conseil de Régence,l'élévation au Trône d'un enfant,avec maintien du Conseil de Régence,se présentait comme la suite logique desmesures précédemment prises.

J'hésitai
~~J'hésiterai~~ d'autamt moins à vous laproposer,qu'un des membres les plus écoutés du Conseil de Régence,le Ministre des Rites,s'était prononcé pour cette solution et que j'avais l'assurance que le Président du Conseil,le Ministre des Finances et le Ministre des Travaux Publics étaient prêts à l'accepter.

Le Gouvernement ayant bien voulu donner son adhésion à cette proposition,je décidai dès la réception de votre câblogramme N° 22I,que le Conseil de Régence serait convoqué pour le lendemain après-midi et que le Résident Supérieur lui ferait connaître la décision du Gouvernement de la République,pendant que moi-même je me rendrais chezle Roi pour lui faire la même communication.

Le lendemain à 2 heureus,j'arrivai au Palais après avoir fait prévenir le Roi de ma visite quelques instantd auparavant.

Il m'attendait au seuil dela grande salle de réception qui lui a été assignée comme Résidence,avec quelques serviteurs rangés surles côtés.Je lui expliquai que le Gouvernement Français prenant en considération la longue période pendant laquelle il avait régné,période de paix,de tranquillité et de progrès pour l'Annam,avait décidé malgré les graves incidents des dernières années,qui eussent justifié une mesure plus rigoureuse,de lui laisser la faculté d'abdiquer en faveur d'un de ses fils.

Le Roi me demanda aussitôt ce que l'on ferait de lui; je lui répondit que la mesure bienveillante dont je venais

de.....

de lui faire part,lui montrait qu'il pouvait s'en rapporter à hotre générosité.Comme il insistait pour savoir s'il serait autorisé à demeurer à Hué,je m'efforçai deluif aire comprendre que cela était impossible à cause des intrigues qui ne manqueraient pasde naître,qu'il le voulut ou non,dans son entourage,parmi ses femmes,ses frères,ses serviteurs;qu'il était de son devoir de fad liter de toutes ses forces les buts du nouveau règne et que,pendant les premières années au moins,il devait se tenir éloigné de la Capitale.

Il paraissait craindre le sort de Ham-Nghi et de Ranavalo dont il rappela les noms à plusieurs reprises et il me demanda de ne pas lui infliger un semblable exil.Je lui répondis que le Gouvernement Français pèserait toutes les considérations et que je manquerais pas d'appeler sa bienveillance sur la demande de Sa Majesté.

Je fis connaître au Roi que le Conseil de Régence se trouvait réuni en ce moment même pour recevoir la réponse que le Roi aurait faite à ma communication;je le priai de vouloir bien la formuler par écrit en s'inspirant de hotre ~~ereitne~~ tretien.

Le Roi se retira et revint quelques instants après avec une lettre en caractères chinois dans laquelle il déclarait abdiquer en faveur d'un de ses fils au nombre de douze,parmi lesquels il laissait le soin de choisir aux Membres du Conseil de Régence.

Aussitôt après l'avoir reçu desmains du Roi,je me rendis auprès du Conseil de Régence pour lui donner connaissance du Message Royal.

La majorité du Conseil l'accueillit avec une vive satisfaction et il fut décidé qu'une ordonnance serait préparée

par.....

par les soins du Conseil de Régence pour enregistrer la décision du Roi.Le choix du nouveau roi fut remis au lendemain.

Le lendemain 3 Septembre le Conseil de Régence se réunit de nouveau pour régler les diverses Cérémonies Rituelles;mais il ne fut pas possible d'obtenir du Conseil de Régence qu'il fit choix d'un des enfants du Roi.Il fut cependant décidé que l'aîné âgé de dix ans serait exclu en raison des tares et des défauts de caractère qui apparaissaient déjà chezlui et qu'on excluerait également les enfants en bas-âge.Le choix devait donc se porter sur l' un destrois fils respectivement âgés de huit,sept et six ans.Le Conseil àà l'unanimité déclara ne connaître aucun de ces enfants et me pria de demander à S . M. Thanh-Thai de les faire examiner par un médecin avant de fixer définitivement son choix.

Conformément à ce voeu du Conseil de Régence,je me rendis au Palais accompagné de Monsieur le Docteur Dedeschi,Chef du Service de Santé en Annam;je donnai connaissance au Roi de l'ordonnance qui avait été préparée par le Conseil de Régence et où le nom du successeur avait été laissé en blanc pour que S.M. puisse l'y inscrire de sa main.Je lui fis connaître en même temps le désir du Conseil de Régence en ce qui concernait l'examen médical de ses quatre fils aînés.Le Roi s'y prêta très volontiers et accompagna le Docteur derrière un paravent où ses quatre fils furent minutieusement examinés.

Le deuxième fils,Prince Ninh-Sang,âgé de huit ans, fut inscrit parle Roi à l'encre rouge dans l'acte d'abdication.Voici le texte de cet acte:

"Malgré.....

"Malgré notre légère vertu,Nous avons pu conserver la Grande Charge pendant dix-neuf ans.Par suite des occupations du Royaume qui Nous ont rendu malade,Nous sommes aujourd'hui incapable de continuer à régner.D'accord avec le Gouverneur Général,le Cinquième Prince est désigné pour Nous succéder,afin de Nous permettre de Nous retirer Npus soigner".

Aussitôt cette formalité remplie,le Conseil de Régence et les Mandarins de la Cour,réunis dans une salle voisine furent appelés pour recevoir le Prince Ninh-Sang qui fut immédiatement conduit dans un appartemant particulier.Au moment où les Mandarins allaient s'éloigner aved l'enfant,Thanh-Thai les interpella pour leur dire d'un ton de commandement:"Je vous le confie".

La journée du lendemain fut consacrée à un certain nombre de cérémonie rituelle;une de ces cérémonies consiste à rechercher dans le livre d'or où sont inscrits les noms de tous les Rois de la dynastie,celui qu'il convient d'appliquer au nouveau règne:le nom choisi fut Đui-Tan (I) dont la signification est "attaché aux réformes"(2)

La cérémonie de la remise des attributs royaux (sabre,cachet, tablettes) eut lieu le lendemain matin à neuf heures en présence de tous les fonctionnaires et colons ainsi que des officiers.Les troupes françaises et indigènes étaient échelonnées aux abords du Palais et devant l'entrée principale.Après avoir traversé l'esplanade sur laquelle se trouvaient groupés les Mandarins de tout ordre,j'arrivai devant le Roi qui se tenait seul au milieu de la salle du Trône,une tablette de jade entre les mains.Le Roi lut une courte déclaration

---

(I) Ce Đ se prononce comme un J.

(2) Une traduction inexacte faite par un lettré du Palais m'a fait commettre une erreur dans mon câblogramme N° 340 du 5 Septembre en donnant le sens:"Joie nouvelle".

où il remerciait dans la personne du Gouverneur Général,le Gouvernement Français pour les bienfaits et pour l'appui qu'il a toujours prêté au Royaume d'Annam.

J'ai répondu par des voeux de long règne pour le Roi et de prospérité pour l'Annam;puis au nom du Gouvernement de la République j'ai déclaré le reconnaître Empereur d'Annam et l'ai invité à monter sur le Trône.

Le Roi reçut ensuite les hommages des Mandarins et écouta la lecture de l'adresse du Comat.

Le lendemain vendredi 6 Septembre eut lieu l'échange des visites officielles.

Je reçus à 4 heures S.M.Bui-Tan à la Résidence Supérieure:Sa Majesté accompagnée des Membres du Conseil de Régence et des Hauts Mandarins de la Cour est venue dans sa chaise royale portée par vingt serviteurs.Monsieur Lévêcque l'attendait à l'entrée de la Résidence Supérieure et l'a accompagné au Salon de Réception où je me tenais entouré des fonctionnaires civils et militaires et des colons qui avaient été priés d'assister à la cérémonie.Le Roi a prononcé les paroles suivantes:

"Je remercie le Gouvernement Français,Monsieur le Gouverneur Général,Monsieur le Résident Supérieur et tous les fonctionnaires français du puissant appui qu'ils ont toujours prêté à l'Annam en toutes circonstances".

Le Président du Conseil de Régence a demandé à ajouter quelques mots et s'est exprimé ainsi:

"S.M. le Roi,les Membres du Conseil de la famille Royale,les Membres du Conseil de Régence et les Mandarins de la Cour ont tenu à venir remercier le Gouvernement Français,Monsieur le Gouverneur Général,Monsieur le Résident Supérieur et tous les fonctionnaires français d'avoir bien voulu faire désigner pour l'Annam un nouveau Roi,donnant ainsi au Pays un Gouvernement conforme à sa constitution"

J'ai répondu en ces termes:

"J'offre à S.M.Bui-Tan les voeux les plus sincères du Gouverne-

ment de la République,du Gouverneur Général de l'Indo-Chine et de tous les Fonctionnaires et colons de l'Annam.

"Le nom qui a été choisi pour désigner le nouveau Roi est du plus heureux augure:"Attaché aux Réformes" tel est le sens des deux caractères dont il se compose.Puisse le Règne qui s'ouvre justifier son nom et répondre aux espérances qu'il éveille de toutes parts.Le Gouvernement Protecteur s'associera de grand coeur comme il l'a toujours fait à cette oeuvre de progrès moral et matériel.

Au point de vue extérieur la France continuera à prêter à l'Annam son puissant concours pour écarter tous les périls de guerre. C'est grâce à elle que pendant le cours du Règne précédent les frontières de l'Empire ont été reculées soit au Nord,soit à l'Ouest,jusqu'à des limites qui n'avaient pas été atteintes sous les règnes les plus glorieux .

La France a en outre ouvert de riches marchés extérieurs aux produits du pays.Elle a déabord offert son propre marché,devenu chaque jour plus important,et elle à abaissé en faveur de l'Annam les taxes douanières qui frappent les produits des autres pays.Elle a pu,tant par des traités avec les pays limitrophes,que par les lignes de navigation subventinnées qu'elle entretient en Extrême-Orient,augmenter d'une façon considérable le commerce du pays.

Ce sont là des avantages que biens des pays peuvent envier à l'Annam et,il n'est personne,j'en suis convaincu,qui ne rende hommage à la façon dont la France remplit la charge qu'elle a assumée en signant le Traité du 6 Juin I884 qui lui confiait les relations extérieures.

A l'intérieur elle assure au pays d'Annam depuis de longues années le bienfait inappréciable d'une tranquillité absalue.

Grâce à cette paix bienfaisante les plaines se couvrent de moissons,la montagne elle-même se laisse exploiter,les villages deviennent florissants,des villes naissent et partout apparaissent des signes de prospérité.

Des Administrateurs et Fonctionnaires de tout ordre,des professeurs,des ingénieurs sont venus comme ceux qu'appela jadis l'Empereur Gia-Long apporter à ce pays le concours de leur science.Mais ils n'entendent pas en garder pour eux le secret et tous leurs efforts tendent à la diffusion des connaissances qu'ils possèdent.

Pour que la tâche du Protectorat puisse s'accomplir,il faut que les Mandarins apportent de leur côté le concours le plus dévoué.

Je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte de remercier le Conseil de Régence et les Hauts Mandarins de la Cour.Je compte sur leur absolue coopération pour que le nouveau Règne se poursuivée dans l'accord complet de toutes les autorités Françaises et Annamites pour le plus grand bien de tous et pour la grandeur et la prospérité de l'Annam".

La visite terminée le Roi a été reconduit par le Résident Supérieur.Les honneurs militaires étaient rendus par les troupes de la garnison de Hué.

A cinq heures,accompagné par le Résident Supérieur j'ai rendu visite à S.M.Đui-Tan.

Signé: BEAU.

Pour copie conforme:

-7 DEC 1951
"A NE PAS DIFFUSER"
TRES SECRET
ARRIVE LE -7 DEC 1951

DP. 4045/G1

S. D. E. C. E.

N°4I.480/H/I JE/TR

R E N S E I G N E M E N T

catholiques

Pays : VIET NAM Date : 2I.II.5I.

Objet : A/S activités boudhiques et catholiques. Valeur : A.

I°/ <u>RENSEIGNEMENT D'ARCHIVE</u> :

<u>TRI QUANG</u> : inconnu.

<u>TRI DUC</u> : "

<u>Prince XIII</u> : "

<u>LE HUU TU</u> : Evêque catholique de PHAT DIEM.

<u>NGO DINH THUC</u> : ~~Vicaire apostolique~~ évêque de VINHLONG.

<u>VIHY</u> : inconnu.

<u>BAO LONG</u> : Fils de S.M. BAO DAI.

<u>NGUYEN HUU TRI</u> : Ex-Gouverneur du Nord Vietnam

<u>NGUYEN PHAN LONG</u> : ~~1948~~ Ex Ministre des Affaires Etrangères et ex-Président ~~dans le Gouvernement BAO DAI~~ du Conseil Vietnamien.

<u>BIEN = CHU VAN BIEN</u> : Commissaire politique du P.C. du Front du L.K.4. désigné comme vie-Président de la Délégation V.M. au L.K.4.

2°/ <u>RENSEIGNEMENT PROPREMENT DIT</u> :

Le 21 novembre La Délégation politique de THUA THIEN a communiqué au L.K.4. et à BIEN le compte rendu ci-après sur l'enrôlement des boudhistes dans l'Armée par les Français :

Dans les villes et les différents Huyen, les Français continuent de temps à autre à recruter des hommes.

.../...

2715/1000-18.12.51

[illegible] à [illegible]

D-E : UBKC THUA THIEN.

A : Cté des Responsables du BTT.

<u>Destinataires</u> :

- 43.
- 40.
- Archives.
- Chrono bi.

6

Récemment, ils ont désigné le prince XIII (HOAN MUOI BA) du groupement de THUYEN LU aumonier boudhiste. Ils ont osé enrôler des bonzes dans l'Armée.

Ils ont obligé six bonzes, parmi lesquels se trouvaient deux conférenciers : TRI QUANG et TRI DUC à se déshabiller pour passer la visite médicale.

Finalement, ces derniers, ayant protesté très violemment ont été renvoyés.

Selon une source urbaine, au Nord de même qu'au Sud-Vietnam, les Français obligent les bonzes à s'enrôler dans l'Armée.

Un mouvement de mécontentement et d'opposition se répand dans les milieux boudhiques.

Les milieux boudhiques du Nord et Sud-Vietnam ont télégraphié à l'association centrale boudhique (Phat Giac Trung Uong) de HUE pour la prier d'intervenir.

Le 11 courant, la réunion nationale périodique a été tenue à HUE.

Les milieux boudhiques ont envoyé un délégué pour demander l'avis de la Délégation municipale (Thu Uy) en vue de fixer un plan afin de faire face aux Français et d'établir une motion (Kien Nghi) en vue de protester contre l'enrôlement dans l'Armée et tous les actes qui touchent à la religion.

Un plan qui permettrait aux boudhistes de mener la lutte contre les Français a déjà été préparé.

Cependant l'influence V.M. parmi les boudhistes est encore faible.....

En ce qui concerne les activités de LE HUU TU, et l'opinion publique selon laquelle S.M. BAO DAI et le Président TRAN VAN HUU seraient remplacés, d'après des informations données par la ville et C.A., LE HUU TU serait arrivé à HUE.

Une réunion Nationale Catholique a été secrètement tenue à l'occasion de la Saint J.B. de la Salle.

Ont assisté à cette réunion les personnalités suivantes :

Mgr LE HUU TU, Mgr NGO DINH THUC, des prêtres Vietnamiens et un prête français, nommé VIRY, membre du 2°Bureau français.

Cette réunion a abordé les questions suivantes :

- Opposition contre le Président TRAN VAN HUU,

... /...

- Changement du Gouvernement de S.M. BAO DAI et Mr. HUU
- Remplacement de ces derniers par le Prince héritier BAO LONG et Mr. NGUYEN HUU TRI ou NGUYEN PHAN LONG.
- Se servir des catholiques pour créer une force de soutien en vue de remanier le Gouvernement ~~...~~./.

République, mais dans un flou juridique favorisé par la nécessité du secret. En 1966, dans le cadre d'une réforme du renseignement consécutive à l'affaire Ben Barka, il fut rattaché au ministère des Armées, mesure conforme, sinon à l'esprit des nouvelles institutions, du moins à leur application.

Textes de référence

Décret classé « très secret » du 28 décembre 1945. / Décret n°66-66 du 22 janvier 1966, Journal officiel du 23 janvier 1966, p. 645.

Contenu et structure

Présentation du contenu

Ce fonds est composé des archives produites par le SDECE et ses antennes en Indochine de 1945 à 1969. Il contient notamment des bulletins et notices de renseignements.

Histoire de la conservation

Ce fonds a été versé à une date inconnue au Service historique de l'armée de Terre. Il a été classé en 2011 et 2012.

Accroissements

Fonds clos.

Conditions d'accès et d'utilisation

Modalités d'accès

Communicable à l'exception des documents couverts par le secret de la défense nationale (communicabilité à 50 ans) et ceux couverts ou ayant été couverts par le secret de la défense nationale dont la communication est de nature à porter atteinte à la sécurité des personnes nommément désignées ou facilement indentifiables (communicabilité à 100 ans).

AMBASSADE DE FRANCE
AU VIETNAM

SAIGON, LE 28 FEV 1959

N° 293 /AS

32-9-1

00117

M. Roger LALOUETTE
Ambassadeur de France au Viêtnam

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères PARIS

-Direction d'Asie-Océanie-

Le Congrès marial de Saigon
(15 - 18 février 1959)

Le congrès marial de Saigon, objet de ma dépêche n° 178 du 31 janvier dernier, s'est déroulé, la semaine dernière conformément au programme qui avait été annoncé. Il s'est clos le 18 février, dernier jour de l'année jubilaire de Lourdes.

L'on peut inscrire les manifestations, qui eurent lieu durant quatre jours, à l'actif des organisateurs du congrès. D'une façon générale, cette célébration a donné l'impression d'une réussite tant du

.../...

Adressé à : AS

Copié : Direction
d'Europe.

point de vue matériel que des conséquences à plus long terme qui peuvent en résulter.

° ° °

Le nombre de prélats venus de l'étranger était imposant. Sans doute, les cardinaux de France, des Etats-Unis, du Canada et d'Australie qui avaient été invités n'ont-ils pas paru; mais nombreux furent les évêques des pays voisins du Sud-Est asiatique : Cambodge, Laos, Siam, Malaisie, Singapour, Hongkong, Macao, Philippines, Indonésie, tant ordinaires que représentants du Saint-Siège dans la plupart d'entr'eux.

Il convient de mentionner une personnalité qui n'avait pas été invitée : Mgr. Yu Pin, ancien archevêque de Nankin, venu inopinément des Etats-Unis avec deux Américains, respectivement président et vice-président de l'"Organisation du Pacifique Libre" et de la "Sino-American Society"; c'est sans doute le R.P. de Jeagher qui a pris l'initiative de ce voyage. Le fait qu'une conférence de presse ait été tenue par Mgr. Yu Pin à l'agence locale de l'Institut du Pacifique Libre auquel ce père belge, parmi de multiples activités, donne ses soins, tend à accréditer cette hypo-

.../...

thèse. Cette conférence de presse, violemment anti-communiste, a été, semble-t-il, le seul épisode d'incursion directe dans la politique auquel a donné lieu le congrès marial.

En dehors des trois vicaires apostoliques français du Viêtnam, de ceux des pays voisins, tel Mgr. Olcomendy, archevêque de Singapour, l'épiscopat de France a été directement représenté aux cérémonies du congrès par Mgr. Rupp, auxiliaire du cardinal archevêque de Paris,délégué, à cet effet, par Mgr. Feltin. Ainsi a été réalisé le voeu que j'avais exprimé, il y a un mois, que notre église qui joua un si grand rôle dans l'instauration du catholicisme en Asie, ne fût pas absente de ces manifestations. Mgr. Rupp prolonge, d'ailleurs, son séjour au Viêtnam où il a l'intention de demeurer une quinzaine de jours; les contacts qu'il a été amené à prendre ici ont été préparés par le Père Gian, curé des Viêtnamiens résidant à Paris.

L'autorité, la dignité, la bonne grâce et la bonté qui émanent de la personne du Cardinal Agagianian ont donné à son ambassade - sans précédent au Vietnam - aux solennités auxquelles il a présidé un éclat particulier. L'Eminentissime a su trouver les termes qui, de façon choisie, ont exprimé l'impression qu'il emportait de ces journées.

.../...

Lors du dîner offert, en son honneur, le jour même de son arrivée, par le Président de la République et auquel assistaient tous les évêques du Viêtnam et de l'étranger présents à Saigon ainsi que les chefs des principales missions diplomatiques, le Cardinal, répondant par une improvisation à l'allocution de bienvenue de M. Ngo dinh Diem, a dit qu'il voyait dans l'emblème du Viêtnam, le bambou, le symbole des qualités du pays : souplesse et force. Le dernier jour du congrès, avant d'impartir à l'assistance la bénédiction papale et de consacrer le Viêtnam au Coeur immaculé de la Vierge, le Légat a cité l'épisode récent des centaines de milliers de catholiques abandonnant leurs foyers du Nord afin de demeurer fidèles à leurs croyances, comme une preuve de la pérennité de la foi du peuple viêtnamien : "La présence d'un légat pontifical, a-t-il ajouté, à la célébration du troisième centenaire de la nomination des premiers évêques du Viêtnam est le témoignage que le Saint-Père et, avec lui, l'Eglise tout entière, veut rendre à l'héroïsme des catholiques viêtnamiens; elle veut être aussi un signe de la confiance que l'Eglise et son chef ont dans l'avenir de ce noble pays".

Nul doute que, pour le pro-préfet de la Propa-

.../...

gande, ce pays n'apparaisse aujourd'hui sur le continent asiatique où l'Eglise, depuis ces dernières décennies a subi tant d'épreuves et dû enregistrer un tel recul, comme une sorte de garde avancée du catholicisme.

De son côté, le gouvernement vietnamien, tout en réservant largement au représentant du Saint-Père les honneurs officiels qui lui revenaient a su se garder de paraître vouloir utiliser ces manifestations pour en tirer, sur le plan de la politique, quelqu' avantage étranger à leur caractère essentiellement religieux. Les détachements militaires ont amplement assisté de leur présence réceptions protocolaires, cortèges et processions. Le dernier jour, le Président Diem a participé à la messe célébrée sur un autel haut de 37 mètres, que le génie militaire avait édifié derrière le chevet de la cathédrale, et que suivirent près de cent mille fidèles; il reçut la communion des mains du Cardinal Légat. Il se rendit de même à la bénédiction du Saint-Sacrement qui fut le dernier épisode du congrès; enfin il assista le même soir, au Palais Gialong mis à la disposition du Cardinal, au dîner que ce dernier offrit au gouvernement viêtnamien, au corps diplomatique ainsi qu'aux principales personnalités

.../...

ecclésiastiques présentes au congrès. Rien d'outré dans tout cela : M. Diem, en ces occasions diverses, n'a pas donné l'impression de vouloir reporter sur sa personne les acclamations qui fusaient à l'adresse du cardinal-légat. J'ai eu, à ce sujet, l'occasion d'indiquer, d'autre part, au Département, le sentiment éprouvé par quelques-uns de mes collègues et moi-même que les vivats élevés sur le passage du Président, lors des cérémonies auxquelles il assista, n'étaient pas extrêmement nourris.

Je ne reviendrai pas, dans cette dépêche, sur les raisons d'ordre purement politique qui pourraient expliquer pareil indice de désaffection. Il me suffira de mentionner une raison, qui emprunte un caractère d'ordre politique, et dont les cérémonies du congrès marial devaient permettre l'expression.

Il était inévitable, en effet, aux yeux de ceux de nos prêtres et religieux ayant une bonne connaissance de la population locale, que les manifestations du congrès permissent avant tout aux fidèles originaires du Tonkin de se faire valoir. De fait, le comité d'organisation était principalement composé de personnalités originaires du Nord. Il était inévitable d'autre part que les assistants fussent principalement

.../...

recrutés parmi les réfugiés catholiques venus du Nord dont la plupart sont, depuis l'exode de 1955, groupés à Saigon et dans la grande banlieue. C'est ainsi que la procession monstre par quoi se termina le congrès et à laquelle participèrent, dit-on, trois cent mille personnes portant, à défaut de cierge, un lampion à huile en l'honneur de Notre Dame de Lourdes, prit, aux yeux des spectateurs avertis des choses en ce pays, l'allure d'une kermesse tonkinoise.

L'on m'a signalé encore que certains passages des homélies religieuses, consacrés à l'état politique du pays, furent soulignés par les cris de quelques-uns des assistants réclamant la réunification du Vietnam. Or, pour beaucoup ici, M. Diem passe pour ne pas désirer fortement cette réunification. De toute évidence, l'exil pèse de plus en plus aux réfugiés; et la propagande communiste trouve dans ce sentiment un aliment qu'elle semble exploiter davantage chaque jour.

° ° °

La conclusion de la solennité a été tirée en ces termes par Mgr. Nguyen van Hien, vicaire apostolique de Saigon, dont la conduite irréprochable dans

../..

l'ordre temporel, a été signalée à plusieurs reprises au Département par la correspondance de l'Ambassade, depuis qu'il succéda à Mgr. Cassaigne, devenu après sa retraite, l'évêque des lépreux :

" En union avec notre Saint-Père bien-aimé, pré-
" sent au milieu de nous dans la personne de son
" digne représentant, nous supplions le Coeur imma-
" culé et miséricordieux de la Sainte Vierge d'avoir
" pitié de notre peuple et de notre pays, le Viêtnam,
" de chasser le mal de l'âme de chacun de ses en-
"fants, d'accroître la foi dans le coeur de tous
" les fidèles, d'amener les tièdes et les pécheurs
" à la pénitence, d'appeler tous nos compatriotes à
" entrer dans la Sainte Eglise du Christ, de conso-
" ler nos frères qui gémissent sous l'oppression com-
" muniste, de donner l'unité à notre patrie et de
" protéger nos gouvernants ecclésiastiques et civils.

" Suivant le désir du Saint-Père, nous avons
" prié la Sainte Mère de Dieu d'accorder au monde
" une paix véritable, aux peuples de se reconnaître
" enfants de Dieu et de s'aimer et s'entr'aider com-
" me des frères, à l'Eglise du Christ de s'étendre
" en tous lieux, et de jouir de la vraie liberté des
" enfants de Dieu.

" Nous sommes de tout coeur reconnaissants en-
" vers votre Eminence Révérendissime qui n'a pas
" craint d'entreprendre ce long voyage pour venir
" présider notre Congrès, d'entendre vos précieux
" conseils, nous montrant clairement le chemin de
" l'apostolat, nous incitant à étendre notre cha-
" rité à toute l'humanité, surtout envers les pau-
" vres et les souffrants et tout spécialement à l'é-
" gard de ceux qui languissent sous le joug oppres-
" seur du communisme.

" Nous prions Votre Eminence Révérendissime,
" une fois rentrée à Rome, de présenter au Très Saint
" Père notre filiale reconnaissance et le supplier
" de bénir tous nos compatriotes, catholiques et non
" catholiques des deux côtés du 17ème parallèle ".

.../...

Puis l'évêque diocésain, ayant remercié tous les assistants, a eu un mot de gratitude spécial à l'adresse du cardinal-archevêque de Paris pour avoir délégué spécialement au congrès un de ses évêques auxiliaires.

Je crois devoir ajouter que la communauté française de Saigon, sous la conduite de ses pasteurs, a su prendre une part remarquée, quoique discrète, à ces fêtes religieuses. Deux cérémonies du soir, une messe et un salut avaient été prévus pour lui permettre de faire ses dévotions à la cathédrale. Mgr. Rupp a pris la parole lors de l'une d'elles. De plus, les deux derniers dimanches, l'évêque titulaire d'Arca de Phénicie a prononcé, à la cathédrale et à la chapelle de l'hôpital Grall, le prône de la messe ordinairement réservée aux catholiques français.

Après les journées du congrès, le Cardinal Agagianian s'est rendu à Dalat dont il a visité l'université établie, comme le sait le Département, sur des terrains et dans des bâtiments de l'ancienne "Cité des Pics" de l'armée française, et dont le recteur magnifique n'est autre que Mgr. Ngo Dinh Thuc, vicaire apostolique de Vinh-Long. Il s'est dirigé ensuite sur Qui-Nonh et a célébré la messe à la basilique de Lavang,

.../...

sanctuaire marial du Viêtnam depuis une quinzaine d'années. Enfin, revenu à Saigon, le Légat a quitté définitivement le pays samedi dernier 21 février, salué, comme à son arrivée, par le vice-président de la République et le Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et entouré de tout l'appareil militaire qui l'avait accompagné dans ses déplacements.

Avant de rentrer à Rome, le Cardinal Agagianian doit séjourner à Formose, en Corée du Sud et au Japon. Il n'y a pas, je crois, d'exemple que le Préfet de la Propagande, une fois investi de ses hautes fonctions, ait parcouru les pays relevant de son obédience. A l'heure où le Pape brise la clôture de fait qui l'enfermait au Vatican, le Pape Rouge, de son côté, en la personne du cardinal Agagianian, suit l'exemple ainsi donné par le Souverain Pontife nouvellement régnant. Rappelons qu'il y a à peine plus de deux mois le Cardinal séjournait aux Philippines en la même dignité de Légat a latere.

L'impression qu'il emporterait du Viêtnam serait, me dit-on, plus favorable que celle qu'il a recueillie aux Philippines. A Manille, des manifestations avaient eu lieu, en particulier, sous la forme

.../...

de cris scandés par l'assistance, qui demandait l'accession d'un Philippin au Sacré Collège. Si un voeu semblable habite ici les coeurs, il ne s'est, tout au moins, pas manifesté sous une forme indiscrète. Le Cardinal en aurait été agréablement surpris. C'est, je crois, en toute sincérité qu'il a proclamé que le Saint-Siége et le Pape étaient fiers de l'Eglise du Vietnam.

L'on n'a pas laissé de remarquer, d'autre part, le changement physique survenu dans la personne de Mgr. Ngo dinh Thuc, vicaire apostolique de Vinh-Long, doyen de l'épiscopat du Viêtnam; l'aîné de la famille Ngo est atteint de diabète et la maladie dont il souffre lui impose des ménagements; il n'a pas célébré, à la cathédrale, la messe qu'il devait dire le premier jour du congrès marial : c'est Mgr. Yu Pin qui lui fut substitué au dernier moment. Ainsi la carrière de Mgr. Thuc approcherait de son terme : beaucoup ne sont pas éloignés de penser que, pour Rome, ce serait là une raison supplémentaire pour lui conférer le chapeau auquel aspirent pour lui son frère le Président et de nombreux catholiques viêtnamiens./.

Roger Lalouette

M 5 B. 4045/A 2

(22

M5B / 4045/A2

ETAT DU VIETNAM

FORCES ARMEES VIETNAMIENNES.

4ème REGION MILITAIRE.

ETAT-MAJOR - 2° BUREAU.

N° I 0 4 / 4RM/2/ S.

BULLETIN MENSUEL D'INFORMATION.

- Mois de Mars 1955 -

MINORITES CONFESSIONNELLES.

421.- L'afflux des réfugiés catholiques augmente sans cesse surtout dans le Khanh-Haà, et vient accroître chaque jour le nombre de sympathisants en faveur du Gouvernement National.

422.- Sous l'enseigne du Viêt-Nam Phuc-Quôc-Hôi, les activités Caodaïstes s'entensifient en zone côtière et dans le Sud des Plateaux visant à un double but:

- Propager l'influence de la secte,
- Recruter la troupe parmi nos militaires démobilisés ou déserteurs.

Dans le PHUYEN, BINHTHUAN et NINHTHUAN, le nombre des adhérants au Viêt-Nam Phuc-Quôc augmente aussi.

La plupart des éléments douteux (déserteurs, anciens cadres Viet-Minh etc...) sont détenteurs de cartes de réservistes Caodaistes. Leur propagande anti-gouvernementale provoque parfois des incidents entre nos cadres administratifs et les adeptes de cette secte.

Dans le Haut-Donnai, le Centre de TRAI-MAT continue à instruire des réservistes provenant des provinces voisines. Dernièrement, les Caodaistes ont recruté un grand nombre de supplétifs démobilisés de la Garde Impériale pour les amener à TAYNINH.

.../...

A BAN-ME- THUOT, les Caodaistes groupant environ 300adeptes n'ont rien manifesté jusqu'à présent ; toutefois il n'est pas hors de doute que ces éléments précurseurs seraient en train de préparer le terrain pour une installation ultérieure d'un "fief religieux".

423.- Les Binh-Xuyên - paraissent s'occuper sérieusement de la partie Sud du Haut-Donnai avec les fréquentes liaisons du service routier (ligne SAIGON-DALAT-NHATRANG) en vue de recruter de nouveaux adhérents.

En zône côtière, ils chercheraient à exercer une certaine influence sur le Bataillon I8 et le G.A.P./3.

424.- Enfin, rappelons que les Bouddhistes du Khanh-Hoà éprouveraient quelque sympathie pour le Viêt-Minh en se gardant de ne participer à aucun mouvement de tendance anti-communiste.

72. Memorandum of a Conversation Between the Special Representative in Vietnam (Collins) and Bishop Ngo Dinh Thuc, Saigon, March 25, 1955[1]

1. Ngo Dinh Thuc, Bishop of Vinh-Long and brother of Prime Minister Diem, called on Ambassador Collins at the latter's invitation the evening of March 25. Ambassador Collins told Mgr. Thuc that he wished to talk to him confidentially, not as a Bishop but as the brother of the Prime Minister; he added that he himself was speaking as a friend of Vietnam and Mr. Diem.

2. Ambassador Collins told the Bishop that he wished to discuss with him problems relating to two of the Prime Minister's brothers, Nhu and Can. He said that the Prime Minister was widely criticized for relying on his family in political matters rather than on his Cabinet and members of his administration. Nhu, in particular since he is always near the Prime Minister, is held responsible for actions Diem takes, or fails to take. Ambassador Collins said he believed it would be advantageous to Diem and to the country if Nhu were to be sent abroad on a mission, perhaps as Ambassador.

3. Bishop Thuc said he was aware of this criticism. He added that when Diem returned to Vietnam in 1954 he had relied heavily on Nhu for the formation of his first Cabinet, since he knew hardly anyone. However, after the first month or two Diem ceased to rely on Nhu and now neither consults him nor listens to his advice. In fact, Diem has on several occasions reproached Nhu for having introduced to him men who turned out to be worthless. For example, Diem has recently chided Nhu for having persuaded him that Trinh Minh The, with whom Nhu has been very friendly, was worthy of trust.

4. Thuc went on to say that Diem urged Nhu last fall to attend a UNESCO meeting at Montevideo, since he was run down and the change would have been good for him, but Nhu refused, saying he could not leave as long as Diem was under attack. By staying, however, Nhu has drawn on himself all the criticism which Diem's enemies did not quite dare vent on the Prime Minister.

5. Ambassador Collins said that if Diem does not in fact rely on Nhu, that is an even stronger reason for his leaving, since by his presence he is harming the Prime Minister in the eyes of the public. He went on to say that in Center Vietnam Ngo Dinh Can is popularly believed to be more powerful than the Government Delegate Duyen. Can is also accused of organizing a Catholic party and Army. While Ambassador Collins does not believe these charges, he does

[1]Source: Collins Papers, Vietnam File, Series VII, T. Secret. Drafted by Sturm on March 26.

think that Can's presence and activities in the Center lay him open to criticism which redounds adversely on the Prime Minister. He added that it would be a good thing if Can were sent to the U.S. for a few months to be treated for the heart condition from which he is said to suffer. We could arrange such a trip easily. Bishop Thuc replied that Diem's warmest supporters in the Center are non-Catholics. However, it is true that Can organized the Center for his brother's return in 1954, and it is also true that he has a political party.

6. As a final remark to Bishop Thuc, Ambassador Collins said that he hoped no further Catholic dignitaries would visit Vietnam for at least six months. Also, the religious banners hung about the streets near the Palace lend credence to the criticism that Diem is basing his policy on the Catholic Church. Thuc said that Cardinal Gilroy's visit had been proposed by R.G. Casey,[2] and that the banners had been produced by the seminarists of [name deleted], and not requested by Diem.

7. Bishop Thuc said he would see Diem on his return from Hue March 27 or 28 and would discuss these matters with him.

[2]Richard Gardiner Casey, Australian Foreign Minister.

73. Telegram From the Secretary of State to the Embassy in France[1]

Washington, March 25, 1955—7:55 p.m.

3384. Paris 4107 repeated Saigon 600.[2] French Minister Millet called morning 25th to discuss reference telegram.

We told him had not yet heard from Collins and wished reserve our formal views until receiving his comments.

As preliminary reaction we felt proposed démarche had certain defects.

Seemed hardly necessary urge Diem get in contact with sects since he had repeatedly invited them to meet with him.

[1]Source: Department of State, Central Files, 751G.00/3–2455. Secret; Priority. Drafted by Hoey and signed by Robertson. Also sent to Saigon.

[2]In this telegram, March 24, Achilles reported on a meeting with French officials in which the French submitted for American consideration a proposed text of a Franco-American démarche to Diem and the sects. Ely and Collins were to encourage a meeting between the sects and Diem to work out a peaceful solution to the problem of integration of the sects into the National Government. (*Ibid.*)

Việt-Nam Cộng-Hòa

Phủ Tổng-Thống

Văn-phòng

Saigon, ngày 6 tháng 5 năm 1963

Bản sao
TTLTQG II

C Ô N G - Đ I Ệ N

TRUNG TÂM LTQG2
SAO Y
Hồ sơ số: ...
Tài liệu: ...

Nơi gởi : Đồng-lý Văn-phòng Phủ Tổng-Thống

Nơi nhận : Quý Ông Đô-Trưởng Saigon
- Tỉnh-Trưởng
- Thị-Trưởng

Đồng điện các Ông Đại-Biểu Chánh-Phủ

Số 9195

Văn-phòng Phủ Tổng-Thống trân-trọng chuyển đến quý Ông chỉ-thị sau đây của Tổng-Thống (hai chấm)

" Ra chỉ-thị cho các cơ-sở phụng tự bất cầu tôn-giáo nào, trên các cơ-sở phụng tự (nhà thờ, chùa chiền, v.v...) chỉ treo cờ Quốc-gia mà thôi. Chánh-Phủ đã hỏi các tổ-chức tôn-giáo, đều đồng ý là con dân trong một nước chỉ treo cờ Quốc-gia. Sự treo cờ, ảnh phía trong thì tùy nghi (thường thì treo ảnh, có khi dán ảnh trên bức vải như lá cờ cũng có; ở các nước, dẫu ở phía trong nơi phụng tự, người ta cũng treo cờ Quốc-gia).

Lúc trước có khi vì muốn tránh treo cờ đỏ sao vàng Việt-minh hay cờ tam tài của Pháp, thì có những tôn-giáo treo cờ hiệu gì khác.

Nước nhà đã độc-lập, nên chỉ treo cờ Quốc-gia. Các nhà tư cũng vậy."

Trân trọng (chấm hết)

Bản sao kính gởi :
- Bộ Nội-Vụ

QUÁCH-TÒNG-ĐỨC

Trung Tâm Lưu Trữ Quốc Gia 2
Phủ Tổng Thống Đệ Nhất Cộng Hòa
Hồ Sơ 8507

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

32 3-3

AMBASSADE DE FRANCE
AU VIÊT-NAM

SAIGON, LE 21 JUIN 1961

612/DP

CONFIDENTIEL

00167

M. Jean-Félix CHARVET
Chargé d'affaires de France a.i.

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères

Direction des Affaires Politiques
(Asie-Océanie)

A/s: Madame NGO DINH NHU.

Comme j'en ai informé le Département, M. et Mme NHU sont partis hier soir pour Rabat via Air-France.

Un petit incident qui s'est produit au moment du départ, mérite d'être signalé parce qu'il aide à comprendre pourquoi Mme NHU bat au Viêtnam le record de l'impopularité.

Le Conseiller politique et son épouse étaient attendus à l'aéroport par le Vice-Président de la République, le Président de l'Assemblée et une brochette de Ministres et personnalités locales.

Le couple arriva en retard, causant un premier décalage dans l'horaire prévu. Mme NHU se donna peu de peine pour saluer ceux qui étaient venus lui souhaiter bon voyage et se dirigea d'un pas rapide vers le super-jet.

../.

9 ARD

AMBASSADE DE FRANCE
AU VIÊT-NAM

32 3-3

SAIGON, LE 21 JUIN 1961

612/DP

CONFIDENTIEL

M. Jean-Félix CHARVET
Chargé d'affaires de France a.i.

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères

Direction des Affaires Politiques
(Asie-Océanie)

A/s: Madame NGO DINH NHU.

Comme j'en ai informé le Département, M. et Mme NHU sont partis hier soir pour Rabat via Air-France.

Un petit incident qui s'est produit au moment du départ, mérite d'être signalé parce qu'il aide à comprendre pourquoi Mme NHU bat au Viêtnam le record de l'impopularité.

Le Conseiller politique et son épouse étaient attendus à l'aéroport par le Vice-Président de la République, le Président de l'Assemblée et une brochette de Ministres et personnalités locales.

Le couple arriva en retard, causant un premier décalage dans l'horaire prévu. Mme NHU se donna peu de peine pour saluer ceux qui étaient venus lui souhaiter bon voyage et se dirigea d'un pas rapide vers le super-jet.

../.

22

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

L'avion était déjà au bout de la piste lorsqu'un boy de la Présidence s'aperçut qu'il tenait en main le sac à main de la passagère. Au milieu de l'affolement consécutif à cette découverte, un officiel fit donner l'ordre à la tour de contrôle de stopper l'avion qui déjà se préparait à décoller. Une voiture de pompier fut expédiée dare-dare au bout de la piste afin de remettre à la passagère le précieux objet. Les passagers et l'équipage se montrèrent, me dit-on, fort indisposés par tant de désinvolture. L'avion partit enfin avec un retard appréciable.

Le sac de Mme NHU a coûté à Air-France, me dit-on, une tonne et demi de kérosène./.

AMBASSADE DE FRANCE AU VIETNAM

Jean-Félix Charvet

AMBASSADE DE FRANCE
AU VIETNAM

N° . 178 /AS

32 - 9 - 1

SAIGON, LE 31 JANV 1959

00099

M. Roger LALOUETTE
Ambassadeur de France au Viêtnam

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères PARIS

- Direction d'Asie-Océanie -

A/s Congrès marial de
Saigon.

- 1 p.j.-

Dans le cadre des manifestations religieuses qui ont été organisées, de par le monde, pour commémorer le centenaire des apparitions de Lourdes, le gouvernement viêtnamien a, ainsi que l'Ambassade l'a signalé, décidé de tenir à Saigon un congrès marial qui s'ouvrira le 15 février prochain et dont les diverses cérémonies s'étendront sur quatre jours.

.../...

Adressé à : AS (5)
Copié à : Direction Europe

Le projet en avait été conçu, au mois de juin dernier, par l'assemblée des vicaires apostoliques du Viêtnam qui, à intervalles réguliers, se réunit sous la présidence de celui de Saigon, Mgr. Nguyen van Hien. Ce dernier, après avoir obtenu l'assentiment du gouvernement, est parti pour Rome afin de faire approuver par le Saint-Siége le principe de cette solennité mariale. Le voyage du prélat viêtnamien empruntait d'autant plus de signification qu'il s'agissait là de son premier voyage "ad limina" depuis sa nomination au siége de Saigon, en 1955.

La correspondance du Haut-Commissariat avait, en effet, renseigné, en son temps, le Département, sur le désir qu'avait eu à l'époque le président Ngo Dinh Diem, de voir accéder au siége de Saigon son frère aîné, Mgr. Ngo Dinh Thuc, vicaire apostolique de Vinh-Long depuis une vingtaine d'années et qui fut le premier vicaire national de la Cochinchine. Cet aîné de la famille, qui n'est pas le moins curieux et le moins personnel des frères Ngo, s'était, il y a quatre ans, rendu à Rome pour solliciter lui-même sa promotion à Saigon et présenter, au nom de son frère, une requête tendant à l'instau-

.../...

ration de la hiérarchie ecclésiastique au Viêtnam. Mgr. Thuc ne réussit pas dans sa mission et ne put même, dit-on, parvenir à être reçu par le Saint-Père. Désigné pour succéder à Saigon à notre compatriote Mgr. Cassaigne, Mgr. Hien encourut donc la rancune du Président Diem qui le tint à l'écart, affectant même de le considérer comme un adversaire politique et refusant jusqu'en juin 1958 de lui faire accorder le visa de sortie nécessaire pour se rendre auprès du Saint-Siége.

Mgr. Hien, reçu l'été dernier par S.S. Pie XII, obtint l'approbation du Souverain Pontife pour le programme dressé par l'église du Viêtnam en vue de célébrer l'année mariale; le défunt Pape désigna pour l'y représenter, en qualité de légat a latere, le Cardinal Agagianian, pro-préfet de la Propagande et de la Sacrée Congrégation. Ce choix fut par la suite confirmé par le successeur de Pie XII et rendu public récemment : l'arrivée du Cardinal Légat est annoncée pour le dimanche 15 février.

Il va de soi que le gouvernement viêtnamien s'efforcera de donner le plus d'éclat possible à

.../...

cette manifestation, flatteuse pour un Etat récemment promu à la personnalité internationale. Un motif d'émulation lui est fourni par la manifestation similaire qui eut lieu, il y a six semaines à Manille, sous la présidence, en la même qualité, du même Cardinal Agagianian. Il me revient que les autorités vietnamiennes ont été frappées par le fait que le gouvernement philippin avait affrêté 2 avions spéciaux pour amener de Rome le cardinal-légat ainsi que quarante petits chanteurs de la Chapelle Sixtine. D'autre part, l'on compta à Manille, paraît-il, jusqu'à trente prélats étrangers s'ajoutant à une quarantaine d'évêques philippins.

Aussi des invitations seraient-elles parties d'ici à l'adresse de six cardinaux et de quarante évêques étrangers. L'on m'assure que, parmi eux, figurent six membres de l'épiscopat français, parmi lesquels les cardinaux-archevêques de Paris et de Lyon, l'archevêque d'Aix, l'évêque de Tarbes et Lourdes; celui d'Angers, récemment disparu, avait également été invité et l'on ne doutait pas que Mgr. Chappoulie, qui s'intéressait tout particulièrement aux missions, et dont la thèse de doctorat

.../...

es-lettres fut précisément consacrée aux missions d'Indochine au XVII° siècle, ne se fût rendu avec empressement à pareille manifestation. Quant aux autres déjà nommés, ils auraient, me dit-on, décliné l'invitation mais l'on compterait ici sur la présence de Mgr. Rupp, auxiliaire de l'archevêque de Paris au nom de qui il dirige l'apostolat auprès des étrangers résidant dans l'archidiocèse.

Ainsi que je l'ai déjà indiqué, il serait particulièrement souhaitable que des représentants de l'épiscopat de France figurassent aux manifestations du congrès marial de Saigon. Non seulement, sur le plan général, la capitale du Viêtnam compte une population catholique qui, du point de vue numérique, se compare à celle de Paris, de Rome ou de New-York; mais, en outre, les organisateurs vietnamiens comptent mettre à profit ces cérémonies pour célébrer le troisième centaine de la création des premiers vicariats apostoliques d'Indochine. C'est, en 1659, en effet, qu'à la suite d'un voyage à Rome de Vincent de Meur, l'un des fondateurs du séminaire des missions étrangères de Paris, le Pape Alexandre VII instituait les deux premiers vicariats apostoliques d'Indochine et de Chine : deux de nos compa-

.../...

triotes, N.N.S.S. Pallu, évêque d'Héliopolis et Lambert de Lamotte, évêque de Béryte, se voyaient attribuer:l'un, le Tonkin, le Laos et les provinces chinoises du Yunnan, Koui-Tchéou, Hou-Kouang, Kouang-Toung, Kiang-si et Se-Tchoen; l'autre la Cochinchine et les provinces du Tché-Kiang, Fo-Ken, Kouang-Toung, Kiang-si avec l'île de Hainan.

Si le ressentiment qu'éprouve le régime vietnamien à l'égard du colonialisme l'empêche encore de juger sainement de ce que la présence française en Indochine a pu apporter de profitable au pays, il demeure que le clergé local, dans sa grande majorité, reconnaît la dette que le pays a contractée à l'égard de nos missionnaires, présents ici depuis plusieurs siècles.

Les journées des 16, 17 et 18 juin seront consacrées respectivement à l'église du silence, à la propagation de la foi et aux Bienheureux martyrs du Viêtnam. Le Viêtnamien aime les cérémonies et les spectacles : il prendra part avec enthousiasme à une grande procession mariale qui aura lieu la nuit à travers la ville illuminée. Trois comités sont à l'oeuvre pour régler toutes les questions que posent l'organisation du congrès : l'un composé d'ecclésias-

.../...

tiques; l'autre, que préside M. Mai van Han, ancien président de la "Ligue catholique" du Tonkin et ancien ambassadeur à Bangkok, composé de laïques; enfin, un troisième, composé de militaires car rien ne peut, dans un pays autoritaire où l'armée tient une place prépondérante, réussir pleinement sans son concours.

En revenant de Rome, à la fin de l'été dernier, Mgr. Hien était passé par l'Amérique du Nord et l'on me dit qu'il avait demandé aux cardinaux Spellmann et Léger d'assister au congrès de Saigon; l'on espère également que le cardinal australien viendra à cette occasion. C'est dire que, si ces voeux se réalisent, une des questions importantes à résoudre pour les organisateurs du congrès, sera, une fois de plus, le logement de tous ces éminents invités. Quant à notre participation régionale, je crois que nous pouvons nous attendre à voir figurer, parmi ces derniers, outre les trois vicaires apostoliques français du Viêtnam, ceux du Cambodge, du Laos, du Siam, de Singapour et peut-être même de la Nouvelle-Calédonie.

En marge du congrès, l'on compte inaugurer, sur le socle de granit porphyroïde qui, jusqu'aux

.../...

événements révolutionnaires de 1945, supportait l'éffigie en bronze de Mgr. Pigneau de Béhaine, évêque d'Adran, étendant un bras protecteur sur deux jeunes Annamites, une statue en marbre de Notre-Dame de la Paix que l'évêque de Saigon, lors de son voyage récent, avait, avec l'assentiment du Président Diem, commandée à Rome.

Quant aux résultats plus durables que le gouvernement viêtnamien compte retirer du congrès, sans doute est-ce la satisfaction des revendications mêmes qu'il y a quatre années il n'avait pu obtenir : il tient certainement toujours au coeur du Président Diem que le Viêtnam ne soit plus considéré comme un pays de mission et que la hiérarchie ecclésiastique y soit instituée; on lui attribue également le désir de voir s'établir des relations diplomatiques avec le Vatican se traduisant par la nomination d'un nonce à Saigon (1); il serait, d'autre

.../...

(1)- Je rappelle que le Saint-Siége entretient une délégation apostolique à Hanoi dont le titulaire est Mgr. Dooley; précédemment simple visiteur apostolique au Viêtnam du Sud depuis les accords de Genève, Mgr. Caprio reçut il y a deux ans le titre de "Régent" de la délégation apostolique .-

part question, parmi les voeux du gouvernement viêtnamien, de voir ériger Saigon en métropole ecclésiastique et créer de nouveaux évêchés. Enfin, il n'est pas interdit de penser que l'on saura ici, le cas échéant, faire connaître au Saint-Siége le souhait de voir un Viêtnamien accéder au Sacré Collège.

Hop Thucc ! de vie

A eux seuls ces desiderata expliqueraient toute l'importance que l'on attache ici à la réussite du congrès marial. On y espère sans doute mettre à profit l'aurore d'un nouveau Pontificat dont le titulaire passe pour plus souple et plus latitudinaire que son prédécesseur, afin d'obtenir des avantages propres à flatter l'orgueil national et dont l'ajournement forcé, il y a quatre ans, n'avait pas été sans donner un caractère un peu délicat aux relations avec Rome. Par voie de conséquence, le gouvernement viêtnamien pourrait bénéficier d'une appréciation plus favorable de la part d'une large fraction des milieux catholiques

.../...

qui, sur le plan intérieur, ne jugent pas sans réserve certains aspects de la politique du Président Diem ./.

Roger Lalouette

P.S.- Au moment d'expédier cette lettre, je prends connaissance d'une dépêche de presse qui vient de parvenir de Rome. S.S. Jean XXIII adresse une lettre aux vicaires apostoliques du Vietnam à l'occasion du prochain congrès marial : les principaux passages en sont donnés dans l'annexe ci-jointe ./.

AMBASSADE DE FRANCE AU VIETNAM
Annexe 1
à ma dépêche No 178/AS
du 31-1-59

On mande du Vatican

00109

Le Pape a adressé une lettre autographe aux Vicaires apostoliques du Vietnam, à l'occasion du Congrès marial organisé pour la clôture de l'Année Jubilaire des Apparitions de Lourdes et du troisième centenaire de la nomination des Vicaires apostoliques au Vietnam. Dans sa lettre le Saint Père souligne notamment "aujourd'hui le consolant chiffre de 1.500.000 catholiques prouve avec évidence quel terrain fertile a trouvé la parole de Dieu dans votre pays". Après avoir formulé les voeux les plus fervents pour les catholiques vietnamiens, le Pape a ajouté : "L'effusion de notre âme paternelle se tourne vers vous tous, mais en particulier vers ces Evêques, ces Prêtres et ces fidèles du Nord de votre pays, qui, dans l'exercice de leur Ministère ou dans la profession de leur foi, rencontrent actuellement des difficultés qui ne découlent certes pas de leur bonne volonté. Nous nous attristons à la pensée qu'ils ne pourront pas, à cause de cela, prendre part aux prochaines manifestations solennelles du Congrès marial, mais toutefois, s'ils sont contraints physiquement à rester éloignés, ils participeront par la pensée à la joie de leurs frères. Nous savons - et nous en éprouvons un grand réconfort - que ces fidèles étroitement unis au pontife romain et à leurs Evêques, et à leurs Prêtres, persévèrent dans leur attachement à la fois de leurs Ancêtres".

"Qu'ils persévèrent donc", a déclaré encore le Saint Père, "avec force et courage dans leur résolution soutenue par l'espérance que le Seigneur ne fera pas trop tarder l'accomplissement de sa Promesse, mais qu'il donnera à leurs vertus leur juste prix".

"Ainsi, poursuit le Saint Père, c'est avec une profonde émotion quenous vous exprimons, Vénérables frères, aux prêtres et à tous les fidèles confiés à vos soins, notre admiration, vous assurant que notre pensée vole constamment vers vous, accompagnée par une prière ardente et pleine d'espoir que nous adressons à Dieu". Le Pape conclut sa lettre en adressant sa bénéfiction apostolique.

PROTECTORAT
de
L'ANNAM ET DU TONKIN

RÉSIDENCE SUPÉRIEURE
EN ANNAM

N° 908.

Objet : Nomination du Directeur du nouveau collège de Hué

1 pièce jointe

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

RAPPORT

A M. LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL

GOUVERNEUR GÉNÉRAL
ARRIVÉE LE 13/11 1896
REGISTRE N° 78744
INDO-CHINE

Dans la séance du Conseil du 28 Août dernier, il a été décidé que le Directeur du nouveau collège serait nommé par le Gouverneur Général.

J'ai l'honneur de vous proposer pour ce poste, et après avis conforme du Conseil de Régence, l'interprète principal Ngô-Đình-Khả.

Cet annamite âgé de 40 ans jouit d'une considération méritée autant par la dignité et la correction de sa vie privée, que par ses connaissances étendues et la solidité de son jugement; ancien interprète de M. Rheinart, qui le tenait en grande estime, il a toujours su se faire apprécier à la Résidence Supérieure.

S. E. le Khâm-mang l'avait demandé pour l'adjoindre à la colonne de police, et les services rendus à cette occasion lui ont valu de la Cour le grade de Thái-thuông-tuí-Khanh (mandarin de 3e degré, 1ère classe).

Ngô-

Ngô-dình-Khả remplit donc les qualités morales et intellectuelles nécessaires à la direction d'un établissement dont la création constitue une importante innovation dans les méthodes d'enseignement suivies jusqu'à ce jour par le Gouvernement Annamite. Nous ne saurions faire un meilleur choix.

J'ai l'honneur, en conséquence, de vous proposer, Monsieur le Gouverneur Général, de vouloir bien revêtir de votre haute approbation le projet d'arrêté ci-joint./.

Hué, le 6 Novembre 1896
Le Résident Supérieur de l'Annam,

N4PA 6

VICARIAT APOSTOLIQUE
DE
VINHLONG
(COCHINCHINE)

Vinhlong, le 21 août 1944

GR

Amiral,

Je viens d'apprendre par un prêtre de ma Mission, envoyé à Saigon pour les affaires du séminaire, que deux de mes frères ont été l'objet de poursuites judiciaires à Hué. N'ayant reçu de Hué depuis longtemps aucune nouvelle, je ne sais si ce qu'on m'a rapporté, correspondait à la vérité.

Mais, en pensant à la peine immense et à la juste indignation que vous avez dû éprouvées, si ce qu'on leur imputait, était fondé, je m'empresse de vous écrire, pour vous exprimer, Amiral, ma grande douleur en l'occurrence.

S'il était prouvé que leur activité a pû nuire aux intérêts de la France, je la désapprouve du fond du cœur, comme évêque, comme annamite, et comme membre d'une famille dont le père a servi la France dès sa première venue en Annam et a exposé maintes fois sa vie pour elle dans les expéditions menées, comme lieutenant de Nguyễn Thân, contre les rebelles commandés par Phan-đình-Phùng au Nghệ-an et Hà-tĩnh.

Cette déclaration n'a pas pour but, Amiral, de sauvegarder ma situation personnelle: car ce sera avec joie, que je quitterai mon évêché, dès l'instant qu'il

N4PA 6

2/

sera constaté que mon humble personne pourrait porter préjudice aux intérêts de la Religion.

Elle n'a pour objet que de vous montrer que vous n'avez pas accordé votre bienveillante confiance à un indigne ou à un ingrat.

Amiral, je n'ai jamais tant regretté mon éloignement de Hué. Là j'aurais pu mieux conseiller mes frères et, à l'occasion, m'opposer à leurs desseins, si criminels, ils en ont conçu de nuisibles aux intérêts de la France.

Je puis hélas, me tromper, mais je vous confesse, Amiral, que je ne puis croire, jusqu'à preuve du contraire, qu'ils se sont montrés si rebelles aux traditions de notre famille, qui s'était attachée à la France dès le début, tandis que les aïeux et les pères des mandarins actuels, presque tous, combattaient contre elle, et ne s'étaient ralliés pour elle que lorsqu'il n'y avait plus aucun profit à le faire.

Mes frères, eux mêmes ont exposé leur vie continuellement pour la France lors de la révolte communiste. Mon cadet Diệm a failli tomber sous les coups de rebelles d'un chinois de Cholon envoyé à cet effet à Phan-rang où Diệm dépendait énergiquement l'entrée de l'armée aux envahisseurs communistes envoyés de la Cochinchine.

Certes, leur dévouement dans le passé n'est pas l'excuse de leur impuissance actuelle, s'il en prouvé qu'elle est coupable. Mais je crois ne pas faire un vain appel à votre magnifique clairvoyance en leur faveur, qui juge du présent sans pourtant oublier le passé. Cela en considération des services que mon père Ngô-đình-Khả a eu l'honneur de rendre à la France au péril de sa vie, et de la longue conduite de mes frères faite d'un dévouement sans bornes à la France, sans peur de sacrifier leur vie pour elle.

En vous exprimant de nouveau, Amiral, toute la douleur que je ressens dans cette affaire, je vous prie d'agréer mes hommages les plus respectueux.

Ngô-đình-Thục
Dr ès sc. pol.

MSB 4045/H2 | 12

MSB 4045/H. 2/16

EXPOSITION A L'ALLIANCE FRANCAISE DES DOCUMENTS A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE RIMBAUD.

Saigon (V.P.) 19/I/

Les reproductions photographiques des documents présentés à la Bibliothèque Nationale de France à l'occasion du centenaire de Rimbaud sont exposées actuellement à l'Alliance Française, ainsi que celles de l'exposition du Costume Français au XVIIIè siècle qui s'est tenue au Musée Carnavalet.-

---

Cl. d. F.
MSB
4045/H-2.

A PROPOS DE DEUX BUREAUX DE LIAISON DES REFUGIES BOUDDHIQUES RECEMMENT CONSTITUES.

Saigon (V.P.) 19/I/

Le bonze supérieur Thanh Cât, chef du bureau de liaison des réfugiés bouddhiques de Saigon, vient de préciser que ledit bureau s'occupe aussi des réfugiés bouddhiques chinois désireux de partir pour le Sud.

Il souligna ensuite que le bureau de liaison de Saigon, comme celui de Haiphong, dépend directement du comité-directeur dont le siège est à la pagode de Phuoc-Hoa. Ce comité-directeur, constitué sous les auspices de l'Association des bonzes et de l'Association bouddhique du Viet-Nam, reste en contact permanent avec le Commissariat général aux Réfugiés.

Le bonze Thanh Cat a également précisé que toutes les dépenses de ces deux bureaux de liaison des réfugiés bouddhiques sont supportées par le budget du Commissariat Général aux Réfugiés qui continue à leur apporter des aides tant matérielles que morales.- (HL)

FICHE FAITE

L:

suggest, however, that these be combined or paralleled by further political conversations and that members of the Legation staff attend (see Legtel 382, September 17).[1] We do not believe that the military elements of solution in IC can be divorced from political aspects. Frankly we have felt that delay in creation of national armies has been due not only to French hesitancy in making so capital a concession but also due to skepticism of some technical military opinion both French and American about value native troops.

We shall submit further suggestions for questions on technical aspects of French project by cable tomorrow.[2]

Sent Department 393; repeated info Paris 167. Pouched Hanoi.

HEATH

[1] Not printed.

[2] Telegram 401 from Saigon, September 20, dealing with technical aspects of the national armies project, is not printed.

751G.00/9–2850 : Airgram

The Acting Secretary of State to the Legation at Saigon

SECRET WASHINGTON, September 28, 1950.

A–50. Dir PSA[1] recd Ngo Dinh Diem[2] Sep 21 and in course of conversation emphasized fol: (*a*) emergence truly independent stable IC States impossible until Commie menace now centered Tonkin contained and ultimately liquidated; (*b*) that US attaches greatest importance legitimacy and constitutionality of states which it supports; that Bao Dai Govt legitimate and constitutional recipient powers already transferred and now in course of trans from Fr; (*c*) US therefore eager that Diem and Catholics give present govt every possible support.

Diem, evidently impressed by certainty US position, asked if US cld provide arms to Catholic Armies. (Diem identified one Catholic armed group in Phat Diem area. Said also that second Catholic Army was in existence in Hue–Tourane area in early '47 but this group later dispersed when Fr, according to Diem, withdrew financial support because of its outstanding success.) Dir told Diem that US now considering ways and means assisting formation and development Natl Armies and that Catholic contingents if part of Natl Armies wld therefore receive US assistance.

Diem was reminded of longstanding US interest supporting genuine Nationalist non-Commie states in Asia and in promoting mutually beneficial assoc between new states and old metropolitan power on

[1] William S. B. Lacy.

[2] For information regarding Diem's trip to the United States, see despatch No. 248 from Saigon, June 23, p. 829.

voluntary basis, citing Indo and Phil as evidence genuine character Amer intentions.

Bishop[3] kept reiterating fol two points for solution IC problem: (1) US must maintain pressure upon Fr to grant greater concessions to Vietnam than contained Mar 8 Accords. (Despite rptd questions Bishop at no time clearly identified specific concessions necessary. He resorted to generalities such as reduction in nr Fr civil servants now Vietnam, stating this connection that Fr officials IC exercising executive as opposed advisory role in VN Govt); (2) Creation Natl Army. When questioned re risk that Vietnamese armed by West might subsequently support Ho, Bishop said nucleus Natl Army shld be created from among Catholics whose reliability was unquestioned. When asked re use to which such army wld be put, Bishop emphasized that when Bao Dai supported by Vietnamese bayonnets, he wld speak with much greater authority. Bishop made clear that Bao Dai wld use such authority when acquired, as much, if not more, against Fr than Ho. Bishop felt that large majority partisans Ho wld flock to Bao Dai when it apparent that Natl Army created and true independence Vietnam assured Bishop felt Natl Army cld be under only indirect Fr control and was specific in excluding Fr cadres for Viet Army.

Diem, who seemed obviously to be coordinating his remarks with those made by Bishop, said Fr shld turn over control Cochinchina entirely to Vietnamese who wld then be in position pacify country. Diem pointed out Fr unable to distinguish between Commie and non-Commie Viets, something which Viets themselves cld accomplish with ease particularly as in Cochinchina, he himself had list of all powerful Commies there. Diem felt that after Viet control Cochinchina accomplished, Fr shld withdraw frm Annam into Tonkin where Fr forces wld provide shield against Chi aggression. Diem contd that after Annam pacified, problem Tonkin cld be examined. Bishop consistently deprecated nrs and strength Commies what he consistently referred to as "resistance." He said Reverend Pham Ba Truc, now member Ho's Govt, had permission from his Fr Bishop to protect Catholics in Ho dominated area. Bishop said that he himself had sent twelve priests in his diocese to work with anti-Fr forces. Bishop made clear that he felt more strongly about presence Fr than he did Viet Commies. While constantly reminded by Dept officers of position church in other countries now under Commie domination, Bishop did not seem greatly affected. Just before leaving Wash on his trip to Canada, Bishop in only display of strong, deep feelings said that church wld never identify itself so completely with Bao Dai that his collapse wld mean eradication church also. At another point in response to question, he said it was useless for his brother to become Premier at this time because latter's prestige under present circumstances wld be destroyed

[3] Ngo Dinh Thuc, Catholic Bishop of Vinh Long; brother of Ngo Dinh Diem.

within few months. Bishop asked that Heath visit dioceses of Phatdiem and Bu Chu to examine particularly provinces Ninh Binh and Nam Dinh to see progress Catholics have made restoring order these two provinces. He said this connection (using Heath's visit as evidence of US interest) that Catholic hierarchy wld instruct parishoners to form Catholic party within next six months and intimated that plans this connection wld be drawn up at meeting five Vietnamese bishops at Rome scheduled for late Oct.

Dept found Thuc to be more voluble if not dominating one of two brothers. We were impressed that he, thru the Catholics, might even be important factor in present IC complex. Diem impressed us as less precise, realistic and authoritative. Influence of Thuc's clerical background and position with its evident bearing on his thinking was apparent throughout.

Ngo fitted more into mould of present-day Vietnamese politician, steeped in oriental intrigue and concerned equally if not more, we suspect, with furthering his own personal ambitions than solving complex problems facing his country today. Like other prominent Vietnamese, i.e., Nguyen Phan Long, Diem is ever prepared to deliver endless dissertations on the errors of the past and hopelessness of the present but is either incapable or unwilling offer any constructive solution to current dilemma other than vague and defamatory refs to Fr and implications that only US can solve problem, thru him to be sure. Dept officers reiterated view that Vietnam's problems cld be solved only by Vietnamese, that West cld help, but that burden of solution rests with Viets.

Pls advise Dept and Paris any action you believe shld be taken consolidate Thuc, Bao Dai and Diem, or any other action deemed desirable in premises.

Thuc and party depart US Oct 15 for Rome via Paris.

WEBB

Department of State Executive Secretariat Files: Lot 62D1

Memorandum by the Southeast Asia Aid Policy Committee to the Secretary of State and the Secretary of Defense (Marshall)[1]

TOP SECRET [WASHINGTON,] October 11, 1950.
SEAC D-21, Rev. 1

PROPOSED STATEMENT OF U.S. POLICY ON INDO-CHINA FOR NSC CONSIDERATION

The Committee is submitting, for approval by higher authority, the attached draft joint memorandum to the National Security Council

[1] The Southeast Asia Aid Policy Committee was established pursuant to a suggestion contained in a letter from Secretary of Defense Johnson to Secretary

Xuất xứ:: Trung Tâm Lưu Trữ Quốc Gia II
Phủ Tổng Thống Đệ Nhất Cộng Hòa
Hồ Sơ: 7941

Không được phép phóng ảnh tài liệu này – tháng Ba/Tư 2013
The request for a photocopy of this document was denied – March/April 2013

VIỆT NAM CỘNG HÒA

Bộ Nội Vụ

Saigon, ngày 18 tháng 6 năm 1962

Số /BNV/VP/M

[Đóng dấu: MẬT]

[Viết tay: Xin trình riêng]

Bộ Trưởng Nội Vụ

Kính trình

TỔNG-THỐNG VIỆT-NAM CỘNG-HÒA

SAIGON

Kính thưa TỔNG THỐNG,

Vào lúc gần cuối năm 1961, mốt số tín đồ Phật-giáo ở các Tỉnh Quảng-Ngãi, Bình-Định và Phú-Yên có than phiền về các sự khó khăn và trở ngại trong việc hành đạo như bị đàn áp, hăm dọa và cưỡng bách bỏ tôn giáo của họ. Sự than phiền nầy do Tổng Hội Phật-Giáo Việt-Nam chuyển trình đến ông Chủ-Tịch Quốc-Hội, theo lời yêu cầu của Hội Phật-Giáo Trung Phần.

Ngày 15/3/62, Ông Chủ-Tịch Quốc-Hội có đệ lên TỔNG-THỐNG hồ-sơ liên-hệ để thẩm-xét.

Tuân hành chỉ thị của TỔNG-THỐNG, Bộ tôi có đến tận chỗ điều-tra sơ-khởi và diện trình TỔNG-THỐNG kịp thời kết-quả đầu-tiên. Trong lúc đó, Bộ tôi có kính đề-nghị xin cử người am hiểu vấn-đề này từ trước đến nơi hỏi mỗi người có đơn khiếu nại (bên nguyên cáo cũng như bị cáo); như thế, cho các đương đơn nhận thấy TỔNG THỐNG có lưu tâm đến vấn-đề và cử người điều tra riêng nội-vụ. Bộ tôi có đề-nghị cử Trung-Tá Trần-văn-Thưởng, Giám-Đốc Nha Cảnh-Sát Công-An Trung-Nguyên Trung-Phần vì nhận thấy, mặc dầu Trung-Tá Trần-

văn-Thưởng không còn phụ trách Miền trong đó có Tỉnh Phú-Yên nữa, nhưng trước đây đã có xem xét và hiểu vấn-đề Phật-giáo nên xin để Trung-Tá Trần-văn-Thưởng tiếp tục cuộc điều tra. TỔNG THỐNG đã chấp-thuận.

Trung-Tá, Giám-Đốc Nha Cảnh-Sát Công-An Trung-Nguyên Trung-Phần đã thân-hành đến 3 Tỉnh nói trên mở cuộc điều-tra và kết quả kính trình như sau:

Trong những việc khiếu nại, có vài vụ tương đối xác thực, còn phần lớn đều bị xuyên-tạc, thổi phồng quá đáng trước khi đưa đến Nhà Chức-Trách địa-phương giải quyết.

Truy cứu nguyên nhân gây lủng-củng giữa Công-giáo và Phật-giáo, thật ra cả Phật-giáo lẫn Công-giáo bên nào cũng có phần lỗi.

Bên Công giáo, có một số cán bộ hạ-tầng trình độ non kém, đã biểu-lộ ngôn-ngữ vụng-về hoặc quá thiên về đạo-giáo của mình nên đã gây hiểu lầm và mâu-thuẫn giữa lương và giáo.

Về phía Phật-giáo, có những người sẵn có thành-kiến đối với Công-giáo. Và trong thời gian gần đây, hoạt động Công-giáo thâu lượm được kết-quả hơn: dân chúng tình-nguyện theo Công-giáo càng ngày càng đông; trong số tân-tòng lại có những người trước kia là Phật-tử hoặc cán-bộ quan-trọng trong các Vức-hội và Khuôn-hội Phật-giáo. Sự trạng nầy làm cho một số cấp-hội Phật-giáo địa-phương bị chạm lòng tự-ái, đâm ra hoang-mang, nghi-ngờ Nhà Chức-trách Thôn Xã có ám trợ cho Công-giáo và còn gán cho rằng số người tòng giáo là vì bị cưỡng-bách.

Ngoài ra, sự lủng-củng giữa hai tôn-giáo là chủ mưu của Cộng-Sản và phe đối-lập nhằm gây chia rẽ hàng ngũ Quốc-gia, làm mất uy-tín của Chánh-quyền để dễ bề hoạt động phá rối. Qua các vụ khiếu nại, được biết những người đứng ra tranh-chấp chủ động đa số là thành phần cựu đảng-viên Cộng-sản, liên hệ tập kết hay can cứu chánh-trị và bất mản.

Dù phát xuất bởi nguyên-nhân nào, sự kiện xảy ra đã làm sứt mẻ phần nào tình đoàn-kết của dân chúng. Để chấm dứt tình trạng đáng tiếc, Chánh-quyền địa-phương đã can-thiệp hữu hiệu tại các nơi xảy ra xích mích giữa hai tôn giáo và đã giàn-xếp một cách thoả đáng.

Tuy nhiên, một thiểu số cấp lãnh đạo Phật-giáo tại Trung-Phần vì không am tường sự thật, nên đã tỏ ra quá cố chấp trong các thơ khiếu nại gởi về Quốc-Hội. Những sự xích-mích giữa hai tôn giáo chỉ xảy ra trong phạm-vi vài Xã, nhưng những người nầy lại cho rằng đó là một thảm trạng quốc-gia đã lan rộng tại nhiều Tỉnh thuộc Trung-Phần và Chánh-quyền địa phương không chịu can-thiệp để giải-quyết thích-nghi.

Hơn nữa, những cấp lãnh-đạo Phật-giáo Trung-Phần đã cho phổ-biến rộng-rãi các tài-liệu khiếu nại gây một bầu không khí hoang-mang tai hại trong quần-chúng. Hành động như thế không có lợi mà chỉ tạo lợi khí tuyên-truyền cho đối-phương.

Sau hết, các cấp-hội Phật-Giáo ở Quảng-Ngãi, Bình-Định và Phú-Yên mà Trung Tá Trần-văn-Thưởng có dịp tiếp xúc, cũng tỏ ra bở ngỡ trước việc làm của Hội Phật-Giáo Trung-Phần và cho rằng đây có lẽ là do hành động cá nhân thiếu suy nghĩ chớ không thể hiện thái độ chung của toàn thể Phật-Giáo tại Trung-Phần

Bộ tôi xin kính trình TỔNG-THỐNG thẩm tường.

Kính xin TỔNG-THỐNG nhận nơi đây lòng tôn-kính và sự tận tâm hoàn toàn của tôi./.

[Chữ ký]

BÙI VĂN LƯƠNG

14PA 48.

INTENDANCE DE POLICE

N°

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE

Chiffré

TÉLÉGRAMME OFFICIEL

DESTINATAIRE :

Huê, le 18 août 1944 10 heures 26

COPIE A :

SURETE à DIRSURGE

DALAT

N° 1806-A, B, C et D

- PRIORITE DEUX -

- Pour l'AMIRAL -

J'ai eu deux longs entretiens nocturnes avec NGO DINH NHU - le deuxième après une visite de ce dernier chez KHOI - ainsi qu'avec d'autres informateurs tous milieux. Je verrai peut-être KHOI et TRAN VAN LY prochainement. Ai fait visite Résident Supérieur intérimaire et compte voir aujourd'hui principaux Ministres. Monseigneur DRAPIER est à Bach-Ma.

J'espère, d'ici quelques jours, sentir exactement situation qui ne présente pas danger immédiat en raison circonstances extérieures favorables, mais dont caractères essentiels semblent être dans milieux intellectuels déséquilibre, manque de confiance, suspicion et délation.

Police .....

AMBASSADE DE FRANCE
AU VIÊT-NAM

32-3-1

SAIGON, LE 26 JUIL 1957

N° 2473 /Min.2.T.

AMBASSADE DE FRANCE AU VIETNAM
Copie transmise, pour information
à : Aff. Politiques et Economiques du C.L.V.

Jean PAYART
Ambassadeur de France au Vietnam

à

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
Service du Protocole

PARIS

a/s : Fêtes officielles vietnamiennes.

Le Département a bien voulu me demander, par sa communication du 22 juillet, de lui faire parvenir la liste des fêtes à l'occasion desquelles les autorités vietnamiennes s'attendent à recevoir un message de M. le Président de la République ou de Votre Excellence.

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint la liste des jours fériés et chômés, telle qu'elle a été définie, pour l'année en cours, par l'arrêté du 25 octobre 1956.

- p.j.1-

ÉTATS-ASSOCIÉS COURRIER
31 JUIL. 1957
N° 3040 CLV

... / ... 2

32

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

ARCHIVES DIPLOMATIQUES

00051

Il est d'usage d'adresser des voeux au Chef de l'Etat viêtnamien à l'occasion du 1er janvier et du 26 octobre, jour de la fête nationale, anniversaire de la proclamation de la République. Le Chef du Protocole de la Présidence de la République m'a confirmé que ces deux dates étaient les seules qui devaient être retenues pour faire parvenir un message à M. Ngo-Dinh-Diem./.

Signé : Jean PAYART

Communiqué à :

- Dion Gale des Affaires politiques et économiques - (C.L.V.)

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

ARCHIVES DIPLOMATIQUES

00032

Jours fériés	Calendrier grégorien
Nouvel an	- Mardi Ier janvier 1957
Anniversaire de Bouddha	- Mardi 8 janvier
Têt Nguyên-Dan	- Merc. 30 janv. - Jeudi 31 janv. - Vend. Ier fév. - Samedi 2 février
Anniversaire des Soeurs Trung	- Jeudi 7 mars
Fête des Morts (Thanh-Minh)	- Vendredi 5 avril
Fête du Travail	- Mercredi Ier mai
Ascension	- Jeudi 30 mai
Fête Trung-Nguyên	- Samedi IO août
Assomption	- Jeudi 15 août
Anniversaire du Maréchal Trân-Hung-Dao	- Vendredi 15 septembre
Anniversaire de Confucius	- Samedi 28 septembre
Fête nationale de la République du V.N.	- Samedi 26 octobre
Toussaint	- Vendredi Ier novembre
Fête commémorative des combattants morts pour la Patrie	- Samedi 2 novembre
Noël	- Mercredi 25 décembre

Protectorat
de
l'Annam et du Tonkin

Résidence Supérieure
de France
en Annam

Cabinet
du
Résident Supérieur

N° 69

Objet:
Luoc. Hoc.

République Française

Huê, le 14 Mai 1903

GOUVERNEUR GENERAL
ARRIVÉE
18 mai 1903
ENREGISTRE 81
INDO-CHINE

M. Auvergne, Résident supérieur
en Annam, à Monsieur le Gouverneur
Général de l'Indo-Chine.

Hanoï.

Monsieur le Gouverneur Général

En réponse à votre lettre N°352 du 3 Avril courant, j'ai l'honneur de vous adresser les renseignements suivants sur le fonctionnement du collège du Luoc-Hoc A les résultats qui y ont été obtenus à ce jour.

J'y joins le dossier relatif à la création de cet établissement A quelques renseignements fournis par son Directeur.

Le Luoc-Hoc a été fondé en 1896 à la suite d'une ordonnance royale rendue exécutoire par arrêté de M. le Gouverneur Général, en

RSA-RS-n° 21

Protectorat
de
l'Annam et du Tonkin

Résidence Supérieure
de France
en Annam

Cabinet
du
Résident Supérieur

N° 69

Objet:
Luoc-Hoc.

République Française

Huê, le 14 Mai 1903

GOUVERNEUR GENERAL
ARRIVEE
Le 18 mai 1903
ENREGISTRE 81
INDO-CHINE

M. Auvergne, Résident supérieur
en Annam, à Monsieur le Gouverneur
Général de l'Indo-Chine.

Hanoï.

Monsieur le Gouverneur Général

En réponse à votre lettre
N°352 du 3 Avril courant, j'ai
l'honneur de vous adresser les
renseignements suivants sur le fonc-
tionnement du collège du Luoc-Hoc
et les résultats qui y ont été obtenus
à ce jour.

J'y joins le dossier relatif
à la création de cet établissement
et quelques renseignements fournis
par son Directeur.

Le Luoc-Hoc a été fondé
en 1896 à la suite d'une ordonnance
royale rendue exécutoire par arrêté
de M. le Gouverneur Général, en
date

date du 18 Novembre 1896. Avant
cette époque, il n'existait en Annam
que deux établissements où l'on
enseignait le français : la section
de l'alliance française de Tourane
et le collège de Hanh-Nhân, à Hué,
où l'on instruisait, assez irrégulière-
ment du reste, une quinzaine d'ama-
nites. L'enseignement de la langue
française était donc des plus rudi-
mentaires. Frappés des graves incomé-
nients qui résultaient d'un manque
aussi absolu d'établissements scolaires,
leurs Excellences les membres du Conat,
persuadés que la propagation de
notre langue ne pouvait que resserer
les liens qui unissent la France à
l'Empire d'Annam, décidèrent, à
l'instigation de M. Brière, Résident
Supérieur en Annam, la création
d'un collège qui porterait le nom de
Quoc-Hoc, où seraient instruits un
grand nombre d'élèves. L'ordonnance
royale du 23 Octobre 1896 et l'arrêté
18 Novembre de la même année, conçus
dans le même esprit, prescrivirent que
l'enseignement dominant devrait être
celui de la langue française. Le
programme comportait également
l'étude

l'étude des caractères chinois.

Administration du Tuoc-Hoe. — Au début la direction du Tuoc-Hoe fut confiée à un fonctionnaire de la Résidence Supérieure, chargé principalement de la partie administrative. Un sous-directeur indigène, M. Ngo-dinh-Kha avait la haute main sur les études, assisté de professeurs indigènes, interprètes ou lettrés. Actuellement c'est un instituteur appartenant aux cadres du Tonkin, M. Nordemann, qui dirige le Tuoc-Hoe tant au point de vue administratif que pédagogique. M. Ngo-dinh-Kha a conservé sa place de sous directeur : c'est lui qui remplaça M. Nordemann lorsque ce dernier rentra en France. Intelligent, instruit, exerçant une réelle influence sur les professeurs indigènes et les élèves, M. Ngo-dinh-Kha a toujours rendu les plus grands services au Tuoc-Hoe qui est, par le fait, un peu son œuvre. Je crois devoir, en passant, vous signaler cet excellent serviteur.

Les professeurs indigènes sont au nombre de 15. L'arrêté du 19 février 1900 les assimile au point de vue

de me de la solde et des retraites
aux interprètes des Résidences. Une
commission est chargée de la
surveillance du Quoc-Hoc. Elle
est composée de l'Administrateur,
Chef de Cabinet du Résident
Supérieur, du Délégué au Ministère
de l'Intérieur, des Ministres des
Rites et des Finances et du Directeur
de l'Ecole.

Les dépenses du collège
sont supportées par le budget de
l'Annam. Elles s'élèvent pour 1903
à 12399$.

Actuellement le nombre
des élèves est de 168. Il s'élevait
jadis à 370, mais on a été obligé
de le restreindre. Beaucoup d'élèves
en effet, étaient absolument inca-
pables de suivre les cours. D'autres
n'y venaient que pour toucher
leur indemnité mensuelle. Il en
résultait un encombrement fâcheux
pour le collège.

Les élèves sont recrutés
parmi les indigènes possesseurs de
brevets universitaires annamites,
les princes, les fils de mandarins
et de simples particuliers. Ces

(derniers

Programm

derniers ne sont admis que si on leur reconnait une intelligence suffisante pour suivre les cours et s'ils connaissent déjà quelque peu les caractères chinois. La monnaie que touchaient autrefois les élèves du Cuoc-Hoc a été supprimée et depuis on leur distribue gratuitement les fournitures scolaires et les livres dont ils ont besoin.

Les élèves se répartissent comme suit:

12 gradués (docteurs, licenciés et bacheliers annamites)

36 pupilles ou fils de mandarins

120 fils de particuliers.

Les gradués ont passé les examens universitaires annamites. Ils postulent des emplois de mandarins (plus et moins généralement) et sont tenus de connaître la langue française pour être nommés à ces emplois depuis qu'un arrêté a été pris, en ce sens, par le Gouverneur Général.

Programme des études. — Le programme des études est ainsi arrêté:

Français.

1°. — Enseignement de la langue française parlée et écrite.

2°. — Enseignement du Cuoc-ngu.

3°...

3°.— Arithmétique et système métrique
4°.— Géographie générale mais plus
particulièrement de la France
et de ses Colonies.
5°.— Leçons de choses.
6°.— Administration, Comptabilité,
Eléments d'arpentage.

Les classes sont faites autant que
possible en français.

Chinois.

1°.— Enseignement des caractères
2°.— Explication des livres chinois.

Le collège du Luoc-Noc comprend
une section de gradués, un cours
supérieur, un cours moyen, un cours
élémentaire, un cours préparatoire.
Chaque cours comprend au moins
deux divisions. La durée des études
est très variable. En principe elle devrait
être de cinq à six ans. Mais il arrive
que nombre d'élèves sont déjà suffisam-
ment instruits en arrivant au collège
et en sortent au bout de 2 ou 3 ans.
Pour les gradués, généralement âgés
de 24 à 28 ans et ignorant complè-
tement notre langue, la durée des cours
est de 3 ans, en raison des difficultés
très grandes qu'ils ont à apprendre
le français.

Examens

Exam

Résu

Examens. Tous les trois mois, le Directeur fait passer un examen aux élèves de chaque cours. De plus, chaque année a lieu un autre examen que font passer les membres d'une commission nommée à cet effet par M. le Résident Supérieur et composée de fonctionnaires français et d'un Ministre de l'Empire d'Annam. Cet examen comprend un écrit et un oral. Les élèves y sont interrogés sur les matières qui leur ont été enseignées. La commission résume ses impressions dans un rapport adressé au Résident Supérieur et délivre aux élèves qui lui ont paru suffisamment instruits en français et en caractères chinois un brevet de capacité dont ils peuvent se servir pour se placer comme interprètes. Les élèves ainsi brevetés n'ont droit à aucun emploi mais ils sont généralement pris comme secrétaires interprètes dans les Résidences et dans les diverses administrations du Protectorat.

Résultats obtenus. — Les résultats obtenus jusqu'à ce jour au Tuoc. Hoc sont très satisfaisants. Les élèves, grâce à l'enseignement franco-chinois qu'ils y reçoivent peuvent être à la fois interprètes et lettrés. Je n'insisterai pas sur l'importance de cette particularité

particularité, assez rare pour que je pense devoir la signaler.

D'après les renseignements qui m'ont été fournis par M. Nordemann, il est sorti du Quoc. Hoc depuis sa fondation 93 élèves pourvus actuellement d'emplois. 10 d'entre eux provenant de la section des gradués sont mandarins en fonctions les autres sont placés comme suit:

1 Hâu Bô
23 Interprètes.
8 Professeurs
6 Lettrés
18 Employés dans divers services
10 télégraphistes.
4 Elèves de l'école d'agriculture
5 Elèves de l'école de médecine
8 Employés aux travaux publics

D'autres élèves également brevetés, au nombre de 110 ont quitté Hue probablement pour aller chercher dans les autres provinces ou pays de l'Union des places d'instituteurs et d'interprètes. C'est donc 436 élèves brevetés qui ont été instruits au Quoc. Hoc en six ans.

Actuellement le Quoc-Hoc fonctionne très bien. Il y aurait cependant lieu, à mon avis, d'y apporter

apporter quelques modifications. Le nombre des cours pourrait être réduit et ramené - sans compter celui des gradués - à 4 comprenant chacun deux divisions. La durée des études serait par conséquent de 7 à 8 ans ce qui me paraît suffisant mais indispensable pour former un bon secrétaire indigène, à la fois interprète et lettré. Les élèves seraient admis de 12 à 15 ans ce qui leur permettrait, en moyenne, de finir leurs études à 21 ans. Exception serait faite pour les jeunes annamites connaissant déjà un peu le français et qui pourraient entrer d'emblée dans le cours moyen par exemple. Au bout d'un an, tout élève dont les progrès ne paraîtraient pas suffisants serait renvoyé de l'Ecole ou obligé de redoubler sa classe. On arriverait ainsi rapidement à n'avoir plus que de bons élèves susceptibles d'être plus tard d'excellents auxiliaires. Cette façon de procéder aurait de plus l'avantage d'empêcher certains élèves incapables de faire de bons interprètes mais connaissant quelques mots de français de ne pas devenir des déclassés comme cela arrive trop souvent.

Enfin, les élèves du Tuoc-Hoc (devraient

devraient être assurés qu'en sortant de l'Ecole avec un brevet de capacité, des emplois leur seraient réservés dans l'Administration. Les premiers pourraient être nommés de suite à un grade relativement élevé, interprète auxiliaire de 1ère classe par exemple. Cela exciterait parmi eux une émulation dont nous n'aurions qu'à nous féliciter.

Depuis que j'ai été chargé de la Résidence Supérieure en Annam, j'ai eu devoir donner une plus grande importance au cours des gradués du Quoc. Hoc. Ces jeunes gens sont destinés à la carrière administrative indigène. Lorsqu'ils rentrent au Quoc. Hoc ils sont déjà pourvus de diplômes annamites et si, seuls, ils pouvaient aspirer aux fonctions de mandarins, il serait très possible d'unifier le cours qu'ils suivent à celui identique du collège des Stan Bo à Hanoi. Mais la situation n'est pas la même en Annam qu'au Tonkin. En effet, en Annam, les fonctionnaires indigènes sont recrutés non seulement parmi les possesseurs de titres universitaires mais aussi parmi les princes à qui leur titre et leur affiliation à la famille royale donnent des droits jusqu'ici

jusqu'ici si contesté, à être pourvus d'emplois.

Ces princes à qui la naissance tient lieu de titres universitaires, fréquentent généralement le Quoc-tu-Giam, où ils étudient les caractères chinois, les livres sacrés et l'administration. D'autre, plus rares il est vrai, sont directement nommés à un grade quelconque dans l'administration sans études préalables. Il serait nuisible, je crois, de changer cette manière de faire qui peut empêcher quelques princes de devenir des désœuvrés et des gens encombrants.

Cependant, il y aurait peut-être avantage à imposer sinon les cours du moins le programme des connaissances que doivent posséder tous les indigènes destinés à la carrière administrative. Le recrutement des fonctionnaires pourrait se faire de deux manières en Annam.

1° Parmi les possesseurs de titres universitaires qui recevraient au Quoc-Hoc un enseignement identique à celui du Tonkin.

2° Parmi les quelques princes qui seraient dispensés de fournir des diplômes

diplômes

3° parmi les Am tanh élèves du Quoc tu Giám qui auraient satisfait aux examens de cet établissement.

Ceux-ci seraient astreints à passer trois ou quatre ans, suivant le cas, au collège du Quoc Hoc, où ils apprendraient la langue et l'administration françaises. Au début, il ne faudrait pas se montrer trop exigeant: les annamites arrivés à un certain âge, surtout lorsqu'ils n'ont étudié que les caractères chinois, apprennent difficilement notre langue, et il ne conviendrait pas de les rebuter par des études françaises trop ardues.

Si vous partagez ma manière de voir, je vous serais très reconnaissant de vouloir bien me faire connaître, Monsieur le Gouverneur Général quels sont les programmes de l'Ecole de Hau Bo du Tonkin pour que je puisse examiner la possibilité de les appliquer au Quoc Hoc de Hue. ce qui constituerait déjà un commencement d'unification dans l'enseignement.

Je...

Je suis certain que la Cour d'Annam ne verra aucun inconvénient à ce que les jeunes aspirants fonctionnaires soient obligés de posséder tant soit peu notre langue et nos institutions et qu'elle reconnaîtra facilement que toutes les améliorations que nous pourrions apporter à ce sujet n'ont qu'un but: celui de faciliter les relations entre la France et l'Annam dans l'intérêt même de la bonne marche des affaires.

Veuillez agréer, Monsieur le Gouverneur Général, l'expression de mon respectueux dévouement/.

Auvergnel

Annam
Dossier divers
INDOCHINE
N° 31

Service ARCHIVES

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
DE
L'INDOCHINE

R 27

237/50

PROTECTORAT
de
L'ANNAM ET DU TONKIN

RÉSIDENCE SUPÉRIEURE
EN ANNAM

N° 908.

Objet: Nomination du Directeur du nouveau collège de Hué

1 pièce jointe

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL
13/11 1895
REGISTRE N° 7877
INDO-CHINE

RAPPORT

A M. LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Dans la séance du Conseil du 28 Août dernier, il a été décidé que le Directeur du nouveau collège serait nommé par le Gouverneur Général.

J'ai l'honneur de vous proposer pour ce poste, et après avis conforme du Conseil de Régence, l'interprète principal Ngô-dinh-Khâ.

Cet annamite âgé de 40 ans jouit d'une considération méritée autant par la dignité et la correction de sa vie privée, que par ses connaissances étendues et la solidité de son jugement; ancien interprète de M. Rheinart, qui le tenait en grande estime, il a

Service [illegible]

N.A. 31

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
DE
L'INDOCHINE

R 27

23750

Ngô-dinh-Khả remplit donc les qualités morales et intellectuelles nécessaires à la direction d'un établissement dont la création constitue une importante innovation dans les méthodes d'enseignement suivies jusqu'à ce jour par le Gouvernement Annamite. Nous ne saurions faire un meilleur choix.

J'ai l'honneur, en conséquence, de vous proposer, Monsieur le Gouverneur Général, de vouloir bien revêtir de votre haute approbation le projet d'arrêté ci-joint./.

Hué, le 6 Novembre 1896
Le Résident Supérieur de l'Annam,

Tiré de l'Etude Nº I300/Y.-C.IO du 8 Juin I95I.

VII.- LES BOUDDHISTES .-

1°)- CONSIDERATIONS GENERALES .-

Alors que les catholiques disposent d'une force avec laquelle il convient de compter, les bouddhistes, au contraire sont politiquement quantité négligeable malgré leur nombre.

C'est en vain que le V.M. a tenté de les grouper, en vain aussi que les autorités vietnamiennes nationalistes ont poursuivi un effort dans ce sens.

Cet échec semble tenir au fait que le bouddhisme vietnamien, dans son ensemble, est assez peu pratiquant. Là, où il milite davantage (partie du Nord Vietnam et Centre Vietnam) plusieurs groupements se partagent les fidèles et se refusent à toute action commune (Association bouddhique et mouvement bouddhiste vietnamien dans le Nord; mouvement SON MON et THUYEN LU dans le Centre et le Sud Annam).

Le Chef de l'Association Bouddhique Vietnamienne est le Bonze TO LIEN (pseudo de NGUYEN THANH LAI) résidant à HANOI.

o

o o

N O T A .-

Une note sur l'Association Mondiale des Bouddhistes a été adressée à 2S le I3.4.5I sous numéro 876/0.

2°) - LES BOUDDHISTES VIETNAMIENS -

-:-:-:-:-:-:-:-

Comme le faisait remarquer le Docteur BIGOT alors Médecin-Commandant (1), "si vous demandez à un Annamite quelconque quelle est sa religion, il répondra neuf fois sur dix, sans hésitation : le bouddhisme. Et dans la réalité, il en ignore à la fois le dogme et les pratiques".

De toute bonne foi, la grande majorité des vietnamiens observe en effet, sous le nom de bouddhisme, un ensemble de rites qui relèveraient de trois cultes distincts, celui des esprits, celui des génies et celui des ancêtres.

A ces cultes,il convient encore d'ajouter certaines pratiques relevant du confucianisme, du taoisme, ou enfin de bouddhisme.

Du confucianisme, plutot méthode de gouvernement que religion véritable, il ne restait guère, avant 1945, que la cérémonie annuelle célébrée en l'honneur de Confucius dans le Temple de la Littérature à Hué et dans les chefs-lieux de province.

Du taoïsme, l'une des plus belles et des plus profondes philosophies qui soient nées en Chine, il ne demeurait dans ce pays que des Pratiques de sorcellerie ou de bas charlatanisme.

---

(1) L'INDOCHINE FRANCAISE - recueil de notices rédigées à l'occasion du Xème Congrès de la Far Eastern Association Of Tropical Medecine - Hanoi Taupin 1939.

Du bouddhisme enfin, religion officielle de l'Etat jusqu'en I945, il ne subsistait pratiquement plus rien sauf les temples qui abritaient d'ailleurs indifféremment des divinités bouddhiques ou taoistes, ou meme des génies (Pagode du Grand Bouddha à Hanoi par exemple). La plupart des bonzes qui appartiennent, en principe, au clergé bouddhique, n'en pratiquaient pas moins le taoisme ou du moins ce qu'il est convenu de considérer comme tel au Vietnam. Le clergé, hiérarchisé, dépendait plus ou moins avant I945, du Ministère des Rites. Si l'on trouvait des bonzes lettrés, l'ensemble était fort ignorant et dans le bonze "le populaire recherche d'ailleurs plus les qualités du divin taoiste que du savant philosophe bouddhique".

C'est contre cette tendance générale de leurs compatriotes que certains religieux vietnamiens tentèrent de réagir. Le dernier en date, un jeune bonze de Cochinchine, THIEN CHIEU sans doute par réaction aussi contre l'influence grandissante du caodaisme dans ce dernier pays, lançait, en I932, un appel en faveur de la rénovation du bouddhisme et fondait une société des études bouddhiques (Nam Ky Nghien cuu phat hoc hoi) qui connut un succès certain.

Le mouvement gagnait l'ANNAM, en I933, avec la création de la Société d'Etudes et d'exercice de la religion bouddhique (S.E.E.R.B.A.) puis le TONKIN (Association bouddhique ou BAC KY PHAT GIAO HOI") en I934.

Dans ce dernier pays, l'Association bouddhique prenait avec les années, de plus en plus d'importance. Elle s'était donné comme but, outre le ralliement du clergé bouddhique traditionnel et le recrutement des fidèles, l'étude du bouddhisme et disposait, à cet effet, d'une pagode centrale à Hanoi où était dispensé l'enseignement de la religion d'une façon, il est vrai, assez sommaire, la métaphysique bouddhiste n'étant certes pas à la portée de toutes les intelligences. Le groupement organisait aussi des conférences, des tournées de propagande, des cours d'été avec examen de fin de cours, etc...

A partir de I940, l'Association (PHAT GIAO) s'est adjointe une section de jeunes dénommée "PHAT TU" (Mouvement bouddhique) qui, peu à peu, s'est détachée de la PHAT GIAO dont elle estimait les principes par trop surannés.

Pendant l'occupation, à partir de I942, les Japonais ne manquèrent pas de s'intéresser au bouddhisme rénové et tentèrent, sans grand succès, par des missions bouddhiques, des échanges de bonzes, etc... de prendre la plus grande influence possible.

Le Vietminh, de son côté, à son arrivée au pouvoir, se garda de négliger l'appui que pouvaient lui donner éventuellement les milieux bouddhismes tonkinois et créa, là comme ailleurs, "l'association bouddhique pour le salut national" (PHAT GIAO CUU QUOC) à laquelle s'empressèrent d'adhérer la presque totalité des membres du "PHAT TU". Les fidèles et le clergé relevant de l'ancienne "PHAT GIAO HOI" offrirent plus de résistance et se virent dépossédés de leur pagode centrale, qui devint le siège de la "PHAT GIAO CUU QUOC".

Ce dernier groupement disparut apr ès le I⁹ décembre I946, le clergé du PHAT GIAO CUU QUOC passant en zone sous controle vietminh où il ne fit depuis que très peu parler de lui.

L'ancienne PHAT GIAO HOI aurait pu renaitre dans les zones placées sous le controle du gouvernement national viet namien, mais elle fut d'abord victime d'une nouvelle scission, certains de ses membres lançant une nouvelle association, la "PHAT TU VIET NAM", qui prétend, tout comme le "PHAT GIAO HOI" rénover le bouddhisme, mais dans le cadre national et non plus dans le seul cadre tonkinois (I947).

Depuis cette époque, la lutte n'a pas cessé entre "PHAT TU" et "PHAT GIAO", ceci principalement à Hanoi. En Province, un très grand nombre de sectes, ayant entre elles de grandes similitudes, mais toutes indépendantes les unes des autres, continuent à se partager les faveurs de la population, surtout féminine. L'ensemble de ces sectes pourrait former ce que nous nommerons les "indépendants" du bouddhisme, opposés à la fois à la "PHAT GIAO" et au "PHAT TU" et continuant à pratiquer un faux bouddhisme traditionnellement entaché de pratiques relevant de la magie et de la sorcellerie.

Si ce sont ces indépendants qui ont, et de très loin, la plus grande influence sur la population, nous ne pouvons pas, sérieusement, les considérer comme de véritables bouddhistes; Cette influence ne dépasse d'ailleurs pas les populations vivant dans le voisinage immédiat de chacun des temples considérés.

Dans le Centre-Annam, (Annam et Sud-Annam), nous avons vu que le mouvement de rénovation bouddhique lancé par THIEN CHAU avait abouti, dès I933, à la création de la A.F.E.R.B.A. et ce avec l'appui des autorités françaises locales (résident supérieur CHATEL), qui ne voyaient que des avantages dans le retour du bouddhisme sinon vers sa pureté primitive du moins vers une orthodoxie relative qui le ferait échapper à l'emprise de bonzes trop souvent ignares, et intéressés, toujours prêts

à cacher leur ignorance sous des pratiques de sorcellerie et de magie propres à frapper l'imagination populaire et asseoir leur autorité.

Cette rénovation n'avait pu cependant s'effectuer qu'avec beaucoup de prudence, le bouddhisme étant religion d'Etat au Centre-Annam et disposant, à ce titre, d'une organisation officielle contre laquelle il aurait été dangereux de s'élever. C'est ainsi que traditionnellement les bonzes d'une meme province étaient groupés dans des congrégations portant le nom de "CHU SON" (Son Mon pour la congrégation du THUA THIEN (1).

Chacun des groupements de fidèles créés par la S.E.E.R.B.A. (PHAT HOC HOI) admit d'abord auprès de lui les bonzes des CHU SON ou du SON MON, comme conseillers, et réalisa par ce biais la liaison entre le mouvement de rénovation et l'organisation traiét traditionnelle.

Cette organisation, tombée en désuétude pendant les quelques mois du gouvernement TRAN TRONG KIM (2) fut reprise par les/Viet-minh à son arrivée au pouvoir et modifiée dans un sens qui lui permettait de s'en servir sur le plan politique:

- le SON MON (congrégation du THUA THIEN) fut doté d'un comité d'administration au sein duquel il fit entrer plusieurs religieux qui lui étaient favorables.

- le "PHAT HOC HOI" du THUA THIEN fut dissoute et remplacée par un "groupement des bouddhistes pour le salut national" (PHAT GIAO CUU QUOC DOAN) au sein duquel coexistaient des bonzes et les fidèles. Ce "PHAT GIAO CUU QUOC", qui devait étendre ses ramifications sur toutes les provinces, fut pourvu d'un comité central présidé par un bonze pro-viet minh qui appartenait, comme secrétaire-général, au nouveau comité du SON MON et qui dirigeait en outre une revue mensuelle (Giac Thoat) qui, sous couvert de propagande bouddhique, diffusait surtout les slogans de l'ordre nouveau.

---

(1) Province sur le territoire de laquelle se trouve la ville de Hué qui a une importance particulière du point de vue bouddhiste puisqu'elle était la capitale où résidait le souverain, chef du bouddhisme vietnamien en meme temps que chef de l'Etat.

(2) Gouvernement vietnamien mis en place après le coup de force Japonais du 9 Mars 1945.

- 6 -

Poursuivant ses avantages, le vietminh, par l'intermédiaire de l'extreme gauche du comité d'administration du SON MON, faisait lancer, en avril 1946, un "mouvement de liaison des bonzes et des fidèles du Centre-Annam" (PHAT GIAO LIEN LAC DOAN), préfiguration de la "ligue bouddhiste" qu'il désirait créer, et qu'il dotait d'un comité à ses ordres.

La ligue ne vit pourtant jamais le jour, malgré un Congrès bouddhique, réuni en septembre 1946, les bouddhistes, entre temps, ayant réagi en se gardant de participer d'une façon active aussi bien au "PHAT GIAO CUU QUOC" qu'au "PHAT GIAO LIEN LAC DAO".

Après le 19 Décembre 1946 et le départ en zone contrôlée par le vietminh des bonzes qui s'étaient le plus compromis pour lui, le comité du SON MON fut remanié à différentes reprises. Ces remaniements successifs (avril et Juillet 1947) marquent la lutte qui pse oppose deux clans : celui des attentistes et celui des anti-vietminh. Ce dernier, mené par un jeune bonze, issu d'une famille illustre, TRI HUNG, provoquait, en Aout 1947, une scission du SON MON par la création du groupement rival du CHU SON TUYEN LU qui créait bientot sa propre association de fidèles, la "VIET NAM PHAT GIAO CHU SON TUYEN LU CU SI DOAN', et étendait son influence, non seulement sur le THUA THIEN, mais aussi sur les provinces en partie libérées du QUANG TRI et du QUANG BINH.

Ces luttes intérieures, favorisées d'abord par le S.E. TRAN VAN LY (1) qui, catholique, n'avait aucun intérêt à les voir disparaitre, continuent toujours et ont dépassé très largement le cadre du seul thua Thien.

Actuellement, les pagodes ayant rallié le SON MON sont plus nombreuses que celles qui ont rallié le TUYEN LU, mais cette préférence donnée au SON MON provient surtout du fait que cette congrégation se contente d'un ralliement nominal sans chercher, comme le TUYEN LU, à unifier vraiment les milieux bouddhistes sous une direction unique.

---

(1) Président du Comité d'Administration Provisoire (C.A.P.) qui constituait le Gouvernement d'alors du Centre-Annam.

Notons cependant que les activités des catholiques dans le Centre-Annam et en particulier celles des tnants du groupement NGO DINH DIEM, ne sont pas sans inquiéter les bouddhistes de ce ky et expliquent en partie le succès remporté par le TUYEN LU, succès réel si on tient compte et du fait qu'il s'agit d'un mouvement encore jeune, qui se recrute dans les milieux vietnamiens les plus traditionnalistes et les plus fermés à toute nouveauté, et du fait qu'il met en danger par l'unité qu'il préconise, de nombreux privilèges détenus par les congrégations locales.

Dans le Sud-Annam, zone où s'étendait aussi, avant le 9 Mars 1945, l'action de la S.E.E.R.B.A. par ses sections locales, le vietminh mit aussi en place des sections du "PHAT GIAO CUU QUOC" qui ne connurent qu'un médiocre succès, les bouddhistes de cette région s'en tenant à une stricte neutralité, sur le plan politique, qui ressemble fort à de l'apathie.

Quoique partiellement libéré dès 1945, le Sud-Annam ne s'est pas fait remarquer en effet par son empressement à reconstituer les sections provinciales de l'ancienne S.E.E.R.B.A. dont les premières ne voient le jour que dans le courant de l'année 1947 et végètent depuis cette époque. C'est ainsi que l'ancienne section de PHAN THIET qui comptait plus de 2.000 membres en 1945, en compte à peine un peu plus d'une centaine actuellement.

Notons cependant une tentative, dans cette meme ville, du réformateur laic VUONG BA, pour lancer une nouvelle secte sans autre succès que de s'attirer la haine du Viet-minh.

En Cochinchine, (Sud vietnam) comme ailleurs, mais plus qu'ailleurs, le bouddhisme prolifère en de nombreuses sectes qui mêlent à une métaphysique ordinairement puérile un mysticisme souvent basé sur les instincts les plus élémentaires tel que le gout du merveilleux ou la haine de l'étranger par exemple, et d'autant plus dangereux pour l'ordre établi, quel qu'il soit.

Le caodaisme et la secte des Hoa Hao sont de bons exemples de ce que de rusés charlatans peuvent obtenir de la crédulité des autochtones.

Il existe de nombreuses autres sectes, allant des rites les plus simples comme ceux de la secte dite du "bouddhisme familial" (Tinh Do Cu Si) aux pratiques d'ascétisme les plus rigoureuses comme celles de la secte dite du "Lotus parfumé de la Montagne de Jade" et bien d'autres encore !

Leur existence prouve la nécessité de l'oeuvre précédemment entreprise par le réformateurTHIEN CHAU et explique aussi son échec.

A son arrivée au pouvoir, le vietminh n'a eu garde d'ignorer ce point particulier de l'état d'esprit de nombreux sud-vietnamiens et a tenté de les englober, de bon gré ou de force dans ses groupements "PHAT GIAO CUU QUOC" mettant volontiers à la tete de chacune des sections de celle-ci des bonzes connus et vénérés qu'il faisait d'ailleurs prudemment doubler par des fidèles qui lui étaient acquis.

Son insuccès a été à peu près total, la plupart des dirigeants de ces sectes, qui tiraient gloir e et profits de leur existence, n'étant en aucune façon favorables à une union dont ils auraient été les premières victimes.

Au sein meme de certains groupements "PHAT GIAO CUU QUOC" le vietminh ne parvenait pas à faire respecter ses mots d'ordre et se voyait contraint ou de les mettre en sommeil ou de les dissoudre, le tout sans réaction aucune de la population.

Les véritables bouddhistes du Sud vietnam, d'ailleurs fort peu nombreux, n'ayant rien fait ni pour propager leur religion ni pour en regrouper les adeptes, leur influence sur la population est pratiquement nulle ce qui les laisse d'ailleurs avouons-le, indifférents. Le seul domaine dans lequel ils aient fait preuvre d'initiative, est celui de l'assistance aux victimes des combats qui se déroulent ici depuis I945.

o

o o

Aussi paradoxale que puisse paraitre cette conclusion, on est donc conduit, au terme de cette rapide étude, à conclure que le bouddhisme n'a en réalité aucune importance dans ce pays dont 95% de la population se dit pourtant bouddhiste; mais en réalité, seule une minorité appartient réellement à cette religion, et encore est-elle soit divisée contre elle-meme, soit peu agissante. Le bouddhisme orthodoxe, s'il est encore pratiqué par des groupements autres que minoritaires, ne parait d'ailleurs pas, par suite de la tolérance meme qui constitue un de ses principes essentiels, devoir jamais pouvoir fournir la base solide sur laquelle il serait possible de construire le barrage à opposer au marxisme qui se fait en Asie, de plus en plus envahissant.

Dans le cas particulier du Vietnam, qu'ils soient orthodoxes ou non, la seule résistance que pourraient opposer les tenants de cette religion serait à base d'inertie. Elle ne saurait inquiéter sérieusement, ni meme gener, les communistes au-

tochtones dans l'établissement du régime qu'ils veulent instaurer, comme nous le prouve d'ailleurs l'expérience de ces dernières années./.

- LES BOUDDHISTES.-

- Le bonze Supérieur TO LIEN a poursuivi ses activités en faveur d'une union des bouddhistes du Vietnam, non sans un certain succé puisqu'un Congrés s'est réuni à HUE, du 5 au 9 Mai I95I, avec la participation des bonzes et des fidéles du Nord, du Centre et du Sud-Vietnam.

- Si un groupement unifié est bien sorti, théoriquement, de cette union, il n'en demeure pas moins que ses décisions demeurent lettres mortes quand elles ne sont pas ouvertement battues en bréche par certains groupements, tel le THUYEN LU du bonze Supérieur TRI HUNG (Centre vietnam).

- Il est vrai que les membres du groupement bouddhique THUYEN LU n'ont pas participé au Congrés cité plus haut et qu'ils peuvent prétendre n'être liés en aucune façon par ses décisions.

- Que penser par contre de l'Association Bouddhique (LUC HOA TANG) créée le 25 Janvier I952 par le bonze Supérieur THANH DAO, de la Pagode de Phat An, à Saigon? Le bonze THANH DAO participait au Congrés de HUE et avait souscrit à ses décisions. La nouvelle Association n'en groupe pas moins plus de 300 bonzes des pagodes de Saigon, Cholon et Bienhoa qui, au cours d'une réunion tenue à Saigon les 9 et IO Mars I95I, a élu un Conseil d'Administration de huit membres dont le bonze THANH DAO est le Secrétaire général.

- En fait, si les bouddhistes reconnaissent la nécessité d'une union, leur particularisme s'y oppose d'une part, et aussi les intérêts du clergé bouddhique qui tire de nombreux profits de l'anarchie actuelle, chaque pagode disposant pour son seul clergé de la totalité de ses revenus propres et n'ayant à n'en rendre compte à aucune autorité supérieure.

- On peut se demander d'ailleurs, si une union se réalisait, si elle ne s'effectuerait pas au seul profit des Viet-Minh, certains milieux bouddhiques du Centre Vietnam, de loin les plus nombreux, étant profondément noyautés comme l'ont prouvé les manifestations organisées à Hué, par le Vietnam Phat Hoc Hoi (ex S.E.E.R.E.A.) en Mai I952 à l'occasion de l'exhumation, par mesure de salubrité publique, de 2.000 cadavres vietnamiens tués au cours des événements du I9 Décembre I946.

- Cette agitation fut telle qu'elle a mis dans l'obligation le Gouverneur de l'époque, S.E. TRAN VAN LY, de faire procéder à plusieurs arrestations et d'interdire toute cérémonie.

- Quoiqu'il en soit, cette union n'est pas encoreréalisée et rien ne nous permet de penserqu'elle le sera réellement dans un proche avenir. L'Association Bouddhique du Vietnam (Phat Giao Vietnam) n'en existe pas moins. Elle a même tenu son 2° Congrés annuel à Hué,le 22 Mai dernier, avec un nombre moindre de participants que l'an passé,. Son existance officielle, quoique sans aucun appui, sauf momentané des Pouvoirs Publics, permet du moins au bouddhisme vietnamien d'être représenté sur le plan international. C'est ainsi que son animateur le bonze supérieur TO LIEN représentera son Pays à la Conférence Internationale du Bouddhisme, qui doit se réunir prochainement au Japon. Du moins, cette fois-ci TO LIEN qui a obtenu l'accord préalable du Chef de l'Etat, représentera sinon tous

-----ooOoo-----

les bouddhistes du Vietnam, du moins les autorités légitimes de son Pays, ce qui n'était pas le cas, lorsque du 26 Mai au 7 Juin I950, il a participé aux travaux de la premiére Assemblée de l' Association Bouddhique Mondiale qui s'est tenue à COLOMBO et a groupé les délégués de 26 Nations.

HCF. Affaires Politiques - n° 1471 CP/SHT. Saïgon, 8 août 1952

9.577

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE

SERVICE DE LÉGISLATION ET D'ADMINISTRATION

62

SEANCE du 14 Août 1906.

==========

Etaient présents: M. le Résident Supérieur,

M. le Chef de Cabinet,

L.L.E.E. le Ministre de l'Intérieur,

le Ministre des Rites,

le Ministre de la Guerre,

le Ministre des Finances,

le Ministre de la Justice,

le Ministre des Travaux Publics.

La séance est ouverte à 4 heures $^1/_4$ du soir.

Monsieur le Résident Supérieur fait connaitre à Leurs Excellences qu'il vient de rentrer ce matin d'un voyage assez pénible effectué avec S.E. le Ministre des Travaux Publics dans la région intéressante de TRAMY qui se développe tous les jours.

Il entretient le COMAT de l'incident grave qui s'est produit pendant son absence et dont Monsieur le Chef de Cabinet lui a rendu compte télégraphiquement en lui soumettant les décisions qui ont été prises et qu'il a du reste approuvées.

Il prie Leurs Excellences de bien vouloir lui communiquer les renseignements qu'elles peuvent avoir à ce sujet.

S.E. le Ministre de l'Intérieur rend compte à Monsieur le Résident Supérieur que, en effet, il s'est produit pendant son absence un fait regrettable au sujet duquel Leurs Excellences ont reçu de Monsieur le Chef de Cabinet

SEANCE du 14 Août 1906.

==========

62

Etaient présents: M. le Résident Supérieur,

M. le Chef de Cabinet,

L.L.E.E. le Ministre de l'Intérieur,

le Ministre des Rites,

le Ministre de la Guerre,

le Ministre des Finances,

le Ministre de la Justice,

le Ministre des Travaux Publics.

La séance est ouverte à 4 heures $^1/_4$ du soir.

Monsieur le Résident Supérieur fait connaitre à Leurs Excellences qu'il vient de rentrer ce matin d'un voyage assez pénible effectué avec S.E. le Ministre des Travaux Publics dans la région intéressante de TRAMY qui se développe tous les jours.

Il entretient le COMAT de l'incident grave qui s'est produit pendant son absence et dont Monsieur le Chef de Cabinet lui a rendu compte télégraphiquement en lui soumettant les décisions qui ont été prises et qu'il a du reste approuvées.

Il prie Leurs Excellences de bien vouloir lui communiquer les renseignements qu'elles peuvent avoir à ce sujet.

S.E. le Ministre de l'Intérieur rend compte à Monsieur le Résident Supérieur que, en effet, il s'est produit pendant son absence un fait regrettable au sujet duquel Leurs Excellences ont reçu de Monsieur le Chef de Cabinet une lettre qu'elles ont communiquée à Sa Majesté en la priant de vouloir bien donner des explications.

Par .....

Par une apostille, Sa Majesté a répondu que ce qu'elle avait fait était un simple amusement, elle avait tiré à blanc avec une arme inoffensive sur M. UNG HUY pour lui faire peur,mais elle n'avait aucune vengeance à exercer sur le Vice-Président du Ton Nhon avec qui elle a toujours été en bonnes relations. Cette réponse a été communiquée à Monsieur le Chef de Cabinet et à la suite des entrevues qui ont eu lieu entre ce fonctionnaire et les Membres du Co Mat, Leurs Excellences ont eu l'occasion de voir Sa Majesté pour lui faire des remontrances au sujet de sa conduite. Sa Majesté a adressé à Monsieur le Chef de Cabinet une lettre autographe dans laquelle elle reconnait avoir eu tort de s'être amusée de cette façon sans avoir cru que cela pouvait avoir des inconvénients aussi sérieux. Sa Majesté affirme toujours avoir tiré à blanc avec une arme inoffensive.

Monsieur le Résident Supérieur demande à Leurs Excellences si elles ont vu l'arme que Sa Majesté déclare être inoffensive,alors que d'après un procès-verbal d'enquête on a¢ constaté que des balles tirées par Sa Majesté avaient laissé des traces sur certains meubles et blessé légèrement deux individus qui finiront certainement par être retrouvés.

S.E. le Ministre de l'Intérieur répond qu'il s'est fait montrer par Sa Majesté deux armes: un révolver ordinaire et l'arme en question dont il donne la description et que M. UNG HUY lui même a reconnu être bien celle avec laquelle Sa Majesté a tiré sur lui. Il ajoute que Sa Majesté en reconnaissant la gravité de son acte dont il redoute les conséquences et en s'engageant à s'amender,avait fait venir les autres Membres du Co Mat pour les prier de parler en sa faveur à Monsieur le Résident Supérieur.

S.E. le Ministre de la Justice confirme les dires de S.E. le Ministre de l'Intérieur tout en répétant que Sa

Majesté.....

Majesté affirme avoir tiré à blanc.

Monsieur le Résident Supérieur fait remarquer à Leurs Excellences que ces explications comme celles de Sa Majesté ne sont pas acceptables d'autant moins que ce n'est pas la première fois qu'il arrive à Sa Majesté de se livrer à des actes aussi abominables; ce ne sont plus des enfantillages,mais bien un acte de folie ou un crime.

S.E. le Ministre de l'Intérieur répond qu'en effet dans une des dernières entrevues, le Roi lui a fait remarquer qu'on le prend pour un fou,mais qu'il ne l'est nullement.

Donc c'est un crime que le Roi a voulu commettre, dit Monsieur le Résident Supérieur, qui rappelle à Leurs Excellences les derniers incidents survenus au Palais et à l'occasion desquels il a été obligé d'intervenir pour faire sortir six femmes grièvement blessées que Sa Majesté avait brutalisées et qui sont cependant des êtres inoffensifs. Il ajoute que Sa Majesté n'ignore pas que c'est un crime de pénétrer dans les maisons de ses sujets et d'y arrêter et abuser des femmes qui lui plaisent, malgré les protestations des parents. Monsieur le Résident Supérieur prie à ce sujet les Membres du Co Mat d'en terminer avec la nomination de M.LE DINH LUYEN, comme An Sat titulaire au PHU YEN,nomination qu'il a dû faire à l'occasion des incidents du Palais et que Sa Majesté n'a pas voulu approuver parce que la fille de ce mandarin est sortie du Palais et a accompagné son père pour être à l'abri de toute nouvelle tentative d'arrestation. Sa Majesté n'a d'égards pour personne,pas plus pour ses Ministres que pour tous autres individus. Elle traite ses Ministres comme les derniers venus, elle ne veut plus les voir et ne daigne même pas recevoir le nouveau Ministre de la Justice qui est à Hué depuis 15 jours; c'est cependant un de ses premiers devoirs.

Monsieur le Résident Supérieur dit enfin qu'en présence des actes graves que commet tous les jours Sa Majesté,

il.....

il estime qu'il y a lieu d'y mettre un terme et prie Leurs Excellences de vouloir bien lui faire connaitre leurs intentions.

S.E. le Ministre de l'Intérieur et ses collègues se rangent à l'avis de Monsieur le Résident Supérieur et le prient de prendre toutes mesures qu'il jugera utiles.

Monsieur le Résident Supérieur répond que avant de mettre en vigueur le projet de réorganisation du Palais qui demande un examen de plusieurs jours, examen qu'il n'a pu faire encore, étant absent de la Capitale, il croit devoir prendre quelques mesures urgentes.

Les mesures qui s'imposent pour le moment sont les suivantes:

Les linh CAN VE, au nombre de 110, qui sont des Ton That soldés par Sa Majesté elle-Même, seront renvoyés immédiatement du Palais.

S.E. le Ministre de l'Intérieur fait remarquer à Monsieur le Résident Supérieur que c'est justement une des propositions que Leurs Excellences avaient l'intention de lui faire en même temps que le retrait des cent fusils qui avaient été prêtés par la Résidence Supérieure à Sa Majesté.

Monsieur le Résident Supérieur répond que la question des armes va être traitée dans un moment. Il revient sur le cas des linh CAN VE qui sont capables de tout,qui ne sont d'aucune utilité dans le Palais,qui courent dans toute la ville,commettent des exactions,jettent la terreur partout et signalent les femmes qu'on doit prendre. Ils seront dans un délai de 2 ou 3 jours remis sous la surveillance de leurs Chefs de branche (Hê) et comme ils sont payés sur la cassette du Roi,il y aura lieu de demander à Sa Majesté de leur accorder une indemnité avant de les renvoyer. Il leur sera interdit de remettre les pieds au Palais ou de reparaitre

chez.....

chez les* Princes frères du Roi sous peine d'être expulsés de Hué.

APPROUVÉ.

x
x x

Les LE TUY ou TUY PHAI en service au Palais seront également renvoyés.

S.E. le Ministre de la Guerre fait remarquer que en effet ces TUY PHAI sont inutiles,puisque pour tout service intérieur du Palais Sa Majesté a à sa disposition les THI VE et que pour les écritures elle a le CAN TIN sous ses ordres.

Monsieur le Résident Supérieur répond que ces employés qui sont actuellement au nombre de sept,ne forment qu'un très mauvais entourage pour Sa Majesté.

APPROUVÉ.

§
§ §
§

En ce qui concerne les armes,la Résidence Supérieure avait prêté à Sa Majesté 100 fusils et 12000 cartouches qui devront être renvoyés dans un délai de deux jours à la Résidence Supérieure. En outre toutes les armes qui sont entre les mains de Sa Majesté,et qui lui ont été offertes,vendues ou prêtées,devront également être envoyés à la Résidence Supérieure.

S.E. le Ministre de la Guerre demande à Monsieur le Résident Supérieur si les fusils qui font partie du matériel d'apparat des cérémonies et pour lsequels il n'y a pas de cartouches,peuvent être conservés.

Monsieur le Résident Supérieur répond qu'il ne voit aucun inconvénient à ce que ces fusils soient conservés,il entend parler des armes offensives,des armes à feu.

APPROUVÉ.

La.....

La jeune soeur du Roi,BA CHUA TAM,qui fait partie de ses favorites devra quitter la Palais sans pouvoir cependant se retirer chez la Reine-Mère.

APPROUVÉ.

=
= =

Monsieur le Résident Supérieur rappelle à Leurs Excellences que dans une des dernières séances il les avait priées de lui fournir la liste des femmes de toutes catégories qui sont en service chez la Reine-Mère;cette dernière joue dans les affaires du Palais un rôle qui manque absolument de dignité. C'est chez elle que sont d'abord envoyées les filles et femmes destinées au ROI.

Elle sera donc priée de rester tranquille et de mener une existence régulière,sinon elle sera envoyée aux tombeaux comme elle l'a déjà été une fois.

Monsieur le Résident Supérieur prie en outre Leurs Excellences de vouloir bien lui faire avoir le plus tôt possible la liste des femmes en service chez la Reine-Mère et prévenir celle-ci pour qu'elle n'en soit pas surprise,qu'il ira la voir un de ces jours dans son Palais.

Le Co Mat approuve cette mesure en promettant de faire le nécessaire pour la liste en question.

O
O O

Il y a actuellement dans le Palais deux nièces de Sa Majesté,une de 13 ans et une autre de 14 ou 15 ans. Ces filles sortiront du Palais et seront remises à leurs parents.

APPROUVÉ.

§
§ §

En .....

En ce qui concerne les Princesses soeurs de Sa Majesté,elles seront invitées à rester tranquilles chez elles et à ne pas se prêter aux manoeuvres et actes blâmables du Roi. Elles ne pourront aller chez le Roi ou la Reine-Mère que pour des cérémonies rituelles. Elles ne devront dans aucun cas recevoir Sa Majesté chez elles. Si elles ne se conforment pas à ces prescriptions elles seront expulsées de Huê.

Approuvé.

x
x x

Pour les Princes frères du Roi dont les maisons servent de lieux de rendez-vous aux femmes destinées à Sa Majesté; il leur sera prescrit de vivre tranquillement avec leurs femmes et concubines qui sont en assez grand nombre pour qu'ils n'aient pas à aller en chercher ailleurs. Ils ne seront autorisés à entrer au Palais du Roi ou de la Reine-Mère qu'à l'occasion des fêtes rituelles où leur présence est obligatoire,mais sous aucun prétexte ils ne pourront recevoir dans leur demeure Sa Majesté.

Monsieur le Résident Supérieur dit que pour tout ce qui concerne les princes,princesses et membres de la famille royale,il prie Leurs Excellences de bien vouloir inviter le TON NHON à se charger de l'exécution des décisions prises à ce sujet.

APPROUVÉ.

"
" "

Certains individus,soit des mandarins en fonction, soit des gens employés personnellement par Sa Majesté,ne font que pousser le Roi à des actes criminels; ils seront également renvoyés du Palais,quitte à les affecter à d'autres

fonctions.....

fonctions si ce sont des mandarins en service.

S.E. le Ministre de l'Intérieur fait remarquer que M. NGO DINH KHA, Chef des Thi Ve chargé de la haute direction du Palais devra être invité à fournir tous renseignements concernant ces personnages qu'il connait mieux que tout autre.

APPROUVÉ.

x
x x

Monsieur le Résident Supérieur fait connaitre à Leurs Excellences qu'à l'occasion des faits regrettables qui viennent de se passer, il a décidé qu'à l'avenir aucune invitation aux fêtes, diners ou bals du Palais ne pourra être acceptée par la population européenne sans que cette invitation soit transmise par la Résidence Supérieure. De même pour les audiences accordées par le Roi, Sa Majesté ne pourra recevoir les Européens que si la demande d'audience passe par l'intermédiaire de la Résidence Supérieure.

Il fait remarquer en outre à Leurs Excellences qu'il avait appris avant son départ que Sa Majesté avait l'intention de donner au Palais à l'occasion des fêtes de l'anniversaire de sa Grand'Mère, une réception ouverte à la population Européenne et qu'elle désirait le faire pendant son absence. Le jour même de son départ une lettre de Monsieur KHA faisait connaitre à la Résidence Supérieure le désir exprimé par le Roi. Il ajoute que prévenu par son Chef de Cabinet, il a cru devoir, au point de vue des convenances, faire retarder cette réception qu'il aurait autorisée malgré son absence, si Sa Majesté avait bien voulu l'en informer avant son départ.

Monsieur le Résident Supérieur au sujet de la grand'Mère de Sa Majesté, dit qu'il ne veut pas empêcher le

ROI.....

Roi de la voir,mais qu'il est interdit à cette femme de prêter sa maison aux rendez-vous de Sa Majesté. Si malgré son âge et sa proche parenté avec le Roi,elle continuait à se prêter à de pareilles pratiques,elle serait renvoyée dans son village ainsi qu'elle l'a déjà été une première fois.

APPROUVÉ.

&
& &

Enfin en ce qui concerne Sa Majesté personnellement, Monsieur le Résident Supérieur décide qu'elle ne sortira plus de son Palais comme elle le fait d'habitude. Elle pourra se promener dans la journée en ville tant qu'elle voudra et ce d'une façon aussi convenable que possible,mais elle ne pourra sortir de son Palais la nuit à moins que la Résidence Supérieure ne soit prévenue au préalable,et pour cela devra être accompagnée de sa Garde royale.

Sous aucun prétexte Sa Majesté ne doit aller chez ses frères et ses soeurs et encore moins dans la famille de HUYEN SOAI où des choses ignobles se sont passées. Si HUYEN SOAI est signalé comme ayant reçu chez lui Sa Majesté,il sera immédiatement arrêté et mis en prison.

APPROUVÉ.

§
& §

Monsieur le Résident Supérieur charge Leurs Excellences de l'exécution de ces décisions qui s'imposent pour le bon renom du Gouvernement Annamite; si elles ne sont pas exécutées,le Conseil ~~sera~~ se verra obligé d'en prendre d'autres plus graves.

Leurs Excellences remercient Monsieur le Résident

Supérieur.....

Supérieur d'avoir proposé toutes ces mesures qu'ils approuvent entièrement.

La séance est levée à 6 heures du soir./.

Cachet du COMAT,

Le Résident Supérieur,

P. C. C.

Le Chef de Cabinet,

risprudence indigène présenté sous une forme des plus claires et faciles à consulter par ceux qui ne se sont pas spécialisés dans l'étude de cette matière. Ce livre pourra, à mon avis, rendre des services aux fonctionnaires qu'intéressent, au point de vue juridique, les questions de coutume annamite et de droit en indo-chinois.

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien me faire connaître si vous avez l'intention de vous procurer, sur les crédits du budget provincial, la première partie du traité de M. Durrwell, et combien d'exemplaires vous en désirez.

Vous serez avisé, par mes soins, de la publication du deuxième fascicule de cet ouvrage.

J. FOURÈS.

N° 831. — ARRÊTÉ *instituant une commission d'examen pour l'allocation de la prime pour la connaissance de la langue annamite.*

Du 31 août 1900.

Le Résident supérieur *p. i.* en Annam, chevalier de la Légion d'honneur,

Vu l'arrêté du 13 février 1899, fixant les attributions des services généraux et des services locaux de l'Indo-Chine ;

Vu les arrêtés des 21 septembre 1888 et 29 novembre 1894 sur les primes pour la connaissance de la langue annamite et des caractères chinois,

ARRÊTE :

Article premier. — Une commission composée de :

MM. Baudoin, administrateur de 4e classe, délégué au Ministère de l'intérieur. . . . . *Président* ;
Nordmann, directeur du Quôc-Hoc. . . . . } *Membres*,
Nguyên-dinh-Kha, sous-directeur de l'école du Quôc-hoc. . . . . }

se réunira dans les bureaux de la Résidence supérieure à Hué, le mercredi dix octobre prochain (1900), à huit-heures du matin, à l'effet d'examiner les candidats aux brevets pour la connaissance de la langue annamite et des caractères chinois.

Art. 2. — Les demandes seront reçues à la Résidence supérieure de l'Annam jusqu'au samedi 29 septembre 1900 inclus.

Art. 3. — L'Administrateur, chef de cabinet, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Hué, le 31 août 1900.

AUVERGNE.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

+ 45358

BULLETIN OFFICIEL

DE

L'INDO-CHINE FRANÇAISE

DEUXIÈME PARTIE

ANNAM ET TONKIN

ECOLE SUPÉRIEURE AU TONKIN
ARCHIVES CENTRALES
BIBLIOTHÈQUE

AOUT 1900

N° 8

FACULTÉ DE DROIT DE PARIS BIBLIOTHÈQUE

NUMÉROS	DATES	ANALYSES	PAGES
743	18 janvier 1900.	Note circulaire au sujet des chargements survenus dans la situation des militaires mis à la disposition des différents services.....	1227
744	10 avril.	Circulaire prescrivant aux administrateurs et aux commis des services civils rentrant de congé de se présenter à la Direction des Affaires civiles à Saigon.....	1228
745	29 avril.	Circulaire : Insertion au *Journal officiel* de l'Indo-Chine.....	1228
746	2 mai.	Circulaire au sujet de la délivrance et du visa des feuilles de route.....	1230
747	30 mai.	Circulaire : Notes confidentielles du personnel des services civils. — Propositions.....	1231
748	30 mai.	Circulaire au sujet des obligations des divers fonctionnaires, en ce qui concerne les successions et biens vacants.....	1232
749	1er juin.	Circulaire au sujet de l'exercice de la délégation permanente du Gouverneur général.....	1233
750	5 juin.	Circulaire au sujet des abonnements pour l'année 1901.....	1234

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

-82. 3. 5- k 29

D/sf

AMBASSADE DE FRANCE
AU VIETNAM

N° 067/AS

Saigon, le 24 janvier 1963.

M. Roger LALOUETTE
Ambassadeur de France au Vietnam

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères - PARIS

- Direction des Affaires Politiques
(Asie-Océanie)

M. de Burgon

A/s Attribution de noms de résistants vietnamiens à des rues de Saigon.

Cqué :

- Hanoi
- Bangkok
- Phnom-Penh
- Vientiane

Le Conseil Préfectoral de Saigon a récemment décidé de débaptiser plusieurs rues de la capitale vietnamienne dont certaines portaient les noms de personnalités ayant collaboré dans le passé avec l'Administration française et de leur attribuer des noms de résistants.

C'est ainsi que le Boulevard Tong Doc Loc (ancien Administrateur des Services français d'Indochine) est devenu le Boulevard Van Than, du nom du Président du Mouvement Préfectoral de la Résistance; la rue Da Ba Bau a pris le nom de rue Nhat Tao qui est celui de l'arroyo sur lequel un patriote nommé Nguyen Trung Truc incendia le bateau français "Espérance" au cours d'un

.../...

16

épisode du reste assez obscur de la campagne d'Indochine. La rue Sinh Hoa a été rebaptisée Nguyen An Khuong, du nom d'un lettré sudiste, fondateur de l'hôtel Chieu Nam qui hébergeait des résistants vietnamiens, la rue Jo Rac, devenue la rue An Duong Lam a emprunté son nom à un patriote de Long Xuyen qui lutta contre la présence française en Indochine; enfin, la rue Te Ban s'appellera désormais Duong Ba Trac, nom d'un révolutionnaire de l'école de Tokio.

La disparition des anciens noms de rues français, tant à Saigon que dans les autres localités du Vietnam et leur remplacement par des noms vietnamiens est chose faite depuis longtemps. Dans la capitale, seules quelques artères ont conservé ou reçu depuis l'accession du Vietnam à l'indépendance des noms français : rue Pasteur, rue Calmette, rue du général Leclerc rue Yersin. Enfin le nom d'Alexandre de Rhodes qui a procuré au XVIIème siècle au Vietnam l'alphabet qu'il utilise encore a été donné à la plus belle artère de Saigon, celle qui du Boulevard Thong Nhut conduit au Palais du Président de la République.

Les changements de nom que vient de décider le Conseil préfectoral de Saigon n'affectent que des voies secondaires. Le Conseil préfectoral a d'ailleurs donné, en même temps que des noms de résistants, le nom d'un lettré du Sud, traducteur des Fables de La Fontaine, à une rue de Cholon.

On peut penser que l'attribution de noms de résistants à des rues de Saigon procède de la volonté des autorités

vietnamiennes d'exalter face à la rébellion un authentique patriotisme et de mettre en valeur les actes de résistance accomplis par les patriotes non communistes plutôt que d'un réveil des sentiments d'hostilité à notre égard./.

P. l'Ambassadeur de France
et p.o.

Signé: François Desbans

-32.3-1

FD/sf
AMBASSADE DE FRANCE
AU VIETNAM

N° 30 /AS

Saigon, le 10 janvier 1963

M. Roger LALOUETTE
Ambassadeur de France au Vietnam

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères - PARIS

- Direction des Affaires Politiques
(Asie-Océanie)

A/s Bilan et perspectives d'avenir du Vietnam à travers les messages et les voeux de fin d'année.

A l'occasion de Noël, le Président Ngo Dinh Diem a adressé un message au peuple vietnamien. Il a, d'autre part, reçu le 1er janvier, selon la tradition, les voeux des corps constitués. Enfin, deux jours plus tard, à l'occasion de son anniversaire, le Chef de l'Etat accueillait à nouveau les félicitations de la nation.

Des messages publiés, des discours prononcés, des voeux échangés se dégagent le bilan de l'action passée du Régime et certaines perspectives d'avenir telles qu'elles apparaissent, au seuil de l'année 1963 aux dirigeants vietnamiens. Il s'en dégage surtout l'expression d'une adulation du Régime et de son Chef.

.../...

Cqué :

- Bangkok
- Vientiane
- Phnom-Penh
- Hanoi

16

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

En ce qui concerne le bilan des réalisations intervenues au cours de l'année écoulée, les personnalités vietnamiennes font ressortir les résultats obtenus grâce aux efforts déployés en 1962.

- Dans le domaine militaire, de nombreux succès ont été remportés et de cuisantes défaites infligées à l'adversaire, assure M. Nguyen Dinh Thuan, Secrétaire d'Etat à la Présidence.

L'armée a imposé partout sa présence "là surtout où la défense de la juste cause présentait les plus grands dangers" déclare, de son côté, le général Le Van Ty, Chef d'Etat-Major général de l'ARVN.

- Dans le domaine psychologique la confiance de la population et sa "volonté d'union" s'est affirmée assure M. Dinh Van Huan, Président de la Cour Constitutionnelle.

- Dans le domaine économique, selon M. Vu Quoc Thuc, Doyen de la Faculté de Droit de Saigon, la situation générale s'est améliorée. Il a été porté remède à la pénurie de certaines denrées alimentaires. Les entreprises des communistes pour nuire au potentiel de production agricole et au système de ravitaillement ont été endiguées.

La même personnalité parle même d'un miracle économique : "On a souvent parlé de miracles de cet ordre dans certains pays d'Occident, a-t-elle dit, mais à bien examiner les réalisations si importantes obtenues au Vietnam pendant les dernières années sous la direction du Président Ngo nous pensons que notre peuple peut avec orgueil se flatter aussi d'un miracle éco-

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

00011

nomique".

L'accent est particulièrement mis d'autre part sur les points suivants :

- <u>le rôle providentiel du Président Ngo Dinh Diem</u>,

rôle que les orateurs ne craignent point de comparer à celui du Christ.

"De même que le Christ est apparu alors que l'humanité côtoyait l'abîme, de même sur les traces de Tran Quoc Tuan et de Le Loi qui sauvèrent le Vietnam de la destruction totale, un Homme est venu pour prendre les rênes de la nation au moment du Destin" déclare M. Nguyen Dinh Thuan récemment converti au catholicisme. "Si le Vietnam partage avec le monde entier, chaque année, la grâce suprême de la descente du Christ sur la terre, le peuple vietnamien a reçu, quant à lui, en un moment tragique un signe particulier de cette grâce : l'apparition du sauveur national" indique de son côté M. Tran Tan Quoc, représentant des associations et groupements populaires.

L'hommage rendu au Président s'étend aussi, quoi-qu'avec plus de discrétion, aux membres de sa famille :

"En pensant à tout ce que doit le pays au Président Ngo déclare M. Nguyen Ngoc Tho, Vice-Président de la République, le peuple vietnamien ne peut s'empêcher de penser à tous les membres de la famille du Chef de l'Etat, lesquels, jour après jour, ont enduré peines et souffrances dans la lutte pour sauver la Nation et édifier une société nouvelle".

- <u>L'importance dans l'évolution actuelle du pays de</u>

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

00012

de l'"imagination créatrice".

-"Les progrès réalisés l'ont été grâce aux efforts de création et d'organisation déployés par les cadres du pays" a répondu aux représentants des mouvements populaires le Président Diem qui ajoute que sa confiance en l'avenir se fonde notamment sur le "vaste mouvement d'acquisition intellectuelle et de formation morale qui anime les populations". Enfin, le chef de l'Etat invite les cadres des mouvements de jeunesse à "redoubler d'efforts sur les trois plans de l'imagination créatrice, de l'organisation et de la technique". Il reprend la même idée devant les fonctionnaires de la Présidence de la République à qui il demande de donner l'exemple "de la conduite morale et de l'effort d'imagination créatrice".

Chacun sait d'autre part ici que le champion de cet effort d'imagination créatrice n'est autre que M. Ngo Dinh Nhu lui-même, inspirateur de la politique des hameaux stratégiques qui, toujours insatisfait de son oeuvre, la retouche sans cesse pour la perfectionner.

- La valeur universelle de l'expérience des hameaux stratégiques.

"La politique des hameaux stratégiques en vigueur depuis peu sur l'ensemble du territoire national est non seulement appropriée à l'état particulier du Vietnam mais encore de nature à servir d'exemple à d'autres pays sous-développés exposés à la menace de l'invasion communiste" déclare M. Nguyen Dinh Thuan.

"L'expérience acquise dans cette lutte sur notre terri-

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

0013

toire et selon des principes et des méthodes mis au point par nous-mêmes, servira de façon exemplaire à l'établissement de la stratégie anticommuniste du Monde Libre" réplique le Président de la République.

- La confiance en l'avenir, nuancée encore parfois d'inquiètude.

L'examen des évènements survenus "nous propose aujourd-hui les conclusions les plus chaleureuses touchant la certitude de la victoire grâce à la lutte anticommuniste et à l'édification d'une société nouvelle"(M. Nguyen Dinh Thuan).

M. Truong Vinh Lê, Président de l'Assemblée Nationale, en présentant les voeux de l'Assemblée au Chef de l'Etat : "Nous avons la conviction inébranlable qu'avec l'union de tout le peuple et le soutien matériel et moral des pays amis la victoire finale de la République personnaliste ne tardera plus à venir".

Le Président Ngo Dinh Diem, cependant, laisse percer ses préoccupations. Dans sa réponse aux voeux du Corps préfectoral, il annonce en effet : "Les bandits communistes actuellement acculés à une situation désespérée par notre stratégie tenteront par la propagande subversive et par des intrigues à l'étranger de jeter le désaccord entre les pays du Monde Libre touchant leur politique de soutien à notre égard. Aussi devons nous déployer des efforts en vue de maintenir intacte la solidarité du Front de la Liberté et la foi de tous nos amis dans la victoire".

DES AFFAIRES ETRANGERES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

Le Département trouvera ci-joint, le texte du message lancé par le Chef de l'Etat à l'occasion de Noël.

L'idée essentielle à en retenir est que pour la Présidence le moment est venu d'encourager le ralliement des Vietcong par le pardon : "La charité veut que ceux de nos frères que séduisirent des propagandes trompeuses soient accueillis, s'ils nous reviennent, dans l'oubli de leur égarement passager".

Le Président Diem m'a indiqué à ce sujet que, depuis la création des hameaux stratégiques, les ralliements des jeunes Vietcong étaient plus fréquents et plus nombreux, les intéressés sachant que leurs familles étaient en relative sécurité dans ces hameaux et non plus exposées aux représailles des dissidents si eux-mêmes désertaient le camp de la rébellion./.

Roger Lalouette

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

ARCHIVES DIPLOMATIQUES

00015

MESSAGE DE NOEL DU PRESIDENT NGO DINH DIEM

Mes chers Compatriotes,

En cette Nuit de Noël qui non seulement rappelle aux Chrétiens l'essentiel de leur raison de vivre, mais émeut et attendrit toutes les familles spirituelles, je veux vous inviter à méditer un instant avec moi, au milieu de nos combattants de la brousse où je me trouve ce soir, l'ineffable message de Celui qui s'est fait homme pour sauver les hommes.

Au coeur de ce siècle de fer et de feu, ouvrons nos coeurs à l'appel de Justice et de Charité du Christ.

La Justice demande que les vertus de sacrifice et d'abnégation, si fréquentes chez les humbles, trouvent leur récompense terrestre; et la Charité veut que ceux de nos frères que séduisirent des propagandes trompeuses soient accueillis, s'ils nous reviennent, dans l'oubli de leur égarement passager.

Telles sont deux des leçons que nous propose cette rayonnante nuit de Noël.

En même temps qu'aux Combattants civils et militaires qui protègent nos champs et nos villes, je vous demanderais d'adresser avec moi une pensée spéciale à tous les réfugiés, en particulier aux réfugiés montagnards qui ont choisi la liberté contre l'oppression communiste. Et de rappeler notre affection vigilante à ceux de nos frères et de nos soeurs qui se trouvent encore sous le joug du communisme.

Je vous invite enfin à continuer de partager ma confiance et ma gratitude envers tous les amis étrangers qui prêtent un généreux concours à notre défense et à la construction de nos libertés.

Que cette fête, passée loin de leurs foyers, leur soit comme à vous propice!

A tous, je souhaite un bon et joyeux Noël!

E 32.3.1

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

~~TÉLÉGRAMME A L'ARRIVÉE~~

AMBASSADE DE FRANCE
AU VIETNAM

EN CLAIR

00816

Attributions: 2 AI AI
3 AS AS
AM DE MP

SAIGON, LE 23 JANVIER 1963.

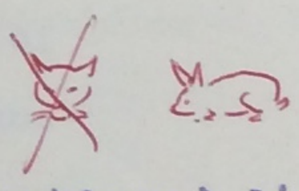
RECU LE 26 - - à 10 h° 19

ASIE-OCÉANIE
25.I.63
- ARRIVÉE -

TELEGRAMME EN CLAIR PAR COURRIER

Adressé : DIPLOMATIE PARIS N° 64

Cqué : Bangkok n° I6
Phnom-Penh n° I9
Vientiane n° 2I



Demain, à minuit, l'année du Chat succèdera à l'année du Tigre et, durant trois jours, les administrations, les bureaux, les entreprises et les magasins clos, la population vietnamienne se livrera aux rites familiaux qui entourent le Nouvel An lunaire.

Après avoir reçu les voeux des Ministres et des Grands Corps de l'Etat, le Président Ngo Dinh Diem se rendra lui-même à Hué, berceau de sa famille, dans l'observance des traditions.

.../.

16

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

Trois ans après le déclenchement de l'offensive armée des Viet-Cong (Têt 1960) et malgré le redressement opéré en 1962 grâce à la puissance de l'aide américaine, soucis et préoccupations assiègent le gouvernement et le peuple vietnamiens.

Les forces ennemies restent solidement installées dans la région du Trans Bassac au Sud-Ouest de Saigon, dans la zone du maquis D qui ceinture la capitale au nord et au nord-est, sur une large part des Hauts Plateaux, enfin dans les provinces côtières du Centre au Sud de Tourane. La malheureuse affaire de My-Tho a montré leur mordant et leurs capacités.

En dehors des opérations de détail, montées à l'initiative des commandants de sous secteur, des chefs de district ou des chefs de province avec le concours des Bao An et des Dan Vê, le Haut Commandement vietnamien porte actuellement son effort sur trois zones d'importance vitale pour les Viet-Cong :

- la pointe de Camau,
- les maquis Duong-minh-Chau et de la zone D au Nord, Nord-Est et Sud de Tay-Ninh,
- le sud des Hauts Plateaux.

Pour la première et la troisième zone, les opérations déclenchées respectivement le 3 janvier (Vague d'amour) et le 30 octobre 1962 (An Lac) se caractérisent par l'importance des effectifs et des moyens mis en oeuvre ainsi que par leur durée (l'opération dans la pointe de Camau doit durer trois mois,

.../.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ARCHIVES DIPLOMATIQUES

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

TÉLÉGRAMME A L'ARRIVÉE 00017

EN CLAIR

l'opération d'An Lac en est à son troisième mois). Tout en détruisant les bandes et les bases viet-cong rencontrées, elles aident la population de ces zones à édifier des hameaux stratégiques afin d'être désormais à l'abri de la subversion.

La tactique employée pour la liquidation des maquis Duong-minh-Chau et de la zone D est différente mais conserve le caractère de continuité. Elle consiste à attaquer et détruire dans un premier temps les bases logistiques importantes que les Viet-Cong ont installées depuis plusieurs années dans ces régions très difficiles d'accès. Les actions sont à base de parachutistes et de commandos avec un fort appui d'aviation.

Dans un deuxième temps, une activité permanente de commandos dans des secteurs déterminés vise à empêcher l'implantation de nouvelles bases et à gêner considérablement les liaisons et les déplacements des unités viet-cong dans ce secteur.

Dans cette guerre difficile et meurtrière, où les succès d'un jour sont effacés par les revers du lendemain, les nerfs des participants sont soumis à rude épreuve et les fluctuations du moral sont sensibles. Sans doute des rapports véridiques indiquent que, dans le camp viet-cong, à la suite des difficultés de ravitaillement nées du regroupement des populations paysannes auquel procèdent les autorités, à la suite aussi des pertes provoquées par l'aviation, l'artillerie, le harcèlement des commandos, on commencerait à déchanter et à

.../.

considérer que le jeu est beaucoup plus dur qu'il n'était prévu.

Mais les vicissitudes de la lutte, ses exigences et ses sacrifices, la tension qu'elle impose à tous les échelons de l'administration et à l'ensemble de la masse contribue à créer dans le pays légal un climat de plus en plus lourd où la méfiance se mêle aux susceptibilités.

Les Américains en font l'expérience à leur détriment. L'affaire de My-Tho, où leur émotivité s'est également donnée libre cours, a cristallisé le malaise grandissant qui affecte les rapports entre les deux alliés. J'ai été frappé de constater qu'à l'importante réception donnée le 19 janvier par le Général Harkins pour le Général Wheeler, Chef d'Etat-Major de l'Armée de terre américaine, et les officiers qui l'accompagnaient, les hautes autorités civiles et militaires vietnamiennes étaient pour ainsi dire absentes.

D'une tournée dans le Centre-Vietnam avec le Président de l'Assemblée Nationale, l'Ambassadeur d'Australie a rapporté l'impression que les contacts étaient en quelque sorte rompus entre les responsables vietnamiens locaux et les Américains. Cette impression confirme ce qu'écrit pour sa part notre Consul à Tourane.

Enfin les experts venus de Washington, préoccupés d'apaiser l'opinion américaine qui réclame que, pour mériter

.../.

l'aide qui lui est accordée, le Vietnam s'aide d'abord lui-même, ont orienté la politique économique et financière du pays sur la voie d'un effort fiscal qui gêne le commerce, fait monter le prix de la vie et ajoute à la misère du petit peuple.

Dans les numéros spéciaux qu'elle publie pour célébrer le Têt, la presse vietnamienne proclame son optimisme et annonce que l'année du Chat sera l'année de la victoire. Mais, écrit le périodique "Cong Nhan", organe de la Confédération vietnamienne du Travail chrétien "la guerre continue, semant le deuil dans de nombreuses familles et augmentant les privations des classes laborieuses. La vie est devenue plus dure pour les travailleurs. L'argent s'est fait rare, le pouvoir d'achat a diminué, les prix ont enchéri". "Cong Nhan" demande que les problèmes économiques et sociaux soient résolus parallèlement aux problèmes militaires.

Si elle n'est pas l'année de la victoire, l'année du Chat risque d'être pour le Sud-Vietnam l'année de la lassitude./

ĐICH/8541

Bản sao
TTLTQG II

04

T H Ô N G - T Ư

TRUNG TÂM LTQG2
SAO Y
Ký hiệu tài liệu:
Ngày Sao: 16/4/2013

Kính gởi Chư Thượng-Toạ Đại-đức Tăng, Ni, Phật-tử ở Đô-Thành và Các Giáo-Hội Tăng-Già Tỉnh, Quận, Và các chùa Phật trong Nam-Việt.

NAM MÔ BỔN-SƯ THÍCH-CA MÂU-NI PHẬT.

Bạch Quý Thầy,

Thưa Quý Giáo-hữu,

Lễ Phật Đản năm nay, không may có xảy ra vụ chánh-phủ ra lệnh triệt hạ cờ Phật-giáo quốc-tế một cách đột ngột. Và vụ tín-đồ Phật-giáo đã hy-sinh vì Đạo ở Trung-phần ngay trong ngày Phật Đản sự kiện nầy đã gây cho các tín-đồ Phật-giáo rất hoang-mang. Theo tôi nghe và hiểu biết, hiện nay quí đại-đức Tăng,Ni và Phật-tử toàn quốc đang xôn xao và vô cùng đau khổ. Sự hoang mang của qúi Phật-tử rất chính đáng. Chúng tôi không lý do gì che dấu được.

Nhưng xét vì chúng ta là con Phật dù gặp phải trường hợp khó khăn thế nầy đi nữa, chúng ta cũng trầm tỉnh và nhớ rằng mình là con Phật học đạo từ-bi phải không nên có những hành động trái với lời Phật dạy.

Tôi nhân danh Trị-Sự-Trưởng Giáo-Hội Tăng-Già toàn quốc xin ra lệnh cho đại-đức tăng, ni cùng Phật-tử ở đô thành và các tỉnh nên yên tịnh tỏ thái độ người công dân xứng đáng đối với chánh-phủ quốc-gia không nên có những thái độ bạo-động.

Tôi hứa với chư đại-đức Tăng, Ni và Phật-tử, tôi sẽ đạo đạt nguyện vọng của qủi đại-đức và toàn thể tín-đồ lên Tổng-Thống, yêu cầu Tổng-Thống nên xét lại vấn đề nầy.

Và tôi cũng tin tưởng rằng Tổng-Thống Ngô-Đình-Diệm là một nhà Chí-sĩ cách-mạng đạo-đức luôn luôn sáng suốt để lãnh-đạo quốc-dân. Không bao giờ có nguyện chủ-trương bất bình-đẳng tôn-giáo.

Tôi tha thiết kêu gọi các đoàn thể chư đại-đức Tăng, Ni và Phật-tử nên bình-tĩnh tọ thái độ người Phật-tử chân chính luôn luôn nhẫn nại trong mọi việc khó khăn.

05

Tôi gửi Phật gia-hộ cho Đại-Đức Tăng, Ni và Phật-tử kiết tường như ý .

Bản sao
TTLTQG II

Saigon, ngày 9 tháng 5 năm 1963.

Thượng-Tọa: Trị-Sự-Trưởng
Giáo-Hội Tăng-Già Toàn Quốc

THÍCH THIỆN-HÒA

GIÁO-HỘI TĂNG-GIÀ BẮC-VIỆT
TẠI MIỀN-NAM

BAN TRỊ-SỰ

TRỤ-SỞ TRUNG-ƯƠNG
CHÙA GIÁC - MINH
578, Phan-thanh-Giản, 578
SAIGON

Số: 296 */VP/BTS*

PHẬT - GIÁO VIỆT - NAM

GIÁO - HỘI TĂNG - GIÀ TOÀN - QUỐC

Bản sao
TTLTQG II

Saigon, ngày 20 *tháng* 1 *năm* 195 0

Ban Trị-Sự
Giáo-Hội Tăng-già Bắc-Việt tại miền Nam.

Kính gửi Ngài TỔNG-THỐNG
Cộng-Hòa Việt-Nam
tại thủ-đô
- SAIGON -

Thưa TỔNG-THỐNG,

Tiện dịp kỷ-niệm đức Giáo-Chủ THÍCH-CA MƯU-NI thành đạo và kỷ-niệm đệ nhất chu niên thành-lập Giáo-Hội Tăng-già Bắc-Việt tại miền Nam, nhân-danh Giáo-Hội, chúng tôi trân-trọng đạt lời cầu-nguyện: "trường-thọ" lên Tổng-Thống và, tỏ lòng tri ân Tổng-Thống về ngày kỷ-niệm này đã có ghi trong đạo Dụ số 4 vừa qua của Tổng-Thống.

Ngày kỷ-niệm này, Giáo-Hội chúng tôi vô cùng vui sướng, thì nghĩ tới ngày kỷ-niệm đức Giáo-Chủ THÍCH-CA giáng-sinh sẽ tới (8/4/âm-lịch), chúng tôi lại hết sức bùi-ngùi --- và, có lẽ toàn-thể Phật-tử Việt-Nam đều bùi-ngùi như vậy ---; bùi-ngùi khi xem đạo DỤ số 4 của Tổng-Thống không thấy ghi ngày kỷ-niệm ấy, mặc dầu từ trước tới nay ngày ấy vẫn được coi là ngày công-lễ.

Giáo-Hội chúng tôi cũng như toàn-thể Phật-tử Việt-Nam tin-tưởng nơi chế-độ Cộng-Hòa và sự anh-minh của Tổng-Thống sẽ được xét lại vấn-đề này một cách công-bình, hầu đem lại sự vui mừng cho 90o/o dân số Việt-Nam tin Phật đang mong-muốn.

Giáo-Hội chúng tôi vô cùng ghi ơn Tổng-Thống và chúc Tổng-Thống: thành công!

Trân-trọng,
Thay mặt Giáo-Hội
Chủ-Tịch,

THƯỢNG-TỌA TÂM-CHÂU

PHỦ TỔNG THỐNG ĐỆ NHẤT CỘNG HÒA
12/18-017
23/11/56

Trung Tâm Lưu Trữ Quốc Gia 2
Phủ Tổng Thống Đệ Nhất Cộng Hòa
Hồ Sơ 16271

ĐICH / 16271

Bản sao
TTLTQG II

HỘI PHẬT-GIÁO VIỆT-NAM

Ban Quản-trị Trung-ương
Trụ-sở : 1B Nguyễn-Hoàng
Giây nói số : 56
HUẾ

Số 501-PGVN

Trích yếu

Phật lịch 2518
Huế, ngày 13 tháng 1 năm 1956

HỘI-CHỦ HỘI PHẬT-GIÁO VIỆT-NAM

Kính gửi Ngài TỔNG-THỐNG CỘNG-HÒA VIỆT - NAM

Đồng kính gửi Ông Đại-Biểu Chính-Phủ tại Trung-Việt.

VIỆT-NAM CỘNG-HÒA
THỦ TƯỚNG PHỦ
Ngày 16-1-56
Số 195-TT
THỦ TƯỚNG PHỦ

Chúng tôi rất xúc động thấy báo TIN ĐIỂN số 380 ra ngày 12 tháng 1 năm 1956, nơi trang nhất, dưới đầu đề 'Những ngày lễ được nghỉ và lãnh lương', có đăng DỤ số 4 ngày 9-1-1956 ấn định các ngày khánh tiết hằng năm, nội dung gồm có 13 ngày nghỉ mà Phật-giáo chỉ còn có 1 ngày (8-12 âm-lịch: Lễ Thành đạo). Nếu tạm kể lễ Trung-nguyên (15/7 âm lịch) là lễ Phật-giáo thì cũng chỉ có 2 ngày, tương đối với trước có 3 ngày: thêm ngày 8/4 âm lịch là lễ Đản sanh.

Nhắc lại, chúng tôi đã từng ủy Tổng-Trị-Sự Hội Phật-Học Trung-Việt xin cho Phật-giáo số ngày lễ và số ngày giờ để nghỉ lễ ấy như tôn-giáo khác (do thư số 6-HC/TTS đề ngày 5-4-1955 và do tục thư số 49-HC/TTS đề ngày 15-4-1955 của Tổng-Trị-Sự nói trên). Việc đó, hơn nửa năm qua, chưa thấy được Chính-phủ nói đến thì đột nhiên, nay thấy Dụ ấn định các ngày nghỉ nói trên. Không những sự công bằng đúng bản tâm và chánh sách Ngài Tổng-Thống chúng tôi không được thấy, mà các ngày nghỉ đã có lại bị giảm đi, nhất là giảm ngày lễ Đản sanh của Đức Giáo-Chủ tôn-giáo chúng tôi, một ngày lễ quốc-tế. Điều đó gây cho chúng tôi một sự xúc động và kinh ngạc cực độ.

VIỆT-NAM CỘNG-HÒA
NHẬN
16-1-1956
200

..... / 2

Trung Tâm Lưu Trữ Quốc Gia 2
Phủ Tổng Thống Đệ Nhất Cộng Hòa
Hồ Sơ 16271

Bản sao
TTLTQG II

Tiếp theo thư số 501-PGVN ngày 13-1-1956.

Chúng tôi nghĩ rằng Dụ số và ngày trên có lẽ là sự công bố sai lầm của báo Tin Điển. Chúng tôi không thể tin sự thật có thể như thế. Vậy nhân danh Tổng-Hội Phật-Giáo Toàn-Quốc gồm có 6 tập đoàn Phật-Giáo (Giáo-Hội Tăng-Già Bắc-Việt, Giáo-Hội Tăng-Già Trung-Việt, Giáo-Hội Tăng-Già Nam-Việt, Hội Phật-Giáo Đắc-Việt, Hội Phật-Học Trung-Việt, Hội Phật-Học Nam-Việt) một Tổng-Hội vừa là sáng lập vừa là Chi-bộ của Phật-Giáo thế-giới, tôi trân trọng yêu cầu Chính-Phủ cho chúng tôi được biết sự thật về Dụ nói trên, đồng thời cũng đặt nơi đây sự tin tưởng và hy vọng chính sách công bình mà Ngài Tổng-Thống đã nhiều lần tuyên bố.

Trân trọng kính chào Ngài Tổng-Thống./.

Nay kính,

HÒA-THƯỢNG TỊNH-KHIẾT

Địa-chỉ : Hộp thư 37,
H U E

Bản sao kính gửi 4 Tập-đoàn PGVN :
- Giáo-Hội Tăng-Già Trung-Việt
- Giáo-Hội Tăng-Già Nam - Việt
- Hội Phật-Học Trung-Việt
- Hội Phật-Học Nam-Việt

để chuẩn bị cùng can thiệp với Ngài Tổng-Thống nếu thật ngày lễ Đản-Sanh đức Phật bị bãi bỏ.

Trung Tâm Lưu Trữ Quốc Gia 2
Phủ Tổng Thống Đệ Nhất Cộng Hòa
Hồ Sơ 16271

RR/RR
HAUT-COMMISSARIAT DE FRANCE EN INDOCHINE
& COMMANDEMENT EN CHEF EN EXTREME-ORIENT

FORCES TERRESTRES

G.F.T.S.V.

ZONE CENTRE COCHINCHINE

ETAT-MAJOR = 2ème.BUREAU

N° S.602/ 2-R

Classement : C- 6

Traduction d'un Document V.M. récupéré à BA-THIH (KE-SACH), le 21 Septembre 1951.

REPUBLIQUE . . . . . Gestapo
INDEPENDANCE . . . . . .

Cté R/E du NAM - BO

Service de Sûreté

Bureau Politique

N° A1 317/3 - CT

Le 21 - 3 - 1951

SECRET/CONFIDENTIEL

COMPTE - RENDU

adressé à : Cté R/E du NAM - BO.

- OBJET -

Association " Le Boudhisme Studieux du Nam - Viet "

Le 19-9-50, la bande des boudhistes réactionnaires a organisé une Association à laquelle elle a donné le nom de " LE BOUDHISME STUDIEUX DU SUD VIETNAM ".. Le bureau de cette Association est fixé dans la région de SAIGON/CHOLON, et il est provisoirement installé au pagode KHANH-HUNG, rue de Verdun Saigon.

L'Association " Le Boudhisme Studieux du Nam-Viet " est une annexe dans le Sud de l'Association " Le Boudhisme Studieux du Viet-Nam ".

Parmi les dirigeants de l'Association " Le Boudhisme Studieux du Nam-Viet", se trouvent les 2 bonzes HUYEN-DUNG et TRI-QUAN (ne sont pas membres du Cté administratif) qui sont des agents du 2ème Bureau de la rue Massiges et qui sont également les dirigeants des 2 Associations réactionnaires "Lien-hoa Phat hoc" (Le Boudhisme Studieux de l'Union chinoise) et " Tang-ni Chanh ly " La vraie raison des bonzes et bonzesses)..

12 OCT 1951 16940
C8

.../...

Nous avons l'honneur de rendre compte d
situation au Cté R/E du NAM-BO. Ci-joint :

- une copie du statut de cette association
- une copie du P.V. de la grande réunion annuelle
  la liste nominative du Comité Administratif de l'
  sociation " Le Boudhisme Studieux du Viet-Nam ".

Pr et P.O. du Directeur du Cong-An du
NAM-BO.
Le Chef du Bureau Politique
Signé : MAI - CHI - THO.

- COPIE A -

- Cté Directeur du Parti du Territoire
" à titre de C.R."

- Sce de Sureté des Provinces
" pour information "

S.P. 52.055, le 11 Octobre 1951
Le Colonel ROUSSON,
Commandant la ZONE CENTRE COCHINCHINE

P.O. Le Chef de Bataillon CHAMPEAU
Chef d'Etat-Major,

ZONE CENTRE COCHINCHINE * LE COLONEL *

- DESTINATAIRES -

- FTSV/2 (Document joint) ✕
- Secteur SAIGON/CHOLON
- " ~~MYTHO~~

- Chrono
- A r c h i v e s ./-

-+-

81

1.5 B/

VIET NAM DAN CHU CONG HOA
Doc-lap Tu-do Hanh-phuc

Ngày 21 thang 3 nam 1951

B A O - C A O

Kính gởi: UY BAN KHANG CHIEN NAM CHANH
NAMBO

Ngày 19-9-50, Bon Phat-giao fan-đông co tô-chuc 1 hôi lấy tên là "Hôi Phat-hoc Nam-Viêt. Tru-so Hôi nây đat tai dia-fuong Saigon-Cholon vì tam thoi tai chuà Khanh-hung duong Verdun Saigon.

Hôi Pha t-hoc Nam-Viêt là môt chi-nganh o Nam cua Hôi Phat-hoc Viêt-Nam.

Trong sô lanh-tu cua Hôi Phat-hoc Nam-Viêt co 2 su Huyên-Dung và Tri-Quanr (không co chân trong Ban quan-tri) là hai tên tay sai cua 2e Bureau Massigos và cung là lanh-tu cua hai Hôi phan-đông "Liên-hon Phat-hoc và Tang-ni chanh-ly".

Chung tôi xin bao cao đê [illegible] và kem theo đây :
- 1 ban sao điêu- [illegible] cua Hôi nây.
- 1 bôn sao biên ba- [illegible] đai-hôi thuong-niên.
- và danh sach ban tri sa cua Hôi Phat-hoc Viêt-Nam.

Thu-bôn gởi:
- Ku. "đê bao cao"
- Cao Ty "đê hiêt"

SỞ CÔNG AN NAM-BỘ — VIỆT-NAM

PHÓ GIÁM ĐỐC SỞ CÔNG AN NAMBỘ
PHỤ TRÁCH CHÍNH TRỊ.

MAI-CHIS-THOJ

&

- Monsieur le Colonel, Commandant la ZONE CENTRE -
- Monsieur le Lieutenant-Colonel, Cdt le Secteur SAIGON/CHOLON.

ETAT-MAJOR ZONE CENTRE
Entré le 07 OCT 1954
Sous N° 23168
Sorti le
Sous N°
Destin.

Le Général de Division BONDIS, Commandant les forces terrestres du Sud-Vietnam.
P.O. Le Chef de Bataillon AM. SAVANI
Chef du [illegible] :

FORCES FRANCO-VIETNAMIENNES DU SUD — 2ème BUREAU — ETAT-MAJOR

5 octobre 1951.

KL/PM

HAUT COMMISSARIAT DE FRANCE EN INDOCHINE
& COMMANDEMENT EN CHEF EN EXTREME ORIENT

FORCES TERRESTRES

COMMANDEMENT DES FORCES TERRESTRES
DU SUD VIETNAM

ETAT-MAJOR / 2° BUREAU

N° 5.715 / 2S

SECRET/CONFIDENTIEL

A 5123

ANALYSE -

Document récupéré à BATRINH (KESACH) le 21.9.1951.
Objet : Dénonciation de 2 agents du Bureau de Renseignements de la rue MASSIGES (SAIGON).

TRANSMIS

à

- Monsieur le Colonel, Commandant la ZONE CENTRE -
- Monsieur le Lieutenant-Colonel, Cdt le Secteur SAIGON/CHOLON.

ETAT-MAJOR ZONE CENTRE
Entré Le 27 OCT 1954
Sous N° 23168
Sorti Le
Sous N°
Destin.

Le Général de Division BONDIS, Commandant les forces terrestres du Sud-Vietnam.
P.O. Le Chef de Bataillon AM. SAVANI
Chef du 2e Bureau :

FORCES FRANCO-VIETNAMIENNES DU SUD
2ème BUREAU
ETAT-MAJOR

HỘI VIỆT-NAM PHẬT-HỌC
TỔNG-TRỊ-SỰ
Hội-quán : *Chùa Từ-Đàm*
Hộp thư số 62
HUẾ

☆

Số 561.Hc/TTS

PHẬT-LỊCH 2518

Huế, ngày 7 tháng 2 năm 1956

CHÁNH-HỘI-TRƯỞNG TỔNG-TRỊ-SỰ
HỘI VIỆT-NAM PHẬT-HỌC

Bản sao
TTLTQG II

K I Ế N N G H Ị

Kính gửi Ngài TỔNG-THỐNG CỘNG-HÒA VIỆT-NAM
ở S A I - G O N

Đồng sao gửi Tòa Đại-Biểu Chính-Phủ tại T.V.
ở H U Ế

VIỆT-NAM CỘNG-HÒA
THƯ TỪ ĐẾN
Ngày 16/2/56
Số 594-P
PHỦ TỔNG-THỐNG

- Xét ngày Đản sanh mồng 8/4 âm lịch là ngày kỷ-niệm sinh nhật của Đức Phật, vị Giáo-Chủ của Phật-Giáo.

- Xét ngày Đản sanh của Đức Phật tuy là ngày trăng tròn tháng 2 Ấn-độ (tức 15 tháng 4 âm lịch), nhưng tục lệ dân tộc ta cử hành ngày ấy vào ngày 8/4 âm lịch.

- Xét ngày lễ Đản sanh của Đức Phật là ngày lễ quốc-tế.

- Xét hầu hết dân tộc Việt-Nam là Phật-giáo-đồ, ngày lễ Đản sanh của Đức Phật, vị Giáo-Chủ của họ, phải được thành ngày khánh-tiết long trọng.

- Xét bằng nhiều hình thức, Ngài Tổng-Thống luôn luôn tuyên bố chính sách của Chính-Phủ là công bình đối với các Tôn-giáo.

- Xét sự công bình về các ngày lễ là Phật-giáo đáng được có và Phật-giáo đã từng yêu cầu về điều này

VIỆT-NAM CỘNG-HÒA
NHẬN
Ngày 15-2-1956
Số 110
PHỦ TỔNG-THỐNG

Tổng-Trị-Sự Hội Việt-Nam Phật-Học tại Trung-Việt, một tập-đoàn trong Tổng-Hội Phật-Giáo Việt-Nam, thay mặt cho 14 Tỉnh-Hội, 380 Khuôn Tịnh-Độ, gồm có 394 ngôi Chùa, trên 100 vị Giảng-sư và Học-Tăng cùng trên hàng triệu hội-viên, yêu cầu Ngài Tổng-Thống:

..... / 2

Trung Tâm Lưu Trữ Quốc Gia 2
Phủ Tổng Thống Đệ Nhất Cộng Hòa
Hồ Sơ 16271

Bản sao
TTLTQG II

1.- Giữ lại ngày Đản sanh Đức Phật mồng 8 tháng 4 âm lịch trong các ngày Khánh-tiết hằng năm.

2.- Số ngày Khánh-tiết về Phật-Giáo được như Thiên-Chúa-Giáo (theo Dụ số 4, Thiên-chúa Giáo có 4 ngày nghỉ).

3.- Số buổi để nghỉ được như Thiên-Chúa-Giáo (theo Dụ số 4, Thiên-Chúa-Giáo có 6 buổi nghỉ).

Làm tại Huế, ngày 7 tháng 2 năm 1956.

T.M.Ban Tổng-Trị-Sự
Hội Việt-Nam Phật-Học,
Chánh Hội-Trưởng,

THÍCH-TRÍ-QUANG

Sao kính gửi:
- Ngài Hòa-Thượng Hội-Chủ Tổng-Hội Phật-Giáo Việt-Nam
- và 3 tập-đoán Phật-Giáo trong Tổng-Hội để tường./.

Trung Tâm Lưu Trữ Quốc Gia 2
Phủ Tổng Thống Đệ Nhất Cộng Hòa
Hồ Sơ 16271

E 82-9-1

Ambassade de France
près le Saint-Siège

Rome, le 1er Mai 1956

AFFAIRES ETRANGERES
17 MAI 1956
SECRÉTARIAT

N° 379 / AS

M. RENE BROUILLET, MINISTRE PLENIPOTENTIAIRE
CHARGE D'AFFAIRES DE FRANCE
PRES LE SAINT SIEGE

A

SON EXCELLENCE MONSIEUR LE MINISTRE 00014
DES AFFAIRES ETRANGERES

Direction d'ASIE-OCEANIE -

A.S. Préoccupations inspirées
aux Autorités Romaines
par la position des catholiques
dans le Sud-Vietnam.-

Mgr Sigismondi, Secrétaire de la Sacrée Congrégation de Propaganda Fide, m'a fait part hier, à l'occasion d'une réception organisée autour de Son Eminence le Cardinal Feltin, des préoccupations qu'inspirent aux Autorités Romaines le catholicisme "engagé" de M. Ngo Dinh Diem et sa propension à confondre dans une même perspective les intérêts de la religion et ceux de la politique.

Evoquant le fait que sur les quelque 800 à 900.000 réfugiés venus du Nord dans le Sud-Vietnam à la suite des accords de Genève, les 4/5 environ étaient des catholiques, mon interlocuteur a laissé entendre que l'exode systématique, qui a conduit vers Saïgon sous la houlette de leurs pasteurs des groupes compacts de fidèles des vicariats apostoliques du Nord, avait pu avoir pour origine des mots d'ordre, qui n'étaient pas suggérés uniquement par la crainte de la persécution communiste, mais qui procédaient aussi pour une bonne part d'un certain calcul. Il n'était pas indifférent pour le Gouvernement de M. Diem, en attirant vers lui le plus grand nombre de réfugiés catholiques, de renforcer sensi-

Communiqué à :
EUROPE
CABINET DU MINISTRE - SECRETARIAT GENERAL
PROFESSEUR LE BRAS.-

.../...

Ambassade de France
près le Saint-Siège

E 82-9-1

AFFAIRES ETRANGERES
17 MAI 1956
SECRÉTARIAT

Rome, le 1er Mai 1956

N° 379 / AS

M. RENE BROUILLET, MINISTRE PLENIPOTENTIAIRE
CHARGE D'AFFAIRES DE FRANCE
PRES LE SAINT SIEGE

A

SON EXCELLENCE MONSIEUR LE MINISTRE 00014
DES AFFAIRES ETRANGERES

Direction d'ASIE-OCEANIE -

A.S. Préoccupations inspirées aux Autorités Romaines par la position des catholiques dans le Sud-Vietnam.-

Mgr Sigismondi, Secrétaire de la Sacrée Congrégation de Propaganda Fide, m'a fait part hier, à l'occasion d'une réception organisée autour de Son Eminence le Cardinal Feltin, des préoccupations qu'inspirent aux Autorités Romaines le catholicisme "engagé" de M. Ngo Dinh Diem et sa propension à confondre dans une même perspective les intérêts de la religion et ceux de la politique.

Evoquant le fait que sur les quelque 800 à 900.000 réfugiés venus du Nord dans le Sud-Vietnam à la suite des accords de Genève, les 4/5 environ étaient des catholiques, mon interlocuteur a laissé entendre que l'exode systématique, qui a conduit vers Saïgon sous la houlette de leurs pasteurs des groupes compacts de fidèles des vicariats apostoliques du Nord, avait pu avoir pour origine des mots d'ordre, qui n'étaient pas suggérés uniquement par la crainte de la persécution communiste, mais qui procédaient aussi pour une bonne part d'un certain calcul. Il n'était pas indifférent pour le Gouvernement de M. Diem, en attirant vers lui le plus grand nombre de réfugiés catholiques, de renforcer sensi-

Communiqué à :
EUROPE
CABINET DU MINISTRE - SECRETARIAT GENERAL
PROFESSEUR LE BRAS.-

.../...

blement la proportion des catholiques à l'intérieur de la population du Sud-Vietnam et de constituer, avec ces cohortes de réfugiés, une sorte de milice capable de prendre avec toute la vigueur et la combattivité nécessaires fait et cause pour lui.

Mgr Sigismondi a concédé que la tâche à laquelle avait à faire face M. Ngo Dinh Diem n'était pas aisée et que les efforts déployés par lui n'étaient point sans mérite. Il a rendu hommage également au courage et à la vitalité des réfugiés qui ont apporté au Sud-Vietnam un sang nouveau précieux. Il a déploré toutefois que M. Diem n'ait pas su suffisamment s'élever au-dessus des considérations partisanes et que le catholicisme soit trop souvent utilisé, confisqué par lui comme un véritable instrument. Le danger lui paraissait être, en liant aussi étroitement le devenir du régime Diem et la cause du catholicisme, de compromettre, à terme, dans des conditions dommageables la position des catholiques et de les exposer à connaître, le jour où M. Diem ne serait plus au pouvoir, une réaction dont l'Eglise et la religion feraient les frais. "Par ses prétentions à incarner la défense de la croix, par sa conception du pouvoir, a déclaré Mgr Sigismondi, M. Diem adopte un comportement qui n'est pas sans analogie avec celui du Général Franco. Et pourtant il aurait plus de motifs que le Général Franco de ne pas agir comme il le fait".

Comme je l'interrogeais sur les possibilités existant pour le Saint-Siège de faire entendre, le cas échéant, à Saigon, certains conseils de prudence et de raison, Mgr Sigismondi m'a répondu que c'était là une entreprise difficile, dès lors qu'il n'existait pas dans les rangs du catholicisme vietnamien, en dehors de M. Diem lui-même et de son frère, M. Ngo Dinh Nhu, de personnalités marquantes, capables de parler et éventuellement d'agir avec une suffisante autorité. Le Secrétaire de la Congrégation de Propaganda Fide s'est montré très réservé dans son appréciation des qualités de pondération de l'autre membre de la famille Diem, Mgr Ngo Dinh Thuc, le Vicaire apostolique de Vinh Long. Il considère également comme

....

00016

trop enclin à verser dans les tentations de l'esprit "partisan" Mgr Pham Ngoc Chi, l'ancien vicaire apostolique de Bui Chu, "l'Evêque des réfugiés".

"Ces circonstances, m'a déclaré Mgr Sigismondi, placent dans une position singulièrement délicate le Visiteur apostolique, Mgr Caprio, qui doit avoir constamment la volonté de se prémunir contre la puissance d'empiètement de la famille Diem".
Mon interlocuteur m'a conté comment, à son départ de Rome, Mgr Caprio avait reçu instruction de fixer son établissement à Saïgon dans une maison religieuse et comment, à sa descente d'avion, il lui avait fallu se défendre contre l'insistance du représentant officiel du Président, venu pour le saluer à l'aérodrome, qui tenait absolument à l'emmener avec lui dans une demeure préparée à l'intention du représentant du Siège apostolique par le Gouvernement vietnamien.

" En réalité, a poursuivi Mgr Sigismondi, un seul chef dans cette chrétienté du Sud-Vietnam possède l'équilibre et, en même temps, la clairvoyance et la fermeté d'âme qui pourraient lui permettre d'orienter l'attitude du catholicisme vietnamien dans un sens plus conforme aux intérêts permanents de l'Eglise, c'est le nouveau Vicaire apostolique de Saïgon, Mgr Nguyen Van Hien. Il est parfaitement conscient des dangers de la politique suivie par le Président Diem et c'est auprès de lui que les avis de Mgr Caprio trouvent le plus sûrement, le plus largement écho. Mais vous savez quels obstacles il a fallu surmonter pour imposer son installation à Saïgon. Vous savez également quel était le principal grief élevé contre sa désignation : le fait qu'il n'oubliait pas, qu'il ne voulait pas oublier, que sa formation religieuse était une formation religieuse française". Mgr Sigismondi a cependant exprimé l'espoir qu'avec le temps Mgr Hien parviendrait à dissiper les préventions dont il est, encore à présent, l'objet et qu'avec son concours il serait ultérieurement possible de redresser les errements du catholicisme vietnamien conformément aux voeux des Autorités Romaines./.

René Brunel

-32-9-1-

AMBASSADE DE FRANCE
AU VIET - NAM

Saigon, le 6 mars I963

2

N° 176 /AS

Am
cquruft SGDN
Londres
Washington

00272

M. Roger LALOUETTE
Ambassadeur de France au Vietnam

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères - PARIS -

Direction des Affaires Politiques
(Asie-Océanie)

M. de Buzon

a.s. Les rapports entre le Clergé vietnamien et le Vatican - Arrivée d'un nouveau délégué apostolique à Saigon.

Le I5 février, le nouveau Délégué Apostolique, Mgr. Salvatore Asta, est arrivé à Saigon. Originaire de Sicile, jeune et d'esprit vif, Mgr. Asta était auparavant Conseiller à la Nonciature Apostolique en Belgique.

En même temps que sa nomination en qualité de Délégué Apostolique au Cambodge, au Laos et au Vietnam, il a reçu la consécration episcopale avec le titre d'Archevêque d'Auréliopolis de Lydie. Ainsi se trouve assise

Cqué : Europe
Rome-Vatican
Hanoi
P.Penh
Vientiane

../.

46

RI/ :
AMBASSADE DE FRANCE
AU VIET - NAM

2

-32-9-1-

Saigon, le 6 mars 1963

N° 176 /AS

cquerft AM
SGDN
Londres
Washington

00277

M de Bozon

M. Roger LALOUETTE
Ambassadeur de France au Vietnam

à

Son Excellence Monsieur Maurice COUVE de MURVILLE
Ministre des Affaires Etrangères - PARIS -

Direction des Affaires Politiques
(Asie-Océanie)

a.s. Les rapports entre le Clergé vietnamien et le Vatican - Arrivée d'un nouveau délégué apostolique à Saigon.

Le I5 février, le nouveau Délégué Apostolique, Mgr. Salvatore Asta, est arrivé à Saigon. Originaire de Sicile, jeune et d'esprit vif, Mgr. Asta était auparavant Conseiller à la Nonciature Apostolique en Belgique.

En même temps que sa nomination en qualité de Délégué Apostolique au Cambodge, au Laos et au Vietnam, il a reçu la consécration episcopale avec le titre d'Archevêque d'Auréliopolis de Lydie. Ainsi se trouve assise

Cqué : Europe
Rome-Vatican
Hanoi
P.Penh
Vientiane

../.

son autorité face aux deux Archevêques vietnamiens de Saigon et de Hué.

00273

La prise de fonctions de Mgr. Asta met fin à une longue vacance puisque son prédécesseur, Mgr. Mario Brini, avait quitté le Vietnam au mois de novembre 1961 avant le terme de sa mission. Elle semble mettre fin également aux difficultés assez aigües qui s'étaient élevées entre une partie du clergé vietnamien et la délégation, difficultés qui avaient provoqué le départ prématuré de Mgr. Brini.

Lorsque celui-ci laissa discrétement son poste en déclarant qu'il prenait un congé, je fus l'une des rares personnes à savoir qu'il partait sans esprit de retour. Il m'avait confié ses préoccupations. Une sorte de "gallicanisme" vietnamien poussait les hautes autorités de ce pays à vouloir imposer sur une série de questions leur manière de voir au Vatican. Sans attendre la décision du Saint-Siège, Vietnam-Presse annonçait la promotion de la Cathédrale de Saigon au rang de Basilique. L'Université catholique de Dalat était publiquement présentée comme Université Pontificale. La Présidence semblait tendre à favoriser un catholicisme politique, à engager sous les bannières du Régime les quatorze cent mille fidèles encadrés par leurs curés, à les mobiliser pour en faire les

../.

Légions de la lutte anti-communiste dans les campagnes.

Mgr Brini déplorait ces efforts maladroits qui risquaient de compromettre irrémédiablement l'oeuvre séculaire des Missionnaires, de lier l'Eglise à un Pouvoir Temporel discuté et vulnérable, de réveiller contre une minorité religieuse l'envie et l'animosité des Bouddhistes, des Confucianistes et des Sectes.

En même temps, la Secrétairerie d'Etat devait insister auprès de Saigon pour que les Missionnaires français fussent maintenus, pour que ceux qui revenaient d'un congé en Europe pussent rejoindre leurs postes au sein des populations montagnardes. La fermeté du Vatican, l'opiniâtreté de la Délégation Apostolique finirent par l'emporter. Sur l'intervention du Cardinal Tardini, le Pape écrivit une lettre au Président Diem pour lui rappeler que les missionnaires sont nommés par Rome et ne dépendent pas étroitement des Vicaires apostoliques ou des Evêques. La Présidence s'inclina.

Les choses se gâtèrent sérieusement par le fait même d'une partie du clergé vietnamien, particulièrement des prêtres réfugiés avec leurs ouailles du Nord-Vietnam, prêtres souvent entêtés, peu cultivés, marqués de progressisme.

../.

Au début de I960, la Conférence des Vicaires Apostoliques dont le frère aîné du Président, Mgr Thuc, alors Vicaire Apostolique de Vinh Long, était le Chancelier, fut d'accord pour réorganiser les séminaires, refondre ceux qui avaient été transférés du Tonkin et recommander que leur direction et leur encadrement fussent en grande partie confiés aux prêtres français des Missions Etrangères. Le Délégué Apostolique, Mgr Brini, se fondant sur l'avis unanime de la Conférence, avait ratifié ces résolutions. Or celles-ci ne tardèrent pas à soulever contre le Délégué Apostolique une campagne d'une violence inouïe. Pamphlets, lettres signées ou anonymes, tracts diffusés parmi les Catholiques du Vietnam et envoyés jusqu'à Rome le présentèrent comme un suppôt du Colonialisme, un collaborateur des Français, un ennemi du Vietnam, le tout émanant de ce clergé venu du Nord et furieux de perdre l'autonomie de ses séminaires.

Mgr. Brini fut gravement affecté par cette campagne. Il tenta d'affronter avec dignité la situation et d'exercer une action conciliante et modératrice. En janvier I96I, sur sa proposition, la hiérarchie épiscopale vietnamienne fut créée, faisant passer le Vietnam de la condition de pays de mission à celle de pays catholique majeur. En juin I96I, l'enseignement vietnamien fut substitué à l'enseignement français au sein du grand Séminaire de Saigon.

../.

Toutefois le Délégué Apostolique ne put oublier l'attitude injurieuse d'une partie du clergé local. Sa santé s'en trouva atteinte et, en novembre I96I, sans faire d'adieu, il laissa ce pays qui l'avait abreuvé d'amertume. En juin I962, il a été chargé de l'Internonciature au Caire.

La Mission de Mgr Salvatore Asta sera donc délicate. Le prélat en est conscient. Sur le chemin du V etnam, il est passé par le Caire et Mgr Brini ne lui a rien caché des difficultés qui l'attendaient. Il s'est soigneusement préparé à sa tâche. La réunion du Concile Oecuménique l'y a aidé. Les évêques vietnamiens ont été fortement frappés par la personnalité du Pape Jean XXIII. L'union de l'Episcopat vietnamien avec le Vatican s'est faite plus intime, plus confiante. Recevant en novembre dernier la consécration épiscopale des mains du Cardinal Cicognani, le nouveau Délégué a compté parmi ses consécrateurs l'Archevêque de Hué, Mgr Ngo Dinh Thuc. Six Cardinaux, le Nonce Apostolique en Italie, un grand nombre de Pères du Concile assistaient à cette cérémonie.

D'autre part, dans ses bagages, Mgr Asta a apporté la décision pontificale érigeant en Basilique la Cathédrale de Saigon. Le Ier février, a été créé au

../.

Vietnam un nouveau diocèse, celui de Danang (Tourane), avec un territoire détaché du Diocèse de Qui Nhon et suffrageant de l'Archidiocèse de Hué. Mgr Pham Ngoc Chi, jusqu'ici Ordinaire de Qui Nhon, a été transféré au Siège épiscopal résidentiel de Da-Nang et Mgr Hoang van Doan, de l'Ordre des Dominicains, du Siège titulaire de Saccea au Siège épiscopal résidentiel de Qui-Nhon.

Au cours de notre premier entretien, Mgr Salvatore Asta m'a fait part de sa bonne volonté. Ses qualités de jugement et son rayonnement personnel lui seront utiles pour mener, à travers bien des écueils, la barque de la Délégation Apostolique./.

Roger Lalouette

DP 4045/H2 DP. 4045/H 2.- (11)

(Extrait Synthèse D.S.S. d'août 53).-

Le Bouddhisme National unifié .-

Par arrêté en date du 3 juillet, publié au J.O.V.N. du 25 Juillet, le Ministre de l'Intérieur a autorisé l'association Hoi-Phat Giao Viêt Nam, ayant son siège à Hué, à fonctionner au Viêt Nam. Cette mesure facilitera peut être la réalisation progressive de l'unification du bouddhisme vietnamien, dont il a été fait état dans le rapport du mois d'avril.

Le bonze suprême TRAN THANH THUYEN, élu à cette dignité par le Congrès National bouddhique qui s'est tenu à Hanoi du 6 au 13 septembre 1952, a fait élaborer un programme d'action et le bonze supérieur TO LIEN de Hanoi est venu à Saigon le 26 août afin d'y prendre contact avec les bonzes du Sud-Vietnam. A cette occasion, cédant à de pressantes sollicitations, il a accepté d'assister à la réunion préparatoire du Congrès National A la suite de démarches de M. UNG AN, chargé de mission du Cabinet impérial, il a minimisé,la portée de sa présence en déclarant, au cours d'une interview accordée à "Viet Nam presse", qu'elle n'avait qu'un caractère symbolique.

.....

-o-

32-9-1

AMBASSADE
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AU VIETNAM

SAIGON, LE - 6 AVR 1957

n° 1303

00086

Jean PAYART
Ambassadeur de France au Viet-Nam

à

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères,
Service des relations avec le Cambodge,
le Laos et le Vietnam

PARIS

a/s. Catholicisme au
Viet-Nam.

J'ai l'honneur d'adresser ci-joint au Département une note que j'ai demandé à mes services d'établir sur la situation du catholicisme au Viet-Nam.

Au moment où les relations entre le gouvernement et l'Eglise de ce pays se tendent, il paraitrait intéressant de confronter les renseignements rassemblés dans cette étude avec ceux qui auraient pu parvenir à la connaissance de notre Ambassadeur près le Saint Siège.

- p.j. 1 -

J'aimerais en particulier connaître le jugement que portent les autorités pontificales sur la politique suivie à l'égard du catholicisme vietnamien par le Président Diem, que certains ici n'hésitent pas à taxer de péronisme./.

Jean PAYART

ÉTATS-AS[illegible]
CO[illegible]
10 AVR. 1957
N° 1592 CLV

46

32-9-1

AMBASSADE
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AU VIETNAM

SAIGON, LE - 6 AVR 1957

n° 1303

00086

Copie à M. de Margerie

au

Jean PAYART
Ambassadeur de France au Viet-Nam

à

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères,
Service des relations avec le Cambodge,
le Laos et le Vietnam

PARIS

Communiqué à charge de retour à M. le Professeur Le Bras Conseiller pour les Affaires religieuses AP

a/s. Catholicisme au
Viet-Nam.

J'ai l'honneur d'adresser ci-joint au Département une note que j'ai demandé à mes services d'établir sur la situation du catholicisme au Viet-Nam.

Au moment où les relations entre le gouvernement et l'Eglise de ce pays se tendent, il paraît intéressant de confronter les renseignements rassemblés dans cette étude avec ceux qui auraient pu parvenir à la connaissance de notre Ambassadeur près le Saint Siège.

- p.j. 1 -

J'aimerais en particulier connaître le jugement que portent les autorités pontificales sur la politique suivie à l'égard du catholicisme vietnamien par le Président Diem, que certains ici n'hésitent pas à taxer de péronisme./.

Jean PAYART

ÉTATS-ASSOCIÉS
COURRIER
10 AVR. 1957
N° 1592 CLV

32-9-1-

GLV.PM

DIRECTION GENERALE
DES AFFAIRES POLITIQUES

Cambodge-Laos-Vietnam

PARIS 16 AVR 1957

00081

N° 365 /AP.CLV

Monsieur l'Ambassadeur de France
près du Saint-Siège - ROME -

A/S : Catholicisme au Vietnam

Pour information./.

- Copie de la dépêche n° 1303 de Saïgon en date du 6 avril 1957 1
- pièces jointes 3

G. de la VILLESBRUNNE

00082

Le CATHOLICISME au VIET-NAM

HISTORIQUE -

Trois cultes : le bouddhisme, le taoïsme et le confucianisme étaient pratiqués au Vietnam au moment de l'arrivée des premiers missionnaires chrétiens. Aucune de ces religions n'imposait la foi à un dogme précis et le peuple vietnamien s'accomodait fort bien de leur coexistence, ne se souciant guère des différences de doctrine et ne voyant aucun inconvénient à en adopter simultanément la pratique.

Un historien a dit du peuple vietnamien "qu'il est porté à la croyance aux esprits, aime les cérémonies du culte mais ne croit fermement à aucune religion". En fait, le Vietna-

.../.

mien est d'un tempérament tolérant, peu mystique.

Cette absence de fanatisme explique le bon accueil réservé au catholicisme, dont les principes généraux conviennent à la mentalité vietnamienne; elle explique aussi que les persécutions dont souffrirent les chrétiens au Vietnam furent déclenchées plus souvent pour raisons d'Etat que pour des motifs spécifiquement religieux.

Le catholicisme a disposé au Vietnam de plusieurs atouts :

- Il a bénéficié au cours de la période d'évangélisation de l'action persévérante de missionnaires habiles, qui ont su s'assurer de puissants soutiens politiques dans le même temps qu'ils entreprenaient la conquête des âmes (le plus remarquable d'entre eux fut Mgr Pigneau de Béhaine qui fut le conseiller écouté de l'empereur Gia-Long); -

- Il s'est trouvé encouragé et aidé par l'attitude bienveillante et protectrice de l'administration française; -

- Il n'a pas trouvé d'opposition organisée du côté des religions existantes.

.../.

Le catholicisme a pu ainsi s'étendre et s'organiser.

Avant la guerre, la population vietnamienne acquise au catholicisme était évaluée entre 1,5 et 2 millions d'âmes (1). Répartie en une multitude de diocèses, mais unie par des liens religieux solides, elle tissait à travers le pays une trame de plus en plus serrée.

Certes, diverses factions existaient déjà parmi les catholiques, selon les régions. Au Nord, ce furent les humbles, paysans et pêcheurs, masse disciplinée, qui représentèrent l'apport le plus important. Au Sud, les catholiques se recrutaient davantage parmi les familles de la bourgeoisie terrienne, volontiers frondeuse. Au Centre, le noyau catholique était formé par quelques dynasties mandarinales.

Il n'en restait pas moins que tout ce monde observait les mêmes règles, se trouvait uni par la même foi, se réclamait du même chef spirituel. Le bloc catholique, encadré par une troupe de prêtres capables et dynamiques, constituait avant la guerre une force considérable, la seule force organisée exis-

.../.

---

(1) Les pays vietnamiens (Tonkin - Annam - Cochinchine) comptaient 20 millions d'habitants en 1939.

tant en fait en pays annamites. Certains pensent que si les circonstances n'étaient point venues troubler le cours paisible du destin, ce pays aurait pu être entièrement christianisé en moins d'un siècle.

En 1945, les plus fortes communautés se trouvaient dans le Nord Annam et au Tonkin. A la suite de l'exode massif de 860.000 réfugiés du Nord au printemps 1955, le Sud-Vietnam compte maintenant près de 1.300.000 catholiques et Saigon serait aujourd'hui, du point de vue de la pratique religieuse, la plus importante agglomération catholique de l'univers, venant avant Paris, avant Rome et se trouvant aux côtés de New-York (1).

Autre record actuel détenu par le Vietnam libre en Asie : 1.200 prêtres indigènes dont 600 réfugiés du Nord, soit un prêtre pour 1.000 catholiques (300 prêtres environ étant demeurés au Nord Vietnam).

.../.

---

(1) D'après le R.P. Naidenoff - "Revue "Missi" -

ORGANISATION de l'EGLISE au VIETNAM -

L'Eglise catholique vietnamienne est soumise encore actuellement au régime des pays de missions. Elle relève de la congrégation romaine de Propagande. Le Délégué apostolique, Mgr Dooly, réside à Hanoi; à Saigon, Mgr Caprio avait, jusqu'à ces jours derniers, rang seulement de visiteur apostolique; il vient d'être nommé "Régent de la Délégation apostolique pour le Vietnam Sud".

Jusqu'en 1955, le pays comprenait seize vicariats apostoliques : 8 au Nord, 5 au Centre, 3 au Sud - dont les titulaires étaient les suivants :

1	- Lang-Son	Mgr Hedde et Mgr Jacques (auxiliaire)
2	- Hung-Hoa	Mgr Mazé
3	- Hai-Phong	Mgr Dâi
4	- Bac-Ninh	Mgr Doan
5	- Hanoi	Mgr Khuê
6	- Thai-Binh	Mgr Ubierna (décédé)
7	- Bui-Chu	Mgr Pham Ngoc Chi
8	- Phat-Diem	Mgr Lê Huu Tu
9	- Thanh-Hoa	Mgr De Cooman (belge)
10	- Vinh	Mgr Trân Hûu Duc
11	- Huê	Mgr Urrutia
12	- Kontum	Mgr Seitz
13	- ~~Goi~~-Nhone (Qui Nhon)	Mgr Picquet
14	- Saigon	Mgr Nguyen Van Hiên
15	- Vinh-Long	Mgr Ngo Dinh Thuc
16	- Cantho	Mgr Nguyen Van Binh,

soit 9 prélats vietnamiens,
6 " français,
1 " belge.

.../.

Ce dispositif a été bouleversé par l'exode des catholiques du Nord. Seuls sont demeurés au Nord Vietnam :

- du côté français : NN.SS. Hedde, Jacques et Mazé
- du côté vietnamien : NN.SS. Khuê et Duc.

Si la proportion des vicaires apostoliques français, bien qu'en régression constante, peut paraître encore importante, en revanche le clergé vietnamien assume presque totalement la charge du ministère paroissial. Le développement du clergé indigène, qui place aujourd'hui le Viet-Nam en tête de tous les pays d'Asie, fut une affaire de longue haleine, le fruit d'une politique persévérante. C'est essentiellement une oeuvre française.

Quant aux congrégations d'hommes et de femmes, elles abritent plusieurs centaines de ressortissants français qui y occupent encore des postes-clés : Mission Etrangères de Paris (1), Dominicains, Franciscains, Frères des Ecoles Chrétiennes, Bénédictins, Lazaristes, Salésiens, Soeurs de St Paul de Chartres, Filles de la Charité, Chanoinesses de St Augustin, Carmélites, etc..

Outre la propagation de la foi, la plupart de ces congrégations ont de multiples activités sociales, entretiennent nombre de collèges, dispensaires, hôpitaux, cliniques, léproseries...

Les Missions Etrangères de Paris font porter actuel-

.../.

---

(1) Les Pères des Missions Etrangères, dont l'effectif dépasse la centaine, constituent l'élément dominant.

lement l'essentiel de leurs efforts sur trois objectifs : le Grand Séminaire de Saigon, le Centre Catholique Chinois et les centres montagnards.

D'une façon générale, l'influence du clergé français décline en ce pays, notamment auprès de la masse vietnamienne; elle demeure vivace, en revanche, auprès de l'élite et des minorités ethniques, chinoise et montagnarde. Il ne semble pas, néanmoins, que ce qui reste de la présence religieuse française soit très menacée. Mais il est bien évident que le clergé vietnamien se montrera de plus en plus soucieux de confier à des nationaux la charge des évêchés et la direction spirituelle et temporelle de la plupart des congrégation implantées au Vietnam.

La POSITION des CATHOLIQUES VIETNAMIENS -

Les catholiques vietnamiens ont longtemps porté le poids de l'accusation qui leur était faite d'avoir livré le pays aux Français ou tout au moins de leur avoir founi des prétextes d'installation. Aussi ont-ils trouvé, en 1945, dans l'étalage d'un nationalisme intransigeant, l'occasion de se libérer de ce complexe, d'où un flirt avec le viet-minh qui devait durer plusieurs années. Puis ce fut la rupture et la lutte anti-communiste; mais,

.../.

dans l'esprit du bon catholique vietnamien, l'anticommunisme marche encore de pair avec l'anti-colonialisme. Hors cet aspect politique, il ne semble plus exister au sein du clergé vietnamien de prévention particulière envers le prêtre ou le religieux français, en tant que tel.

Du fait des circonstances, l'élément catholique se trouve impliqué dans la lutte entre le Nord et le Sud. Il est d'autant plus engagé que le Président Diem est un catholique fervent et que la lutte menée contre le communisme s'identifie à sa politique personnelle.

Le Président a fortement stimulé l'esprit militant des masses catholiques, notamment de celles qui viennent du Nord et qui incarnent à ses yeux la résistance à l'oppression marxiste. Dans sa logique, le gouvernement considère que ne pas choisir, c'est faire le jeu du communisme. A son point de vue, l'attentisme, le neutralisme ou encore le simple renoncement à toute activité politique, constitue une position condamnable pour tout bon nationaliste, à plus forte raison pour tout nationaliste catholique.

Cette attitude, qui comporte un risque et peut hypothéquer l'avenir du catholicisme en ce pays, ne pouvait évidem-

.../.

ment être avalisée sans réticence ni par tous les catholiques du Vietnam, ni par les autorités vaticanes.

Le MALAISE CHEZ les CATHOLIQUES -

Les mots d'ordre du Président Diem ont été, depuis sa prise de pouvoir, diversement accueillis au sein de la masse catholique. Des divergences sérieuses sont ainsi apparues ces derniers temps dans l'attitude des factions religieuses envers le pouvoir établi, opposant en particulier les sudistes, volontiers apolitiques, groupés autour de Mgr Hiên, vicaire apostolique de Saigon, aux nordistes repliés du delta tonkinois, qui militent en faveur du régime, sur l'instigation de Mgr Ngo Dinh Tuc, frère du Président et de Mgr Pham Ngoc Chi, naguère vicaire apostolique de Bui-Chu, aujourd'hui chargé de l'Action catholique.

Les chrétiens se trouvent ainsi partagés entre ceux qui hésitent à "s'engager" et à associer le sort de la religion à celui du régime, et ceux qui militent effectivement contre le communisme aux côtés des nationalistes, estimant que la lutte active constitue encore la meilleure garantie de survie pour la religion.

Cependant, la tendance apolitique a progressé en deux

.../.

ans. Elle a l'approbation tacite du Vatican, qui désire que les prêtres vietnamiens bornent désormais leur activité au domaine spirituel. Dans cette affaire, le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel s'opposent, ajoutant à la confusion des communautés chrétiennes partagées entre leur patriotisme et leur foi.

L'entourage du Président Diem, conscient de ce déchirement intérieur, a tenté de rassembler les chrétiens dans un large groupement politique, afin d'éteindre ces luttes intestines et de mieux contrôler cette masse. ".

Les efforts entrepris à cet effet par M. Tran Van Lam, actuel Président de l'Assemblée législative et par M. Ngo Dinh Nhu, frère et conseiller du Président Diem, n'ont point abouti, le parti du "Rassemblement des citoyens vietnamiens" ne paraissant pas avoir acquis une audience particulière auprès des milieux catholiques.

Le refus d'une part importante des catholiques, en majorité sudistes, de jouer la carte du régime, a suscité un climat de défiance, entre eux et le Président Diem. C'est un échec politique car, en définitive, le gouvernement n'a pas su profiter du préjugé favorable dont il jouissait au départ auprès des catholiques.

.../.

Cette situation s'est aggravée ces derniers temps, en raison du mécontentement qui règne parmi les réfugiés du Nord, les meilleures troupes du régime. Les raisons en sont multiples. Les réfugiés se plaignent depuis des mois du sort qui leur est fait dans le Sud; il condamnent l'incurie de l'administration vietnamienne à leur égard. Ils se heurtent maintenant à un dessein cher au Président Diem qui désire, dans le cadre du programme quinquennal gouvernemental, leur confier la mise en valeur de terres vierges, dans la Plaine des Joncs ou sur les Hauts Plateaux. Les réfugiés, qui ont déjà souffert de leur installation dans le Sud, se refusent obstinément à faire les frais d'une nouvelle transplantation.

Ces difficultés ont dépassé, à l'heure actuelle, le stade de simples récriminations. Des manifestations ont été organisées en province et à Saigon, devant la résidence même du chef de l'Etat; il en est résulté des heurts avec la police, l'arrestation de meneurs, parmi lesquels on trouve des prêtres. Tout récemment encore, deux journaux d'inspiration catholique, le "Duong Song" et le "Dan Chu", ont été interdits, leurs directeurs arrêtés et condamnés à de fortes peines, du chef "d'outrage à la nation vietnamienne".

Ces mesures répressives ont vivement ému les

.../.

milieux ecclésiastiques. Le sermon récent du curé de la cathédrale de Saigon, dénonçant en pleine chaire un régime "qui persécute les chrétiens comme au premier siècle" est une illustration de l'exaspération populaire. On sait que depuis le R.P. Vui a été déplacé, et qu'il a été obligé de se rétracter publiquement. Il n'en reste pas moins que le malaise s'aggrave, risquant de priver le gouvernement de son meilleur appui.

Les RELATIONS avec le VATICAN -

On connaît la prudente réserve des autorités pontificales à l'égard de la politique interne des nations.

Le Vatican devait donc s'inquiéter de l'esprit "templier" manifesté par le jeune clergé nationaliste vietnamien, alors que la partie n'est pas considérée comme jouée au Vietnam.

Le Saint-Siège pouvait craindre, en outre, que l'attitude militante du clergé vietnamien n'incitât les autorités communistes d'Hanoi à persécuter les populations catholiques demeurées sous leur coupe ou à condamner purement et simplement l'exercice du culte. La récente répression du Nghe-An, dont les communautés chrétiennes ont fait les frais, est venue confirmer ces appréhensions.

.../.

.../.

D'autre part, il est probable que le Vatican exprime encore des réserves sur certaines méthodes d'endoctrinement ou de lutte anticommuniste qui rappellent précisément celles dont usent les pays communistes, et sont par là même condamnables aux yeux de l'Eglise de Rome.

Enfin, on peut penser que les autorités pontificales manifestent une impatience croissante à l'égard de l'autoritarisme du régime, qui entend s'immiscer dans des domaines réservés jusqu'ici au pouvoir spirituel. Pour ne citer qu'un cas récent, soulignons que la volonté manifestée par le gouvernement d'exercer un contrôle sur l'enseignement confessionnel au Viet-Nam a irrité profondément les milieux ecclésiastiques de Saigon. A ce propos, il est joint en annexe des extraits d'un libelle qui circule actuellement dans les milieux catholiques vietnamiens. Ce document a fait l'objet d'une mise au point de la part de l'Assemblée des évêques du Vietnam.

Tout ceci explique l'attitude méfiante du Vatican à l'égard des initiatives de l'Eglise vietnamienne. Des représentations directes ont déjà été faites à certains représentants du Haut Clergé qui avaient voulu s'imposer à la fois comme chefs religieux et temporels, tels Mgr Le Huu Tu, qui s'est vu privé pratiquement de toute activité ecclésiastique.

.../.

Cette méfiance s'est traduite de façon spectaculaire, le 30 novembre 1955, à l'occasion de la nomination de M. Hiên au siège de Saigon, en remplacement de Mgr Cassaigne démissionnaire, malgré l'opposition ouvertement manifestée par le Président Diem et son entourage. Mgr Hiên n'est pas un attentiste à proprement parler, mais il se situe sur un plan strictement religieux et pastoral et n'a jamais jugé de son devoir de faire de la politique.

Le Vatican en le nommant désirait sans doute montrer que l'Eglise Universelle n'est pas nécessairement solidaire du Gouvernement vietnamien.

Les imprudences politiques du clergé vietnamien font enfin que le Saint-Siège n'a manifesté jusqu'ici aucun empressement à reconsidérer la position actuelle de l'Etat vietnamien, tant du point de vue spirituel que temporel, et à lui accorder en particulier la hiérarchie ecclésiastique et la représentation diplomatique auxquelles ce pays s'estime en droit de prétendre en raison de l'importance et du niveau intellectuel de son clergé, ainsi que du fait de sa promotion au rang de puissance indépendante./.